Le nombre des étrangers en France a été minimisé

LIRE PAGE 20



Washington et le dollar

Les interventions de la Réserve fédérale américaine sur les marchés des changes sont rares. L'action qu'elle a entreprise le mardi 2 août avec les banques centrales du Japon et de la R.F.A. pour faire baisser le dollar demande donc à être expli-

La première raison est d'ordre technique. Amorcée depuis plusieurs mois, la hausse de la devise américaine s'était fortement accélérée ces derniers jours et la spéculation tendait à prendre de l'ampleur. Ne pas réagir eût été dangereux. Dès lors que les États-Unis n'étaient pas disposés à modifier leur politique monétaire, il ne restait qu'un moyen pour tenter de casser ce mouvement spéculatif: intervenir de facon concertée et donner à cette intervention toute la publicité nécessaire, ce qui a été fait.

La décision du «Fed» revêt aussi un double aspect politique, intérieur et extérieur. Il ne pouvait rester totalement sourd aux inquiétudes que fait naître dans certains milieux industriels outre-Atlantique la haisse continuelle du dollar: l'augmentation des importations qui en résulte menace des secteurs entiers. De même ne pouvait-il totalement ignorer les réactions de la France. bien sûr, mais plus encore de l'Allemague fédérale et du Japon, dont les démarches, pour être plus discrètes, n'ont pas été sans doute moins efficaces.

En prenant l'initiative de cette intervention concertée, les États-Unis ont voulu prouver qu'ils se souciaient de ne pas laisser leur devise soumise à des mouvements erratiques et qu'ils respectaient - du moins en partie - les engagements pris lors dn sommet de Williamsburg.

Reste à savoir quel impact cette montée en ligne des banques centrales aura sur la tenue du dollar. Dans l'immédiat, un semblant de calme est revenu sur les marchés des changes, où les opérateurs restent dans l'expectative. L'engagement de la Réserve fédérale peut avoir un effet d'autant plus dissuasif qu'on s'est pln à préciser à Washington que « les États-Unis décideraient au jour le jour de leur conduite en la

Sur le fond pourtant les données du problème demeurent. Les taux d'intérêt américains, loin de baisser, semblent au contraire s'orienter de nouvean à la hausse, les besoins du Trésor pour combler le déficit budgétaire restent considérables et les Etats-Unis apparaissent plus que jamais comme le refuge idéal pour investir des capitaux. Dans ces conditions, on ne sanrait s'étonner des doutes qu'éprouvent les spécialistes quant à la perspective d'un retournement durable de la tendance du marché.

(Lire nos informations page 17.)

Sri-Lanka déchirée par les luttes ethniques

Le regroupement des Tamouls dans le nord de l'île menace l'unité nationale

De notre envoyé spécial

Nurawa-Eliya. - Colombo est encore endormie, à 6 heures, une heure après la levée du couvre-feu. Sur la route qui conduit à Kaandy, quelques carcasses de véhicules calcinés gisent sur le bas-côté. Dans chaque localité traversée, des boutiques ont été détruites par les mes. Juste avant Kaandy, la route traverse les plantations de thé et grimpe vers Nurawa-Eliya. Région superbe et paisible, où l'acti-vité est normale. Cà et là, des groupes de cueilleuses de the détachent des buissons les feuilles et le bourgeon terminal. Il en fandra 18 kilos pour gagner le salaire quoti-dien : 15 roupies (environ 5 francs).

Nurawa «l'anglaise», est déser-tée par les touristes et les riches Cinghalais qui, en temps ordinaire, oublient pour quelques temps, dans un cadre très victorien, la chaleur moite de la côte. De chaque côté de la route, un golf tiré à quatre épin-gles et des hôtels aux allures de manoirs du Kent,

Dans la ville proprement dite, le spectacle est tout autre. Un bazar encore fumant est gardé par des soldats en armes, et la principale rue est interdite aux voitures. D'un côté les boutiques intactes, de l'autre la

ruine et la désolation. D'un côté les boutiques cinghalaises, épargnées, de l'autre les échoppes tamoules, éventrées et calcinées. Une foule silencieuse profite de la levée di couvre-feu pour s'approvisionner De longues queues se forment devant les rares magasins ouverts. On presse le pas lorsqu'un étranger vous aborde. On évite votre regard, on esquive votre question.

Une paix étrange règne sur la ville, lea visages sont graves. du développement rural et responsa ble du projet d'aménagement de la rivière Mahaweli, au volant d'une Mercedes blanche bourrée d'officiels, parcourt lentement les rues de

« Vous êtes venu constater l'ampleur des dégâts?

- Oui, et voir comment l'on peut commencer des que possible à

- Mais qui a fait tout cela? > La question, cette fois, reste sans

> PATRICK FRANCÈS. (Lire la suite page 3.)

L'accroissement prévisible du chômage principale préoccupation du gouvernement

Le conseil des ministres a étudié une nouvelle formule de contrats emploi-formation et un élargissement du droit à la retraite anticipée

An conseil des ministres de ce mercredi 3 août, M. Pierre Manroy devait, faire une communication sur la politique économique et sociale du gouvernement comportant un volet consacré à l'emploi. Pour la seconde fois en un mois, le conseil se penche donc sur ce dossier, démontrant ainsi l'état de préoccupation du gonvernement à l'égard d'un chô-

mage dont on redoute l'incluctable

Mais,pas plus que le conseil des ministres du 6 juillet (le Monde des 7 et 8 juillet), celui qui se réunit le 3 août ne pourra être qualifié d'« exceptionnel », puisqu'il ne devait pas s'achever par l'annonce

S'exprimant sur France-Inter le même jour, M. Jack Ralite, ministre délégué à l'emploi, a d'ailleurs indi-qué que les dispositions de lutte pour l'emploi seraient annoncées début septembre. D'ici là, les mesures en préparation, évoquées tant au conseil des ministres du 6 juillet que lors du conseil interministériel du 29 juillet, seront encore discutées et peaufinées. Dans la phase actuelle, donc, le conseil des ministres du 3 août constitue un point d'orgue permet-tant d'harmoniser les choix autour des différentes pistes tracées. Il per-met aussi de définir les axes d'une action à long, moyen et court terme.

Le premier ministre l'a rappelé, la seule façon de lutter contre le chôles conditions d'une croissance sou-tenue. D'où la nécessité de prendre des dispositions en faveur de la modernisation de l'appareil produc-tif, comme en témoigne l'effort entrepris dans le secteur de l'électronique. L'adaptation aux nouvelles technologies et leur développement passent par la formation des jeunes, et M. Mauroy le sondigne en rappe-lant qu'il est prévu de quadrupler le nombre des instituts universitaires

ALAIN LEBAUBE.
(Life a suite page 16.)



Gendarmes contre gendarmes

Un an après l'opération de Vincennes un vent de sanctions souffle sur la brigade qui avait révélé les irrégularités commises par le G.I.G.N.

gendarmerie? La question est poséc, près d'un an après l'affaire des «Irlandais de Vincennes». En esset, alors que sont désormais reconnues les irrégularités de procédure commiscs durant cette operation antiterroriste, le 28 août 1982, et que sont suspendus pour quatre mois ses responsables - le capitaine Paul Barril, le commandant Jean-Michel Beau et le major José Windels, les deux derniers étant par ailleurs inculpés, - il apparaît que les gendarmes ayant permis à des degrés divers la déconverte de la vérité par la justice sont en butte à des tracasseries, sanction déguisée ou mutation discrète. Tous appartiennent à la brigade de recherche de Vincennes dont les gendarmes permirent la révélation des irrégularités commises, soit en se confiant au juge d'instruction, M. Alain Ver-

Règlements de comptes dans la leene, soit en les démontrant au général Boyer, chargé en mai-juin de l'enquête de commandement déci-

dee par M. Charles Hernu. La brigade de recherche de Vincennes aura été, dans cette affaire, le rouage imprévu, celui qui enraye un « montage » policier. Au départ elle compte peu : le 28 août 1982, ce sont le Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (G.I.G.N.). sous le commandement du capitaine Barril, et la section de recherche de «Paris-Minimes», sous la direction du commandant Beau, qui passent à l'action. Les locaux de la gendarmerie, à Vincennes, ne servent donc que de base de repli dans l'aprèsmidi, avant d'accueillir dans la soirée les trois Irlandais interpellés et présentés aussitôt par l'Élysée comme de dangereux terroristes. Les gendarmes qui y sont de perma-

En s'inquiétant du silence des

du gouvernement, du silence des

intellectuels de gauche. Ce qui sup-

pose (en acceptant sous bénéfice d'inventaire l'idée reçue qu'un intel-lectuel français est obligatoirement

de gauche ou de droite) que la

droite a les siens, et qu'ils parlent.

Ce qui, à son tour, contredit l'idée généralement admise (en tout cas à

gauche) et globalement juste que la

droite a des pratiques de pouvoir

mais pas d'idées, alors que la gau-

che, nous ne le voyons que trop, a

(on faut-il dire «avait»?) des

assistent au branle-bas de combat des hummes du G.I.G.N., vêtus en

Tout basculera avec les opérations de police techniques - photos, empreintes, procès-verbal de perquisition. Alors que la section de recherche de «Paris-Minimes» pourrait légalement les réaliser sans l'appui des «Vincennois», le comdant Beau demande l'aide de la brigade de recherche de Vincennes Deux de ses gendarmes, Michel Lemonnier, maréchal des logis chef. et Pierre Caudan, spécialiste des prises de photographies, se rendront donc à l'appartement de la rue Diderot, où logeaient les Irlandais Michaël Plunkett, Mary Reid et Stephen King.

> EDWY PLENEL. (Lire la suite page 14.)

oblige la compagnie intérieure à réviser

sérieusement ses prévisions de trafic

Dure année pour Air Inter

La concurrence de la S.N.C.F. et d'Air France

Pari perdu: Air Inter n'atteindra pas cette aunée son objectif de dix millions de passagers. Il s'en faudra de peu — ou table sur 9,8 on 9,9 millions — ce qui n'en est que plus

Dans une maison où l'on a tou-jours eu le triomphe modeste devant des résultats qui dépassaient réguliè-rement les prévisions, on verse déjà dans l'inquiétude à la vue de ceux qui se profilent pour cette année — et dont se satisferait, pourtant, plus d'une compagnie internationale.

Le tourment de M. Marceau Long et de ses collaborateurs n'est peut-être pas infondé. Le tassement très net de la croissance observé depuis sept mois (+ 8,63 % alors qu'on attendait 10 %) traduit certainement une tendance à long terme. D'autant qu'elle touche essentiellement les usagers voyageant pour motif personnel, signe de la dureté des temps, et le phénomène pourrait

bien s'amplifier dans les prochains

Un autre facteur va encore rêtrécir cette clientèle conquise de haute lutte les années passées grâce aux initiatives tarifaires de la compagnie intérieure : la mise en service, fin intérieure : la mise en service, fin septembre prochain, du dernier tronçon de la ligne ferroviaire à grande vitesse Paris-Lyon qui va permettre de gagner près de trois quarts d'heure supplémentaires sur les liaisons par train untre Paris, d'une part, la région Rhône-Alpes et le Sud-Est de l'autre. Au cours du derperfirimente, ces trois petits quarts micrarimestre, ces trois petits quarts d'heure gagnés par la voie terrestre vont faire perdre à l'avion, sur l'ensemble des destinations considérées, 160500 usagers qui s'ajoute-ront aux 554000 autres, déjà détournés au fil de l'année des lignes d'Air Inter par le T.G.V. en son état

> JAMES SARAZIN. (Lire la suite page 18.)

AU JOUR LE JOUR

Intervention

La France souhaitait cette intervention. Il n'était plus possible, en effet, de tolérer ces coups incessants portés à son crédit, l'incertitude qui planait d chaque étope de la rude compétition internationale où nous sommes engagés. Nous allions finir à genoux, dévalués.

L'intervention était non seule-

L'intervention était non seule-ment souhaitable mais urgente. Chaque jour aggravait le dan-ger, démoralisait les Français, hypothéquan l'avenir et les

Bref, il follait opérer le genou e Bernard Hinault. BRUNO FRAPPAT.

A la recherche d'un grand dessein

LIRE PAGE 6 LE POINT DE VUE

Une certaine mauvaise conscience

par JACQUES CELLARD

LE SILENCE DES INTELLECTUELS DE GAUCHE

intellectuels et en demandant que ce idées, mais pas de pratiques du poupays « redevienne un lieu de fermentation d'idées », M. Max Galin a levé un lièvre qui pourrait bien nons Ensuite parce que ee silence faire courir plus loin qu'il n'était oblige à s'interroger sur ce que sont effectivement les «intellectuels de gauche», et par voie de conséquence sur ce qu'est le socialisme français. D'abord parce qu'il s'agit évidem-ment, sous la plume du porte-parole

Sans aller si loin, on peut trouver à ce silence des causes proches, cir-constancielles, et des causes pro-fondes, qui s'ajoutent en sous-œuvre aux premières pour l'expliquer et rendre douteux qu'il soit rompu dans les mois qui viennent, sinon pour des déclarations de complaisance, et

La première et la plus évidente des raisons de circonstance est que l'incontournable réalité de la crise capitaliste occupe aujourd'hui et

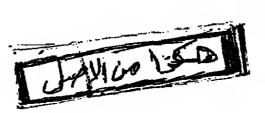
sans doute pour longtemps le devant de la scène politique française. On peut et on doit le regretter, mais non passer outre. Autant il était facile et politiquement fruetuenx d'en méconnaître la profondeur et la enmplexité durant les années d'opposition, autant il est impossible d'en faire abstraction aujourd'ini pour relancer, à l'intérieur de la gau-che, un grand débat d'idées géné-rales sur l'avenir de la société fran-

On voudrait plaider que e'est précisément le devoir des intellectuels de dominer ces contingences pour débattre de ce qui demeure et demenrera : un ne serait pas entendu. Quand l'éconnmisme triomphe, quand chacun n'est occupé qu'à refaire ses comptes ou ceux des autres, les chiffres font

taire les lettres ; et l'intellectuel de gauche, romancier ou philosophe. n'apprécie pas du tout que l'alignement des additions et des soustractions lui = casse la baraque >, pour le dire très familièrement, et le renvoic sans ménagements aux châteanx de cartes et aux exercices d'école. « Puisque la parole est aux comptables, pense-t-il. taisons-

Au pire, doivent se dire encore les plus réalistes, la gauche au pouvoir enlisera dans une gestion brutalement classique de la crise. An mieux, elle en sortira pour faire du pays une social-démocratie mes-Quine et ennayeuse. A moins que... On attend précisément les proposi-tions des intellectuels de gauche pour le savoir.

(Lire la suite page 6.)



Energie

Ne tenant compte

pour le IX. Plan.

le gouvernement

a donc décidé

de poursuivre,

d'équipement

qu'il attribue

essentiellement

à « l'arrogance

technocratique ».

et Jacques Ellul,

aux yeux de oui

ne résout rien,

au contraire »,

pour Électricité

de France d'inventer

le nucléaire

soulignent

la nécessité

des solutions

entre autres,

Et Paul Balta

consacre

l'Occident,

tenant compte,

de l'endettement

extérieur de la France.

rend compte du livre

que Claude Feuillet

à l'Arabie Saoudite,

dont dépend étroitement

et qui pourrait bien -

avoir des pieds d'argile.

• RECTIFICATIF. - Un

lapsus a fait écrire à André Foutaine

(« La revanche du « Che», le Monde du 2 anût) » que la guerre hispano-américaine de 1898 avait entraîné l'indépendance de Cuba et

des Philippines et l'annexion par les

Etats-Unis de Porto-Rico. En réa-lité, les Etats-Unis avaient égalo-

ment annexé les Philippines, qui ont

accédé progressivement à l'autono-mie à partir de 1902 et ne sont devo-

colosse pétrolier

Edouard Kressmann

quitte à le ralentir

électro-nucléaire.

Yves Cochet déplore

cet « entêtement »,

un peu, le programme

que très modérément

du rapport du groupe

a long terme énergie »

(le Monde du 22 juillet),

A cette époque, l'opinion avait réalisé soudain la nécessité de réduire le gaspillage des ressources locales ou lointaines dont le Club de Rome venait de souligner le prochain épuisement si la croissance devait se maintenir au même rythme dans nos pays dits développés.

On était mûr, sinon pour de gros sacrifices, du moins pour des restriotions qui se répercuteraient forcément sur les taux de croissance. Il devenait elair que » la lutte contre le gaspillage - impliquait d'une part un changement dans les habitudes de gaspillage et la façon de vivre des Français, mais aussi - une pouvelle politique économique - une nouvelle pulitique de l'envirannement »... Tel était justement le sous-titre du rapport Gruson. Cela n'a pas plu. On l'enterra.

Il fallait se rendre à l'évidence : la croissance des années d'après-guerre que Fourastié appela les » trente glorieuses », la crise de fièvre écono-mique — la VRAIE crise — e'était fini. Il était temps. Cette croissance, notamment en France, était non seulement condamnée mais était devenue enndamnable puisque, pour l'alimenter, nos propres ressources s'épuisant, nous devinns les ebercher chez d'autres au risque de les spolier (colonialisme économique).

L'avenir dans le rétroviseur

Nnus étinns troublés de vnir E.D.F. continuer à regarder l'avenir dans le rétroviseur et établir ses projets sur la base du gaspillage en cours, sur le doublement tous les dix ans, comme jadis, de besoins de-venus fictifs. Et de lancer son febuleux programme nucléaire. Profitant de nos vieilles relations avec Marcel Boiteux, nous l'invitions à nous expliquer pourquoi E.D.F. se compor-tait comme si la « surchausse » économique ne s'éteignait pas, pourquoi ce service public semblait ignorer les nécessités et réalités à venir. Il s'y prêta fort aimablement tout un après-midi. Nons lui evions soumis par écrit une série de questions, notamment sur le programme nu-eléaire. Il y répondit de façon précise, sinon toujours convaincante, dans des termes qu'on retrouve dans l'interview accordée à Nicolas Viebney aussitôt après (le Monde du 24 ianvier 1975).

« Halte à la croissance ? (1) » Marcel Boiteux n'en niait pas la pos**EDOUARD KRESSMANN (*)** et JACQUES ELLUL (**) sibilité, voire la nécessité : « Ceux

qui contestent le type de société vers lequel nous allons, dit-il, je les ac-compagne sur pas mal de points. . A noter d'ailleurs — et e'est significatif - que le paragraphe où figurait cette phrase a sauté dans le texte paru dans le Mande : il n'est pas décent de mettre en cause cette sacro-sainte croissance que nos politiciens de tous bords promettent sans cesse de restaurer. Objectif sans cesse repoussé, et pour cause. Mirage que syndicats et opinion publique ne demandent qu'à contem-pler. Pour être inévitable chez nous, le fin de cette croissance n'est pas pour autant fatale au sens dramatique du mot. A condition de bien appréhender la réalité de chercher à nallier ses effets pervers, de préparer la nation à vivre - et bien vivre - dans l'univers nu nnus entrons (2). C'est cela, gouverner.

Nous voici devant le ralentissement attendu. Puisse-t-il toucher surtout la production de l'irréparable, du « prêt-à-jeter », le gaspillage sous toutes ses formes, y compris colui de l'électricité. Comme prévu, on en produit trop. Comme on ne peut la stneker, E.D.F. pousse à sa consommation par une publicité qui devrait lui être interdite. L'exporter? Impossible à expédier plus loin que chez nos vnisins, eux aussi ex-

Le nucléaire ne résout rien - an contraire. On ne sait plus qu'en faire. Ne songe-t-on pas à faire produire eux centrales de la chaleur pour partie, eu lien d'électricité ? Le cont du kilowatt nucléaire, très supérieur, d'après les enmptes d'E.D.F., à celui nfficiellement annoncé, n'en sera pas diminué pour antant. Si elle était, comme aux Etats-Unis, une société privée, E.D.F. aurait, comme on le fait làbas, renoncé eu nucléaire. Mais il en fant pour alimenter en plutonium nos armes atomiques, alors !... Mais cela est une entre histoire (3). Comme ces centrales ne penvent être régulées en fonction des be-

(*) Secrétaire général d'ECO-ROPA, Association écologique euro-(**) Préaldent d'honneur d'ECOROPA-France, 82, rue de la Folie-Méricourt, 75011 Paris. d'honpeur

les périodes creuses. D'où la néces sité de relever ces « creux » en développant les ventes et de parer aux · pointes · par d'autres moyens. Le pins souple est l'hydraulique : on règle sa production à volonté et même, en cas d'excédent, on peut utiliser l'électricité produite à repomper l'eau dans son bassin d'alimentation. Mais les nouveaux sites sout rares. E.D.F. on vient à s'attaquer à des parcs naturels comme celui de la Vanoise. Comment l'État chargé de leur protection laisse-t-il faire? Incroyable! Alors que faire?

Les solutions de jadis sont péri-mées. Il faut en «inventer» (2). Quand on a 150 milliards de dettes, dont de nombreux dollars, plus une perte de 17 milliards en 1982 et peut-être le double en 1983, il devient rentable d'arrêter la construction de centrales nucléaires inutiles et ruineuses, voire fermer celles qui s'épuisent (leur longévité n'est que de vingt-cinq ans). Combien plus créatrices d'emplois seraient des mesures comme : accorder de larges et longs crédits aux investisse dans l'isolation des immenbles et la production locale d'énergies de dierses natures - ou encore « annuler le taux de T.V.A. sur l'ensemble des transports publics » (rapport Gru-son, page 83, qui contient bien d'au-

Bref, en effet, « une nouvelle poli-tique économique ». Mais qui en veut? Quand on se réunit à Williamsburg ou ailleurs, en parle-t-on On connaît le respect quasi religieux des politiques pour les techniciens. Ils appliquent volontiers leurs « ro-commandations ». S'étant trompée dans ses prévisions et sur les moyens d'y faire face, E.D.F. ne pourraitelle pas faire amende honorable et tenter de se racheter en « recommandant . les mesures qui s'imposent anjourd'hui? On bien, pris elle aussi par le vertige de la production pour la production, comme n'importe quelle multipationale, E.D.F. ochliersit-elle qu'elle est on service public chargé d'œuvrer pour le bien de la nation?

(1) Titre sons lequel Janine Delannay présentait les travaux du Club de Rome (Fayard, 1972).

(2) « Nous changeons d'univers. Il ne s'agit plus de réparer, Il faut invenmaine (édit. J.C. Lattès, 1983). (3) Cf. le Poker nucléaire (édit. Syrot, 1983).

Entêtement-endettement

par YVES COCHET (*)

L n'y e pes lieu d'être surpris par la récente décision gouvernementale de poursuivre le pro-gramme électronucléaire, sans inflé-chissement significatif du rythme des constructions de centrales, mais il y a de quoi être révolté devant les conséquences économiques, sociales et écologiques de ce choix. Le gouvernement supporters seul les co quences politiques de son entête-ment, qui ne manquera pas d'avoir proclemés : indépendance énergéti-que, réduction des dépenses en devises, diminution de l'inflation, dynamisstion de l'industrie.

En matière énergétique, il n'y e jamais eu pénurie ou risque de pénurie. Les différents « chocs » pétroliers n'ent été que des ajustements financiers relatifs au coût élevé de l'élec-tricité : dans le passé seule celle-ci était chère, aujourd'hui toutes les énergies le sont. Capendant, l'électri-cité reste la plus dispendieuse, eussi bien pour l'usager que pour la collec-tivité. Les surcapecités de production s'accentuant encore, reste l'écoule ment par la vente à l'extérieur d'électricité ou de matérial nucléaire : entreprise hasardeuse et marginale pour la première, car l'interconnexion des réseaux ne joue plainement qu'an période de pointe ; activité commer ciale minable pour la seconde, puis que, malgré les voyages présiden-tiels, nos électriciens n'ont réussi à plecer que quetre réacteurs en dox ens. Nous hériterons, ainsi, vers 1990, de quinze à vingt tranches nueléatres excédentaires, ce qui, à 10 milliards de francs (1982) l'unité (combustible + réseau), s'appelle un énorme gaspillage. Bien entendu, E.D.F. socialisera ses pertes sur le dos des consommateurs et des

S'ajoute à cela la dette extérieure d'E.D.F., à hauteur de 60 milliards de francs (sur 152) en 1982, dont 60 % en dollars. Aujourd'hui, le seul paiement annuel des intérêts des emprunts extériours, 7 milliards de francs (1982), annule les quatre cinquièmes des économies sur les im-portations de combustibles fossiles. portations de combustibles fossiles. Or le choix du gouvernement ne pourra qu'aggraver cette situation déjà desastrause : 1) E.D.F. est à la limite de ses propres économies en metière de fuel et de gaz : 2) l'augmentation de consommation electri que dans le secteur industriel est fai-bla (+ 8 % de 1973 à 1982) et le restera; 3) le percée espérée dans le sactour testiging of the une politique forcenée de l'offre, est liée à la lucidité des consommateurs, et ceux-ci finiront par savoir - les écologistes ne manqueront pas de les en svertir — que le prix du kWh utils, c'est-à-dire, finalement, consommé sous forme de chaleur par l'usager, est encore aujourd'hui deux fois moins élevé avec de bonnes chaudières à fuel ou à gaz qu'avec l'électricité lautrement dit, à confort thermique égal, il est deux fois moins coûteux, pour un ménage, d'utiliser le fuel ou le gaz plutôt que l'électri-citél; 4) les fortes demandes du tout-électrique ayant lieu l'hiver, elles se heurteront à la faible adapta bilité des centrales nucléaires à la variation rapide de la demande, cependant que, l'été, ces mêmes centrales fonctionneront peu, ce qui devrait provoquer une belle hausse du prix

Plus grave, structurellement par-lant, est le chute de la productivité des emplois liés à la filière électrique. Avec 70 % des investissements-pro-ducteurs d'énergie, l'électricité a une efficacité (mesurée en kWh distribués par emploi) deux fois moindre que celle du charbon et du pétrole, trois fois moindre que celle du gaz. Cela se traduira derechef, de Cela se traduira derechef, de façon très inflationniste, dans le coût à la consommation. De plus, par l'ampleur de ses investissements, le nu-cléaire obère le développement sérieux de tout autre type moderne de production ou de valorisation de l'énergie lénergies renouvelables, isoletion) et, plus généralement, freine l'indispensable renouvellement de l'appareil productif français, en particulier dans les sacteurs liés à l'informatique et aux biotechnologies, peu voraces en énergie. Les exemples du Japon, qui importe 90 % de son mergie, d'un côté, et du Mexique, exportateur de pétrole au bord de la faillite économique, de l'eutre, nous montrent à l'évidence que l'a indépendance énergétique > n'a que peu à voir avec la réussite économique, mesurée selon les propres critères de nos dirigeants.

Reconvertir

Les 120 000 emplois directement liés au nuclésira, sugmentés des 60000 emplois du génie civil afférents, sont artificiallement maintenus dans un créneau condamné. Le courage politique aut dicté une reconversinn presible dans la cadre du IX Plan. La persévérance dans l'er-reur de la part des pouvoirs publics fait craindre que cette reconversion inévitable ne se fasse, le moment venu, dans les pires conditions so-

Une affaire d'une telle gravité ne peut avoir que des causes profondes. Au-delà de la subordination du pouvoir politique au lobby nuclés s'agit, pour l'essentiel, d'un phéno-mène cuiturel hérité du système na-poléonien. Les castes issues des grandes écoles, qui sont les déci-deurs effectifs, forment un corps idéologiquement homogène et socia-lement fermé, assoiffé de pouvoir discret et convrant surtout à sa propre reproduction. Le ciel phantasmatique de ces technocrates est rempli de structures technologiques lourdes, du type nucléaire, épaulées par un système institutionnel pesant, le jacobinisme français. Toute forme de contestation ou de contradiction démocratique leur est étrangère; seule compte l'élucubration technique raffinée en vase clos et un pouvoir sux ordres, dont on flatte la mé-gelomanie. Mitterrand, comme Giscard, s'est einsi fait convaincre per ces messieurs (les dames y sont rares) que, en tentant le pari de la maîtrise de tout la cycle nucléaire (mines d'uranium, Eurodif, pro-gramme P.W.R., La Hague, Super-Phénix, bombes A, H et à neutrons), la France pourrait, dans les an-nées 80, offirir à ses partenaires un espace européen de défense, dont effe serait la principale pourvoyeuse.

C'est mal évaluer les ressorts démocratiques de pays tels que la R.F.A. ou l'Italia; c'est croire que, en France même, les réactions de le société civile sont émoussées au point qua l'arrogence technocratique triompherait sans entrave. Les écologistes, pour leur part, travailleront décidément à construire, avec les mouvements sociaux et politiques qui s'y accorderant, les procédures de déblocage institutionnel et les campagnes d'action et d'information s'opposant au productivisme nucléaire, en particulier, et au contrôle social envahissant, en général.

(*) Porte-parole des Verts.

Réplique... à Louis Leprince-Ringuet

'ARTICLE de M. Leprince-Ringuet, « Faut-II brader le muciéaire civil ? » (le Mande du 19 juillet) est plein de bon sens, mais il ne dit pas que notre usine so-laire, mal placée, mal construite, dont l'électricité revient à soixantedix-sept fois le prix de celle produite par une centrale nucléaire ne servire à rien, ebsolument à rien, sinon à donner du travail à ceux qui astiquerout tous les jours ses miroirs pour les dégager des chiures de monches... et eutres déjections. Cela se savait dès le départ et a

coûté 30 milliards anciens. Dans le même temps, le Monde nous apprend que l'on n'a pas trouvé de sabventions pour une tentative d'utilisation des jacinthes d'eau, projet d'avenir, tant pour combattre la pullutinn que pour eréer de le

En même temps que l'on pensait à réduire notre production d'usines nucléaires, notre ministère de l'in-dustrie et de la recherche faisait étudier la possibilité de bétonner le Cotentin pour produire de l'électricité par usine marémotrice.

Or personne n'ignore que notre usine marémotrice de la Rance produit une électricité parmi les plus chères du monde. Phébé, qui soulève les esux, n'est pas plus généreuse que Phébus, qui darde ses rayons sur nos miroirs.

Cas 30 milliards anciens n'auraient-ils pas été mieux em-plnyés à rechercher des myens d'utiliser notre électricité nucléaire, dnnt le prix est le plus bas

La découverte d'un accumulateur de grande capacité et de faible poids serait un tournant d'une importance énorme pour notre indus-trie, notamment par l'usage de voitures électriques.

Il y a mille emplois de l'électricité qui sont à trouver. Seulement voilà, en France, dans nutre ministère, l'invention, qu'il ac fant pas confondre avec la recherche et la découverte, a été monopolisée par une certaine

caste. Cela nous donne le 819 lignes, l'Aérotrain, le Naviplane, le moteur linéaire... et les lunettes pour auto-mobiliste daltonien... Ces lunettes ne sortent pas de l'imaginatinn de Pierre Dac ou de Raymond Devos, elles ont bel et bien été étudiées et subventionnées. Leur prix, estimé (en série - sic) à environ 1 million ancien et leur poids à 15 kilos, n'a pas fait rigoler.

Si nos savants professeurs, pour qui on dépense 30 milliards anciens pour qu'ils fassent joujou avec le so-leil, avaient été spécialistes du ver à soie, on aurait planté des forèts de mâriers (ce qui aurait mieux valu que de planter des miroirs).

Imaginous ce que serait notre musique ou notre littérature s'il avait été décrété que seuls les agrégés de grammaire pourraient écrire, et que seuls les professeurs des conservatnires anraient le drnit de composer (...).

· *LU* -

RENÉ GASSOT (Paris).

Un réquisitoire

«LE SYSTÈME SAOUD», DE CLAUDE FEUILLET

LERTE, féroce, implaca-ble, voilà, sur l'Arabie Saoudite, nn livre de Saoudite, nn livre de valgarisation — en bon seus du terme — qu'on lit comme un roman. Pour ce qui est de l'histoire de ce pays — le seul au monde à porter le nom d'une femille. — Clende Feuillet n'apporte pas d'éléments nouveaux par rapport à la somme de David Hulden et Riebard Johns (1) à laquelle il se réfère d'ailleurs souvent. En revanche, il a le seus de la formule qui fait mouche, l'art de mettre en valeur l'événement qui éclaire une situation et d'établir un parallèle qui sert sa démonstration.

Cette démonstration se transforme souvent en un réquisitoire contre les trois mille princes de la famille royale et la classe des nouveaux riches. Une phrase la résume parfaitement : « Oisifs, dissipateurs, corronpus, leur made de vie — même : « Je consenmode de vie - même s'ils conser-vent les moins contraignantes des coutumes religieuses et nationales – choque profondé-ment leurs compatriotes, aux-quels, d'ailleurs, ils n'autorisent aucun moyen d'expression ou d'association social, politique, culturel. Ils ont fini par être considérés comme une société

apatride dans leur propre pays et, d'évidence, leur comporte-ment vis-à-vis du peuple ressem-ble plus d celui d'un oppresseur étranger, dont ils ont adopté le mode de vie et les instruments du pouvoir, qu'à celui d'un libé-

L'Arabie et l'Iran

Anecdotes, chiffres, détails inédits, funrmillent, ebargés inédits, finnimillent, ebargés d'illustrer le corruption, le gabogie, la cessure, l'hypocrisie, le dégradation des mœurs du «système Saoud», pour reprendre le titre tout à fait éloquent. Son propos? Mettre en garde l'Occident contre ce colosse pétrolier aux pieds d'argile, l'Arabie des Saoud risquant de connaître le sort de l'Iran des Pahlavi.

Outre quelques approxime-

Outre quelques approximations – par exemple Mohamed chah n'a pas « abdiqué » la 16 janvier 1979, mais a simplement quitté son pays – et de menues etreurs, il est domnage que l'autreur ne se montre par que l'auteur ne se montre pas plus prudent dans son analyse. Maigré quelques analogies, su demenrant pen numbreuses, l'Arabie Saoudite n'est pas l'Iran en raison, principalement, de la

faiblesse de sa population et des solidarités que crée le système tribal. Et puis, nul na peut oablier qu'on ne donnait pas cher du trône d'Hassan II après les deux tentatives de régicide de 1971 et de 1972 et que les Cas-sandre ont prédit cent fois la chute de Hussein de Jordanie depuis vingt ans. Il règne tou-

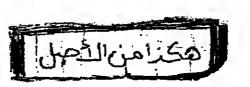
L'époque des coups d'État faciles est révolue : les régimes en place out appris les techniques des militaires putschistes et pris des dispositions pour les neutrali-ser. C'est une donnée qu'on ne peut ignorer. Il n'en demeure pas peut ignorer. Il n'en demenre pas moins que le régime saondien n'est pas à l'abri d'un coup comme celui de l'occupation de La Mecque en novembre 1979 par des puritains de l'islam, et l'intérêt de ce livre est précisé-ment de mettre en évidence les enntradictions internes du royaume.

PAUL BALTA.

(1) La Maison des Saoud. Éd. Ramasy, 1982 (voir le Monde daté 3-4 avril).

* Le Système Saoud. Après l'Iran, l'Arabie? Ed. Favre, Paris, 216 pages, 69 F.





.. Vari

RIQUE

ž.,

Une cours pour le

etteme

The same of the sa

THE THE STATE OF THE STATE OF

Receiver

Bar of the Park

in the second

a - "

. 4

A 16 19 4 1 1 15

4

Le rêve de Kandiah

Tamouls sont largement majoritaires dans la communiauté srilankaise en France : ils sont près de neuf mille, alors que les Cinghalais ne sont que quelques centaines. La France est devenue ces derniers mois le pays d'élection des militants politiques tamouls qui se réfugiaient, auparavant, en Grande-Bretagne. La Dispart exceent Paris clandestinement, après être passés par l'Italie ou la Belgique, les seuls pays à leur fournir des vises. Ils demandant un statut de réfucié politique, mais peu pour l'instant l'ont obtenu : 2 654 Sri-Lankais saulement, toutes ethnies confondues, étaient recensés le 1° janvier 1982 par le ministère de l'intérieur.

La communauté tamoule était

restée fort discrète jusqu'aux affrontements sanglants (deux morts à Parisl de ces derniers jours : deux fêtes nationales, en janvier et septembre, qu'ils célébraient dans une salle paroissiale, et une heure de programme en langue ternoule sur Radio-Soleil. Seul un comité de coordination, qui revendique mille deux cents membres, tentait de faire connaître leur volonté de créer leur propre Etat, l'« Eelam », (c'est le nom de Cevian en tamoull. Le local minuscule au fond d'une cour dans un vieil immeuoù quelques réfugiés trouvent le soir un gîte donne une idée de leurs moyens. La manifestation, le mardi 2 août, devant l'ambassade d'Inde; témoigne de leur manque d'organisation : la presse n'avait pas été prévenue. Les slogans étaient criés, dans les rues désertes, en tamoul. C'est un Indien de Pondichéry qui apparaissait comme la principal organisateur de cette manifestation de Sri-Lankais. La langue, évidemment, fait obstacle : les cinq militants du comité présents-mardi après-midi, qui perlalent seulement l'angleis, n'ont pes compris les propos du commissaire de police du trelaième arnot friov sei unev tneme

n'a été organisée pour l'instant, bien que le Secours catholique estime à près de trois mille le nombre de Tamouls sans ressources. Certains réfugiés pourtant, parmi les premiers arrivés en France, ont su organiser leur

Ainsi Kandish et sa famille ont-ils, depuis 1979, une vie re-

Minoritaires à Sri-Lanka, les tativement peisible, près de la place Gambetta, où coexistent sans heurts, avec les Français, cinq familles de Jaffna, la principale ville tamoule au nord de Sri-Lanka. En 1981, avant même l'élection de M. Mitterrand, Kandiah, qui fut victime de tracasseries de la part de l'administration cinghalaise, obtensit sa certe de réfugié. Ancien contrôleur d'autobus, il pervient aujourd'hui à suivre un stage de formation pmfessionnelle pour adultes d'électricien. Ses deux enfants, enfin, qui perlent perfaitement le français appris à l'école, jouent en riant dans les deux pièces de l'appartement avec des arcs et des pistolets.

Kandish, vêtu d'un seran, une grande robe colorée, décroche un calendrier au mur et montre sur la carte les frontières de l'Etat tamoul dont il reve : « Voilà notre pays s, dit-il. A Sri-Lanka, il militait au Tamoul United Operation Front, un parti qui ne serait. d'après kii. « ni mancista ni socialiste, simplement nationaliste ». En France, il chercheralt simplement à vivre « sans problème », disposé même, lui l'hindouiste, « à prier chaque semaine au Sacré-Cœur la Vierge Marie ».

Les incidents récents ont perturbé cette tranquillité. Sa femme, l'après-midi même, a cru apercevoir dans la cabine téléphonique de la piace Gambetta un Cinghalais menacant; «La France, dit Kandiah, ne doit pas être contente de ces begarres. » Il en conneît l'arigine : c'était, affirme-t-il, une affaire de famille entre un Tamoul et son beaufrère cinghalais, il en rejette toute le responsabilité sur ces Cinchelais dont il dit qu'à Sri-Lanka ils violent les femmes et tuent les prêtres. Les subtilités de la démonstration de M. Delors sur la déficit du commerce exté-rieur à la télévision semblaient, mardi soir, échapper quelque peu aux dix Sri-Lankais présents dans l'appartement de Kandiah, dont aucim ne parlait le français.

NICOLAS BEAU.

Aucune caisse de solidarité le mercredi 3 août, à Paris: M. Liyanage Don Ananda, un Cinghalais âgé de vingt-trois ans, originaire de Colombo, a été trouvé égorgé dans le bois de Vincennes, tout près de l'esplanade du château. On ignore le domicile de la victime. C'est le troisième Sri-Lankais tné à Paris depuis le début des événe-

Déchirée par les luttes ethniques

(Suite de la première page.)

D'autres seront plus loquaces, pour préciser la plapart du temps que les troubles ont été e orchestrês » pas « des gens venus de l'extérieur ». Pour noter aussi que les édifices étaient visés et non leurs occupants. A une exception près, que mentionne d'une voix enfiévrée un vénérable serviteur du Hill Club, ce chib des planteurs locaux où, servi par des garçons en gants blancs, on dine en cravate an milieu des trophées de chasse. A l'en croire, les choses auraient mal tourné dans une maison dont les occupants tamouls décidèrent de résister aux assaillants. Rameutée, une foule fu-rieuse aurait encerclé l'édifice où quatorze personnes auraient péri

« Es sont venus d'ailleurs »

Venn s'assurer que « tout le monde est en vie » un des membres du club évoque la passivité des sol-dats face aux incendies - * Ils se croisaient les bras ou bien tournaient simplement le dos ... - que notre interlocuteur joge compréhen-sible après l'embuscade qui, près de Jaffna, avait coûté la vie, le 23 juillet dernier, à treize soldats.

Que cet événement ait bien constitué l'étincelle qui mit le feu

aux poudres, tous les Cinghalais ren-contrés le confirment. « Cette fois, nous dit l'un d'eux, nous leur avons donné une bonne leçon et ils devraient se tenir tranquilles. Celo ne pouvait plus durer. En fait, le gouvernement aurait du réagir immé-diatement des que le terrorisme tomoul s'est manifeste dans le Nord. Assez c'est assez. Les Tamouis sont déjà avantagés. Dans de nombreux domaines ils bénéficient d'un traitement privilégie. Nous ne pouvons nous laisser ainsi marcher sur la tête. Ils sont venus d'ailleurs. Ils pervent vivre ailleurs. Nous, nous n'avons qu'un seul pays, notre pays. Toute démarche visant à l'indépendance est inacceptable. Laisseriezvous ainsi dépecer votre prapre pays? >

Ce fougueux réquisitoire est prononcé avec la conviction d'être dans son droit et de se henrier à l'incompréhension de l'étranger qui reproche aux Cinghalais leur comportement inhumein. « Nous, bouddhistes, insiste notre interlocuteur, sommes des gens éminemment pacifiques et paisibles, et ne demandons qu'à vivre en harmonie avec les Tamouls. Certes, les événements récents ternissent peut-être l'image de notre pays. Certes, notre réaction aura sans doute des effets négatifs immédiots sur l'économie, mais elle

étalt justifiée. Nous n'avions pas le déserte des centaines de Tamouls

Tous, il est vrai, ne partagent pas cette certitude. A Nuwara, un Cinghalais nous dit regretter que des « Tamouls innocents et désarmés »

aient été les victimes des troubles. Restent les résultats : le divorce encore accentué entre les deux principales communautés de l'île. La peur et le ressentiment au cœur des Tamouls. Une défiance renforcée, peut-être même, à terme, une cassure irremediable.

Elle est illustrée d'une manière exemplaire par l'attitude du gouvernement, qui favorise le départ des Tamouls voluntaires vers le nord du pays, déserté au contraire par des

centaines de Cinghalais. Au regard de la politique conciliatrice menée en direction des Ta-mouls modérés, avec plus ou moins de succès jusqu'à présent, par le pré-sident Jayewardene, quel échec que le spectacle, mardi en fin d'aprèsmidi, d'un cortège d'une trentaine d'autobus conduisant dans une ville vers le port de Colombo, afin d'y être embarqués pour Jafina! Le dialogue laborieusemezt poursuivi est pent-être irrémédiablement rompu, annoncant des lendemains lourds de menaces pour l'unité nationale.

Quant à la thèse du . complot gauchiste - avancée par le gouvernement et qu'aurait pu accréditer l'incendie d'une quinzaine d'usines - propriété de Tamouls, semble-t-il, - entraînant la mise au chômage de milliers d'ouvriers cinghalais, elle pourrait n'être qu'une simple opération de diversion. Dix-huit dirigeants des trois formations interdites ont été arrêtés et treize seraient recberchés. En effet, l'équipe dirigeante est loin de présenter un frozt uni quant à la politique à adopter à l'égard de la minorité tamoule. Ainsi, si « comploteurs » il y a, ils ne scraient peut-être pas furcêment tous là où un pouvoir en difficulté affirme les avoir trouvés.

PATRICK FRANCES.

La première rencontre du Comité de coordination régionale de l'Asie du Sud a été dominée par la crise dans l'île

De notre correspondant

contre du Comité de coordination régionale de l'Asie du Sud (CRAS) s'est tenue lundi 1= et mardi 2 août à New-Delhi. Il apra ainsi fallu trois ans de concertations laboriouses pour que l'idée lancée une première lois en mars 1980 par l'ancien prési-dent du Bangladesh, le général Zia Ur Rahman, devienne réalité. Trois années au cours desquelles chacun a di apprendre à surmonter ses divisions et à vaincre ses méfiances pour en arriver à - reconnaître l'interdépendance économique » entre les sept pays membres (1) et à renfor-cer les « liens d'amitlé et de compréhension - qui les unissent.

La cérémonie d'ouverture du CRAS aurait normalement dû se dérouler dans une ambiance sereine et enthousiaste. Pourtant, en dépit de enthousiaste. Pourtant, en uepa de tous leurs efforts, les organisateurs de la rencontre n'ont pas su réelle-ment se détacher d'une actualité brillante qui continue à susciter des désaccords entre eux. Ainsi, le dis-cours inangural du premier ministre cours inangural du premier ministre indien, Mª Indira Gandhi, a été surtout remarqué par son allusion aux - troubles tragiques qui se-couent un pays voisin - ; cbacun y a, bien entenda, perçu une référence prudente à la situation dans l'île de

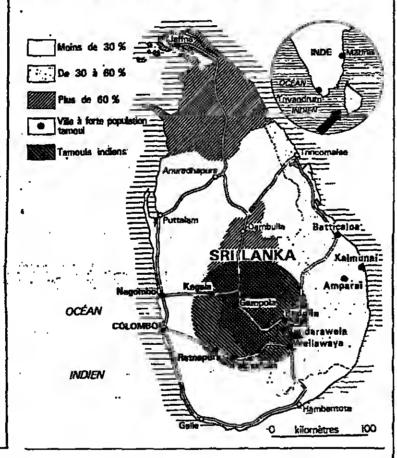
Quelques houres plus tard, on ap-prenait le départ précipité du minis-tre ceylanais des affaires étrangères, M. Hameed, qui rentrait à Colombo avant même que la déclaration de principe qui devait clore la rencontre ne soit ratifiée. Officiellement, M. Hameed a avancé son retour de vingt-quatre heures afin d'éviter d'ètre gêné par une grève de solida-rité avec la population tamoule de Sri-Lanka, qui, mardi, a immobilisé l'Etat du Tamil-Nado et perturbé de ce fait le trafie aérien entre New-Delhi et Colombo. La presse in-dienne n'a pas manqué de faire un rapprochement entre ce départ anticipé et les informations parvenues à

New-Delhi. - La première ren-ntre du Comité de coordination de presse américaine UPI, qui pré-gionale de l'Asie du Sud (CRAS) dene des propos violemment hostiles à l'Inde. Le gouvernement ceylanais a aussitôt démenti ces informations en les qualifiant de - fullacieuses et procédé à l'expulsion du correspondant américain. Le ministre des affaires étrangères indien, M. Rao, a déclaré pour sa part, devant une assemblée parlementaire en émoi : « Que le Sri-Lanka ait besoin d'nide pour s'opposer d l'Inde est inconce

> Mais le calme était à peine revenu qu'une autre crisc est venu et trou-bler les délibérations du CRAS. Dans la soirée de mardi, l'Iode a pris officiellement acte de la proposition américaine de livrer des missiles mer/mer à haute technologie Harpoon à la marioe pakistanaise. Cette initiative a provoque une réaction extrêmement vive de la part du gouvernement indien, dont un porte-parole a déclaré: -[L'acquisition présenterait un nouveau degré de sophistication dans l'arsenal de notre région et entraînerait une esca-lade dans la course aux armements, qui, jusqu'd présent, a su être relativement limitée -. New-Delhi a voulu ainsi avertir les Etats-Unis que cette offre, si elle se confirmait, . devrait automatiquement déstabiliser la région tout entière ..

Si l'éclat de cette première ren contre entre voisins - impensable il y a dix ans - a été quelque peu terni par l'actualité, leurs travaux n'ont pas pour autant été inutiles. Depuis mardi, la région du Sud asiatique a une institution et des fonds destinés à accélérer son développement éco-

Inde, Sri-Lanka, Bangladesk, Pa-kistan, Népal, Maldives et Bhutan.



AFRIQUE

LA GUERRE AU TCHAD

Une course de vitesse semble engagée pour le contrôle de Faya-Largeau

credi 3 202t, en dépit d'une intensification, notamment la veille, des raids aériens libyens sur la pal-meraie. Mardi et mercredi, deux avions français ont livré à N'Dja-mena de l'armement antiaérien qui pourrait être acheminé sur Faya-Largeaz des jeudi.

Les premiers blessés ramenés sur N'Djamena mardi après-midi souffrent de brûlures provoquées par des bombes au phosphore. Les membres d'une équipe de Médecins sans frontières, qui sont également arrivés dans la capitale tchadienne en provenance de Faya-Largeau, nnt confirmé que les bombardements de la grande palmerale, qui compterait une dizaine de milliers d'habitants, ont fait * beaucoup de victimes *. La petite localité elle-même a subi de sérieux dégâts et les gouvernementanx out été contraints de réparer la piste criblée de trous pour permettre à leur DC-4 d'v atterrir.

Mardi après-midi, Tripoli et la radio des rebelles ont annoncé, tour à tour, la mort du président Hissène Habré sous les bombardements et la reprise de Faya-Largeau après un siège de soixante-douze heures, nouvelles aussitôt démenties par N'Djamena et de source occidentale. De son côté, la radio tehadienne a annoncé la capture de deux « ministres » de M. Goukouni Oueddei - le docteur Nokouri Goukouni. « ministre » de l'enseignement et de la culture, et M. Olona Tchouna, . ministre - de la samé publique, - ainsi que celle du conseiller militaire de l'ancien président du GUNT, M. Moussa Elemi Moussa. Trois au-tres conseillers de M. Goukouni Oueddel auraient été tués lors de la

Une course de vitesse semble engagée, an Tchad, pour le contrôle de Faya-Largean, où les gouvernementeux étaient toujours solidement retranchés, dans la matinée de ce mercredi 3 août, en dépit d'une de la palmeraie depuis le

L'armement antiaérien français qui doit être rapidement complété par des armes américaines – notamment des missiles légers sol-air da type « red-eye », — pourra-t-il inter-dire les abords de la palmeraie aux bombardiers libyens ? Le cas échéant, le culonel Kadhafi décidera-t-il de retirer son aviation des combats ?

Au cas où les forces placées sous le commandement de M. Hissène Habré seraient capables — avec ou sans le concours de « mercenaires » recrutés discrètement voici quelques semaines – d'organiser une défense antiaérienne relativement efficace de la palmeraie, rien ne dit alors que le colonel Kadhafi, qui a toujours démenti toute intervention militaire de sa part, ne retirerait pas ses avions des combats. Surtout au moment où le dirigeant libyen, qui est attendu en fin de semaine à Tunis en visite officielle, joue la carte de la modération dans le Maghreb, comme le souligne de nouveau la nomination, annoncée mardi à Rabat. d'un ambassadeur marocain à Tri-

Si la garnison de Faya-Largeau * tient bon * sous ce que Djamena qualific da -tapis de bombes libyennes », le colonel Kadhafi renoncera sans doute à prendre le risque de voir l'un de ses avions abattu dans le Nord tchadien. Quitte, bien entendu, à revenir à la charge plus tard, sous couvert d'une aide au seul gouvernement » qu'il considère comme légitime, celui de M. Goukounki Oceddel, installe dans le Ti-

Pour le président Mitterrand, une telle issue offrirait le double avantage de justifier son refus d'envoyer la chasse française au Tchad et de ménager les relations francolibrennes en évitant une confrontation directe entre les deux pays. Cette attitude - la France s'est gardée de condamner ouvertement et nommément Tripoli - n'est pas pertagée par Washington, qui a dé-noncé l'« ingérence flagrante » de la Libye. Les Etats-Unis ont d'ailleurs tenté, ces derniers jours, d'engager davantage la France à leurs côtés dans le conflit, en laissant penser que l'aide militaire à N'Djamena était étroitement coordonnée, ce qui ne semble pas exactement être le

La fermeté affiebée par Washington à l'égard du colone! Kadhafi a été illustrée, lundi, par l'incident aé-rien qui a opposé, sur le golfe de Syrte, deux avioss de combat américains du type F-14, da porte-avions Eisenhower, à deux Mig-23 de la chasse libyenne. Les deux avions libyens ont dû rebrousser chemin, a indiqué mardi le Pentagone, mais ancun tir n'a eu lien. L'agence Tass n'en a pas moins accusé, mardi, les Etats-Unis de pratiquer la « diplomatie des canonnières - à l'égard de Tripoli.

Les Américains vont sans doute tenter de convaincre le président Mnbutu, arrivé mardi à Washington, du bien-fondé de leur analyse. Le président zalrois, qui a dépêché près de deux mille soldats pour participer à la défense éventuelle de N'Djamena, se défend d'être le « gendarme de l'Afrique », ainsi qu'il l'a déclaré la semaine dernière Paris à l'issue d'un corretten avec

M. François Mitterrand. JEAN-CLAUDE POMONTL

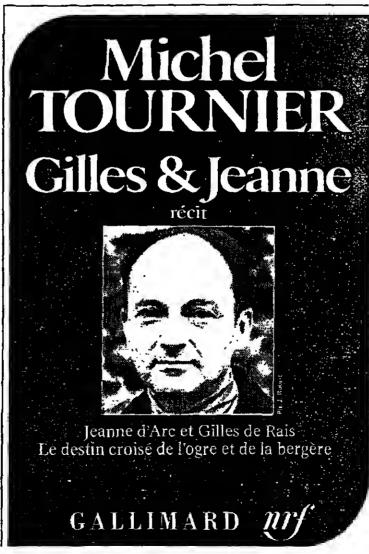
Le conflit du Sahara

LE POLISARIO AFFIRME QU'IL A LANCE UNE NOUVELLE OPÉRATION A LEMSEYED

Le Front Polisario a affirmé, mardi 2 août, avoir effectué la veille une nouvelle opération dans la région de Lemseyed, au cours de laquelle cent quatre-vingt-six soldats marocains auraient été tués et de nombreux vébicules et armes lourdes détruits. Précisant que la bataille engagée le 10 juillet dans la région se poursuit, un communiqué publié mardi à Alger par le « minis-tère » sahraoui de l'information a ajouté que les combats ont duré jusqu'à lundi sois tard - sur un front de 50 kilomètres, allant de Sebket-Lebredila jusqu'à Mguessem-El-Hirane, en passant par Graret-Sid-All ..

« Au cours des premières heures de la journée du la août, affirme le communique, l'ennemi n eté contraint d'abandonner ses posi-tions avancées d Mguessem-El-Hirane (route reliant Lemseyed à Zak), loissant derrière lui les corps de plusieurs des siens ». Les combattants sahraouis, poursuit le communiqué, « ont ensuite investi les positions ennemies ». Ce bilan provisoire s'ajoute à ceux communiqués précédemment par le Polisario, ce qui porte à sept cent soixante-sept morts, selon le Front, les pertes marocaines depuis le début de la bataille de Lemseyed.

Mercredi 3 août, en début de journée, Rabat n'avait toujours pas réagi aux affirmations du Polisario. Les dernières déclarations officielles au sujet des combats intermittents aui se déroulent depuis près d'un mois autour de Lemseyed remontent au 26 juillet (le Monde du 29 juillet). Rabat avait alors affirmé que les forces armées royales avaient · brisé · la nouvelle attaque du Poli-Sario. - (A.F.P.).



AMÉRIQUES

LA SITUATION EN AMÉRIQUE CENTRALE

Le Pentagone affirme que les prochaines manœuvres doivent dissuader Cuba et le Nicaragua de livrer des armes au Salvador

M. Reagan a fait le point mardi 2 août sur les aspects diplomatiques et militaires de sa politique eu Amèrique centrale après le retour à Washington de son envoyé spécial dans la région, M. Richard Stone.

M. Reagan a convoqué les responsahles républicains du Congrès pour que le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, puisse les informer des efforts entrepris par M. Stone pour négocier une issue à la crise. Il a ensuite présidé une réunion des chefs d'état-major interarmes au moment où de grandes manœuvres militaires sont en préparation à proximité du Nicaragua. M. Stone a repcontré un représentant de l'opposition armée au Salvador, M. Ruben Zamora, et s'est entretenu avec un membre de la junte sandiniste, M. Daniel Or-

M. Stone, qui a qualifié ses entre-tiens de « très utiles », a entamé mardi d'. intenses consultations . avec les responsables du département d'Etat et devrait s'entretenir avee M. Reagau, aiusi qu'avee M. Henry Kissinger, qui préside une commission bipartite chargée d'éla-borer une politique à long terme pour l'Amérique centrale.

M. Stone, qui doit rencontrer à nouveau des représentants de l'opposition armée au Salvador, u'est pas chargé d'entamer une - médiation » entre la guérilla et le gouvernement de ce pays, mais de . favoriser des négociations - entre les deux parties, a rappelé mardi le porte-parole de la Maison Blanche. Le principal obiectif de Washington est de parvenir à un accord qui permettrait à

Uruguay

LE GOUVERNEMENT SUSPEND **TOUTES LES ACTIVITÉS POLITIQUES**

Montevideo (A.F.P.). - Le gouvernement uruguayen a suspendu, mardi 2 août, toutes les activités popays et a an velles sanctions contre les contrevepants à ces dispositions.

Par décret, les autorités militaires ont également interdit à la presse la diffusion « de tout type d'information, commentaire ou déclaration directement ou indirectement » liés

aux activités politiques. Par ailleurs, le gouvernement militaire, au pouvoir depuis dix ans. a indiqué que, dorenavant, les trois scules organisations politiques autorisées du pays, les partis Bianco (conservateur), Colorado (droite libérale) et l'Union civique (droite taire), ne peuvent diffuser que leurs statuts, programmes et déclarations de principe. Ces trois partis sont également invités à poursuivre le dialogue uvec les forces armées, en

vue de réformer la Constitution. De son côté, le ministre de l'intérieur, le génèral en retraite Hugo Linares, a précisé que ces mesures ne · remettaient pas en cause le processus de démocratisation du pays et la tenue d'élections générales pré-vues en novembre 1984 «.

Panama

Fidèle d'Omar Torrijos LE GÉNÉRAL NORIEGA PRENDRA A LA MI-AOUT LE COMMANDEMENT **DE LA GARDE NATIONALE**

Panama (A.F.P.). — Le colonel Manuel Antoniu Noriega, âgé de quarante-trois ans, a été nommé général de brigade et commandant en chef de la garde nationale du pays, a-t-on annoucé officiellement à Panama le lundi le soût. Cette nomination coîncide avec le second anniversaire de la mort du général Omar Torrijos, homme fort de Panama pendant douze ans et négociateur des traités sur la souveraineté de la zone du canal. Le général Noriega est considéré comme très proche des idées de Torrijos et il a dirigé pengnement de la garde nationale. En 1969, il avait déjoué une tentative

de coup d'Etat contre Torrijos. Le général Noriega prendra effec-tivement ses nouvelles fonctions à la mi-soût, succédant au général Paredes, actuel commandant de la garde, qui aurait l'intention de faire campagne pour la prochaine élec-tion présidentielle et qui a dénoncé, la semaine dernière, une - tentative de déstabilisation - du Panama. M. Rodriguez, procureur de la Rétées à février 1984.

Quant au Nicaragua, le gouvernement américain · continue d'étudier - les rècentes ouvertures de Managua, comme de La Havane, en vue d'un règlement négocié de la erise eo Amérique ceutrale. Washington souhaite que l'urganisa-tion des Etats américains (O.E.A.) intervienue pour garantir un éven-

Avec les chefs d'état-major inte-rarmes, M. Reagan a abordé les aspects militaires de la situation et notamment les manœuvres aéronavales et terrestres qui doivent se dérouler au Honduras et au large des côtes du Nicaragua.

Des responsables du Pentagone, cités par le Washington Post, ont précisé que ces exercices comprendraieot des bombardements simulés au-dessus du Honduras et permettraieut à la marine de s'entraîner

Un cargo soviétique intercepté par la marine américaine

Alexandra-Oulianov, le cargo soviétiqua dont M. Reagan a dit

qu'il transportait des armes destinées au gouvernement sandinista du Nicaragua, a été intercapté au larga das côtas nicaraguayennes par un navire Le cargo est arrivé dimenche à

Corinto, au Nicaragua, Samedi, alors qu'il se trouvait à 55 milles des côtes nicaraguayennes, il a êté Intercepté par un contretorpilleur américain qui kil a demande de s'identifier et de préciser sa destination et la nature de son chargement. « Nous avons répondu que nous étiuns l'Alexandre-Oulianov, que nous allions à Corinto, au Nicaragua et que nous transportions des marchandises diverses », a dit l'équipage. La contre-torpilleur améri-cain a répondu par radio que le cargo pouvait poursuivra aa route.

l'upposition salvadorienne de particiaux opérations nécessaires à un per aux élections qui ont été reporéé éventuel blocus.

Il s'agit de dissuader Cuba et le Nicaragua de poursuivre leurs fournitures d'armes aux rebelles salvadoriens tout en faisant la preuve de la capacité des États-Unis à soutenir des opérations terrestres grâce à des appareils basés sur des porte-avions, a expliqué un responsable du dépar-tement de la défense.

En quittant la Maison Blanche M. Howard Baker, chef de file de la majorité républicaine au Sénat, a es-timé que la politique de M. Reagan commence à porter ses fruits. Il a souligné que, selon les responsables du gouvernement américain, le soutien logistique aux rebelles saivadoriens par Cuba et le Nicaragua a di-

• Le Père d'Escoto, ministre nicaraguayen des relations extérieures, a été invité à se rendre en Union soviétique pour discuter des points qui seront traités en octobre prochain par l'Assemblée générale des Nations unies, a-t-on indiqué of-ficiellement mardi 2 août à Managua. Cette invitation a été communiquée au Père d'Escoto par M. Youri Fockin, secrétaire général du ministère soviétique des relations extérieures, lors d'une rencoutre eutre les deux hommes et le commandant Daniel Ortega, « coordonnateur » de la junte sandiniste. ~ (A.F.P.)

· Le ministre nicaraguayen de l'intérieur, M. Borge, a affirmé mardi qu'environ sept mille cinq cents Indiens Misquitos de nationalité nicaraguayenne étaient « dé-tenus dans des camps de concentration de style nazi » au Honduras. Il a indiqué que Managua présenterait publiquement trois Indiens Misquitos • qui ont réussi à s'échapper des camps de concentration » de Macoron et de Rumalaya, où se trouvent, selon lui, respectivement · six mille et mille cinq cents prisonniers nicaraguayens »

M. Tomas Borge a admis que le gouvernement sandiniste avait commis des erreurs dans la région atlantique du Nicaragua, « à couse e de connaissance des traditions de cette ethnie ». -

Etats-Unis

Les restrictions aux exportations de matériel pétrolier et gazier vers l'U.R.S.S. pourraient être partiellement levées

Washington (A.F.P., A.P.). -L'administration Reagan envisage de lever, au moins partiellement, les restrictions qu'elle impose aux ex-portations de matériel pétrolier et gazier en direction de l'Union soviétique, a-t-on appris, mardi 2 août, de source officielle.

Si cette proposition est approu-vée, il s'agira de la deuxième mesure eu moins d'une semaine visant à améliorer les relations commerciales avec l'U.R.S.S., qui ont souffert des embargos consécutifs aux affaires d'Afghanistan et de Pologne.

On souligne cependant dans les milieux officiels que l'allègement des procédures de contrôle des exportations ne sera plus que de nature technique, et ne signifiera pas un renversement de polizique. « Il n'y aura pas de levée totale de l'embargo », a déclaré le porte-parole de ia Maison Blanche.

On ajoute en outre que l'interdiction totale d'exportation vers I'U.R.S.S. de matériels pétroliers et gaziers a été levée en novembre et que celle-ci demeurera en vigueur pour les fabrications de très haute C'est le secrétaire an commerce

M. Malcolm Baldrige, et le secré-taire d'Etat, M. George Shuitz, qui ont souhaité que les licences d'exportations soient accordées plus ra-pidement. Actuellement, l'octroi d'une licence d'exportation vers I'U.R.S.S. prend jusqu'à deux mois. Le contrôle des exportations sur

les matériels utilisés dans l'exploitation gazière et pétrolière avait été imposé par M. Carter en juillet 1978 après l'emprisonnement des dissi-dents soviétiques Anatoly Teheha-ransky et Alexandre Ginzbourg. Ce contrôle a été renforcé avec, parallèlement, une réduction des ventes de céréales en janvier 1980, à la suite de l'invasion de l'Afghanistan. Fin 1981, évoquant l'imposition de la loi martiale en Pologne, M. Reagan in-terdisait aux sociétés américaines de participer à la construction du gazo-duc eurosibérien. En juin 1982, l'in-terdiction était étendue aux sociétés européennes travaillant sous licence publique, aurait été compromis dans cette tentative et il a quitté le pays.

| américaine, ce qui suscita un véritable tollé en Europe. Ces sanctions

furent toutefois levées en novembre

Selon le New York Times de mardi, le secrétaire à la défense Caspar Weinberger s'oppose à la proposition de pouvel assouplissement soumise par ses deux collègues du commerce et des affaires étrangères. Mais elle devrait être acceptée par le président Reagan, au moins en

D'autre part, le Congrès devait étudier, à partir de ce mercredi 3 août, un projet gouvernemental de révision des accords de préférence généralisés, qui permettent aux ex-portations des pays en développe-ment de payer des droits de douane réduits ou muls à l'entrée aux Etats-

Ce projet prévoit notamment de réduire les avantages accordés à cer-tains pays en développement les plus avancés. A l'inverse, il permettrait d'ouvrir davantage les frontières américaines aux exportations des pays les plus pauvres. Le système actuel, mis en place en 1975, donne à environ cent quarante pays et territoires une exemption totale des droits de douane américains pour plusieurs milliers de produits. Eu 1982, 8,4 milliards de dollars d'importations américaines ont bénéficié

Votés pour dix ans, les accords de préférence généralisés vienneut à ex-piration en janvier 1985. Mais le gouvernement américain souhaite en obtenir l'extension, pour une nou-velle période de dix ans, des mainte-nant, afin d'éviter d'avoir à défendre ce projet très controversé en 1984, année électorale.

• Le bureau de recensement des Etats-Unis a révélé mardi 2 août, que le taux de pauvreté du pays avait augmenté l'année dernière pour atteindre 15 %, la niveau le plus haut depuis 1965. Ainsi, 2,6 millions de personnes supplé-mentaires ont été classées en 1982 dans la catégorie des pauvres. Le rapport pour 1982 montre que les Noirs continuent d'avoir le taux de pauvreté le plus élevé : 35,6 %. Pour les Blancs, ce taux est de 12 %. Pour les Blancs, ce taux est de 12 %. Pour les Hispanophones, il est de 29,9 %.

DIPLOMATIE

Les sentinelles de la frontière d'en haut

III. - Le cosmos mobilisé!

Déjà près de quinze mille objets dans l'espace - dont quelques centaines de satellites, la plupart militaires, presque tous américains et soviétiques ! Jusqu'à présent, ces sentin out surtout protégé cette « drôle de paix » baptisée « détente ». Mais le cosmos n'est-li pas en train d'être réquisitionné pour « la prochaine » ? (le Monde des 2 et 3 août).

L'espace est le lieu par excellence de l'automatisation : la quasi-totalité des engins qui y sont envoyés sont in-habités. Mais l'homme, l'homme en uniforme, peut-il apporter un mieux ou un plus à cette martiale prise de possession des hauteurs extraatmosphériques? Les spécialistes sont désormais convaincus qu'il a un certain avenir dans cette carrière!

Il y a en des hésitations sur ce suiet, dont témoigne l'abandon, en 1969, quatre ans après son lancement à grand fracas, du projet militaire américain de « laboratoire manœuvré » (MOL). Les coûts, il est vrai, étaient exorbitants. Et les priorités étaient autres, il s'agissait alors de « conquérir » la Lune. Mais, depuis lors, les esprits ont évolué. Là encore, la course entre les deux Grands a joué son rôle.

C'est en 1971, dix ans après Ga-garine, que l'U.R.S.S. a lancé Sa-liout, son premier laboratoire habitable en longue durée. Depuis, l'espace u'a pratiquement jamais plus été désert. Les astronautes soviétiques se livrent, à intervalles réguliers, à des exercices mystérieux et compliqués d'arrimage de véhicules Soyouz sur un module central - aujourd'hui Saliout-7. Difficile de savoir ce qui se passe là-haut. Mais on peut être d'autant plus assuré de l'intérêt de l'armée rouge pour ces opérations que toute l'activité spatiale, en Union soviétique, est du ressort des militaires. Une étude des Nations unies indique pudiquement que « le second équipage de Sallout-6 a pris plus de vingt mille photographies multispectrales de différentes régions du monde. Sur ce total, quelque 90 % concernaient des problèmes de gestion des res-

Les Américains n'ont pas voulu demeurer à la traîne. En 1973, ils lançaient à leur tour un gigantesque atelier orbital, le Skylab. Trois équi-pages s'y sont relayés pendant neuf mois, à 425 kilomètres d'altitude. Au programme : observations astronomiques, expériences médicales et... photographies de la terre, en infrarouge et dans le visible.

On peut, en effet, estimer que, pour certaines tâches d'observation, l'œil humain est plus intéressant que l'instrument automatique le plus perfectionné. Celui-ci, en effet, ne se braque de façon préférentielle que sur ce qui lui a été indiqué par avance. L'imprévn lui échappe ou, plutôt, ne retient pas spécialement son « attentiou ». L'homme, au contraire, dirigera aussitôt ses appareils sur tout ce qui lui paraîtra étrange, aberrant ou suspect audessous de lui. On concoit bien quel avantage cela présente dans le domaine militaire où, précisément, l'inattendu revêt une importance capitale, en particulier à l'houre où, dans les panoplies, pointe la généra-tion des missiles mobiles S.S.-20 sovictiques et, plus tard, le S.X. fran-

Autre avantage de l'homme sur la machine en matière d'observation : il peut choisir de transmettre à terre de façon prioritaire ce qui lui a paru anormal; les systèmes automati-ques, eux, doivent d'abord numéri-ser la totalité des images qu'ils ont collectées, et les services des stations au sol qui recueillent leurs signaux radio doivent encore, dans cette masse, séparer l'exceptionnel du routinier. Le gain de temps, grâce à l'homme, peut être considérable.

Ua point ne peut manquer d'attirer l'attention : environ la moitié des vols des navettes spatiales améri-caines, dans les huit ou dix pro-chaines années, sont réservés au dé-partement de la défense (DOD). Celui-ci s'est, d'ailleurs, fair recon-naître une priorité de principe per naître une priorité de principe par rapport aux missions commerciales ou scientifiques effectuées par la navette chaque fois que la sécurité na-tionale serait en jeu. Une aire spéciale de lancement de ces vaisse dans leur versioo militaire est construite par le DOD sur la base spatiale de Vandenberg, en Califor-me, ainsi que, au Colorado, un centre de contrôle en vol plus discret que celui de Houston.

Pour les armées, la navette est surtout un outil qui servira à la mise en orbite, éventuellement à la récu-pération, à des fins de maintenance ou de réparation, de leurs propres satellites automatiques, ainsi que,

par JEAN-PIERRE CLERC dans un avenir plus lointain, l'éta-hlissement de liaisons entre la Terre et des stations spatiales géantes, à la

finalité partiellement on totalement militaires (observation de la Terre, mise en condition de systèmes belli-

queux, etc.). Ainsi, dès aujourd'hui, l'espace est mobilisé. Il est devenu ce que la nouvelle droite américaine a popula-risé sous l'appellation de « high frontier » (la haute frontière, ou : la frontière d'en haut). Pourtant, il ne joue pas encore un rôle actif. Il est embrigade pour la surveillance de

l'adversaire et pour des tâches d'appui aux forces nationales. Mais il u'est pas encore armé. Qu'en serat-il demain?

L'avenir est dans l'espace !

La création, en 1982, d'un commandement américain pour l'espace peut, en tout cas, donner à penser. L'espace u'a-t-il pas déià bouleversé certains coucepts? L'hypothèse même d'une « guerre nucléaire limi-tée « serait techniquement inconce-vahle si les informations et l'action combinées des satellites géodési-ques, des engins de surveillance, de télécomunications et d'aide à la navigation ne permettaient d'envisager des - frappes chirurgicales - contre des objectifs strictement militaires, avec des « écarts circulaires proba-bles » de quelques dizaines de mètres seulement par rapport à des cihles pourtant éloignées de milliers de kilomètres du lieu de lancement d'un missile à tête (s) nucléaire (s), limitant ainsi les « dommaves collatéraux » infligés aux populations. Si la guerre atomique pent, éventuelle-ment, u être plus l'Apocalypse, la tentation de la lancer peut, en toute extravagance, resurgir. Cela, c'est le premier apport délétère de l'espace.

L'avenir peut réserver des évolutions autres que conceptuelles. Ainsi, depuis trois lustres, l'Union soviétique conduit-elle des essais de satellites anti-sateilites (ASAT). La manœuvre consiste à téléguider un Cosmos-chasseur de sorte qu'il rejoigne un autre engin désigné comme cible, puis à le faire exp ses parages, de façon qu'il le transperce ou le déstabilise par sa mi-traille. Jusqu'à présent, faut-il le préciser, l'U.R.S.S. u'a mené ces expériences qu'à l'encontre d'engins qu'elle avait lancés elle-même : attaquer un vaisseau américain aurait, à l'évidence, constitué un incident de première grandeur!

Le système semble parfaitement au point, après une vingtaine de rendez-vous réussis. Il u'est opéra-tionnel, pour l'instant, que pour «tuer» des satellites en orbite basse ou moyenne, jusqu'à 1 000 kilomètres. Pour le moment, donc, mi les satellites de télécommunications, ni les satellites d'alerte avancée, qui sont tous parqués en orbite géo-stationnaire à 36 000 kilomètres, ne sont directement menacés. Or ce sont les instruments névralgiques par excellence pour les armées.

Mais tout peut changer avec la mise au point par les Etats-Unis de leur propre système ASAT, pratiquement opérationnel. Il con ancer, à partir d'un avion F-15 volant à très haute altitude, une fusée Eagle destinée à percuter sa cible. Avantage sur l'ASAT soviétique : le «coup» est nettement moins «téléphonés, donc plus imparable, qu'un rendez-vous de satellites, nécessairement remarqué par les radars à

Laser et faisceau de particules

Ces deux technologies sont en ces deux recumorgues sont ca-core, en somme, classiques. Elles pourraient être relayées, dans un avenir de quelques années à quel-ques fustres, par le laser ou le fais-ceau de particules à énergie dirigée. Basé à terre ou embarque dans une station orbitale, le «rayon de la standa oronaue, ie «rayon de m mort» «déglinguerait» le satellite-cible. Observons, pourtant, qu'un tel système, s'il devenait opérationnel, permettrait d'armer un satellite afin qu'il paisse se défendre contre un engin spatial ASAT : le «progrès» joue dans les deux sens !

On sait que l'Union soviétique travaille d'arrache-pied sur l'ampli-ficateur de lumière par émission stimulée de radiations, autrement dit le laser. Le corpus de connaissances théoriques de ses savants sur ce sujet pourrait dépasser celui des Etats-Unis. Pent-être est-ce la raison de l'appel très solennel lancé le 23 mars dernier par M. Reagan à la communanté scientifique américaine, afin qu'elle invente les moyens de «la auerce des étailes» de since les moyens de «la auerce des étailes » de saint de la communante des étailes » de saint de la communante des étailes » de saint guerre des étoiles» du vingt et unième siècle. Sans donte le préti-

dent républicain a-t-il entendu renonveler le «coup» de son prédéces-seur démocrate John Kennedy, lançant à ses compatriotes, en 1961, le défi du » premier homme sur la Lune avant dix ans». La Lune était le prétexte : l'objectif était la mobili-sation nationale en faveur de l'espace, jugé haut lieu de l'avenir scientifique, militaire, et peut-être économique.

Sans doute s'agit-il, cette fois, moins de réussir l'improbable mise au point, vers le début du vingt et mième siècle d'un soutème autiunième siècle, d'un système anti-missiles éloignant totalement des en-fants américains la menace d'une vitrification atomique que de dépasser PU.R.S.S. sur une technologie, le laser, où il importe évidenment d'être aux avant-postes. Le « canon laser » pointé de l'espace sur les missiles adverses afin de les clouer au soi u'est pent-être, tout compte fait, qu'un chantage à M. Andropov pour l'invi-ter à négocier une limitation des ar-

Quoi qu'il en soit, la militarisation de l'espace sous la houlette des Deux Grands, ne peut laisser inattentifs les Etats préoccupés de leur indépendance nationale. La Chine, on l'a dit, a relevé ie défi des satellites de reconnaissance photographique. La France va se lancer, très timidement, dans l'aventure des satellites de télécommunications militaires. On observe, pourtant, que le projet de loi portant approbation de la programmation militaire pour les années 1984-1988, récemment présenté par M. Herm, est muet sur l'espace. Les spécialistes s'en inquiè-tent, naturellement, tant il leur paraît probable que la déstabilisation peut venir du cosmos. Déjà, les fusées du plateau d'Albion u apparaissent plus invuinérables à une première frappe atomique précise. Et si les progrès de l'observation océanique allaient permettre de détecter les sous-marins nucléaires? Et si la « percée » du laser allait autorises un adversaire à clouer, au départ ou en altitude, les missiles stratégiques français? Que resterait-il alors de la dissussion, fondement de la défense nationale, faute d'une « composante atmosphérique » (avious « furtifs », transparents aux radars adverses, ou missiles de croisière) ?

▼ Finlandisation ? »

· Il apparaît clairement qu'un programme spatial complet est hors de gramme spatial complet est hors de portée d'une puissance comme la France, en particulier les moyens d'aide à la navigation et d'alerte avancée, sans parier des canons la-ser! En revanche, un système de té-lécommunication et d'observation spatiales national est concevable: sa mise en mover remésentement. 5 % mise en œuvre représenterait 1,5 % de l'actuel budget de la défense, so-lon les spécialistes. Il pourrait servir de base technique à des réalisations curopéennes ultérieures.

L'effort consenti par l'Europe, sous l'impulsion de la France, pour la mise au point de la fusée Ariane pent-il avoir son pendant dans le do-maine du spatial militaire? Economiquement et techniquement, celasemble une évidence. Mais politiquement? C'est poser la question du destin politique du continent....

Contacts syro-

を受けるという。 1 mm を 10 m

Eng.

E 4 /4 (4)

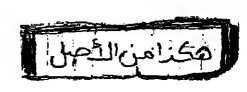
The Course

Security of the second

Su tra (VIV)

Ainsi, l'avenir est bien dans l'espace! Si, à l'horizon du vingt et unième siècle, aucune défense striotement nationale n'est plus coucevable pour la France en raison des coûts fantastiques de la mise au point de systèmes d'armes capables de percer la « frontière d'en haut », quelles pourraient être les solu-tions? A défaut de progrès dans la construction de l'Europe, la « finlandisation » sous l'aile soviétique, ou le protectorat américain. Sans doute, selon le mot du poète, est-il plus tard que l'on ne croit.

• Une délégation salvadorienne. conduite par M. Gnerrero, ministre à la présidence, est arrivée mardi 2 août en Israèl, pour une visite de trois jours à l'invitation du ministère israèlien des affaires étrangères. Le ministre de l'économie du Salvador, M. José Miguel Pacas, et la fils du président. M. Franço Messaye controlle président, M. Ernesto Magana, sont parmi les invités. La délégation doit parmi les invités. La délégation doit s'entretenir avec le premier ministre israélien, M. Begin, le chef de la diplomatie israélienne, M. Yitzhak Shamir, et le gouverneur de la banque d'Israél, M. Moshé Mandelbaum. Il pourrait être question du transfert à Jérusalem de l'ambassade du Salvador à Tel-Ave. et échange de la nomination à San Saléchange de la nomination à San Salvador d'un ambassadeur israélien, l'ambassadeur actuel résidant at Guatemala. Selon les milieux politiques de Jérusalem, il pontrait sussi être question de fournitures militaires israéliennes au Salvador. -



LA TENSION ENTRE ISRAËL ET LES PHALANGISTES LIBANAIS

JÉRUSALEM: mettre de l'ordre avant le | • BEYROUTH: l'occupation d'une caserne «redéploiement»

De notre correspondant

Jérusalem. - En expliquant, le Jerusalem. – En expliquant, le 2 août, devant les membres de la Knesset, les raisons de l'expulsion à Kfarfalouss, près de Saïda, d'une unité des Forces libanaises (essentiellement phalangistes), le chef d'état-major de l'armée israélienne, le général Moshe Levi, est resté évasif. Il s'est contenté de déclarer que l'ou reprochait aux miliciens chrél'on reprochait aux miliciens chré-tiens leur « refus ou manque de coordination - avec les autorités mi-litaires israéliennes au Liban. Il a sculement ajouté que les phalangistes avaient à plusieurs reprises
« agi » en désaccord avec ees
mêmes autorités. Le général Levi
n'en a pas dit plus, mais il a paru evident à la plupart des députés aux-quels il s'adressait qu'il faisait allu-sion à un contentieux croissant entre Israéliens et phalangistes, sinon à des divergences d'intérêts de plus en

plus flagrantes. Cette affaire marque vraisemblablement la fin d'une époque - la majorité des observateurs israéliens en sont persuadés. C'est la fin d'une étroite collaboration qui remonte à 1976 (quand, pour la première fois, lsraël a fourni une aide et une assistance aux milices chrétiennes liba-naises) et qui a connu ses plus belles beures l'an dernier lorsque l'armée israélienne a pénétré au Liban et fait à Beyrouth sa jonction avec les Forces libanaises, Mais e'est précisément, et paradoxalement, an moment où cette coopération devait saffirmer que les rapports entre ls-raéliens et phalangistes ont com-mencé à se détériorer. Les massa-cres de Sabra et Chatila ont amené les dirigeants israéliens à prendre leurs distances. Déjà auparavant, à Jérusalem, on n'avait pas caché sa déception devant les réticences manisestées par les phalangistes à se joindre au combat mené par l'armée israélienne contre les Palestiniens de Beyrouth.

Conforter le commandant Haddad

Le rapport de la commission d'en-Le rapport de la commission d'en-quête israélienne sur les massacres de Sabra et Chatila a montré que depuis longtemps des militaires is-raéliens avaient mis en garde le gou-vernement de M. Begin contre les dangers de la collaboration avec les Phalanges. Les menacès et une série d'attentats dont ont été victimes au début de cette année des réfugiés ns, notamment dans la région de Saida, puis la « guerre du Chouf - entre villages druzes et chrétiens, ont achevé de prévenir les ches des troupes d'occupation contre leurs auciens alliés désormais considérés comme des - fauteurs de troubles ».

120 CONT. CO.

D'aure part, les forces do com-mandant Saad Haddad en qui les Isracliens ont toute confiance et qui, an Sud-Liban, leur sert d'auxiliaire. ont exigé des Israélieus qu'ils empê-chent les milices phalangistes de lui faire concurrence et de prendre pied dans les régions qu'il contrôle. Même s'il avait des intérêts communs avec le parti phalangiste, le commandant Haddad n'a jamais entretenu avec ce dernier de bons rap-ports. Ils ont même été souvent conflictuels.

Maintenant que l'armée israé-lienne s'apprète à se « redéployer » plus au sud, il devient pour elle nécessaire de mettre de l'ordre dans la région. L'affaire de Kfarfalouss est un avertissement et peut-être un pré-cédent (à Jérusalem, on indique de source militaire que d'antres me-sures pourraient être bientôt prises contre des unités phalangistes au

Il semble y avoir plusieurs raisons à l'initiative que vient de prendre le gouvernement israélien. D'une part, les dirigeants de Jérusalem veulent affermir l'autorité du commandant Haddad et empêcher que les milices phalangistes puissent faire obstacle à ce dessein. D'autre part, les autorités israéliennes doivent tenter de faire face à l'hostilité grandissante d'une partie de la population chine trate les comments au suite de la comment de la c (très largement majoritaire au Sud-Liban). Or, pour celle-ci comme pour les réfugiés palestiniens, les milices phalangistes représentent un danger. Enfin et surtout, les Israéliens semblent avoir promis la se-maine dernière aux Américains, et maine derinere sux Americaius, et indirectement au gouvernement libanais, d'essayer de tout faire pour éviter que l'évacuation prochaine du Chouf ue se traduise par un regain de tension entre chrétiens et druzes dans ce secteur. Sans doute le gouvernement de Jérusalem a-t-il vouture demes par ailleurs à la compunauté donner par ailleurs à la communauté druze des gages d'impartialité au moment où s'entament, sous l'égide israélienne, des négociations qui ont pour but d'établir un cessez-le-fen durable dans le Chouf.

FRANCIS CORNU.

· Le Conseil de sécurité de l'ONU déclare les colonies Israé-liennes dépourvues de « validité légale . - Par 13 voix contre 1 celle des Etats-Unis - et 1 absten-tion - celle du Zaire - le Conseil de sécurité des Nations unies a voté mardi 2 août une résolution condamnant - les récentes attaques perpétrées contre lo population civile arabe dans les territoires arabes oc-cupés (par Israël), en particulier dionts de l'université tslomique d'Hébron, le 26 juillet 1983 . La résolution souligne aussi que « la politique et les pratiques israéllennes d'instoller des colonies dans les territoires occupés (...) en 1967, y compris Jérusalem, n'ont pas de validité légale et constitue un sérieux obstacle à l'instauration d'une paix globale, juste et durable au Proche-Orient ». - (A.F.P.)

au Sud semble destinée à affaiblir les « fidèles du président »

De notre correspondant

Beyrouth. - Les Israéliens ont investi mardi la caserne des Forces li-banaises (chrétiennes) à Kfarfa-louss, à l'est de Sakda (Sud-Liban). mettant à exécution, bien qu'avec retard, leur ultimatum du jeudi 28 juillet (le Monde du 3 soût). Mais les miliciens chrétiens n'ont pas quitté les lieux. Si bien que, mercredi 3 août au matin, les deux forces s'y côtoyaient. De plus, de nombreux habitants chrétiens de la région avaient pénétré dans la ca-serne bien que le bâtiment fût encerclé. Les Forces libanaises, jusqu'à présent protégées d'Israël, et qui avaient fait leur entrée an Sud-Lihan après que les palestino-progressistes en eurent été chassés par l'invasion israélienne de juin 1982, se disent déterminées à ne pas céder. Le délai de facto accordé par les Israéliens avait d'ailleurs été utilisé à de stériles négociations. - Si les Israéliens sont déterminés à occuper la caserne, ils n'oni qu'à le faire de force, car, pour notre part, nous sommes déterminés à y res-ter », a déclaré un porte-parole des milices chrétiennes.

Cette tension entre Israël et les Forces libanaises prête à toutes sortes d'interprétations à Beyrouth, où l'on va jusqu'à parier de « prépa-ration de la partition du Liban par l'élimination progressive de toutes les Forces libanaises du Sud ».

Il existerait, d'autre part, deux ailes au sein des Forces libanaises, l'- aminienne - (du nom du prési-dent de la République, M. Amine Gemayel) et la - pro-israélienne -.

Iran · **DIX-SEPT BAHAIS** ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS A TĚHĚRAN ET A KARAJ

Les dernières nouvelles parvenues d'Iran au bureau bahal de Paris font état de l'exécution de dix-sept ba-haïs, le 28 juillet, à Téhéran et à Karaj, ainsi que de la poursuite de la vague d'arrestations frappant tout particulièrement les parents des nautaires bahales. Aucune information n'a transpiré sur les motifs et les circonstances de ces nouvelles exécutions, sauf les noms des suppliciés.

Deux exécutions ont eu lieu à Téhéran : il s'agit de MM. Mahbouh Naderi et Sohrab Doustdar, les quinze autres suppliciés étant des habitants de la petite ville de Karaj, située à 40 kilomètres de la capitale. On compte parmi eux une femme.

PROCHE-ORIENT

Le coup de semonce de Kfarfalouss, dont la garnison serait - ami-nienne - aurait pour objet d'affai-blir cette fraction. L'épreuve de force en cours a suscité une vive effervescence au sein des populations chrétiennes du Sud : grèves dans plusieurs localités, routes harrees, tocsin et manifestations. Les mani-festations de réprobation du comportement israélien se multiplient, prenant parfois des formes cocasses. Ainsi, un essaim d'abeilles a été lancé par des villageois en direction des soldats de l'Etat hébreu. . Ne tranformez pas le Sud-Liban en un nouveau Goza -, dit un calicot à l'adresse des Israéliens, faisant allusion à la résistance palestinienne pu-gnace qui s'est manifestée dans ce

Entre-temps, le nouvel émissaire américain, M. McFarlane, a quitté Beyrouth mercredi 3 août pour Jérusalem, après s'être entendu confirmer la position du gouveroement libanais : refus du principe du retrait partiel israélien et insistance pour obtenir un calendrier de retrait de toutes les forces étrangères du Liban : israéliennes, syriennes et pales-

LUCIEN GEORGE.

EUROPE

Italie

Un accord est intervenu sur le programme du gouvernement Craxi

De notre correspondant

Craxi est entrée dans sa phase fi-nale. Dès ce mercredi 3 août, après un nouvel examen par les secrétaires des partis démocrate-chrétien et ré-publicain du programme de gouvernement (déjà approuvé par les so-eialistes, les libéraux et les sociaux-démocrates) et après l'étude de la liste des membres du gouvernement, M. Craxi était at-tendu ebez le président de la Répu-blique. La semaine prochaine doit s'ouvrir le débat parlementaire qui sanctionnera, par un vote de confiance, les débuts du premier gouvernement de la République ita-lienne présidé par un socialiste.

Ce gouvernement aura été formé un mois seulement après le résultat des élections – et sans les coups de théâtre ou polémiques habituels. De l'avis même des secrétaires des partis de la majorité, l'accord est complet sur le programme, notamment en ce qui concerne les déli-cates questions économiques. Une satisfaction qui caebe peut-être bien des arrière pensées, comme le laisse supposer la réserve des deux princi-paux alliés de M. Craxi — la démoeratie chrétienne et les républicains - sur la manière dont sera appliqué le programme.

Bien que présidé par un socialiste, le gouvernement pourra difficile-ment appliquer une politique stricte-ment socialiste. C'est un cabinet de

Rome. - La formation du cabinet coalition et ce sera un gouvernement de compromis. Certes, M. Craxi a pour lui l'absence d'alternative. Mais ce sont les cinq memes partis qui, il y a un an avaient mis au point le programme du second cabinet Spadolini qui se sont retrouvés pour décider un nouveau pacte de gouverla mise en œuvre, pour la première fois en Italie, d'une politique des re-venus qui doit être équilibrée par un projet de développement voulu par les socialistes. Le gouvernement Craxi paraît cependant, d'entrée de jeu, partagé, en matière économique, entre la rigueur et la relance et, en matière politique, entre son souhait de rester ancré à gauche et les pressions démocrates-chrétiennes pour qu'il rompe ses alliances « péri-phériques » – au niveau des administrations locales - avec les com-

Le choix des bommes est important. Le porteseuille des affaires étrangères ne peut revenir qu'à une personnalité ayant déjà été président du conseil, mais la D.C. ne semble. en aueun cas, vouloir renoncer à ce celui des ministres chargés des ques-tions économiques : un domaine ou le président du conseil entend jouer des cartes maîtresses. Il doit trouver des hommes ayant sa confiance et celle de la démocratie chrétienne et des républicains.

PHILIPPE PONS.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

• MME ESTELA PERON, ancienne présidente d'Argentine, s'apprête à rentrer à Buenos-Alres, annonce son entourage. M™ Peron, qui vit, en exil en Espagne depuis 1981, se rendrait d'abord au Paraguay pour rencontrer les dirigeants du parti pé-roniste et préparer son voyage jusqu'à Buenos-Aires. Son retour est organise par M. Milo Vogetic, ancien membres des Oustachis croates qui ont combattu au côté deuxième guerre mondiale. M. Vogetic joue maintenant un rôle prédominant dans le cerele des conseillers de Mar Peron. C'est, indique-t-on de source proche de l'ex-présidente, un ami personnel du président Alfredo Stroessner du Paraguay qui avait donné asile à Juan Domingo Peron à Asuncion après son renver-

sement en 1955. - (Reuter.) Chili

• LE GOUVERNEMENT a fait savoir, mardi 2 août, qu'il ne mainticodrait pas l'action engagée en justice contre l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Gabriel Vaides, arrêté le mois dernier pour avoir encouragé la journée de protestation nationale du 12 juillet. La Cour suprême a innocenté M. Valdes et cinq autres personnes en estimant que les manifestations antigouvernementales à caractère pacifique ne constituaient pas des - délits cri-minels ». Le ministère de l'intérieur indique que la décision a été prise - en considération du récent appel du pape en faveur du dialogue, et pour faire la preuve des bonnes intentions du gouverne-ment. M. Valdes, président du parti démocrate-chrétien (inter-dit), avait été libéré après cinq jours de détention sur décision d'un tribunal. Le gouvernement avait fait appel mais la Cour su-prême a entériné. — (Reuter.)

Chine

 LA VISITE DE M. WU XUE-QUIAN EN THAILANDE ET AU PAKISTAN. - Le ministre chinois des affaires étrangères a regagné Pékin, mardi 2 août, a l'issue d'une première tournée de neuf jours en Thailande et au Pakistan (le Monde du 2 août) au cours de laquelle il a réaffirmé le fermeté des positions chinoises à propos de Cambodge. La Chine continuera à soutenir la résistance cambodgienne antivietnamienne tout en tâchant d'exercer wune forte pression internationale sur le Vietnam dans tous les domoines - pour eréer - les conditions nécessaires » à un règlement politique du conflit, a-t-il notamment déclaré à Bangkok. -

Chypre

DEUX LIBANAIS CONDAMNÉS POUR LE DÉ-TOURNEMENT D'UN AVION LIBYEN. – Deux mu-DEUX sulmans chiites libanais ont été condamnés, mardi 2 août à Larnaca, à sept ans de prison pour avoir détouroé, le 22 juin, un avion de ligne libyen se rendant d'Athènes à Tripoll, en Libye. Raja Arlf Ahmed, vingt ans, mé-canicien, et Mebdi Sadoun Hadjihassan, dix-sept ans, étudiant, Boeing-707 pour obtenir que de nouveaux efforts soient entrepris dans la recherche de l'imam Moussa Sadr, leur chef spirituel, disparu lors d'un voyage en Libye on 1978. - (Reuter.)

Guinée- Équatoriale

• LES RELATIONS AVEC MA-DRID. - L'Espagne a accepté de renégoeier la dette équatoguinéenne à son égard, d'un mon-tant de 45 millions de dollars, a annoncé le premier ministre. M. Gonzalez, à l'issue de la visite du président Obiang, qui a quitté Madrid pour Malabo samedi 30 juillet (le Monde du 30 juillet). M. Gonzalez a également déclaré qu'il se rendrait en Guinée-Équatoriale avant la fin de l'année. - (A.F.P.)

Irlande du Nord

VINGT ET UNE PER-SONNES ont été reconnues coupables, mardi 2 août, d'appartenance à l'armée républicaine irlandaise, sur la base du 1émoignage d'un de leurs coïnculpés, M. Christopher Black. Ce procès, qui en est à son cent dix-septième jour et se déroule à Belfast dans des conditions de sécurité sans précédent, marque un tournant dans la lutte des autorités contre le mouvement républicain armé. L'IRA a promis pour sa part d'exécuter Christopher Black. — (Reuter, U.P.I.)

Pérou

 LE PRÉSIDENT BELAUNDE TERRY a annoncé, lundi le août, que son pays se propose de recruter des • conseillers étrangers • pour coopérer avec la police et les forces armées peruviennes dans leur lutte contre la guérilla deSentier lumineux.

Le vice-président Javier Alva a déclaré que le recrutement des - conseillers - allait se faire dans des pays démocratiques - où le terrorisme a été jugulé. On indi-que à Lima qu'il y a déjà des conseillers argentins et israeliens au Pérou et que des membres de la police peruvienne se sont rendus en Italie, en Allemagne de l'Ouest et en Israël pour y suivre un entrainement - (A.P.)

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES

sur film ou sur papier photo Ilford Cibachrome

ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12e 2347.21.32

R.F.A.

• M. BENNO ERHARD, député M. BENNO ERHARD, depute
C.D.U., accuse les services secrets yougoslaves d'être à l'origine de la mort d'un exilé croate,
Stefan Djurekovic, cinquantesept ans, assassiné la semaine
dernière près de Munich, Stefan Djurekovie, ancien dirigeant d'une compagnie pétrolière et membre du parti communiste yougoslave, vivait depuis un an en République fédérale où il avait publié plusieurs livres met-

Selon M. Erhard, les services secrets de ce pays seraient égale-ment impliqués dans une douzaine d'autres assassinats ayani eu lieu ces dernières années.

République Sud-Africaine · L'ATTENTAT DE PRETO-

RIA. - Deux auteurs noirs de l'attentat du 20 mai dernier contre le quartier général de l'ar-mée de l'air à Pretoria, qui avait fait dix-neuf morts et deux cent 22-23 mai), ont été tués par l'explosion prématurée de la voiture piégée, a révélé mardi 2 août le chef de la police de sécurité sudafricaine. Le général Frans Steenkamp a indiqué, lors d'une conférence de presse réservée aux seuls journalistes sud-africains, que les deux hommes - dont l'identité n'a pas été dévoilée étaient des criminels connus, recrutés par le Congrès national africain (A.N.C.). Le policier a encore indiqué que l'attentar a été concu et organisé à partir d'un centre de commandement de l'A.N.C. à Maputo (Mozambique), et que les - terroristes se sont rendus en Afrique du Sud en passant par le Swaziland. Le chef du parti communiste sudafricain, en exil au Mozambique, M. Joe Slovo, serait le - cerveau - de l'opération, a égalemenı déclare le général. -

U.R.S.S.

. M. IVAN BENEDIKTOV, aneien ministre de l'agriculture de l'U.R.S.S., qui participa. dès 1927, à la collectivisation forcée des terres, d'abord en Ouzbekistan, puis dans la Fédération de Russie, est mort le jeudi 28 juillet, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, annonce la Provda du 1ª août. A partir de 1959, M. Benediktov fut diplomate, notamment en Yougoslavie de 1967 à 1971. - (U.P.L.)

-- (Publicité) **ASTUCIEUSE**

la formule du DEPOT VENTE DE PARIS 81, rue de Lagny (20°) tel 372 13 91. qui permet a toute personne, sans risque et sans trais, de vendre tres facilement et à puste prix aussi bien ses retrigeraleurs. livings, matelas et livres de poche que son armoire ancienne ou ses bibelots de valéur.

AVANT L'OUVERTURE DU CONSEIL CENTRAL PALESTINIEN

Les contacts syro-américains inquiètent M. Arafat

A la veille de l'ouverture des travaux du Conseil central palestinien, à Tunis, prévue dans la soirée du mercredi 3 août, des combats se poursuivent à Baalbek, dans la Bekaa libanaise, entre partisans et adversaires de M. Arafat. Trois personnes au moins ont été tuées mardi, dont un combattant palestinien des forces fidèles au chef de PO.L.P. et un sergent de la gendarmerie libanaise. C'est la première fois cette aunée que les forces libanaises légales stationnées à

Tunis. - Bien que ses proches assurent qu'il y dispose d'une . confortable majorité », M. Yasser Arafat risque de se heurter à de sérieuses difficultés lors de la session du Conseil central palestinien, qui devail s'ouvrir mercredi 3 août au soir à Tanis.

Le dernier appel du président de l'Organisation de libération de la Palestine aux chefs d'État arabes afin qu'ils interviennent pour faire cesser les onaques syriennes et libyennes - contre ses fidèles dans la plaine libanaise de la Bekaa (le Monde dn 2 août) a, en effet, relancé la polémique non seulement avec la Syrie mais aussi dans les rangs palestiniens. Le président de la commission spéciale palestinienne. M. Khaled El-Fahoum n'a pas hésité à démentir - à partir de Damas il est vrai - l'intervention de la Syrie dans les affrontements, et le Front populaire de libération de la Palestine de M. Georges Habache a exprimé - lui aussi de Damas - sa desapprobation.

Il n'est donc pas impossible que M. Arafat se voie contraint de modisier sa démarche et de manifester un peu plus de souplesse dans sa tentative de tenir la dragée haute au partenaire syrien. C'est effectivement en réplique à l'intransigeance de Damas que les dirigeants du Fath (l'organisation de M. Arafat) out suscité la convocation du Conseil central de l'O.L.P. (instance intermédiaire entre le comité exécutif et le Conseil national), an rôle théoriquement consultatif, mais dont les avis ont cependant valeur de déciDe notre correspondant

sion, d'autant que les secrétaires généraux des huit monvements mem-bres de l'O.L.P. ont été sollicités nominativement d'y participer.

Composé de quatre-vingt-un membres, le Conseil central réunit, outre le comité exécutif (quatorze) et le bureau du Conseil national (quatre), vingt-trois représentants es mouvements politiques, vingttrois représentants des organisations populaires, sociales et profession-nelles et vingt-trois délégués dési-gnés par les notabilités palestis indépendantes.

En convoquant ces assises, qui, pour être véritablement significatives, devront réunir un maximum de participants, ce qui ne paraissait pas encore évident mercredi 3 août au matin, M. Arafat poursuit, selon ses proches, un double objectif :

1) Démontrer que l'actuelle di-rection de l'O.L.P., dont la légitimité a été mise en cause par Damas et les dissidents du Fath, est en me-sure de réunir de telles instances largement représentatives de la dias-

pora palestinienne ; 2) Parvenir à un consensus sur la condamnation de son expulsion de Damas et, surtout, sur les interrogations que posent les contacts américano-syriens. En effet, ces contacts suscitent, même quand elles ne s'expriment pas ouvertement, de sérieuses préoccupations au sein des différents courants palestiniens, qui y voient le plus souvent un danger de mise à l'écart de l'O.L.P. dans les développements politiques futurs au Proche-Orient.

ments interpalestiniens : des adversaires de M. Arafat avaient ouvert le feu sur les gendarmes libanais. D'autre part, l'agence palestinienne Wafa a annoucé que le président de l'O.L.P. « se rendra à Moscon au début de septembre à l'invitation de M. Youri Andropov ». Cette information n'a tontefois pas été confirmée par Moscou.

Baalbek se trouvent impliquées dans les affronte-

Ce thème a déjà été maintes fois développé par M. Arafat. Scion lui, là est la principale origine de la crise palestino-syrienne, la direction de l'O.L.P. affirmant sans cesse sa volonté de sauvegarder l'autonomie de pouvoir de décision, afin de demeu-

rer un interlocuteur à part entière. Si le président de l'O.L.P. parvient à ses fins, ses proches recon-naissem qu'il lui faudra probablement consentir à ses partenaires des autres mouvements une réaffirmation solennelle de la part du Conseil central de la volonté palestinienne d'une normalisation avec Damas

Le Conseil doit aussi se pencher sur le problème de la dissidence au sein du Fath, qui implique en tout état de cause une profonde réorganisation politique et militaire du mouvement, et sur la situation des Palestiniens au Liban et dans les territoires occupés. Il paraît peu probable que la date de la prochaine session du Conseil national (Parlement) soit fixée dans l'immédiat, et les milieux palestiniens de Tunis affirment qu'il est exclu que la question de la formation d'un gouvernement palestinien en exil soit

MICHEL DEURÉ.

 Soixante détenus palestiniens au camp israélien d'Ansar (région de Nabatiyeh, Snd-Liban) ont été libérés, lundi le août, à Saïda, a annoncé le porte-parole de l'armée israélienne. Près de cinq mille Palestiniens et Libanais sont encore détenus dans ce camp ouvert depuis l'été 1982. - (A.F.P.)

A la recherche d'un grand dessein

M. Robert Fabre est reçu en audience, mercredi après-midi 3 août, par M. François Mitterrand. Le médiateur nous expose, ci-dessous, ses vues sur la nécessaire rechercha d'un » grand dessein », et sur te du débat démocratique. Il le fait davantage en tant que personnalité du radime et ancien président du M.R.G. qu'en tant que média-

N l'a dit, répété avec conviction : ca qui manque à notre pays, et en particulier à sa jeunesse, c'est un grand dessein.

Jusque-là, accord quasi général. C'est dans le choix de ce grand ein que s'inscrivent les diver-

Certains condamnent au nom du réalisme tout ce qui relève d'une quelconque idéologie. Vaire même de la simple générosité.

e Voyez, disent-ils, ses ravages au niveau de l'économie !

> Vieilles lunes que la recherche de l'égalité, de la justice sociale à tout prix ! Le monde dans lequel insensible à la solidarité. C'est celui de la concurrence industrielle, qui nous oblige à la mobilisation, pour ne pas dira à la guerre de la production, donc de la productivité.

» Pas de place pour les doux rêveurs du style écologique, pour les égalitaristes à rous crins qui nous entraineraient dans la cycle de la demobilisation industrialle. Il na s'agit pas, poursuivent-ils, de réduire, au nom de la morale, une production d'armement si bénéfique à notre balance du commerce extérieur, au moment même où l'industrie automobila entre dans le cercle rouge des réductions d'effectifs. »

Menace que, sans être prophète, l'avais annoncée des 1979 dans mon Rapport sur l'emploi...

Le Club de Rome, dès 1970, n'avait-il pas évoqué la possibilité de la croissance zero, ce qui lul avait valu d'être vilipendé pour son

Falleit-II ae préparer à cetta prix, même au prix de l'inégalité sociale pour maintenir le croissance ?

Fâcheux manichéisme!

La crise est venue, Mondiale. Comma l'opposition d'alors evait tendance à le faire vis-à-vis du pouvoir en place avant 1981, l'opposi-tion d'aujourd'hui veut faire porter aux socialistes l'entière responsabilité des difficultés économiques et financières que connaît notre pays.

Constant et fecheux mani-

Il est regrettable que le débat politique soit trop souvent ramené à l'échenge d'arguments électoraux. Mises è part quelques rares émissions télévisées d'excellente tenue, la propagande, l'invective, restent la ràgle générele des rapporte

Ayant toujours prôné les vertus du dialogue démocratique - qui est le contraira de l'agressivité injurieuse. - ie continue à condamner ces pratiques, qui desservent les responsables politiques qui y ont recours, et rejaillissent sur l'ensembie de le classe politique, en provoquant de le part de l'opinion désaf-

Les sondages en témoignent, qui voient chuter dans l'estima du public aussi bien les leaders de l'opposition que ceux de le majorité.

· Les Verts, parti écologiste, ont organisé leurs babituelles journées d'été à Chapeau-Cornu, dans l'Isère, du 29 juillet au 2 août. Les Verts voulaiest margoer, par leur proximité de la ceotrele de Creys-Malville, le sixième anniversaire de la manifestation qui fit un mort et plusieurs blessés ea 1977.

L'objectif principal de ces journees était la mise en place du programme européen du parti écoloiste qui entend être présent aux

élections européennes de 1984. Le parti écologiste présente un programme non encore définitif qui se veut particulièrement noveteur en matière économique. Désireux de se couper radicalement de la droite et de la ganche, les écologistes refuseal également le libéralisme et le collec-tivisme ainsi que tous les systèmes lisme. Ainsi en viennent-ils à prôner une conception de la propriété des moyens de production et de distribution ainsi que des moyens bancaires qui fait appel à la notion de concer-taion et de contrat.

par ROBERT FABRE (*)

dens l'illusion d'une eurion sacrée : qui ne se retrouve que dens les moments les plus dramatiques de notre histoire, ne serait-il pas possible d'amener les uns et les autres à des modes d'expression plue courtois, même lorsque, sur la fond, la divergence reste profonde?

La démocratie, c'est le clurafisme et ses moyens d'expression.

L'exposè des différentes doctrines, des divers types de société proposées, ne doit pes pour autent s'accompagner de la condemnation sectaire de tout ce qui n'émane pas

La démocratie, ce n'est pas la subordination de l'intérêt supérieur du pays à l'intérêt de son parti, ou nême à un intérêt électoral person-

Accéder au pouvoir n'est pas un objectif en soi. Il est - ou devrait être - d'alder le pouvoir en place à sauvegarder l'avenir du pays qui nous est commun. L'onno dont le rôle est essentiel, ne don jamais perdre de vue la responsabilité nationale qu'elle assume

Que les parlementaires, les lesders politiques, dépattent avec ardeur mais aussi sérénité des grands problèmes nationaux, quoi de plus

Qua des « majorités d'idées » puissent, au-delà des clivages pertisans, se retrouver sur qualques grands thèmea portaura da consensus national, quoi de plus souhaitable ? Alors pourraient, sans affrontement passionnel, êtra debattues les grandes idées touchant à la nécessité de ce grand dessein à offrir à notre jeunes

Une nécessaire réflexion

Je souhaite que, dès aujourd'hui, chacun se livre à la réflexion.

Qu'il a'interroge sur les causes réelles de la désaffection des jeunes et des moins leunes vis-à-vis de la « politique ».

Sur le désenchantement des uns, le renoncement des autres.

tataires ?

Pourquai tent de violence gratuite? Pourquoi cette résurgence du racisme. Cette imolérance culturelle à double sens ?

En bref, pourquoi le peuple de France se sent-il e mel dans sa

Pourquoi les eppels à l'effort, è le solidenté, au redressement, ontils un si faible écho ?

Faut-il en conclure, avec coux qui cherchent dans le passé des références historiques, que nous sommes déjà en décadence ? Il est vrai que l'égoîsme règne. Chacun défend son confort personnel, ses avantaces catécoriels. Le sacrifica au profit des plus défavorisés, c'est pour le voisin, pas pour soi.

Même si les slogans des banderoles cherchent è justifier una manifestation au nom de l'intérêt supérieur. le but des contestataires est le plus souvant le maintien des situetions acquises, ou même la défense de certains privilèges.

La bulletin de vote exprima davantage le refus d'une atteinte à son portefeuille personnel, qu'une condamnation de l'orientation politique du pauvoir.

Comment, dans de telles conditions de nombrilisme, faire passer un message exaltant le don de soi, l'attachement aux grandes veleurs moreles, à le petrie, à l'hume-

C'est pourtant dans ces grands sentiments qu'il faut rechercher les motivations d'un sursaut d'un élan

Certes, l'économie prime, rien na pouvant être engegé sans une bonne marche de notre production et un redressament financier. Certes, il faut susciter l'intérêt pour le recherche, pour l'assimilation et le développement des techniques d'avenir : informatique, robotique, espace, sans la maîtrise desquelles notre société sera écrasée par notre propre avance technologique.

Rester dans la course, dens le peloton des grandes puissances, ne pae laisser se dégrader notre niveau de vie, revenir au teux de croissenos de nos voisins, c'est un ob-

Est-il assez noble pour motiver un sursaut ? Je ne le crois pas.

« On n'est jamais tombé amoureux d'une courbe de croissance a disait. dene son langage imagé, Maurice Faure, à l'époque où, les premiers, les radicaux dénoncaient la recherche exclusive des avan-

(*) Médiateur.

tages quantitatifs at prônaient la « qualité de la vie ».

Sane douts était-ce plus facile en période de prospérité que dans la grande crise que nous traversons, où nous luttons pour le simple maintien d'un niveau peniblement

Faudre-t-il cependent attendre une dégradation plus prononcés pour s'engager dans la recherche d'un mode de via plus compatible à la fois evec nos moyens limités, et avec les désirs profonds que nous portons en nous ?

Il n'est pas vrai que le bonheur, su-delà du seuil matériel minimum indispensable, soit fait exclusivement de l'accumulation des biens de consommation.

Un renouvesu significatif de la vie associative témoigne d'un retout à certaines sources de vie collective et d'épanouissement individuel.

Mais d'eutres cherchent l'évasion ou le rêve dans le drogue, dans les

Quelle motivation?

Tant q'un peuple ne s'est pas aussé au niveau minimum vital, sa jounesse peut être mutivée par l'engagement aur la voie du développement industriel. Ainsi en a-t-il été en Corée, en Indonésie..

Tant qu'elle est brimée par un système contraignant ou dictatorial. une population peut lutter, quasiunanimement, pour la conquête de la démocratie et de ses fibertés. C'est ce qui anima Chillens ou Polo-

La France, elle, per la douceur

de son climat, la richesse de ses terres, son petrimoine culturel, son avençée technologique et scientifique, s'est laissée aller à le facilité. A cru que le force de l'élan acquis per les générations précédentes suffirsit à nous maintenir dans le giron des grandes nations, puissantes, respectées, à haut niveau de vie. Elle n'a plus recherché qu'une maîlleure répertition interne de ses ri es, ignorant le rétréciss du căteau pour se disouter la cerise confite qui le surmonte.

Reprocher aux autres de jouer nous aider ? Au nom de quelle solidarité internationale ?

S'enfarmar darrière nos berbelés? Pour qu'en rétorsion nos propres produits soient baycattés ? Il n'y a pas de solution qui soit purement économique.

Les meilleurs économistes ne s'aventurent d'ailleurs plus à faire des pronostics, à moyen et à long terme, que la réalité dément sans cesse. Toute planification - pourtant nécessaire - ne peut être qu'un à peu près, sans cesse remis en cause. On a fini par reconnaître que l'inflecton aveit des origines psychologiques plus qu'économi-

Il faut donc rechercher d'autres motivations pour le redressement national souhaité, que les seules recettes de productivité, de temps de travail, de surveillance des entreorises... Ne leissons pas de mauvala conselleurs exacerber les sentiments les plus vils - racisma... ou dévoyer les sentiments les plus nobles (patriotisme ramené eu nationalieme Intransigeant).

Commençons par le dialogue

Essayons, tous ensemble, audelà des péripéties électorales, qui doivent être traitées à leur viai niveau, de racharcher les valeure, nouvelles ou traditionnelles, qui peuvent être remises à l'honneur et susciter quelque enthousissme chez des jeunes restés disponibles pour l'eventure... le bonne comme la

Sans doute faudre-t-il, pour les civisme des la première école.

Mais le temps presse. C'est de génération actuellement responsable que doit venir, soue peine d'explosion, l'élan régénérateur.

Assez de fuite en evant à le poursuita d'un devenir qui noue échappe. Cherchons à maîtriser, eu pian économique, social, mais aussi eu plan des comportements, une société déshumanisée.

Charchone, dene un premier tamps, à combier le fossé qui sèpare l'opinion de la classe politique, par l'amenuisement des disputes

Sans renoncement à l'identité de checun, ouvrons l'ère du dialogue loyal et constructif.

C'est ce que souhaite l'immense majurité des Français, lesse des

Ce serait un premier consensus, dans l'attente de nouvelles espé-

LE SILENCE DES INTELLECTUELS DE GAUCHE

Une certaine mauvaise conscience

(Suite de la première page.) Autre raison pour eux de se taire.

et qui n'est pas négigeable : la mode. Ce qui distingue, entre autres, l'intellectuel do simple penseur, c'est que celui-ci ne s'en soncie guère, alors que le premier, homme de salons, de cocktails et de collo ques parisiens, y est très sensible.

Or la mode a tourné. Les valeurs rictoriennes - reviennent très fort ». dirait un sportif. Et pas seulement dans le sillage de M. Reagan ou de Me Thatcher, comme il serait trop facile de le croire, mais probable ment sous l'effet d'un mouvement pendulaire qui menace de s'amplilier et de durer. La droite ne pent en tirer profit que très discrètement : valeurs victoriennes » ont un fachoux releot de > Traveil-

Les intellectuels de gauche sont assez avisés pour sentir que même ieur public se lasse de les entendre russasser les mêmes propos stéréo-typés sur la noiceur du règne de la droite ; à plus forte raison quand ces propos ont pris, dans l'enivrement de la victoire, un tour carrément excessif, c'est-à-dire insignifiant. Hormis eux, et encore, qui croit sérieuse-ment que la France est passée en mai 1981 de la suit à la lumière en s'arrachant ce mois-là (j'en passe et de meilleurs) an gouffre du déclin et de l'étouffement programmé?

On attend done l'effort d'analyse et d'imagination qui leur ferait associer à la passion de l'égalité une juste appréciation des vertes de la concurrence et de la sélection, à leur souci des plus faibles le refus d'une société d'assistance aux médiocres, à leur goût des solutions bureaccratiques un certain dégoût de l'étatisme aperassier, à leur dogmatisme et à eur manichéisme, entin, une renonciation explicite au monopole de l'idéologie politique et du savoir. On ne peut pas raisonnablement souhai-ter que s'engage en France un large débat d'idées en sous-entendant qu'il oe s'agira que d'idées dûmest estampillées - de ganche ».

On attend, et on ne voit venir, helas! que des mots qui poudroient et des phrases qui verdoient. Autrement dit, un silence bavard.

M. Guy Hermier

dans « l'Humanité » :

LEP.C.F.

N'EST PAS SEUL EN CAUSE

M. Gay Hermier, membre du bu-

reau politique du P.C.F. écrit, dans

l'Humanité du 3 août : - Je ne pense

pas qu'on puisse sérieusement ana-lyser l'attitude des intellectuels en

1983 à partir du seul examen de

leurs rapports avec le parti commu-

niste ces trente dernières années. Si-

non, comment expliquer que chez

nombre d'universitaires, de scienti-

fiques, d'artistes, d'enseignants.

d'ingénieurs, de cadres qui se sont

sincèrement rélouis de la défaite de

Giscard d'Estaing en mai 1981, ce soit la désillusion, lo morosité,

voire l'amertume qui semblent à

M. Hermier fait référence à l'arti-

cle publié dans le Monde du 26 juil-

let par M. Max Gallo, secrétaire

d'Etat, porte-parole du gouverne-ment. M. Gallo présente comme

l'une des causes de » l'émietre-

ment - de la gauche intellectuelle le fait qu'une génération de cette gau-che qui a - vécu lo politique - et

son engagement - dans le commu-

nisme - s'est retirée - dans ses tra-

M. Hermier estime pour sa part

que les intellectuels n'échappent pas

à la contradiction entre - les exi-

gences objectives de lo transforma-

tion sociale et la conscience des so-

lutions originales à mettre en œuvre pour y parvenir ». Selon lui, le débat

pour y parventr ». Seion ini, le debat sur ce terrain « progressera d'autant plus vite que, dans la voie tracée en 1981, et par les importantes avan-cées réalisées depuis deux ans, s'af-

firmera plus nettement un projet

politique cohérent, ouvert sur l'ave-nir, mobilisoseur ».

L'écrivain Jean-Edern Hallier

a rencontré, lundi 1º soût, M. Max

Gallo, porte-parole du gouverne-ment, et a télégraphié à M. Jack

Lang, ministre de la culture, le met-

tant so dési d'organiser au plus tôt un débat public sur le silence des in-

tellectuels de gauche, » avec une personnalité culturelle socialiste

d'envergure... s'il en reste ». Après avoir lancé un ultimatum eu porte-

parole du gouvernement, l'écrivain e finalement rencontré M. Max Gallo, qui s'est récemment interrogé dans le Monde sur » les intellectuels, la

politique et la modernité ». M. Gailo lui e signifié que son titre

de porte-parole ne l'autorise pas à organiser de débat public, même a'il souhaite qu'une réflexion s'engage

sur le rapport des intellectuels avec

le pouvoir.

vaux - à partir des années 60.

présent l'emporter. »

Admettons pourtant qu'il s'agisse do silence de la réflexion et de la reconsidération des choses. Il n'en a pas moins des causes plus générales, plus "historiques" en quelque

Les moulins à vent

Les intellectuels de gauche out leurs grands ancêtres : Diderot et les Encyclopédistes, Rousseau, Voltaire à la rigueur. Et leur période de référence : les années 1750-1780. Tout cela o'est pas bien loin de nous. Plus près, une antre famille modèle, et une autre période : l'affaire Dreyfus. Il o'est pas inutile de rappeler ici que c'est avec le Manifeste des intellectuels, comme Clemencean baptisa la pétition de janvier 1898 pour la révision du procès, qu'apparait cette appellation contrôlée a, dès l'origine assez inséparable de la précision » de gauche » pour qu'elle fasse l'effet d'un pléonasme. La droite peut avoir des hommes de talent oo d'esprit; elle n'a pas d'intellectuels, à des exceptions près. La gaoche les lui refuse, et elle

s'y refuse elle-même. Plus près encore, les années 1930-1940 et la résistance au fascisme : une référence qui e perdo beaucoup de sa verm efficece sojourd'h qu'un totalitarisme intellectuel qui est censément » de gauche » s'est eppesanti sur un bon morcean de la planète

Dans ces trois grandes aventures de l'histoire et de leur histoire, les intellectuels (> de gauche > est désormais superflu) avaient en face d'eux un ennemi à leur mesure : l'Église, l'Armée, le Racisme. C'était aurre chose, et d'un autre sérieux, que le cours du doliar ou la semaine de trente-cinq heures.

Il se trouve heurensement que ni l'Église, ni l'armée, ol même le racisme ne pesent d'un poids suffisant dans la France de 1983 pour ausciter cette résistance organisée de l'esprit qui est la vocation et la raison d'être des intellectuels.

On pent bien se faire des éponvantails de la survivance besogneuse de quelques écoles libres, des mili-

M. Chirac. Mais le fait est qu'il n'y a rien là-dedans qui emporte une conviction inflexible et profonde, ni qui puisse mobiliser irres les intellectuels, et - le pemple de gauche » derrière eux.

Il leur resterait bien à pourfendre l'intolérance, le sectarisme, les privi-lèges et l'hypocrisie. Hélas lœux-ci sont si notoirement le lot commun des deux clans qui se sont approprié la vie politique du pays qu'on ne peut guère, de part ou d'autre, tirer sor eox sans que l'obus voss revienne à la figure. Cela est visible-ment vrai de l'intolérance et do sconarisme. Plus encore de l'hypocrisie; un pen moins des privilèges.

Cenx-ci, cependant, ne peuvent plus être ramenés anx senis privilèges de la possession du capital. Renvoyons ici le lecteur à ce qu'en écrivait déjà en 1900 Jan Waclav Makhalikit dans le Socialisme des intellectuels (1): « Même ceux qui ont intérêt à considérer cette classe [intellectuelle] comme non possédante, comme un prolétariat » insanne, comme un protestaria s'ins-truit -, ne peuvent dissimuler le fait que l'intelligentsia se rapproche, par son niveau de vie, de la bour-geoisie, c'est-à-dire qu'elle utilise, tout comme elle, un revenu privilé

A plus forte raison aujourd'hui, alors que l'intellectuei de gauche est aussi, bien souvent, un universitaire, m a camitaliste du savoir a, dont le revenn privilégié » s'eugmente d'une exceptionnelle sécurité de

Son silence s'expliquerait-il donc par oce cartaloc manvaise nscience? Ce sergit une nou veauté. Et ce ne serait pas un mal. JACQUES CELLARD.

(1) J.W. Makhalski, le Socialisme des intellectuels, présentation d'Alexan-dre Skirda. Le Seail, édit., coll.

* Ser ce thème » Le Silence des intel-* Sur ce thème » Le Silence des intel-lectuels de gauche » le Monde a publié dans ses éditions du 26 juillet, un point de vae de M. Max Gallo : da 27 et du 28 juillet, une enquête de Philippe Bog-gio : da 29 juillet, un point de vue de M. Mare Righet : do 2 août des points de vue de MM. Jean-Pierre Bonnel, Jean Chesneaux et Guy Sorman.

DÉFENSE

Les essais nucléaires français continueront quelles que soient les difficultés économiques

assure le secrétaire d'Etat à la défense

sie, a affirmé, mardi 2 août. M. François Autain, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense, s'adressant aux personnels civils et militaires des armées françaises affectés à Tahiti. M. Autain doit visiter la base avancée de Hao, dans l'archipel des Tuamotu, puis, jusqu'à vendredi, il séjournera sur l'atoll de Mururoa, site d'essais nucléaires français dans le Pacifique. Le 8 août, M. Autain assistera à un exercice des forces navales, terrestres et aériennes basées en Polyné-

Les essais oucléaires, a ajouté M. Autain, · sont nécessaires pour ga-rantir l'efficacité et la crédibilité futures de notre force de dissuasion. et, par là, assurer lo paix. Ils continueront à bénéficier d'une grande priorité, quelles que soient les difficultés économiques ouxquelles la crise mondiale nous confronte en ce-

M. Autzin e précisé que les mis-sions essentielles des forces armées en Polynésie et les activités do centre d'expérimentation dans le Pacifique » seront préservées ». Cet effort est nécessaire puisque » les tensions internationales ne diminuent pas . et que » la France a une vocation mondiale ».

Le secrétaire d'Etat a rappelé, d'autre part, que la loi de program-mation militaire » nécessitera des restructurations et un ralentisse ment des recrutements pendant la période 1984-1988, qui portera sur 5 % du total des effectifs civils et militaires de la défense ».

Cependant, a-t-il déclaré, a cet mesures n'entraînerons pas de dimi-nution des activités opérationnelles pour les forces et ne porteront pas atteinte aux déroulements de carrière des personnels. Il n'y aura, non plus, aucun dégagement d'office des

Les déclarations de M. François Autain sur la commuation des essais oucléaires à Mururoa sont une réplique à celles de M. Robert Muldoon, premier ministre de Nouvelle-

Papeete (AF.P.). - Les essais Zélande, qui avait eru pouvoir an-oucléaires continueront en Polyné-noncer, le 8 juillet, la fin de ces essais « dans un temps relativement bref ». » Le président Mitterrand m'o fait cette déclaration dans un apparté assez rapide », avait alors expliqué M. Muldoon.

...

*. · · · ·

7 . . .

20.50

1.45

-:

K + 2 - 2.

The state of the s

The state of the s

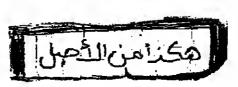
LE NIGÉRIA ACHÈTE **DIX-HUIT AVIONS JAGUAR** ET DOUZE ALPHA-JET

Le Nigéria vient de conclure l'achat de dix-huit avions de combat Jaguar et de douze avions d'appui tactique Alpha-jet qui sont construits, pour le premier, en coopératioo franco-brijannique et, pour le second, en britannique et, pour le second, en collaboration fracco-ouest-

Le premier contrat, d'un montant de 100 millions de livres (l'équiva-leoz da 1 200 millions de francs), porte sur dix-huit exem-plaires de la version du faguar spé-cialement destinée à l'exportation et différente de l'avien en service dans différente de l'avion en service dans différente de l'avion en service dans les forces aériennes françaises et britamiques. Les industriels françaises associés à la fabrication de ce Jaguar recevront environ 40 % du montant du contrat. L'achat du Jaguar par le Nigéria était en discussion depuis plusieurs années, mais, à ce jour, ce pays n'avait pas réussi à réunir l'argent nécessaire. Le Nigéria a déposé la somme requise au début de cette semaine à Londres, où le contrat a été définitivement conclu.

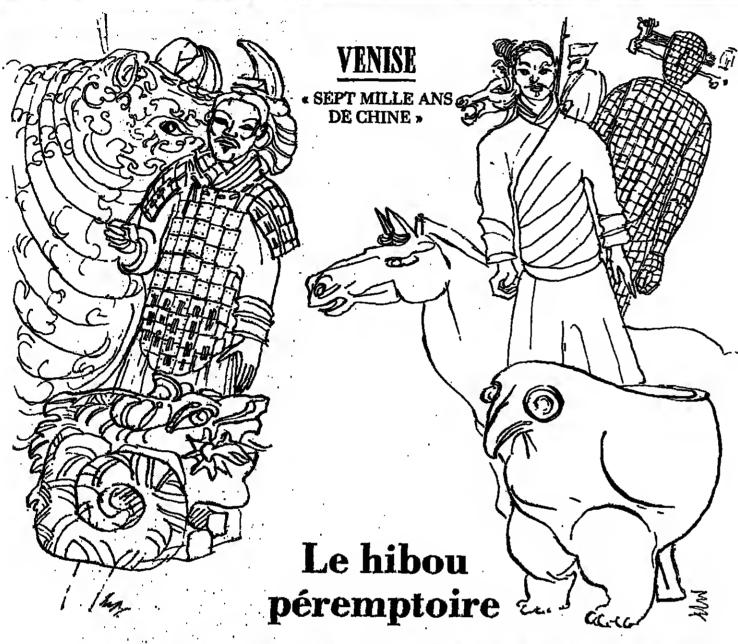
D'aotre part, ce même pays vient de parapher un accord avec la so-cieté ouest-allemande Domier pour l'achat de douze avions d'appui tac-tique Alpha-jet, qui s'ajouteront à no précédent achat de douze appa-reils du même type conclu en 1979. On ignore encore le montant exact de ce nouvel accord, mais on sait que les industriels français, associés à la construction de l'Alpha-jet, en recevront la moitié du montant.

Le Nigéria a été longtemps un ciient du matériel militaire soviétique. Depuis quelques années, on observe toutefois que ce pays s'adresse, de plus en plus, à des fournisseurs occidentaix, à commencer par la France à laquelle il a déjà acheté, outre des evions, des canonnères lance-missiles, des hélicoptères et des blindés. des blindes.



Le Monde

ARTS ET SPECTACLES



AMAIS il n'avait fait si chaud », gémissaient à la fin de juillet les Vénitiens, qui ont la mémoire aussi courte que leur histoire est longue. Michèle Viannello, épouse de 'ioi réprésentées par deux soldats Crea, de son vrai nom Franco, ri-et un cheval. Mais l'essentiel de doles, précisait - tapie dans l'ombre sous un plafond bistre qui masquerait un Tiepolo, dit-on, les pieds dans une bassine d'eau tièdie - qu'on atteignait 107 % d'humidité. Et il est viai qu'entre le flot des touristes, l'eau pourrie de la lagune et la transpiration du ciel, l'atmosphère était au déluge. Les plus pessimistes n'imaginent pas un août meilleur. Cela ne décourage guère les touristes, qui tirent argument de la chaleur pour accentuer leur débraillé : l'exotisme vénitien, à partille époque, est celui du plus tidorant des vestiaires de stade, avec ses shorts de nylon colorés et rayés.

En d'autres temps, l'exotisme ne venait pas du nord de l'Europe ni même de l'Amérique. On allait le chercher, et le chercher là où est sa place légitime, en Orient. Aussi l'exposition la plus importante de l'été rend-elle indirectement hommage au plus célèbre voyageur de Venise, Marco Polo, qui, voici sept siècles, s'en fut écrire son livre en Chine, auprès de Kubiai Khan, et que la Sérénissime, alors, avait d'ailleurs pris pour un hâbieur. Un hommage, sauf que la « Mostra » du Palais des doges, dont les salles sont ordinairement réservées aux grands rejetons de la ville, concerne une période largement antérieure au périple de Meser Millione. « Sept mille ans de Chine » remonte loin le temps, quelque sept millénaires avant l'ère chrétienne pour e'achever vers le premier siècle de celleci, époque des Han, antérieurs làbas, naissance de l'Empire romain de ce côté de l'Occident.

Pour la centaine de pièces proposées. Venise aurait payé l'assurance le plus élevée jamais contractée lors d'une exposition, ce qui prouve l'intérêt que porte désormais la « nouvelle » Chine à son patrimoine. Il est viai que ces objets ajoutent à leur perfection formelle la rareté archéologique et la nouveauté, la plupart d'éntre eux sortant pour la première fois de leur terre d'origine - et peutêtre pour la dernière si l'assurance reste ce qu'elle est. Il ne faut pas s'attendre pour autant à un vaste déploiement des guerriers déjà légendaires du mauselée de Qin Shihuang. Ces statues de terre grandeur nature, découvertes

dans la province du Chan-si en 1974 et dont le magasin du Printemps ont en récemment le privilège de montrer des exemplaires à l'authenticité controversée, sont objets près, relève du peu comu, parfois de l'inconnu, et ne joue à nouveau le spectaculaire qu'en fin de parcours, avec l'impressionnant vêtement funéraire de Liu Sheng, prince de la dynastie Han : un vêtement fait de deux mille cinq cents plaques de jade - cousues » de fil d'or.

Guerriers de terre et vêtement de jade sont pour l'attention fatiguée, si l'on veut. Les cent une autres pièces ne jouent ni de leur taille ni de l'accumulation des matières précieuses. La poterie, le bronze, le jade encore, mais à dose infinitésimale, sont les composants de ces chefs-d'œuvre de moindre majesté pour une plus grande finesse. On part donc du néolithique, de la culture de Peiligang - nos deux millénaires les

plus reculés - avec un vase, une faucille, une pierre à écraser les céréales, trois objets qui font preuve d'un art certain, et qui, selon le principe qui régissait l'ensemble, évoquent aussi la vie quotidicane, les pratiques sociales des gnages proviennent des sépul-

Les cultures Yangshao, Dawenkou et Longshan, nous conduisent à la veille du deuxième millénaire. On leur ajoute la dynastie Xia (XXIº siècle au XVIº siècle avant J.-C.), et l'on n'échappe pas à l'inévitable éconnamment moderne», truisme redoutable de toute exposition archéologique. Bon, cela désigne une simplicité, une pureté des lignes particulièrement sensible, en effet, pour qui n'a comme image de la Chine que les - chinoiseries - en périlleux équilibre sur un piano grandmaternel. Jattes, cruches, coupes, gobelet, on s'arrête surtout devant un vase tripode, ventru, myope et péremptoire comme le hibou,

L'image grand-maternelle

La dynastic Shang, du XVI au XI siècle environ, se rapproche en revanche de l'image grandmaternelle. De fait, c'est alors dans ce premier grand empire que commencent d'apparaître les attributs traditionnels de l'art chinois, comme apparaissent les inscriptions qui préfigurent les idéogrammes. Le plastron d'une carapace de tortue, des os gravés, l'indiquent ici. Une série de figurines de jade, un éléphant, un dragon, un tigre, un homme accroupi, sout, attprès de plus sanvages objets de bronze, les reliques les plus émouvantes de cette période for-

L'évolution continue, mais l'on se sait maintenant en Chine, qu'il s'agisse de la dynastie Zhou occidentale (XI siècle, 771 av. J.-C.), de la période ditt des « Printembs et Automnès » (770-476), et insou'aux dynasties Oin (celle des guerriers de terre) et Han. Dans cette partie de l'exposition, la force, l'originalité des pièces écartent l'histoire pour un intérêt plus immédiatement plastique. Parmi les vases, sociés comme des forteresses, on repère un ane de bronze aussi sympathique que Zhou : deux structures de même metal, aux fonctions assez indéterminées sinon décoratives, et qui, dégagées de leur contexte, acquièrent une géométrique splendeur (Printemps et Automne); et encore un basein à roulettes (idem), un rhinocéros sux reflets d'or et d'argent voué à contenir du vin, l'un des clous de l'exposi-

Le catalogue, en italien ou en anglais, est une perfection dans le genre, d'autant qu'il ne coûte que 10 000 lires (l'équivalent de 50 F), mais plus parfaite encore, s'il se peut, est la présentation de ces . 7000 ans d'art chinois ». Chaque objet a sa vitrine, et, pour chaque objet ou chaque série d'objets, une vitrine a été dessinée. Si l'art chinois ou l'archéologie vous emuient, il faut quand même venir au Palais des doges voir ces architectures de bois, de verre, quelquefois de métal, ou voir encore comment le gisant de jade a retrouvé la convenance des sépultures malgré les boiseries vé-

On s'enthousiasme, on s'enthousiasme... Hélat! Venise fait austi des bêtists. Et la plus grosse bêtise est d'avoir rompu le charme du palais Fortuny, si longtemps resté dans la fraîcheur de ses poussières, dans son désordre généreux, et maintenant glacé comme presque n'importe quel musée, rangé, nettoyé, voué aux expositions temporaires, alors qu'il était destiné à la périlleuse éternité de la ville. On y voit donc cet été deux expositions, l'une sur « Les couleurs de la Belle Époque », série d'anciennes photographies, qui sont autant de respectables documents, et peut-être même davantage, mais qui sen'importe quelle galerie, n'importe quel arsenal. Elles interdisent maintenant d'approcher les maquettes de théâtre qu'avait inventé l'infortuné artiste. L'eutre exposition, plus genante encore puisqu'elle occupe l'ensemble des salles du Palais, donne un divertissement modéré sur la « garderobe de la cantatrice eu début de ce même siècle ».

La Chine, Fortuny et ses draps frappés d'or ou d'argent, l'Orient et le luxe, il manquerait un peu de sainteté à l'été vénition si les ténébres parfois éclairées de Jean-Baptiste Piazzetta n'avaient trouvé refuge au palais Vendramin-Calergi, casino d'hiver en hiver, précieux local d'expositions quand les jeux sont partis eu Lido : là où mourut Wagner. D'ailleurs vient aussi de s'aebever une exposition sur les rapports du musicien avec la ville des canaux. Piazzetta cat au deuxième étage, et il est encore mais pour ses dessins et ses gravares - à San-Giorgio-Maggiore; les gravures du Titien, pour ne pas sortir des pensées élevées, ont trouvé refuge au musée Correr.

Venise, avec Murano pour le verre dans les services de table, fourmille ainsi d'expositions. Mais si grande est la chaleur qu'on nous pardonnera d'attendre des jours plus cléments pour en parler da-vantage. Viendront les tours de Piazzetta, du Titien, du verre, avant que les grandes régates de septembre ne donnent à Crea l'occasion de remettre son titre en

FRÉDÉRIC EDELMANN.

★ L'expositiee = 7000 Anei di Cina = durera jusqu'au 31 décembre, Signalons d'autre part l'exposition - Tré-sors da musée de Shanghai, six mille ans d'art chinois », qui circule actuellement aux États-Unis. Après San-Francisco (Asian Museum), elle sera accueillie per Chicago (Field Museum), Houston Museum of Fine Arts) et Washington (Smithsonian Institut).

* - Gizmbattista Piazzetta, il suo tempo, la sua scuola », jusqu'au 25 septembre; « Piazzetta, l'incisione e l'editoria vepeziana ... », Fondation Cini, jusqu'en septembre.

* Les deux expositions du palais Forminy dureront jusqu'au 30 novem-

★ • A Murano: il vetro a tavola ieri et oggi », Museo Vetrario, jusqu'au 16 octobre.

UN MUSÉE, UNE ÉTAPE —

Chartres, à l'ombre de la cathédrale

E musée des beaux-arts de Chartres est installé si près de la cathédrala - très axactament à son chevet, dans l'encien paleis épiscopal - qu'nn le remarque difficilement. C'est son malheur. Difficile de pousser, de grandir, de s'affirmer à l'ambre d'un tal monumant, à moins d'en être l'exact prolongement, comma les musées de l'« œuvre » itatiens. Ce qui n'est pas la cas.

Ce n'est pourtant pas un musée sans importanea, loin de là. Le bâtiment des dix-septiema et dix-huitiame siècles est fort honorabla et tout à fait curieux avec ses chaînages da pierres, incroyablement vermiculées, gaufrées, striées. Les collections qu'il abrite ne manquent pas d'intérêt, notamment ce fonds, unique en son genra, riche da plusieurs milliers de volumes, da brochures, da documents et d'objeta repportés du Pecifiqua par Louis-Joseph Bouga, administrateur des colonies eu début du siècle, et entrées là en 1969-1970.

Comme beaucoup d'autres musées de province, celui de Chartres e est constitué à partir de nombreux legs et donations depuis sa création en 1883, ce qui lui donne un carectèra disparate, peu facile à maîtriser d'autent qu'aucune politique d'acquisitions, qu'aucune réflexion sur le mise en valeur des fonds n'avaiant pu jusque-là aboutir. Cela décourage un peu la visiteur, qui doit faire tour à tour evec le cote de maille de Philippe le Bel, les masques du verrier Neverre, avec du mobilier. des tapisseries, des munneies, des nojets d'ertisanat, des machines egricoles, en plus de la peinture et de le sculpture.

Mais tout peu changer, tout change même déjà, facilité par les legs récents (gouge et Nevarra). Ceux-ci unt enrichi la musée en collections, mais aussi en biens, qui, réalisés entre 1975 et 1980, ont permis l'acquisition de nouveaux bâtiments - une enfilede de maisons jouxtant le palais épiscopal - et d'y entreprendra des travaux d'aménagement ; une méchante publicità direit quelque chose du genre : « Grâce au fonds Bouga, le musée bouge. »

L'empire de M. Isidore

Une étape a été franchie en 1982 dans cette partie nouvellement acquise, où les choses peuvent aller assez vite ella n'est pas classée. Les trevaux ont permis d'installer des salles d'axpositions permanentes et temporaires pour l'art contemporein. Actuellament y sunt présentés six jeunes artistes (1). En 1985 tout la lot devrait âtre rennvé, las fonds Installés ainsi que la section animation et l'administration du

Parallalement des travaux vont être entrepris dans le palais épiscopal, qui an e bien besoin. La chapelle du dixhuitième siècle, la jolie salle à l'italianne, créée comme le vestibule par l'architecte Godot, la sainta Lucie de Zurbaran, les émaux commandés par François Ir, qui proviannent du châtaau d'Anet, l'ensembla des collections méritent mieux que fissures, grisaille et murs écaillés.

Après toutes ces ennées da repli, malgré l'énergie dépensée à vida par son conservateur. Sylvie Douce da le Salle (assistée desormais par Patrick le Nouena), le musée de Chartres est an mutetion. La ennjoncture est plutôt bonna. La ville, l'Etat, la direction des Musées da Frence et les ennservataurs qui ne crient plus dans la désart ont l'eir d'accord pour menar à bien cetta mutation, qui permet même d'envisager une politique cohérenta d'acquisitions, d'expositions at d'animation.

Une des idées, c'est de développer le peinture du dixneuviama siècle eutour de la représentation du manda rural (le Beauca n'est-ca pea ?). En 1982, le mueée a pu a'offrir un intéressant tableau de Veysserat (1862) et vaudrait bien troquer l'Erè de Puvia de Chavannes, que ractame le musée d'Orsay, contre trois su quatre tablaaux sur ce thème. Tandis qu'à l'eutamne a'ouvrira une axposition sur la réalisma au dix-

En art contamporain (il y a troia ans aucun musée na pouvait envisager de e'an sortir sans le casquette patrimoine, mais les tempe ont chengé), le ville a voté un important crédit pour les achate (300 000 F pour 1983). Jusque-là plutfit méfianta à ce sujat, ella s'est leissé convaincre, at les expositions (Kossuth, Garouste, Zeimert...) proposées, hier, par la conservatrice ne font plus tnut à fait aujourd'hui figure da « coups »

L'ert contemporein s'affiche d'eilleurs des l'entrée du musée, nù l'on tamba sur un Rancillae, un Arroyo, un Famand Leduc (peintre abstrait canadian que le musée va axposer en association evec le musée du Nouveau Mande da la Rochelle at evec Toronto). Une eutre idée, qui tient compta da la praximité de Peris, et qui dáborde la cadra du musée, aerait da créer les conditions pour que les artistes viennent travaillar à Chartres, d'équiper des eteliers. Pourquoi paa ?

Pourquoi na pee rêver un peu de choses quasi réalisables, comme la mise soua cloche transparenta de la maison Picassiette, où ce M. Isidore da Chartres, da sa méchenta berraque de retraité, a fait da ses mains et de milliers de tessons un empire de rêves ? Un empire en train, lui eussi, da s'écrouler : le maison, les jardins, les meubles décorés de morceaux d'essiettes et de pâtea de verre s'effritant da pertnut, sous la pluie, la chaleur, le vent, le froid. Il ve falloir agir vite si on veut en garder quelque chose.

Propriété da la ville depuis un peu plus d'un an, alla dépend du musée, et sera classée à l'eutomne prochein. La mettre sous cloche ou cylindre transparent plutot que sous henger - les deux sont envisagés - serait tallement plus juste. On garderait là quelque chose de le neige et des bateaux, des boules de verre de notra enfanca, si proche du merveilleux d'Isidore. Même, on pourrait y ajouter l'idée des cinquanta quatra mille coquilleges de notre colonial Bouga, et qui dorment quelque part près des calas du grand vaisseau royal de Chartres.

GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) Mario Bellavia, Luis Da Rocha, Yann Dugain, Daniele Gibrat, Bruno Rousselot, Felice Varini. Jusqu'au 3 septembre.

ANNECY

TROIS EXPOSITIONS AU MUSÉE-CHATEAU

V. BIENNALE

De l'éternel à l'éphémère

Le musée-châteao d'Annecy est assez vaste pour abriter, outre ses collections permanentes trois expositions de première eur, dont la diversité avise l'intèret. L'une promeut, a tra-vers les détournements volontaires du papier, des recherches de pointe dans l'art contemporain. L'autre rend hommage à Alexandre Alexeïeff, graveur et cinéaste d'animation. La troisième, enfin, exhume de la ré-gioo Rhône-Alpes un Moyen

Le papier et ses métamorphoses

Chiffons de papier... Tigres de pa-pier... Pourquoi ces sens péjoratifs? Il est temps que cessent les calom-nies doot souffre cette matière, noble porteuse de l'écriture et se prêtant par surcroit à ceot usages. Mais en lui assignant d'autres fins, en la détournant de ses buts utilitaires, les artistes d'aujourd'bui o'en sacralisent pas pour autant les vertus plastiques (propres à être modelées). davantage attirés sans doute par sa précarité, par son côté hautement périssable. Bienveoue aux œuvres non destinées à survivre, ce qui oc va nas sans un sombre humour, celui par exemple de Gil Wolman, qui dechiquète et détourne aussi les textes. Du moins en est-oo convaincu devant les œuvres rassemblées par Mme Annie Ducreux, conservateuradjoint du musée. Signe des temps : cette expositioo se préparait alors que le C.C.I. publiait le numéro double de Traverses sur le papier. Une somme.

Encore fallait-il initier le public à sa nature, à sa fabrication lorsque l'invention chinoise finit par supplanter tapas, papyrus, parchemin Toute une partie didactique est offerte au visiteur, avec preuves tangibles à l'appui : le mot coovieot à merveille à la douceur crémeuse des feuilles toujours fabriquées par les moulins artisaoaux de Vallis Clausa à Fontaine-de-Vaucluse ou Richard de Bas à Ambert, dans un combat inégal contre le monde industriel. Il en faur encore, des papiers de luxe. Et, même lå, le support du graphisme ne se cootente pas d'un rôle passif. Il collabore avec le graveur. s'imbibe de son eocre, se prête aux empreintes, aux estampages, aux reliefs : voici ceux de Pizz et leur poésie tactile, ou encore les estampes de Pierre Courtin, bien connu des Annéciens.

Quant aux « détournements volootaires . qui ne dateot pas d'hier - paniers froissés renouvelés par Michael Gaumnitz, collages, pliages, déchirures, manipulations co tout genre - ils offrcot assez de ressources pour permettre de créer du neuf à jet continu. Certains fabriquent eux-mêmes leur pâte - Anoe-

belles · portières · qui rappellent les écorces des tapas - ou utilisent les dechets - Christopher Hill les superpose, les pique, les assemble. Par · la décomposition et recomposition originale du matériau . Sylvia Elharar-Lemberg exprime son propre moi ou ses réactions face à l'événement (Sobra et Chatila). Car jamais l'art oe perd ses droits, qui chaque fois prend des formes inattendues, que ce soieot les papiers calcinés de Christian Jaccard, les fragiles et immenses coquillages de Marie-Therèse Fayet, les sculptures immaculées de Krasno et celles de François Portelette, moulages de pate à papier sur des matrices d'argile deveous lègers corps de femmes. Sous les doigts de Michel Bonnier éclosent de luxuriants jardins tandis que Ramsa, passée maitre en land art, invite le visiteur à s'embarquer pour Cythère.

Quelle fertilité dans l'iovection! Chaeun trouve dans le papier impi-toyablement trituré les éléments de son langage personnel. Les souvenirs de voyage de Claude Lagoutte s'inserivent sur d'étranges pages faites de lanières découpées, reconstituées, cousues ensemble. Le papier maché, de vénérable réputation, fournit à Gérard Fabre des blocs d'un faux béton assez compact pout bâtir de sausses ruines. Michel Gérard étire et suspend d'iolerminables et ténébreuses nappes issues d'une pâte de purs chissons broyés à la cuve et teintés d'oxyde de ser. Autre résurgence d'un vieux truc, Jiri Kolar remet à l'honneur les populaires anamorphoses verticales.

Allons! Les bibliothèques peu-vent être menacées par l'informatique électronique, la presse écrite par les médias, le papier a encore de belles années devant lui.

Alexeïeff ou la gravure anımee

Avec cel hommage à Alexandre AlexeYeff, pour le premier anniversaire de sa mort, Annecy paie uoc dette de reconnaissaoce au grand artiste de la gravure, statique et dynamique, qui - parraina - pour ainsi dire peodant près de vingt ans les Journées internationales du cinéma d'animation, aux côtés de Claire

Il est en effet impossible de dissoeier son oom de celui de sa compagne, à laquelle il oe pui longtemps survivre, pas plus que d'établir un clivage entre l'œuvre gravé et la gravure animée génératrice d'au moins trois ebefs-d'œuvre désormais classiques. Une même aura de rêve nimbe l'une et l'autre, transfigurées par ce bricoleur de génie en visions à la frontière du fantastique, où - l'indécis ou précis se joint «.

Un ingénieur doublé d'un poète.

Seul uo poète pouvait donner des ailes à on Charlie Chaplin (comme dans The Kid) volant dans les nuages : l'eau-forte et aquatinte a été opportunêment agrandie pour

La poésie, d'ordinaire, il est allé la ebereber dans les livres, qu'il a mer-veilleusement illustrés - d'abord en bois graves d'une extraordinaire fi-nesse (la Pharmacienne de Giraudoux pour commencer) où, novice, il a choisi la difficulté. Car même les procédés traditionnels, il les a nius ou moins réinventés, ainsi sans le savoir, la niellure. De même pour l'eau- forte et aquatinte, qu'il dut improviser, étant aidé dans sa teotative par sa première semme Alexandra Grinevsky, graveur elle-meme. et il est juste qu'une vitrine lui soit

Le résultat, il s'impose tout seul à l'admiration des visiteurs qui sont frappés par le nombre et la qualité des plaoches présentées : épreuves originales, souvent ioédites, ou variantes de celles publiées en volumes. Beaucoup oot été tirées dans l'atelier de J.J.J. Rigal. Ce sont toujours ces passages, en glissando comme il dit, du noir au blanc – de préférence à la couleur qui o'est pas pour autant méprisée - avec les mille nuances des gris intermé-diaires. Comme Baudelaire, dont on voit iei un très émouvant portrait extrait des Petits Poèmes en prose, Alexeïess pense dejà, avant de s'at-taquer au film, que la ligne n'existe pas dans la nature. El il a reteou la eçon de Seurat, du Seurat des fusains. Ce faisant, il s'est profondement imprégné des textes qu'il était chargé ou se chargeait de mettre en images, allant d'instinct vers ses frères spirituels : Malraux, dont plusieurs monotypes des œuvres complètes et les gravures en taille-douce profonde des Noyers de l'Alten-bourg étaient inédits, Andersen, Hoffmann, Julien Green, etc. Et ses compatriores, si proches de sa sensibilité. Il fallait un Russe pour tra-Tchekhov, Tolstoï, Dostoievsky, Pasternak et son Docteur Jivago, illustrès ici avec de longues suites d'estampes. Dans le Nouveau Monde.

Dès 1929 trois gravures du Colloque de Monos et Una annoquent par leur succession les animations à venir. Et qui o'oot pas tarde à prendre vie au prix de recherches obstinées. Le célèbre écran d'épingles permet-tait enfin de projeter et de faire bouger de vraies répliques de gravures. Alexereff et Claire Parker avaient du enfoncer ou repousser des milliers d'épingles - 500 000 pour l'écran conservé au musée d'Anoccy, le double pour celui qui se trouve dans l'atelier de l'avenue Jean-Moulin, coure autres - afin de composer la scène, puis de la modifier imperceptiblement, pour la filmer image par îmage, à raison de seize à la seconde. La granulation à

Edgar Poe, bien sur.

la Seurat était magiquement retrou-

Ainsi fut réalisé en 1933, au bout de dix-buit mois de longue patience, Nult sur le mont Chauve, sur la musique de Moussorgsky, plus russe que jamais, projeté en permaneoce au musée d'Annecy. Par la suite, Moussorgsky cocore et loujours avec les Tableaux d'une exposition. et Trois Thèmes. Ce qui n'empêchera pas AlexeTeff, outre les films publicitaires, de poursuivre ses recherches techniques dans l'estampe proprement dite, notamment par l'utilisation de l'électrolyse.

Seulement oo se permettra d'avancer que sans le renom de ses films d'animation, les gravures d'Alexereff, si belles soient-elles, jalousement détenues par les collectionneurs, n'auraient pu être remises à leur vraie place.

Des Burgondes à Bayard

L'exposition itinérante - Des Burgondes à Bayard », survol de mille ans d'archéologie médiévale, achève sa course in situ. Ou presque. C'est dans la régioo Rhône-Alpes en effet qu'on a mis au jour les vestiges, qoi s'adressent aussi à un jeune public puisqu'ils sont peu ou proa distribués par thèmes, rendus lisibles par des maquettes et tout un appareil didactique. L'exposition avait fait escale à Paris, au musée du Luxembourg : les amoureux du passé drivent s'en souvenir.

Sans doute l'apport de la ville d'Annecy est-il minime, mais la Savoie est présente, par exemple avec les « témoins » de mines exploitées des le XIe siècle. La cootribution du Lyonnais et du Dauphiné est plus ricbe. Ainsi des tombes, doot les plus anciennes remontent au Ve siècle, ont livré leur contenu d'armes, de bijoux. Ainsi la stratigraphie révèle plusieurs basiliques funéraires à Saint-Just. C'est à Charavines, au bord du lac dauphinois de Paladru, qu'à été exhumé le site le mieux conservé. l'habitat de Colletière, un des points forts de l'exposition. La vie quotidienne de ces villageois du XIe siècle o'a plus de secrets pour nous : objets en bois, outils, céramiques, restes de nourriture, rica o'y manque.

On suit l'évolution de l'architecture feodale, depuis les mottes castrales jusqu'aux châteaux du XIIIe au XVe siècle, celle de l'art romao à travers maintes pièces autheotiques glances dans la région, et l'on s'achemine tout doucement vers la fin de ce Moyeo Age lomineux. Un beau retable du XV siècle termine-t-il la série? Non, c'est un portrait du chevalier Bayard qui étail natif de Pontcharra, dans l'Isère.

JEAN-MARIE DUNOYER, + Musée-château d'Annecy Panier :

détournements volontaires et Alexeteff': jusqu'au 30 septembre. Des Burgondes à Bayard, jusqu'au 31 octobre.

Le jeu de l'amour

les coquillages font place sux jetons : le rouge ou le troir - nous sommes loin d'Henri Beyle – le pair ou l'impair, les trente-six chiffres d'une roulette qui ironise toutes les martingales possibles. Là, le grand vainqueur est bien le hasard sans calculs. Plus haut, c'est l'amour sans hasard, niché dans la grotte d'un sporting d'hiver où la climatisation fait régner houreusement un printemps rafraichissant contre la canicule. Oui, l'amour dicte par un choix aller et retour, celui du vendeur et celui de l'acquereur mue de préférence en

E n'est pas un étalage de foire mais la volonté de nombre d'entre les exposents d'une présentation possédant une unité ou un climat général qui fait se rattacher les objets, les maubles ou les aux les uns aux autres per la sorta da correspondance muette poussant notre esprit à les approfon-

Le mobilier a la belle part à cette reunion; dans la diversité, les quelités personnelles nous font des signes emicaux. Nous voici dans un stand où Jacques Perrin et Maurice Segoura se sont associés généreusement pour nous transporter dans les siècles da Louis XIV à Louis XVI, dens une sorte de prand salon où il n'y a qu'à choisir pour a asseoir ou s'attabler : devant le somptueux bureau à cylindre en acajou de Feuerstein, 2 mètres environ d'une construction monumentale vous invitent au classement méthodique selon le Discours de Descartes. Voilà un meuble qui invite à la puissance, même si la puissance se fait ombre et combien d'ombres ont passé devant

Plus avant, et qui décidément se leisse palper, un bureau de Montigny reconvert d'un cuir rouge aux fors dorés et dont la pourtour d'ébène affirme une gravité au geste d'écrire, tandis qu'à l'autre bout de champ un cartonnier et une pendule meritent. aussi une attention problematique. L'œuvre de Feuerstein se situe dans la fin du XVIII^a siècle, après une Révolution qui e cru bon de faire disparaître tant de témoigneges de grandeurs passées. Il en demeure toutefois quelques belles étoiles plus ou moins dépoussiérées. Au même stand, une commode de Martin Carlin aux pans coupés et à la marquete rie comme tissée eu point de Hongrie est un autre exempla de raffinement difficile à dépasser. Autre délice, ce secrétaire de Lar-

queterie se dessine en ailes de papillon. A la richesse mobilière du stand e'ajoutent à la cimaise les tableaux de notre temos, choisis par Daniel Malinqua parmi les signatures dont le renom est assurá tant par la mode que par le spéculation. Néanmoins, laur elliance avec les meubles se fait sans mal et sans désaccord. Il v a un beau Fernand Léger de 1918 où les contrastes de formes » savent encore bătir un espace imaginaire. Il y a mieux; la Portrait de jeune fille de 1915 par Modiglieni et celui de Me Cézanne par Cézanne ont tous deux une vie tant plastique qu'intérieure qui les met sur un niveau dépassant la geste du peintre. Dans ces moments-là, on tire son cha-

din en bois de violette dont la mar-

Avec l'expérience des biennales passées, Michel Meyer a mieux su tirer parti de l'espace où il opère. Plus seré, son stand favorise la mise en valeur de l'œuvre d'art : sur un fond de fraîcheur vert salade et à travers les croisillons de piliers à jour. tout contraste avantageusament : le Bonheur du Jour signé Topino, la grande Console en bois sculpte et doré d'époque Régence provenant de la fameuse collection Jean Bloch avec sa brache claire veinée de-ci deià, une granda glace sculptée de volatiles et de fleurs et dont le pourtour est grave au diamant, une petite table ronde à deux plateaux teintée d'un vert qui répond à celui de la ise, le tout fait de cet erchipel une boisson désaltérante, alors qu'au-dehors une paire de petites consoles en bois peint au naturel d'époque Louis XV (vénitiennes ?) figurent ceps et grappes de vigne.

Une fausse peire de lanternes à trois et cinq lumières surplombe l'arabesque de ces consoles et nous allons de ce pas côtoyer la sevente volontaire du stand d'Adriano Ribolzi s'opposant au précédent : en quelque sorte un palais médicéen du dix-septième siècle florentin où le noir et le blane jouent aussi bien pour le sol à l'image d'un damier que pour les parois. L'austérità est de mise dans ce depouillement, les objets se font encore mieux valoir.

D'entrée, sur un mur noir, le Portrait de fillette au chien par Mignard s'emoure de rares appliques à trois branches en bronze doré. Le sculpteur Baratta met sa touche de marbre blanc devant ce concept rejatant toute sectimentalité. Et l'inténeur du e palais's, tapissé d'un admirable cuir de Bologne travaillé par pression. dore, argenté et laque, s'harmonise faisant pendant.

L'unité a d'eutres cordes à son arc. La galerie Luigi Bellini et Fils la parfait en ne comptant que sur la qualité des tableaux qu'elle représente .: la plupart primitifs italiens apportent, à travers une piété reliise, une pensee spirituella habillee d'un coloris plus vrai que réel et touiours construit avec un sens plastique de la composition qui appartient souvent à l'enfant dans sa pureté.

Pietro Gerini nous accueilla de manière grandissime avec ce pan-neau de la Madeleine, dont la chevelure blonde lui fait comme un rideau de pluie et de pleurs, et à ses pieds sont agenouillés, infimes pour mar-quer leur humilité, les deux donateurs entourant le blason seigneurial. Un fond d'or soutient la figure douloureuse et pethétique comme un audelà sans appel. Il y a feu de noter comment ce fond d'or a été remarquablement restaure par les nou-

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques :

277-11-12. Sauf mardi, de 12 h à 20 h; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et le mercredi.

Animation gratuite, sauf mardi et di-manche, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; fundi et jendi, 17 h. galeries contemporaines. BONJOUR MONSIEUR MANET.

Jusqu'au 3 octobre.
PRÉSENCES POLONAISES. L'art BOYD WEBB. Jusqu'au 11 sept

PHOTOGRAPHES TCHEQUES, 1928-1950. Jusqu'au 4 septembre. TOUS LES JOURS LA DANSE. Photographies de Marc Telant. Jusqu'au 15 soût.

DESSINS D'EXPRESSION FIGU-RATTVE Jusqu'au 12 septembre LIVRES POUR LES VACANCES. Bibliothèque des enfants, piazza. Jusqu'au LA FORET RETROUVÉE. Carrefour ons. Jusqu'au 4 septembre.

AU TEMPS DE L'ESPACE. Jusqu'au NE COUPEZ PAS l Nouveaux médias communication. Jusqu'au 26 septem-

MACAO OU JOUER LA DIFFÉ-LE BRÉSIL DES BRÉSILIENS.

LA COULEUR OPTIQUE Jusqu'su Musėes MANET, 1832-1883. – Grand Palais, entrée avenue Winston-Churchill (261-54-10). Sanf mardi, de 10 h à 20 h; mercredi jusqu'il 22 h. Emrée : 15 F; le sa-medi : 12 F. Jusqu'au 8 acût. LA PEINTURE NAPOLITAINE, de place Clemenocau (voir ci-dessus).

très place Cleme Jusqu'au 29 août REGARD SUR BRESSUIRE ET SON CANTON, Grand Palais, espace 404 (voir ci-dessus). Entrée libre. Jusqu'au 3 octobre.

DONATION J.H. LARTIGUE. Feanus de mes antrefois et de mainte-mant. — Grand Palais, uvenue Winston-Churchill (256-37-11]. Sauf lundi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 15 janvier 1984.

Jusqu'au 15 janvier 1994.

PASTELS DES XIX ET XX SIE-CLES, des collections du Petit Palais. Pe-tit Palais, avenue Winston Churchill (265-99-21). Sauf handi, de 10 h 3 17 h 40. trée: 9 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 15 septembre.
UTRILLO. Musée Jacquemart-André.

158, boulevard Houssmann (562-39-94). Senf mardi, de 11 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 14 août. — Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30 ; dim, de 11 h à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 30 septembre.

MURILLO DANS LES MUSÉES FRANÇAIS. Jusqu'au 24 oct. L'AQUA-RELLE EN FRANÇAIS AUX STÉ-CLE Jusqu'au 24 oct. L'AQUA-RELLE EN FRANÇAIS AUX STÉ-CLE Jusqu'au 19 septembre. Musée du CLE. Jusqu'au 19 septembre. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée ports Jaugard (260-39-26). Sant mardi, de 9 h 45 à 17 heures. Entrée : 12 F (gratuite

de dimanche et le mercreci).

GEORGES ROUAULT, dans les col·lections permanentes du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du
President-Wilson (723-61-27). Sauf lundi,
de 10 h à 17 h 30; mercredi, jusqu'à
20 h 30, Emrée : 9 F tgratuite le dimanche). Jusqu'eu 18 septembre. che). Jusqu'eu 18 septembre.

JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER.

300 photographies : 1944-1982. Jusqu'an 28 août. HERBERT LIST: 150 photo-graphies 1930-1960. Jusqu'au 19 septem-bre. Musée d'art moderne de la Ville de Paris Ivoir ci-dessus).
AUTOUR DE LA FONTAINE
STRAVINSKY, de Niki de Saint-Phalic et Jean Tinguely. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au JAMES LEE BYARS - GASIO-

OWSKI. Peintures. Arc au Musée d'ari oderne de la Ville de Paris (voir cideases). Jusqu'au 8 septembre. LES MYTHES DE NOS NIPPES. La mode, les enfants, les adolescents 1883-2083, Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-

dessus). Jusqu'an 31 décembre.
PRESENTATION TEMPORAIRE
D'ŒUVRES APPARTENANT AUX D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Emer: se royamme sur l'Emphrate au temps des Hittires. — La peinture française au XVII^{*} siècle — La meture morte et l'objet de Deiacroix à Picasso — Le fonds Effel au musée d'Orsay. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avoue du 'Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Earrée: 7 F; le dimanche, 3.50 F. Jusqu'en octo-

7 F; le dimanche, 3,50 F. Jusqu'en octo-LAPRADE ET BOURDELLE. 1615 1980. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 2 octobre. L'EXPO DES EXPOS. Expositions enverselles, Loudres 1851-Paris 1989. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à 19 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h Jusqu'au 12 décembre.

MAGRITTE ET LES PUBLICI-

TAIRES. Jusqu'au 12 septembre. A LA
BELLE ENSEIGNE, Jusqu'au 19 octobre. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h àº
18 h GUS BOFA et les illustrateurs de

l'entre-deux-gaerres. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim. (et jours férié), de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 10 septembre. HOMMAGE A ODETTE CAMP: Paris dispara 1950-1970. Jusqu'au 28 soft HENRI LEHMANN 11814-1882). Portraits et décors parisiens. Juaqu'an 4 septembre. Musée Carnavalet. 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sanf

lundi, de 10 h à 17 h. Entrée 9 F. gramite

ALLART, LE ZACHMEUR, PO-

ALLART, LE ZACHMEUR, PO-TET: peistures et dessins. Orangerie des jardins du Luxembourg, accès fuce an 50, rue de Vaugirard. Tous les jours, de 10 h 30 à 20 h. Jusqu'au 11 acût. CHINE: LES FRESQUES DU DE-SERT DE GOBL La route de la soie. Mu-séum d'histoire naturelle, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire [336-14-41]. Sauf mardi, de 10 h à 17 b 30. Entrée: 11 F. Jusqu'au 17 acût. CHATEAUBRIAND. BREST ET LA

Jusqu'au 17 2008.

CHATEAUBRIAND, BREST ET LA
MER, 1783-1983. Musée de la marine,
palais de Chaillot (553-31-70). Sauf
mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 28 coût. POUPÉE-JOUET, POUPÉE RE-FLET. Musée de l'homme, paleis de Chaillet (553-70-60). Seuf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 11 F. Jasqu'au

LA POSTE ET L'AVIATION. Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30). Sauf-dim. (et jours fériés), 10h à 17 h. Jusqu'eu 3 septembre. L'ŒUF ET LA PLUME. Musée en herbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablous (747-47-66). Jusqu'au 31 dé-

Centres culturels . NŒUDS ET LIGATURES. - Fondation unitonale det arts graphiques et plasti-ques, 11. rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h 2 19 h. Entrée Hbre. LA PLACE ROYALE DU PEYROU

A MONTPELLIER. — Orangerie de l'àd-tel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h Jusqu'eu 4 septembre.

UNE JOURNÉE A LA CAMPAGNE - Pavillon des arts, 101, rue Rembuteau (233-82-50). Sauf hindi (et jours fériés), de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 31 softi. FROIS GRANDS PROJETS A
PARIS: Institut des monde arabe, ministère des finances, höpital Robert Debré.
LES ROCALLEURS: BERTHOLL
LUBETEIN. Un moderne en Ampleourie.

BUNKER ROMANCE, de Jean-Marie de Bandier. Institut français d'architec-ture, 6, rue de Tuarton. Sauf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 17 septembre. FAUNE ET FLORE EXOTIQUES

DANS L'ART. – Le Louvre des anti-quaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf dim et lundi, de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'un 25 septembre. 5 ARTISTES DE LA SASKATCHE-WAN: Bornstalu, Fafard, Enowies, Lindner, Rogers. — PORTRAIT D'UN STUDIO D'ANIMATION. Centre culturei canadien, 5, rue de Constautine (551-35-73). De 10 h à 19 h. Jusqu'au 18 sep-

L'ARCHITECTURE DANOISE. Trafried et formation. — Maison du Dane-mark, 142, avenue des Champs-Elysées. De 13 h à 19 h ; dim., de 15 h à 19 h, Entrée libre. Jusqu'au 28 septer JIJE. - Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 127, rue Saint-Murtin (27)-26-16). De 11 h à 19 h. Jusqu'au 11 sep-

En région parisienne BRETIGNY. A propos de corps et de

son image. — Phutographies. Centre Gérard-Philipe, rue Henni-Donard (084-38-68). Sauf dim. et tundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 septembre. DOURDAN. Nicolas Vinl. — Musée du Château, piace du Général de Gaulle (459-66-83). Sauf lundi et mardi, de 10 à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 août. LA DÉFENSE Soutetures des au-nées 88. – Galerie de l'Explanade (796-25-49). Jusqu'au 31 août.

NEMOURS Lalame: scalptures, bi-joux, ouvres graphiques. Chileau-musée (428-27-42). Jusqu'au 25 zoûl. (428-27-42). Jusqu'au 25 zooil.

PONTOISE Le retable de Nucourt et l'iconographie de Salan-Questin. — Musée Tavet-Delacour. 4. rue Lemercier (031-93-00). Sant martit et jours fériés, de 10 h à 12 h et de 14 à 18 h. Jusqu'au 6 novembre. Louis Hayet, 1854-1949. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sauf lundi et mardi, de 14 b è 18 h. Jusqu'an 2 octobre. SCEAUX. Colbert su pavillon de l'Au-rore. Pare du château (661-06-71). Jusqu'an 25 septembre. En province

AIX-EN-PROVENCE, Karen Hansea : traces d'ombre. — Musée des tapisso-ries (21-05-78). Jusqu'au 15 novembre. — Mario Prassinos. Rétrospective. Cloître Saint-Louis. 60, boulevard Carnot (96-48-24). Jusqu'au 28 août.

ALES. Frans Masercel. — Musée mo-nicipal de Colombier (86-30-40). Jusqu'à fin soût. fin août.

ANGERS. Tomi Ungerer. — Musée des beaux-arts. 10, rue des Beaux-Arts (88-64-65). Jusqu'au 18 septembre ; Visages de Phoname : scriptures à toucher.— Musée Pincé, 32 bis, rue Lenepvou (88-94-27). Jusqu'au 11 septembre.

ANNECY. Alexeleff on la gravure ani-

mée. Jusqu'un 30 septembre. – Des Bur-gondes à Bayard : mille aus de Moyer gounes à Bayard : mille ans de Moyer Age. Jusqu'an 31 octobre. — Papier : dé-tournements volosteures. Jusqu'an 30 sep-tembre. Muséo-Chilteau (45-29-66). ANTIBES, Armes 3 4 4 5 6 6

tembre. Museo-Canceau 142-25-20; ANTIBES. Arman à Antibes : la pa-rade des objeus, 1955-1983. Picasso et la Méditerranie. — Muséo Picasto, château Grimaldi (33-67-67). Jusqu'au 30 septem-

3 44

bre.

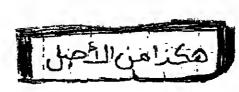
AUCH. Huns Vleugels, dessins et pastels. Munée des Jacobins, 4, rue LouisBlanc (05-74-79). Jusqu'au 25 août.

AUXERRE, Legs Zervas. — Maison du
tourisme, 1-2, quai de la République (5226-27). Jusqu'au 31 octobré: Bussaw.
Pastels. — CEDAAC, 2, place SaintGermain (46-98-51). Jusqu'au 18 septembre.

AVIGNON. L'art gothique sien eniuminare, peinture, orferezie, sculp-ture. – Musée du Petit-Palais, place du Palais-des-Papes (86-44-58): Jusqu'au 2 octobre.

2 octobre.

BAYONNE. Dieco: de Tinide du Sud dans l'imagerie populaire. Jaqu'un 31 aoft. — Raphatt: viagt despos et leur dossier. Jusqu'an 31 aoft. — D'effets de mode. Jusqu'an 5 septembre. Musée Bonnat. 5, rue Jacques-Laffitte (59-08-52).



amou et du hasard

Le choix et l'école du bon goût, ce gui n'est pes donné à tout un chacun, bon gré mai gré dans un ensemble réduit à trente et un exposanta, font que le chance de l'emateur gui à bon pied bon ceil est plus grende que dans un raliye où la centaine d'exposants est souvent grande que care un ranye ou la cantaina o exposante par souvent de passée. Cette limitation en nombre d'une part, et d'autre part la variété recherchée des stands font de la cinquième Biennale de Monte-Carlo une attraction sans nécessité de jetons de présence. Assurément les prix ent l'exigence probable de portefeuilles

gernis, mate, event tout, le regard de chacun et de chacune s'enrichit aisément sans dépenser un contime. — P. G.

vellas techniques en usage aux Offices, à la fois visible — de très près - et invisible avec un peu de recul. Il ne a agit donc pas ici de mche ni a remise en état » s'avérant rapidement difficila à accepter.

Sur fond d'or également et en par fait état, le penneau de Sano di Pie-tro -- une Madone à l'Enfant entourée de têtes d'angelots et surmontée au fronton triangulaire d'un Christ assis les jambes curiousement crojsées - participe de cette humble gloira de Sienne qui n'a su pour concurrente et rivale que celle de Florence. Autre panneau, mais profane, où se reflète l'ascendant de Sassetta, ce Diogène et Alexandre dans un paysage tenant plus des collines montueuses de la campagne siennoise qua d'un paysage attiqua, ceuvra donnée au Maestro di Parigi, où la soleil s'offre en témoin de la réponse enoncée par Diogène. Priorité ici à l'Italianisme.

Tapis et lumière

Cependant, Mario Ballini ne craint pas de présenter au revers de son stand une splendide peinture par Jan Matsys, ce Flamand qui transpose dans un décor de palais italien traité en grisaille la scène où David apercoit d'un balcon lointain la Bethsabée au pramier plan, dont la ten chair ruisregard.

Il n'y e qu'un pas à faire pour retrouvar des Flamands demeurés flamands. Ils sent en nombre chez Robert Finck, toujours fidèle è ses aïeux traditionnels, Et pourquel pas un Brueghel La Jeune de grandes dimanaions (1,21 x 1,70 m), le dénombrement de Bethidem, même si l'original de son père (musées royaux des beaux-arts de Bruxelles) lui a fourni tous s éléments néce saires à son exécution, mais on no peut dira tel père tel fils. La vision de saint Hubert per Patenier offre à l'ogli un beau contraste de lumière : sur la droite le mystère de la forêt sombre qui va s'éclairer de la Vision cruciple entre les bois du cerf et auquel s'ajouta cella de la montura blanche du saint at de l'arabasqua das lévriers : sur la gauche, un paysage lointain noyé dens la modulation des bleus : un petit panneau (29,5 x 42 cm) où la fervaur de l'artiata paraît égalar calla du saint. Michel Segoura se spécialise aussi avec ravissement dans les maitres flamands et hollandais, il s'en donne particulièrement à opeur joie dans les natures mortes, sinon les fleura toujours vivantes : Liégeois est bien dans la tradition des peintres françaia de la réalité, mais l'on peut, en un certain sons, se donner de l'air quec l'intérieur d'une église par Pieter Needs Le Vieux.

de nos jours, était encore de mise. Il suffit de faire un petit bond

aérien pour se trouver devant le stand d'Antichita de Turin où les deux sœurs Colombari ne manquent pas de plus d'un piquant d'invention et de paradoxe. Un stand à ne pas manquar : remarquable tebla de Carlo Mollino, architecte decéde en 1973. L'usage qu'il fait du bois d'érable et de se souplesse l'autorise à créer des pièces uniques en leur genre. Les Colomberi ne s'en tien-nent pas là : un lion en marbre antique, fragment d'un groupe vérition de la Renaissance, se dent à l'ombre d'un arbre laconné par Liberty, pommier en fer battu sans soudure. Ainsi. l'art nouveau côtole les eiecles tentative d'abolir le temps entre des objets recelant une secrète correspondence. C'est du moins le stand où triemphe avec jeunesse l'insolite.

Ariane Faye, ella, poursuit autrement notre dépaysement : nous sommes en Extrême-Orient, de la Chine su Japon, C'est en vain que l'on trouverait l'exposante cachée derrière ses paravents Japonais à six feuilles, lis som eux murs, dépliés, et un quelque épisode d'un roman plus fécond en volumes que notre Comédie humaine ; querriers dans les airs ou dans les vagues, qui se cherchent, mais la regard de l'amateur est encore plus sais par le dessin des nues at des eaux qui avait tant impressionné nos peintres nabis.

Yves Mikaeloff projette le specta teur se rendant dans se pénombre à travers un espace sidéral qu'il crée avec le matériau dont il est meitre ; la présenca de ce sur quoi nous bouleverse notre optique du tapis, et grâce à un jeu de lumière lunaire ou astrale, le tapis devient chose aninéa. Toutes ceuvres confondues dans la qualité avec pour origing les pays du Moyen-Orient en général, sinon un très curieux tapia provenant de Macao. Au sertir, il reste su spectateur de ce plenétarium tissé à petits points à a agenouiller sur un tapis de prière Heriz où un rouge incamat lui ouvrira les portes du ciel. D'une horizontalità brisée on passe à la verticelité respectée de la tapisse-rie que présente Jacqueline Bocosra. D'une scène de courannement traversée par un char portant les signes du zodiaque (Bruxelles), on passe avec délice à l'écoute d'un virginal devant lequel a'assemble une Cour d'emour : chermante tapisserie du seizième manufacturée à Bruxelles où l'on voit que la courtoisle, délaissée

PIERRE GRANVILLE.

Après les stars, les touristes

Cinq des sept « grandes soirées - de projection de photographies qui ont en lieu an long e la semaine des quatorzièmes Rencontres internationales d'Arles sont actuellement reprises. Photos noir et blanc on en couleurs ; photos à l'état de planches-contact dans les locaux de l'Ecole nationale de la photographie, où les stages continuent jusqu'au 6 août ou, au contraire, photos consacrées, encadrées, acerochées. Quatorze expositions ont été organistes de par la ville sans compter celles qui out été réali-sées « off-RIP », Certaines, et non des moindres se prolongent jusqu'au 30 septembre et valent

R IP = est le sigle de ce fes-tival bon enfant et im-portant à la fois, surper-bien organisé d'un côté et relativement amateur de l'autre, aidé de toutes parts (longue liste de sponsors, collaboratours et autres a subventionneurs - pour uo budget de 4 millions de francs), et abandonné à ses inspirations parfois fantasques.

Une manifestation vivante en tout cas, même si sa conception remonte à 1968 et même si une petite partie du milieu considère que le Mois de la photographie à Paris l'a désormais supplantée en matière de découverte, d'avant-garde, de marché où se traitent les vraies affaires. Pas si sûr, car le passage par Arles, plu-tôt délicieux comparé à d'autres séjours obligés dans certaines villes du Sud-Est, ces promenades et cau-acttes professionnelles sams stress ex-cessif, ressemblent à un riruel que l'on n'est pas près d'abandonner.

En soût, les RIP continuent pour les touristes. Bonne idée.

Les aoûtiens, donc, pourront voir ces images du Japonais Eikoh Hosoc qui, dans Barcelone, a guetté long-temps les architectures du dernier romantique des architectes baroques ou fous : Gaudi, le 5 de ce mois, Au même programme seront propos les prises de vues signées Manuel tran évoquant Vérame, le Français qui a peint des hectares de rochers, en bleu, en noir, en rouge, dans le Sinat. Il v Ama anssi Qualque vinor minutes de diapositives géantes signées Volz, montrant fidèlomeot les œuvres, non moins géantes, de Christo, le Bulgare émigré aux Etats-Unis, qui arrivera peut-être un jour à em-baller le Pont-Neuf, si son projet déposé en 1979 à la mairie de Paris est enfin mis à exécution. Il ne faut pas désespèrer. L'artiste, lui, p'a pas l'air de s'inquieter. Il a fait mention à Aries du succès public remporté récemment par ses «îles entourées» de toile rose dans la baie de Miami.

Ces comptes rendus d'entreprises artistiques monumentales o'got d'autre intérêt que documentaire. Aucune réelle - vision -, ou inter-

photographes - banalement - témoins - du travail. De l'à-plat et des illustrations sonores ou documentaires plutôt affligeants, pour ne point parier du désagure musical préenregistre pour servir de lond à une rétrospective de l'œuvre de Robert Rauschenberg présentée par l'auteur lui-même.

On n'épiloguera pas non plus sur la soirée consagrée à la jeune photographic en France, un panorama proposé par Alain Dister et Michel Nuridsany. Simplement, le nom de Martine Voyeux sort gagnant : elle invente des ombres plus vivantes et fantastiques que ses sujets mêmes. A propos de fantastique, le slide show consacré aux avatars du genre dans les années 80 est programmé à nouveau ce mercred! 3 août. Les ruines à donner le frisson de Simon Marsden, les éblouissements aquatiques de Jean-Pierre Sudre gagnent moins à être portés sur grand écran que les accumulations de Bernard Faucon: ses cauchemars et ses obsessions surpeuplés acquièrent agrandis une théatralité impressionnante.

L'album de Raymond Depardon

Car toute la question est là, a été là, des spécialistes le répétent d'année en année, mais le simple visiteur entrant pour la première fois dans le théaire antique s'en rend compte rout de suite : près de deux mille personnes chaque soir s'installent sur les gradins de pierre dans un grand désir de spectacle, de spectaculaire ». Or, le plus souvent, pp diapos rangées dans quelques élèmeotaires carrouseis de famille. Toutes les œuvres ne s'en arran-gent » pas : qu'y a-t-il à voir, en ef-fet, entre l'intimité, la matérialité d'une photo et son agrandissement aux dimensions épiques d'une aire immaculée de 64 mètres?

tées dans un lieu plus intime, la cour de l'Archeveché (1), mais co revanche les - auteurs - des photos, les artistes à l'honneur qui étaient tous venus en juillet ne referont probablemeot pas le voyage et comme par hasard les deux soirées les plus spectaculaires oe seront pas reprises (2). Pourtant cela ajoute à l'excitation - de savoir que le responsable des images est présent en chair et en os. Il n'y a pas de doute, les fans des RIP aiment les vedettes, jusqo'à s'entasser, leademain de fête après lendemain de fête, dans cet amphithéfire, où elles viennent, ces ve-dettes, répondre de leur vision des

L'effet star a marché à fond pour Raymond Depardon : les Années de clic, un antifilm composé de tous ses

d'images », puis de reporter et de einéaste. Cet album personnel, dévide de façon quasi exhibitionniste, a sus-cité l'enthousiasme général. Où le photographe voulant éviter les risques et inconvénients du bane-titre a choisi de se faire filmer, visage co gros plan, commentant « sequence » après . sequence . les . reportages » (photos ou films) montés montres - il va jusqu'à . montrer . du doigt, et l'on voit l'ombre du doigt, filmé, indiquant là sa mère, ici son frère, plus terd une femme aimée... afio que - lo dimension d'objet de l'image - photo - ne soit pas

Exaspérant de narcissisme quasi primaire et bouleversant à la fois de sincérité roublarde, les Années de clic, cet auto-document, use commande du Centre national de la photographie (350 000 F) s'arrête à 1977... Dieu sait pourquoi. La réflexion, aujourd'hui, du réalisateur de Faits divers aurait eté intéressante... et quant à . étaler tout ., on aurait aimé recevoir des détails supplementaires sur certaines » rup tures > ou - angoisses . ou savoir l'histoire cachée derrière cette simple lettre initiale signalant à peine uo être à qui les .4nnées déclic semblent avoir été, aussi, dédiées.

Il y a ici les étapes passées d'une · carrière » qui finit où commence le ciséma, mais où le cinéma n'en finit pas d'exiger du reporter qu'il reste reporter, c'est-à-dire amoureux du - sensationnel - (au bon et au mauvais sens du mot - sensation -).

Depardon s'est prêté de bonne foi au fou des questions, Il parle comme il est : avec modestic, à la fois gauche côté vocabulaire et exact dans la pensée authentique, mais pas assez menteur justement pour faire de sa vie une œuvre d'art. Sauf aux moments où l'humour se faulile ; telle séquence tournée en super-8 où, adolescent, il filmait ses propres pieds, ses pas descendant un escalier de pierre, ou encore sa manière, eo 1974, de ridiculiser le candidat Giscard d'Estaing en le montrant en campagne électorale (50,81 %, un film jamais diffusé jusqu'à ce jour).

Va pour Depardon même agacant, soo - film-phoso - (comme on dil romao-photo) · marebera .. Reste à savoir à travers quels

MATHILDE LA BARDONNIE.

(1) Seront - doubtées - de surcroit les soirées - Camé ra obscure » (bammage à la revue Camera disparue le 31 décembre 1981) suivies de « La oboographie tchécoslovaque aujourd'hui -(le jeudi 4 août), ainsi que le pro-gramme consacré à - La couleur - et - Japon 1983 - (le samedi 6 août).

(3) Il s'apissait de « leza-image » soirée musicale organisée par la groupe Écoutez voir (le Monde du 13 juliet) et de la soirée . Reportages . en l'honneur de Raymond Depardon et de Bruce Da-

sans effraction

RUCE DAVIDSON, physiquement, reseemble à Raymond Depardon. peu trapue, même début de calville ; apparenca égalament a humble s... Ces deux grands reporters dont le travail est devanu plus que du reportage ont plus d'un point commun, c'en est troublant à observer : jusqu'à leurs mains... similaires, carrées Depardon, originaira de Villefrancha-aur-Saone, « monté » à Paria an 1959. L'Américain Davidson sembla appertanir à une familla parenta, être une sorte de paysan da New-York... c'ast-à-dira quelqu'un qui toujours aera tonne, ahun, accroche par la

La splendeur Davidson

Davidson fait depuis dájá longtemps partie des e grands animaux » de la photographie, comma las appella M. Jaan-Marie Rouguette, conservataur en chef du musée Raattu d'Arles - celui qui, dès 1965, écrivait à deux cents photographas du monde entier, « Comme par hasard, axplique-t-il, ce sont les plus connus qui onr envoyé des couvres, tout de suite, en nous les offrent ! »

Voità comment la collection permanente du musée Reattu est une des plus impressionnantes du pays. Chaque eté, le musée cependant remise son fonds, la temps d'exposer un « grand animal », at, à côté, un jauna. La grand animal de 1983 est donc Bruce Davidson, avec sa série an couleurs : « Las gens du métro ». Una splendaur. Pas d'autra mot,

C'est dana la veine de ce qu'i a toujours fait, depuis les minaurs du Pays de Galles jusqu'à le sene 110° rue Est en passant par l'Ecosse : son regard insistent at respectueux à la fois, monstrueusement e rapproché à et totelement honnête. C'est du efflaure la poitrine des femmes lasaas rantrant à Manhattan. dans ces rames hallucinées de la ligne Grand Central, les soirs de canicula più la ville devient volcan sourd : New-York. Cela restitue le grain da la peau du Noir, du pauvre, l'humidité des yeux de trois Jemaiouaines prises à sounira, cela livra le secrat d'une ieune amoureuse là cause seulement d'un ceillet rouge dens sa chevelure) ou, au contraire, cala se fixe sur le sparadrap collé sur le front d'un gamin, bobo evmbole des violences risquées.

Cela peut se passer aussi l'hiver et, par la fanêtra, Harlem blanche, tremblée, dont de froid. Ligna vérianne : 125° rue à Broadway... C'est la métro, et les graffiti, calligrammes démesurés, ont l'air soudain si fraichement peinte qu'ile en dégoulinent... Rouge. Noir. Studeurs tranquilles, tranquillament sesies sans tralala sans souci de cadra », comme pour dira. justa, e ce qui se voit », el commant ça respire dans ce vacarme-là. Pas de trémolos. On ne les entendrait pas. Des faits. L'épuisement des jours, comme en tranparence. Le musée Raattu présenta

auasi un ensemble consistant consacré à l'art des photogranhae au temps du Bauhaus, et à Chicago depuis. On y reviendra d'autent plus que cette exposition a até cooroduite par le Musée d'art moderne de la Villa de Paris, où elle sera présentée au printemps prochain... Une ratrospective utila. Ce n'est pas la seule à Arles, catte année. On paut voir, salle Henri-Comta, pour la première fois rassemblées trente années du travail de Georges Glasberg... ses a reportagea habités » (vieux sens dents, clocharde jovaux, statues muettes et symbolas tristes remontant à un tamps où l'on crovait qua Paria était una fammel. On paut voir encore. cộié hommagas - à l'hôiel de ville celui-là, - un accrochage quasi axhaustif des œuvres de Ruth Bernard, La grande dema californienna était à Arles pour animer un stage sur le thème a Photographier la nu s...

Bruno Heitz ne l'a pas ratée. Ruth Bernard, pour une « mise an boîte-image a garnia d'ironie tan-

EXPOSITIONS

BORDEAUX. Oakar Kokaschka, 1886-1980. — Musée des beaux-arts, 20. cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'au 1º septembre : Soi Lewitt : mars poists et structures. — C.A.P.C., entrepôt Lainé, rue Ferrière (44-88-31). Jusqu'au 27 soût. Peinture genelle remains en Gironde.

Musée d'Aquitaine, 20, cours d'Albret,
(90-91-60). Jusqu'au 30 décembre. BOURBON-LANCY. Le nouvelle pelature en France et gilleurs. Eglise Saint-Nazaire. Août.

Squt-Nazaire. Août.

CAEN, Johany Friedlander, Graveres
récentes. — Musée des beaus-arts (85-28-63). Jusqu'au 29 août ; Cercle - Cayré «
triangle : pelatures, acadytures, mobilier
1930-1980. — Hôtel d'Escoville (85-73-15). Jusqu'ao 20 aolit.

CAGNES-SUR-MER. Festival international de la peinture. - Rétrospective des lauréats des Grands Prix des Festivals des lauréats des Grands Prix des Festivals depuis 1979, Châtean-musée (20-87-29). Jusqu'an 30 septembre. CAHORS. Les nells yangueleres. — Musée (35-60-33). Acêt.

CASES-DE-PENE, Robert Zekn-nich. – Fondstigg du château de Jan-Jusqu'an t'S septembre. CERET. El creize vents: peintres et ecrivains. - Georges Braque; cenyre gra-phione. Musée d'art moderne (87-27-76).

CHARTRES, Sly expenitions pour les mois d'été : Bellavia, Da Rocia, Dagain, Ghrat, Rousselot, Variai, Jusqu'an 3 septembre. — Monlins à vant en Beance. Jusqu'à fin septembre. — Manée des beaux-arts, 29, rue du Cloire-Norre-Dame 224-41-23

(36-41-39) CHATEAUROUX. Bennele actionale de la céramique contemporaine, - Couvent des Cordeliers. Jusqu'au 31 goût. CLAMECY, Tendres boucheries da Morvan, Musée, hôtel de Bellegarde (27-

17-99). Jusqu'en octobre.
COLMAR. Pierre Sanleges. Music
d'Unterlinden (4t-89-23). Jusqu'au 2 oc-COUTANCES. Art on France, 1960-1980. – Les Unelles (45-23-72). Joseph'au

DIEPPE Saint-Inques-de-Dieppe. Portraft-d"an monagrapi. Château-musée (84-19-76), Août.

(84-19-76), Août,
DIJON, Benigne Gagnereaux (17561795): un pelutre bourgaignou dans la
Rome placciassique. Musée des beauxaris, place de la Seinte-Chapelle (3031-[1]), lusqu'au 26 septembre. — Portrati d'un vitlage: SainteColombe-en-Annols. » Musée Perria de
Physopsia, 17, rue Sainte-Anne (3065-71), Jusqu'au 17 octobre.

DUNKERQUE, Gérard Schneider, DUNKERQUE, Gérard Schneider, Musée d'art camempornin, avenue des Bains (65,62,60). Jusqu'an 26 septembre : Les pelsures orientalistes, de 1850 à 1914. — Musée des besuverts, place du dépéral de Caulle (66-21-57). Jusqu'au 8 septembre.

EPINAL Frank Stelle-Michal Gérard : ce qui fait syulportu. — Musée départamental, 1, place Lagarde (82-20-33). Jusqu'au 31 soût.

EVREUX. Tol-Cost, percours 1945-1943. Masse, ancien Evento (39-34-35). Juigu'an 30 août.

FONTEYRAULT-L'ABBAYE, LA Loire, lieu économique, social et culturel. Abbaye de Fontevraud (51-73-52). Jusqu'au 30 octobre.

GORDES Autoni Tapièr; printures, entres et vernis 1962-1983, Jusqu'au 29 août; Les cieches et leur espace. Jusqu'en septembre. Abbaye de Sénanque (72-02-05).

GRAVELINES, Gravelines et son pa-trimeine. Musée du dessin et de l'extampe originale. Arsensi (23-08-13). Jusqu'au GRENOMIE. Trois descipateurs am musée: Belle, Duck, Gauda. Musée, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'à fin septembre: Le roman des Grenobleis, 1840-1980. Musée Dauphinais, ruo Maurice-

Gignoux (87-66-77). Jusqu'à fin 1983. HONFLEUR Jean Somerhie, 1891-1981, XXXV Salon des artistes honfleurais. - Grenier & sel. Jusqa'au 31 août. LISLE-SUR-SORGUE, Henri Matisse; aquarelles, dessias, planches gra-rées. Musée-bibliothèque René Char. bê-

tel de Campredon, 20, rue du Docteur-Tallet, (38-17-41). Jusqu'an 16 LA CAVALERIE (Aveyron). Mostra del Larsec – Les Infrats (62-70-93). Jusqu'à mi-septembre.

LA CELLE-SOUS-GOUZON, Steinien: deseins, gravuvs, fithographica, 5-vres illustres. Centre culturel - la Forge -(62-20-61). Sam. et dim., de 15 h à 19 h.

LA CHARITE-SUR-LOIRE De la charité à l'hôpital: autrefois... gpérir, Cloître et saile capitulaire de l'ancien prieuré. Jusqu'au 28 août.

LA BOCHELLE, Art et ordinateur.
Maison de la culture. Josqu'à fin août.
LYON, Englas Bandin, 1843-1907,
Musée des beaux-erts, galais Sajin-Pierre
(28-07-66). Jusqu'en cenobre. — Adamak.
La terre. ELAC, contra d'échenges de
Perrache (842-27-39). Jusqu'au 18 sep-MACON-SAINT-ALBAIN. Gestive

Eiffel sur l'autoroute. Autoroute A 6.

MARSEILLE Affred Hofkwast: Hommage à Marseille, Musée Cantini, 19, rue Grignan (54-77-75). Jusqu'au 19, rue Grignan (54-77-75). Jusqu'au 15 septembre. — L'art celtique en Gaste. Chapelle de la Vieille-Charid, 2, rue de la Charid. Jusqu'an 15 octobre. — Hommage à Sasadhal. Musée des beaux-arts, patais Longohamp (62-21-17). Jusqu'an 30 septembre. — Transfiguration: Alberola. Barcelo. Biosès, Di Rosa, Panck, etc. Arca, 61. copra Julica (42-18-01). Jusqu'au 27 april. — Qu'amperie, si c'est biau. Vingrières amplepratire de l'Office franco-allemand pour la jeupesse. Parc Chanot, hall 8 (54-29-29). Jusqu'au 9 goûlt.

MAZAMET, Les révolutions indus-néelles dans la région mazamétaine, XVIII-XIX alècies, Maison Fizzer (77-17-83). Jusqu'eu 31 aofs.

MONTAUBAN, Zao Wop-Ki on se libirer du count. Rétrospective. » Muséc Ingres, 19, rus de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'an 16 octobre. MONTPELLIER, Patrick Raymand,

sculptures. - Musée Fabre, 13, rue Mont-pellieret (66-06-34). Jusqu'au 30 août. MORLAIX. Yann Sohier, Ar Falz et la Bretagne des années 30. Musée des Jaco-bins, rue des Vignes (88-38-96). Jusqu'au

NARBONNE. Heuri de Monfreid, reportar-aquarellisto (1873-1974). Musée d'art et d'histoire, palais des Archévêques (32-31-60). Jusqu'an 16 octobre.

(32-31-60). Jusqu'an 16 octobre.

NICE. Stefano Della Bella, Florenca, 1818-1664: Gravares. Musée des beauxarts Jules-Chéret, 33, avenue des Baumettes (88-53-18). Jusqu'an 30 septembre; Herenie Tranchel, 1828-1872:
Peliquiras, aquarelles et dessina. Galerie
des Poochettes, 77, qual des Etats-Unis
(85-65-23). Jusqu'au 30 septembre:
Francesco Clemente. Galerie d'art
contemporain, 59, qual des Etats-Unis
185-82-34). Jusqu'au 31 anút; Paindre et
photographier: Fancoa, Le Gac, Michals,
Rogsse, Enac, 24, avenue Jean-Médecin
(62-18-85). Jusqu'au 30 septembre; Niko
Pirosamanchvill. Musée internationat
d'art paif Anatole-Jakovsky, châtean
Sainto-Hélène, avenue Val-Marie (7178-33). Jusqu'au 31 août.

NIMES. Pablo Picasso à Nimes. Mu-

NIMES, Publo Picasso i Nimes, Mudes besturaris, rue Cité-Foule (67-38-21), Août, PAU, Aroldo Covernatori. Musée des

beauxarts, rue Mathieu-Lalange (27-33-02). Acid. PERIGUEUX. Deux siècies de céramique périgográfise, 1738-1930. Musée du Périgord, cours Tourny (53-16-42). inson'au 15 nevembre.

POTITERS. Teny Grand, Jusqu'au 1" septembre. – Sculptures des XIX' et XX' siècles dans les collections du musée. Jusqu'au 15 septembre, Musée Sainte-Croix, 3 bis, rue Jean-Jaurès (41-07-53). RENNES, Bernard Pagis. Musée des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'an 29 août.

ROUEN, Albert Aymé, Rétrospective. Jusqu'au 15 septembre. - Les voes de beaux-arts, 26 bis, rue Thiers (71-28-40).

LES SARLES-D'OLONNE. Douation Sorfier: lithographies du XIX et du dé-but du XX siècle. Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (32-01-16). SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME. Débordement tentile. Collège d'échanges contemporains (78-01-93). Jusqu'au 1º septembre.

SAINT-NAZAIRE. Les aspects de la einture abstraite contemporaine de 1960 peinture abstralte contemporaine de 1960 à 1983. Ancienne chapelle des francis-cains. Jusqu'au 31 août. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Max Erast. Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'au 5 octobre.

SAINT-TROPEZ. Roger de la Fres-maya. Rétrospective. Musée de l'Annon-ciade (97-04-01). Jusqu'au 29 septembre. SAINTE-SUZANNE Regards sur

STRASBOURG. Gustave Dore, 1832-1883. Musée d'art moderne et musée his-terique (35-47-27). Jusqu'au 31 août. ; Le poisson dans l'art et les tradicions popupoisson dans l'art et les transcess popu-laires d'Alsaca. — Musée alsacien, 23, quai Saint-Nicolas (35-55-36). Jusqu'au 8 janvier 1984.

TARASCON. La botanique en Pro-vence au XVII^a siècle. Clottre des Corde-liers, piace F.-Mistral. Jusqu'au 30 sep-TARBES, Hommaga is Alicia Pe-

nalba: œuvres de Cardenas, César, Etienno-Martin, Hadjo, Parvine-Curie, Peyrissac, Poncet, Stahly, Di Teana, Muséc (36-31-49). Eté. TOULON. Louis Chaculits-lean La-mouroux. La peinture religieuse. Musée, 113. boulevard Maréchal-Loclerc (93-

15-54). Jusqu'au 30 septembre. TOULOUSE. Le masée décalé : Empreinte-geste-surface, Réfectoire des Jacobins. - Empreinte-trace-volume, Musée des Augustins, 21, rue de Metz (22-21-82). Jusqu'au 14 septembre.

TROYES. Georges Jeanclos: terres cuites et dessins. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (72-64-18). Jusqu'au 19 septembre.

Hainard

L'Eden originel, peuplé de sa flure et de sa faune « sauvages .. pourrait être retrouvé ailleurs que dans les gravures de Robert Hainard (1) si les livres-plaidoyers de cel écologiste avant la lettre, au secours d'une nature en danger de morl, étaient suivis d'effet. En attendant, l'artiste genevnis prèche surmut l'exemple. Preche d'amour. Sinon passerait-il des heures, des jours et des nuits à l'affût, le crayon á la main, pour saisir sur le vif on an vol des animaux les plus difficiles à appro-cher, et pas seulement dans les Alpes et le Jura suisses ou les Pyrénées, mais en Bosnie et en Slovénie, en Suède et en Lapo-

Ours (qui fut tué un an après par un notaire français pour 3 000 dollars), loups, sangliers, blaireaux, renards (et renarde allaitant ses renardeaux), marmottes, castors, chamois, veaux marins, éperviers, choucas, niverolles, perdrix, etc. - toute l'arche de Noé, quoi! - ainsi que le lys mariagon dans toute sa gloire, l'inphrys mouche, le glateul des marais... ant été piégés en quelque 30 000 cro-quis de terrain. En sont issus ces magnifiques bois gravés en conleurs (certaines épreuves ont nécessité vingt passages) tirés sur japon. Partout la précision s'allie à la poésie, le mouvement n'a pu être figé par la patience du travail, Laissons-les vivre.

Milshtein

Qu'étai1-il devenu, Zwy Milshtein? On le retrouve à l'hôtel Astra (2). On reconnaît ses personnages rendus sans induigence à leur cruelle réalité, non plus cette fois en ces estampes qui à chaque nouvelle exposition avaient entraîné mon adhésion totale : en de très grandes gouaches qui ne leur sont en rien inférieures, toutes empreintes de cet humour cocasse qui s'adaptait si bien à celui de Max Jacob par lui illus-

On y verra peut-être un réflexe d'autodéfense en face nde sans pardon quelque allégorie dans les attiludes qu'il prête à ces sil-bouettes nu graffiti, qui montent par exemple à l'assaul d'une citadelle dérisoire, laquelle les domine imperturbable, comme ce canapé rouge. Mais pluiôi que d'ergater sur d'obscures mnivations, qu'nn se laisse gagner par un art savammenl (mais pas faussement) nalf, ou plus exactement - brut -.

Milshtein conduit ici un cor tège d'artistes ayant chacun leur manière personnelle, mais animes par le même esprit : toujours la face humaine trahissant D. Pouppeville et ses dessins massifs et contrastés, capables à l'occasion de faire grouiller le tronpeau; J.-F. Lecocq, Patalselmark et leurs gravures : Bia Medeiros et ses lithogra-phies; M.-C. Bourven, autre graveur, qui campe par exemple deux bonshommes confrontés à un décor architectural qui en atteste la démesure.

Thoraval et Cie

Denis Thoraval semble obsèdé par les formes pleines, rebondies, quasi charnelles des coussins. Sans y chercher de trop faeiles interprétations clini-ques, même s'il arrive à ces coussins de fraterniser avec des poupées, on sera séduil par le traitement pietural d'objets d'où sont éliminées les références anecdotiques. Les couleurs sont pures, somptueuses, harmonieusement mariées, quoique Thoraval soil sans doute parvenu au summum de ses variations dans un assemblage monochrome de coussins rouges.

Thoraval enseigne aux Aleliers d'expression culturelle et hers d'expression culturelle et de voisinage, et e'est avec ses collègues qu'il se prodult dans ces expositions (3), organisées par l'ADAC (Association pour le développement de l'animation culturelle). Parmi les autres envois, les collages de Claire Villet vous comhlent d'allégresse, fort irrespectueux pour les hommes politiques, dirigeants ou opposants, ou pour les scènes de la vie quotidienne (le Metro d l'heure de pointe). La peinture sur soie est dévolue à Yasmine Bourguignon, le dessin à Chantal Leaute-Angelini (le Chat, Métamorphose, la Prin-cesse de Clèves, etc.), le verte souffle à Manuel Ferreira. Ensemble inégal pour mon goût, mais qui nous rassure sur l'avenir des Ateliers : ils sont en bonnes mains.

J.-M. D.

(1) Galerie suisse de Paris, 17, me Saint-Sulpice.
(2) 29, rue Caumartin.
(3) ADAC, galerie-atelier,
21, rue Saint-Paul.

V.O. : U.G.C. BLARRITZ - U.G.C. ODEON . V.F.: FORUM LES HALLES U.G.C. BOULEVARDS - U.G.C. OPÉRA - U.G.C. MONTPARNASSE 3 SECRÉTAN -- U.G.C. GOBELINS -- 3 MURAT -- MISTRAL U.G.C. GAREDELYON - IMAGES - CONVENTION St-CHARLES 4 TEMPS La Défense - ARTEL Villeneuve-St-Georges - ARTEL Nogent AVIATIC Le Bourget - PARINOR Aulney - ALPHA-GAMMA Argenteuil

BUXY Boussy-St-Antoine - MELIES Montreuil



CINÉMA

Naruse

à Locarno

Inauguré le vendredi 5 août avec la première mondiale du nouveau film de François Truffaut Vivement dimanche!, le Festival de Locarno présente chaque matin à 9 heures, du 6 au 14 août, un choix de vingt films du einéaste japonais Mikio Naruse (1905-1969), de ses débuts en 1930 aux années 60. Les rapports familiaux et le monde des femmes sout souvent au cœur de son œuvre. Un catalogue très déve-loppé, écrit par une étudiante américaine qui achève un énorme tra-vail sur Naruse, complétera la rétrospective. Alain Tanner, de son côté, a retenu pour une « carte blanche » des films d'Ozu, de Lindsay Anderson, de Robert Bresson, de Miklos Jancso, de Monte Hell-

man et de Steve Dvoskin. ET AUSSI: le Roi des singes, de Wan Lai Ming (l'art chinois du dessin animé): l'Argent, de Robert Bresson (le mal à travers l'ascèse de le forme); Dans la ville blanche. d'Alain Tanner (une solitude); la Valse des pantins, de Martin Scorsese (le cabot et le professionnel); le trilogie de Satyajit Ray (contes du Bengale); Ludwig, de Luchino l'Année de tous les dangers, de Peter Weir, et Newsfront, de Philip Noyce (la cadence australienne); Morocco, de Josef von Sternberg (le cliché transfiguré).

THÉATRE

Festival **de Hédé**

Le Xº Festival de Hédé (Illeet-Vilaine), dont le Ballet-théâtre Libault-Estier est depuis neuf ans le maître d'œuvre, propose du 9 au 15 août Science-Friction. Jean Dasté illustre la poésie, Gilles Mé-chin et Claude Legros le caféthéatre. Sans nmettre Jean-François Onemener, chanteur breton, dans un festival qui accueille aussi bien le jazz et se veut un exemple réussi de décentralisation culturelle. (Renseignements (99) 45-45-24.)

MUSIQUE

²iano

à La Roque-d'Anthéron

Petit village provençal cerné de forêts, situé face aux monts du Lu-

Visconti (en version intégrale); beron, à 60 kilomètres d'Avignon et de Marseille, La Roque-d'Anthé-ron sera pour la troisième fois, du 5 au 22 août, la capitale française dn piano. Dans le parc de verdure qui constitue une véritable cathé-drale naturelle, c'est le jeune monstre sacré lvo Pogorelich qui ouvrira la fête le 5 août. Les frères Kontarsky lui succéderoul le 7 avec un programme (Bussotti, Zimmerman, Messiaen) heureusement moins rebattu. A noter aussi la venue de l'Orchestre de chambre de Pologne (les 13, 14 er 15 août) pour les concertos de Mozart, de l'English Chamber Orchestra, les 21 et 22 août, avec Vladimir Ashkenazy (chef et soliste), et le premier réci-tal en France, le 19 sout, de Jean-Louis Steuerman, qui, après Bach et Bameau, ne craindra pas de pro-poser quelques pièces de Schoen-berg. (Renseignements: (42) 50-

JAZZ

SÉLECTION

La Drôme ou le Morbihan?

Didier Lockwood, Henri Texier, ateliers, projections, expositions : c'est le Festival de Chousciat, dans la Drôme, do 5 au 7 août. A Vannes (Morbihan), du 4 an 6, rétrospective classique avec Charles Bellonzi Dany Doriz, Benny Waters et Lou

ET AUSSI : Le carnaval Combo

de Pierre Blain (Cuba) à la Chapelle des Lombards.

Matisse

à L'Isle-sur-la-Sorgue

EXPOSITIONS

Portrait d'Artine et autres des sins, encres, aquarelles, gravures... Sur le poème de René Char, un travail de Matisse commence en 1947, enrichi, prolonge jusqu'à la mort du peintre, et présenté pour la pre-mière fois dans sa totalisé dans le musée-bibliothèque dédié au poète.

ET AUSSI : Jean Le Cac, à La Roche-sur-You , un choix de photographics et de textes depuis diz ans pour dépister le peintre. Michel Gé-rard, à Bar-le-Duc et à Epinal : la trajectoire d'un sculpteur d'aujourd'hui qui ne craint pas les feux de la forge. Louis Chacallis, à Toulon : ce que devient le plus ethnologue des artistes du début des aunées 70. Josum J. Walstra, à Saint-Benoît-du-Sault ; au fin fond de l'Indre, un peintre abstrait lyrique hollandais, presque inconnu en

THEATRE

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), D., 15 h 30: Coup de soleil (à partir dn 5).

STELLE-THEATRE (238-35:53), Mer., Mar., 20 h 30 : les Bonnes ; Jeu., Veu., Sam., 20 h 30 : le Malentenda. ASTELLE-THÉATRE Vea., Sam., 20 h 30: le Malentenda.
ATELIER (606-49-24) (D. sair, L.), 21 h, dim, 15 h: le Neveu de Rameau.
CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), Mer., Jeu., Vea., 20 h 30: Zod Zod Zod...iaque.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES.

(720-08-24) (D., L.), 20 h 45, stm. 19 h 45 et 22 h : Pauvre France ! COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mc., D. soir), 21 h., dim. 15 h 30 : Reviews dormir à l'Elysée.

CONCIERGERIE, (354-30-06), les 5, 6, 7, à 21 h : Mangerout-ils ? DAUNOU (261-69-14) (Mc., D. soir), 21 h: mat., dim. 15 h 30: Un canapé-lit.

ESPACE-GAFTÉ (327-13-54) (D. soir, L.), 20 h 30 , dim. à 15 h : la Bonne Femme aux camélias. ESPACE-MARAIS (271-18-19) (D., L.), 20 h 30, Jen. et Ven. 15 h. : le Mariage de

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 15 h : la Fausse Libertine.

Fausse Liberture.

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.) 21 b:
Play it Again, Sam. (cn anglais).

LUCERNAIRE (544-57-34) L (D.),
18 h 30: le Pain au; 20 h 30: les Mystères du confessionnal; 22 h : Jeu même.

IL (D.) 18 h 30: L'esprit qui vole;
20 h 30: Millosz (dern. le 9); 22 h 15:
Plutzur.

MADELETNE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 15 h : l'Amour fou. MARIGNY (225-20-74) (D.), 21 h: h MICHODIÈRE (742-95-22) (D. son, L.), 20 h 30, D., 15 h., le Vison voyageur.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (D. soir, L.), 20 h 30, D., 15 h: FEntourloupe (à partir du 5). PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 22 h : la Fille sur la banquette arrière.

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir,

20 h 45, mat. dim. 15 h 30 : Il Signor Fa-gotto. SAINT-GEORGES (878-63-47) (D., L.) 21 h : Six heures an plus tard.

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79)
Mc., V. et L., 18 h 30; les Pieds dans les
poches; (D) 20 h 15; Cabaret satirique;
22 h 15; l'Escalier; J., S. et M., 18 h 30;

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.),
20 h 15: les Babas cadres; 22 h, Nous,
on fait où on nons dit de faire.
THEATRE A BOURVIL (373-47-84),
21 h: les Dames de fer.
IRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D.
soir, L.) 21 h, Dim. 15 h et 18 h 30: les
Dix Petris Nègres.
VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.)
20 h 30, dim. 15 h 30: l'Etiquette.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.) 19 h : Tobu-Bahat: 22 h : le Président BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D.)

19 h : Service non compris.
BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (OA) 1-3-4; (D.) L 20 h 15 : Areah ≈ MC2; 21 h 30 : les Démones loulou ; 22 h 30 : les Sacrés Monstres. - El 20 h 15 : les Carde ; 21 h 30 : Qui a ta6 Betty Grandt ? ; 22 h 30 : Version originale. Grandt 7: 22 h 30: Version originale.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) L
20 h 15 + sam. 23 h 30: Diens, voilà
deux boudins; 21 h 30: Mangeuses
d'hommes; 22 h 30: L'amour, C'est
comme un beizes blanc. — H. 20 h 15:
Les blaireaux sont fatigués; 21 h 30: le
Chromosome chatouilloux; 22 h 30: Singet a pariments.

Slips et sentiments. COMÉDIE ITALIENNE (320-85-11)
(D.) 20 h 15 : Dien m'tripote ; 21 h 30 : Des malheurs de Sophie ; 22 h 30 : Fais woir ton Cupidon.

voir ton Capidon.

LES LUCIOLES (526-51-64) (L.)

20 h 15 : Ov. Motsheley, mon fils (à partir du 5); Jea., vend., sam., 22 h 30 :

R. Bernadae (à partir du 5). PATACHON (606-90-20) (D., L., Ma.); 20 h 30 : Un sifflet sur la tôte ; 22 h: Chansons; 23 h : Hommage à Piaf. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.)

21 h: Fviens pour Fannonce.
POINT-VIRGUILE (278-67-03) (D.)
20 h 15: Tranches de vie; 21 h 30: Cass-nova's Babies. SENTIER DES HALLES (236-37-27). (D., L.) 21 h : Vous descender à la pro-chaine.

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.) 22 h : Marianne Sergent.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

> MAISON DU DANEMARK 142, Champs-Élysées — Métro : Étoile

L'ARCHITECTURE DANOISE TRADITION ET FORMATION

A l'occasion du prix remporté par l'architecte danois J.O. Von Sprackeleer pour le projet de la Tête-Défense présentation de le maquette de la Défense Tous les jours de 13 h à 19 h. Dimanches et Fêtes de 15 h à 19 h. Entrée libre - jusqu'au 28 septembre :

LE TINIAMARRE (887-33-82) (D., L.) 20 h 15 + sam, 24 h; Phèdre; 21 h 30; Apocalypse Na. THEATRE DE DIX HEURES (606-

Le music-hall ALCAZAR (329-02-20), 22 h 30 : Specia-

CRAZY HORSE SALOON (727-32-32), tis 21 h 45; ven., sem. 20 h 20, 22 h 30 et 0 h 50. ELEPHANT BLANC (562-05-67), 21 h:

ELÉPHANT BLEU (359-58-64), 22 h 30 : Tabiti. ELYSEES-MONTMARTRE (252-25-15), (D., L.) 21 h : Montmartre Fo-

FOLIES BERGERE (246-77-11) (L). 20 h 45 : Folies de Paris. TOUR EIFFEL (550-34-56), ds 21 h : On chante sur la tour.

TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (chavein) (Leclere, Vivaldi, Telemann, 1860-44-41), (L.) 22 h : 15 : J.-C. Carrasso, W. Rios, C. Perez.

rasco, W. Rios, C. Perez. Hotel d'Escoville - CAEN CERCLE CARRÉ

TRIANGLE peintures, sculptures, mobilier 1930 - 1930 Malevitch, Albers, Soi Lewitt, Soto.

ATELIER DE RECHERCHE ESTHETIQUE 37, rue de Bras, CAEN (31) 85-73-15

CHATEAU DE COUYRRELR Requecor par Montaigu-de-Quercy Tarn-et-Garonne 12 août, à 21 h 30 · I MUSICI DE PRAGUE BERNARD SOUSTROT 23 août, â 21 h 30 **NIGEL ROGERS**

premier ténor au monde de chant baroque accompagné par le grospe AMATI Location : Paris (3) 464-37-98 Sartat (53) 59-27-67 Toulouse (61) 23-32-00

GENEVIÈVE Sculptures & Peintures

Sur place : (63) 94-41-26

du 30 juillet au 11 août ORANGERIE des Jardins du Luxembourg 19, rue de Vaugirard (Fuce au 5d)

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 3 LUCERNAIRE, 19 h 45 : Christian Ferly (guitare) (Sor., Tarrega).

... JEUDI 4 LUCERNAURE, 19 h 45: voir le 3. VENDREDIS

LUCERNAURE, 19 h 45 : woir le 3.

NOTICE DAME DE PARIS, 17 h 30 : Dominique Jonbert (orgne) (Marchand, Vietne, Widor) CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIERE, 16 à 30 : Nicolas Piez (orgue) (Grigay, Frescobaldi, Bach). IUNDIS.

MARDI 9

And the problems

Server 1

Part of the State of

dee

100

. . . .

-

Same

The Prince of the Paris

THE OF STREET

GOUTHIER

the same and the statement

100 mg

AND AND A LATE

ALTER ST.

The first of the second section

SAINTE-CHAPELLE, 18 h et 20 h 30: Ais Antiqua de Paris (munique au temps des croisades).

Jažz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), (dim., lun.) 21 h 30: Maxim Saury lazz Music. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), (dim., lun.) 22 h 30: Pedro

LUCERNAIRE (544-57-34), (dim., lun.) 22 h : François Allysse Group. MERIDIEN (758-12-30) 22 h : François PETIT OPPORTUN (236-01-36), Z3 h :

M. Mounier, A. Mattei, B. Teissier, J.-Cl. Jouy, (dern. le 7); (à partir du 8): E. Burret, A. Mattei, J. Bardy, Ch. Bellouti LA. RESSERRE. AUX DIABLES (272-01-73), 22 h : René Urtreger Quartet (sf les 7 et 8).

La danse.

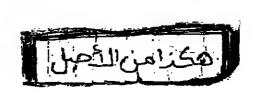
MAIRIE DU IV (278-60-56), ven., sam. et dim. 21 heures : les Bellets historiques du Marais.



V.O.: GEORGE-V — QUINTETTE - FORUM LES HALLES - V.F.:: LUMIÈRE - MAXÉVILLE LES 7 PARNASSIENS - GAUMONT SUD - LES NATIONS - CLICHY PATHÉ - LA FAUVETTE ET DANS LES MEILLEURES SALLES DE LA PERIPHÈRIE APRES "AMERICAN COLLEGE"



56 BIENNALE INTERNATIONALE DES ANTIQUAIRES JOAHLBIERS ET GALERIES D'ART MONTE GARLO 27 JUH LET / 10 AOU 1 1983 de 45 h 2 26 h 30



FESTIVALS

Paris

*OSTIONS

155-

A 2000

55% 55

. . .

RENCONTRES THEATRALES DU CARREAU DU TEMPLE

Mar. et mer., 20 h 15 : Tabarin (Th. de la Fontanelle) : 22 h : Impasse du Désir (Th. de la Lune noire) ; jeu., 20 h 15 : les Cenci (Th. par le Bas) ; ven. et sam., 20 h 15 : la Folle Envie (par le Carquois d'Amieus) : 22 h : Robinson Crusos and Company (Th. Grottesco) ; dim. et hm., 20 h 15 : Historia de un amor (par l'Atelier Actuel) ; 22 h : Je, François Villon (Cie du Phoenix). (274-46-42)

XVIII. FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

(227-12-68)A DEJAZET, le 3 à 18 h 30 : Quarnor Arcana (Mozart, Beethoven, Dutilleux).

EGLISE SAINT-SÉVERIN, la 4 à 20 h 30 : Orchestre de chambre de la 20 h 30 : Orchestre de cha Communauté européenne, dir. N. Sanale (Mozart) ; le 5 à 20 h 30 : Même re (Hayda).

STATION AUBER (R.E.R.), le 5 à 16 h 30 : Solistes de l'Orchestre de chambre de la Communauté européenne (Mo-

BATEAUX-MOUCHES (pont de l'Alma), le 6 à 15 h 30 : E. et P. Kirchboff (Men-delssohn, Mozart, Briccialdi, Michael, Dubois) MAISONS-LAFITTE, château, le 7 à 17 h 30 : B. Berstel (clavecin) (Rameau, Couperin, Forqueray).

MAIRIE DU V*, le 9 à 18 h 30 : F. Aguessy (piano) (Liszt). EGLISE SAINT-MERRI, le 9 à 20 h 30 : Orchestre de l'Ilo-do-France, dir. J. Mercier (Dutillenx, Mahler).

En région parisienne

I.A DEFENSE (979-00-15), ven. et sam., FONTAINEBLEAU, château (422-26-21), Festival de umsique de chambre, le 5 à 18 h : Ch. Whiztlesey, Ed. Brunner,

H. Beyerle, R. Staege, E. Schestyen, K. Iwasaki, N. Beedie, R. Levin (Bartok, Brahms, Boëly, Caplet, Debussy...). VERSAULES, château, thèfure de Ro-calles, les 6 et 7 à 17 h 30; le Mariage

En province

AQUITAINE

LOUVIE-JUZON. — Estivales (59-05-66-71) Eglise, le 4 à 21 h : Orchestre de chambre du conservatoire de Cologne Virtuti musicae » (Mozart, Schubert). Virturi musicae > (Mozart, Schubert).
SARLAT. — XXXIIº Festival des jeux du théâtre (53-59-37-46) aux Jardins des Enfeus à 21 h 45, les 5 et 6 i l'Opéra de Smyrne, de Goldom, par le théâtre de Campagnol ; les 9 et 10 ; la Grande Niorie de Milon s'en revenant de guerre, miso en scane; P. Orma.

AUVERGNE

MEAULNE-LE-PLAIX. — XVII^a Festival de musique en Bourbonnais lo 7 à 13 h: Musici de Prague (Mozart, Hayda, Hindemirb, Dworsk).

Hayen, Hindensia, Iveran).

VICHY. — Festival d'art lytique (7031-68-88) Casino, 20 h 30 le 6 : Princesse
Cardas : le 10 : The facture symphoniques de Vichy et Romen Dir.: R. Eybala.

Sol.: Y. Boukoff (Mousengisty, Rachmaninov, Borodins, Tchalkovski).

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

CLUNY. - Les grandes heures, cloître (85-59-05-34); le 6 à 21 h : Orchestre (85-59-05-34); le 6 à 21 h: Orchestre de chimbre tchécoslovaque. Dir.:
O. Stejskal (Stamic, Dworak, Bach); le 10 à 21 h, église Noure-Dame: H. Martinet, A. Herlant, M. Lerouge, J. Secques (Rameau, Saint-Saëns, Haendel, Bach).
DLION. — Festival, place Rude, le 5 à 20 h 30: Ensemble Warszawa à Saint-Bénigme, du 9 au 15: Festival international de Carillon.

nal de Carillon.

FLAGY. — III» Festival (85-59-09-42), lo 5 à 21 heures, théâtre; le 6 à 18 h; le 7 à 18 h et 21 h; la Ménagerie de verre, de T. Williams; los 8 et 9 à 21 h, église; M. Me Gauchey, A. Hass (Ortiz, de Cabezon, Hume, Scarlatti); lo 10 à 21 h; Don't push (Cie J. Watts).

LUZY. — Eglise, le 4 à 20 h 30; 3, de Ridder et C. Hommel (Bach, Torelli, Telemann...).

SEMUR-EN-AUXOIS. - Théatre, le 5 à 21 h; BL Veriet (Rameau, Ballif, Li-RATILLY. — Châtean, le 6 à 21 h : 3, Pier-lot et Y. Nara (musique contemporaine francaise).

(Publicité) ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE 23 bd Vital-Broket lie de la Jatte 92. Nouille

Téléphona : 747-61-35 Alain GOUTHIER

Centre officiel d'exemen - Marine marchande TOUS PERIMES MER (A, B, C) ET RIVIÈRE



Section 1

THIL. - Collégiale, le 6 à 21 h: A. Kremski (Couperin, Liszt, Debussy). TONNERRE. - Vieil Hepital, lo 6 à 21 h :

BRETAGNE . BRETAGNE

HEDE. - Xº Festival (99-45-45-24);
Egise, le 9 à 21 h: G. Lafinte et Wild
Bill Davis Trio; Théitire, le 10 à 16 h:
Histoire des trois leveuses; à 22 h 30:
Deux sous pour tes pensées; Chex Solange, le 10 à 17 h: Gilles Méchin; à
19 h: Cleude Legros; Châpitean, le 10 à
20 h: Séanco-friction; Châpitean, le 10 à
22 h 15: Ballet-théitre de Bernard Libanh et Michel Estier.

LANNOON. - XVIs Forsten! (37.07.72)

LANNION. — XVI: Festival (37-07-73);
Egiise de Breisevenez, le 5 à 21 h : Quintatte de cuivres de Budapest ; église St-Jean du Baly, le 10 à 21 h : Orchestre « Musici » de Prague. Sol. : G. Touvron, S. Schmid.

LORIENT. — XIII- Festival interceltique

(97-21-24-29) du 5 au 15.

CENTRE
CHARTRES. – Festival d'orgue (37-21-54-03) Cathédrale, le 7, à 17 h : Patrice Caire.

CORSE Tournée de l'ensamble Méjean (Vivaldi et les musiciens du XVIII), le 5, à Bastia; le 6, à Barrettali; le 7, à Piedicroce; le 8, à VIII-di-Pietrabagno; le 10, à Patrimo-mo; le 11, à Aregno.

LANGUEDOC-ROUSSILLON CAP-D'ADGE. – Festival méditerranéen (42-86-82-14) Eglise, le 6, à 21 heures : A. Lagoya (Carcassi, Tarrega, Pagamni, Villa-Lobos) : P. Barbizset, P. Amoyal (Brahms, Franck, Ravel) ; Orchestre de ambre B. Thomas (Bartok, Hacodel, de St-Georges).

FONTCAUDE. - Abbaye, le 4, à 21 h :

NARBONNE. - Festival méditerranéen,
Palais des Archevêques, le 5, à 20 h 30 :
Orchestre B. Thomas (Bartok, Haendel,
de St-Georges).

PRADES. - XXXIIs Festival P. Casals
(68-96-33-07). Abhatiale de SaintMichelde Cara à 21 haire. le 4 P.

(68-96-33-07). Abbatiale de Saint-Michel-de-Cuxa, à 21 henres, le 4: P.-R. Duchable (Scariatti, Mendelsaohn, Brahma, Lizz); le 5: L. Rose, A. Wolf (Barber, Beethoven, Bach, Tchatkovski): le 6: G. Poulet, M. Hasson, G. Teuhères, D. Weber, P. Del Vescovo; T. Zimmermann (Chausson, Ravel, Saint-Saens, Brahma); le 7: Orchestre de chambre tehécoslovaque (Haydn, Danzi, Dvorak); le 8: Même orchestre (3-Ph. Rameau, Mozzir, Janscek); le 9: L. Rose, A. Wolf, M. Hasson, B. Paquier, A. Nicoles; M. Nordmann, T. Zimmermann (Debussy, Fauré); le 10: Trio Pasquier (Mozart, Reiche, Rechoven); le 11: R. Pasquier, F. Lethiec, L. Rose, J.-B. Pommier, M. Lethiec (Brahma).

SAINT-GUILHEM-LE-DESERT. - Sai-SAINT-GUILLHEM-LE-HESEKE, - Sai-son unsicale (63-14-99) à Aniane, église Saint-Sauveur, le 6, à 21 h 15 : Orchestre de chambre de Varsovie ; dir. ; M. So-wen ; solisse : N. Afriat (Mozart).

SETE - Festival de la mer (67-74-66-97). Thesire de la Mer, le 5, 2 21 h 30 : le Barbier de Séville, de Rossini. Dir. mus. : O. Holt.

O. Holt.

SOMMIFRES. - Chapelle Saint-Julien.

10 6, 2 18 h 30 : L. Bouley (Ph. Ramean) : la 7, 2 18 h 30 : Ch. Roostan,

L. Bouley (musique française des dixseptiteme et dix-huttième sècles) : le 7, 2 21 h 15: Ensemble A Sei Voci (Gesnaldo); le 9, à 18 h 30 et 21 h 15: M.-Cl. Alam, Quatnor Viotti (Haendel,

Haydp. Soler). VILLEVIELLE - Festival VILLEVIERALE. Fostival (66-80-03-24), Château, le 6, à 21 h 15: Berry Hayward Consort (musique médiévale), le 8, à 21 h 15: Orchestre de chembre polanais (Mezart, Vivaldi, Dvorak, Stachowski, Rossini); le 10, à 21 h 15: même orchestre (Bacewicz, Grieg, Rossini, Britten); le 11, à 21 h 15: J. Hubeau, Quatnor Viotti (Vierne, Franck, Pierné).

LIMOUSIN SAINT-VRIEIX. - Collégiele du Mous-tier (53-75-94-60), le 3, à 21 h : D. Var-sano (Chopin, Satie, Debussy, Chabriel, Ravel, Liszt)

MIDE-PYRENEES MIDI-PYRANTELS

ALBI. - K Festival de musique (6354-22-30), Palais de la Berbie, le 4, à
18 h.: Orchestre de l'académie d'été; à
21 h.; B. Ringeissen (Haydn, Lizz,
Moussergaky), le 5, à 21 h.; le Viol de
Lucrèce, de B. Britten; le 6, à 21 h.; Arto
Norse (Bach); le 7, à 21 h.; Stéphane
Grapelli.

CHATEAU DE CASTELNAU-BRETENOUX. – Les 9 et 11 à 20 h 45 : la Traviaua, de Verdi.

COMMINGES. — VIII: Festival (61-88-32-00), Cathédrale Saint-Bertrand, le 5, à 21 h 30 : A. Stricker (Praetorius, Walther, Hanff, Buxtehnde, Brühns, Bach); le 6, à 18 h : Basilique Saint-Just-de-Valcabrère, 3.-P. Brosse; le 8, à 21 h 30 : M. Chapuis (Bach); le 10, à 21 h 30 : G. Leonhardt (Bach).

LECTOURE. - Festival de rock, les 5, 6, 7 FIGEAC. — Eglise Saint-Sanveur, le 4 à 21 à : Orobestre symphonique des jeunes de Douai (Brahms, Tchalkovaki). FUMEE. - Châtean de Bonaguil, le 4 à 21 h et le 5, à Saint-Céré : Orchestre des jennes pour le Sud-Ouest (Stravinsky, Séverac, Barrok, de Falls).

TOULOUSE. - Musique d'été, salle Capi-talaire du cloitre des Jacobias, le 4 à

21 h : Fl. Lannay, Ph. Alegre (Faure, Dupare, Poulenc, Satie); Halle aux grains, le 8 à 21 h : Ballets de Colombie.

SAINT-CERÉ. — Session de musique (65) 38-11-85), Beaulien-sur-Dordogne: abbatiale, le 4 à 21 h et le 5 à 21 h, château d'Assier; le 6, à Manns: Orchestre à cordes 59 (Pergolèse, Vivaldi, Bach, Bartok); le 10 à 21 h et le 11 à 21 h 30, à Tulle: le Requiem de Verdi.

NORD-PAS-DE-CALAIS FIARDELOT. - Festival de le Côte d'Opaie, Country Club, les 5, n 16 h 30, 18 h 30 et 20 h 30 ; le 6, à 21 h : la Dou-ble Inconstance. Spectacle J.-Ph. Ra-

NORMANDIE MONT SAINT-MCHEL — Heures musicales (58-14-55) Eglise de Carolles, la 5, à 21 h : L. Philippe (Cimarosa, Scriahine, Chopin, Beethoven) : Abbayo d'Hambye, le 6, à 21 h : A-M. Holroyd (Purcell, Brahms, Debussy, Duparc, Purlenc).

BERNIERES S. MER. - XI Festival des soirées de Normandie (31-84-81-25), Eglise, le 3, 2 21 h : J. Menuhin (Bach,

Czerny, Beethoven, Schubert) SAINTE-HONORINE-DES-PERTES. -Eglise, le 5, 2 21 h : U. Einemann, N. Lee. (Schubert, Duparc, Ravel).

PAYS DE LOIRE IABLÉ. – Centre culturel (43) 95-49-96), le 3 à 21 h : la Mégère apprivoisée, d'Au-diberti.

PROVENCE-COTE D'AZUR ADX-EN-PROVENCE. - Festival (42) 23-11-20), théâtre du pavillon Vondôme, le 3 à 21 h 15 : la Concrentola, de Ros-

sini.

AVIGNON. — Festival (90) 86-24-43), cour d'honneur du Palais des papes, jusqu'au 7, à 21 h 30 : l'Orso e la Luna (C. Carlann); théâtre municipal, jusqu'au 5 à 21 h 30 : Délices (R. Chopinos); cloître des Célestins, jusqu'au 5 à 21 h 30 : Echafandage (Compagnie Radeis); cour de la faculté des sciences, jusqu'au 7 à 21 h 30 : les Pentes Filles modèles; cloître du Palais Vieux, jusqu'au 5 à 19 à : Brends Wootton and the Treviscoe Male Voice Choir; chapelle des Pénitents blancs, le 4 à 15 h : Andromaque; le 4 à 19 h : Bérfaice; 23 h : Phèdre; cour de l'Oratoire, les 5 et 7 à 22 h ; les 4 et 6 à 24 h : Genesi; paring de l'Oratoire, les 5, 7 à 20 h; les 4 et 6 à 24 h : Genesi; paring de l'Oratoire, les 3, 5, 7 à 20 h; les 4 et 6 à 24 h : Genesi; paring de l'Oratoire, les 3, 5, 7 à 20 h; les 4 et 6 à 24 h : Genesi; paring de l'Oratoire, les 3, 5, 7 à 20 h; les 4 et 6 à 24 h : Genesi; paring de l'Oratoire, les 3, 5, 7 à 20 h; les 4 et 6 à 24 h : Genesi; paring de l'Oratoire, les 3, 5, 7 à 20 h; les 4 et 6 à 24 h : Genesi; paring de l'Oratoire, les 5 et 6 à 17 h : Circus Tosov; Thifaire de rue, le 4 à 21 h 30, animation au cluitre des Carmes; le 6 à 24 h, fête d'artifice sur le pervis du Palais des papes.

CANNES. — Nuits du Léries (93) 99-

CANNES. - Nuits du Lérins (93) 99-04-04), les 5 et 6 à 21 h 30 : Étoiles du bailet Bolchof, Kirov, Kiev et Tbilissi.

CARPENTRAS. — Festival (90) 63-46-35, coar de la Charité, le 7 à 21 h 30: hommage à Brassons; théatre du Plein-Air, le 6 à 2) h 30: Nijinski ou le Fou de la danse; le 8 à 21 h 30: Ballet national de Colombie.

FRÉJUS. — Ferrival (94) 51-37-56, cathédrale, le 4 à 21 h : John William : cour de l'Évêché, le 7 à 21 h : Eotemble B. Thomas, M.-A. Estrella...

LUBÉRON – Festival (90) 75-63-28, le 5, es l'église de la Tour d'Aigues ; le 6, en l'abbaye de Silvacène : Quatuor Viotti (Hayda, Mozart, Brahms).

ORANGE. - Chorégies (90) 34-24-24, cour Saint-Louis, le 6 à 18 h : A.S. Mutter, A. Weissemberg (Brahms); Théânre antique, le 6 à 21 h 30 : Turandot, de Puccini : mise en scène, G. Boireau ; dir. musicale, G. Delogu.

SANARY-SUR-MER. - Festival de Pro-vence (94) 74-11-74), thélure, le 10 à 21 h 15 : Suphane Grappelli.

SDX-POURS-LES-PLAGES. - Collégiale St-Pierre, le 6 à 21 h 15 : Quantur bul-gare (Schubert, Haydn, Chostakovitch).

SOPHIA-ANTIPOLIS (Valboune) (93) 33-10-10, le 9 à 21 h 30 : Echafaudages (Compagnie Radéis) ; le 10 à 21 h 30 : King Lear, de Shakespeare. RHONE-ALPES

RHONE-ALPES

SAINT-DONAT. — Festival Bach (75)
45-10-29, collégiale, 21 h; le 3 : Ensemble Caix d'Hervelois (Bach, Telemann); le 5 : Ensemble « Les Arts Rorissams », dir W. Christie (Gesualdo, Vecchi, Rossi) ; le 6 : G. Touvron, P.-Y. Asselin (Delalande: Albimoni, Loeillet, Gervaise) ; le 7 : chorale « Audite Nova » de Paris : Ensemble instrumental de Grenoble (Bach, Kahnan, Buxtehnde) ; le 8, cathédrale de Dié : Ensemble instrumental de Grenoble, sol. A. Bernard (Bach, Torelli, Telemann, Mozart) ; le 9 : Orchestre de chambre de Pologne (Vivaldi, Corelli, Bach, Haydn) ; le 11 : P. Perdigon (Bach).

gon (Bach).
SEYNE-LES-ALPES. - Festival, le 6 à 21 h: P. Thomas, A. Balmayer (Berthoven, Schubert, Schumann): le 5 à 21 h: Quintette à vem du Dauphiné; le 10 à 21 h: Due Bomifacio, J. Caysac (Schubert, Saint-Saëns, Schumann).

SISTERON. — Nuits de la citudelle (92) 61-06-00, le 6 à 21 h 30 : Chicago City Ballet; elnftre St-Dominique, le 9 à 21 h 30 : G. Cziffra (Chopin, Listz, Schumann).

5º FESTIVAL de SCEAUX Dn 9 juilles T 40 concerts dans l'Orangerie Tous les vendredis à 21 houres, samedis, dimanches et fêtes à 17 h 30

R.E.R. - Bourg-la-Reine - Téléphone : (1) 660-07-79

CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) **MERCREDI 3 AOUT**

Classiques du cinéma. Films d'auteurs et films rares: 15 h, Corneidences, de S. Debecque; 19 h, Chronique des panvres amants, de C. Lizzani; Série noire choisie par F. Truffant: 21 h, Mark Dixon detectiva, de O. Preminger.

JEUDI 4 AOUT Classiques du cinéma. Films d'anteurs et

Classiques en circuma. Films e anteurs et films rares: 15 h, Cargaison blanche, de G. Lacombe; 19 h, Main basse sur la ville, de F. Rosi; Série noire choisie par F. Truf-faut: 21 h, le Doules, de J.-P. Melville. **VENDREDIS AOUT**

Classiques du cinéma. Films d'auteurs et films rares: 15 h, Dortoir des grandes, de El Docoin; 19 h, Miracle à Milan, de V. de Sica ; Série noire choisie par F. Traffaut : 21 h., les Désemparés, de M. Ophule.

SAMEDI & AOUT

Classiques du cinéma. Films d'auteurs et films rares: 15 h : le Grand Pavois, de 3. Pinoteau; 17 h, l'Homme du Sud, de 3. Reseir: 19 h, Voyage en Italie, de J. Ros-seilini ; Série noire choisie par F. Truffaut : 21 h., Du rififi chez les hommes, de J. Des-

DIMANCHE? AOUT

Chasiques du cinéma. Films d'auteurs et ; films reres: 15 h.: Hans le marin, de F. Vilfiers; 17 h. Mirages, de K. Vidor; 19 h. Phié pour le prof, de S. Narizzano; Série noire choisle par F. Truffaut : 21 h. Pimpasse tragique, de H. Hathaway.

LUNDISAOUT En avant-première 21 h. Vivement imanche l, de F. Truffaut.

MARDI 9 AOUT Classiques du cinéma. Films d'anteurs et films rares : 15 h. Impasse, de F. Dard; 19 h. la Couronne de fer, d'A. Blasetti; Séria nofre choisie par F. Truffant : 21 h, clesse tous risques, de C. Sautot.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 3 AOUT

Chasiques du cinéma. Films d'autours et films rares ; 15 h. l'Expédition du Kon-Tiki, de T. Heyerdahl ; 17 h. Ophelia, de C. Cha-brol ; 19 h. Carte blanche à la cinémathèque de Laxembourg; la Sœur de mon valet, de F. Borzage.

JELIDI 4 AOUT

Classiques du cinéma. Films d'auteurs et films rares : 15 h, Magic verte, de G. G. Napolitano; 17 h, la Pointe courte, d'A. Varda; Çarte blanche à la cinémathèque du Luxtembourg; 19 h, Strange impersonation, d'A. Mann.

VENDREDIS AOUT Chesiques du cinéma. Films d'auteurs et films sures : 15 h. Grochland, de M. Ichac et J.-J. Languepin ; 17 h. Vivre sa vie, de J.-L. Godard. Carte blanche à la cinémathèque du Luxembourg: 19 h, In the Mentime, Darling, d'O. Preminger.

SAMEDI 6 AOUT Classiques du cinéras. Films d'anteurs et films rares : 15 h, le Paradis des hommes, de F. Quiliei ; 17 h, ses Mauvais Coups, de F. Leterrier ; Carze blanche à la cinémathè-que du Lantembourg ; 19 h, the Lady Psys off ; 21 h, All I Desire, de D. Sirk.

DIMANCHE? AOUT

Classiques du cinéma. Pluss d'autours et films rares : 15 h. Podyssée nue, de F. Rossi : 17 h. FAmour à vingt ans - Sketches de F. Truffant. R. Rossellini, S. Ishihara, M. Ophuls, A. Wajda : Carte blanche à la cinémathèque de Laxembourg ; 19 h. St. Louis Blues, de R. Walsh ; 21 h. Sa dernière course, de R. Walsh.

LUNDI 8 AOUT

Classiques du cinéma. Films d'auteurs et films rares: 15 h, Soledad, d'E. Gras et M. Craveti; 17 h, Paris nous appertient, de 3. Rivette; Carte blanche à la cinémathèque du Luxembourg: 19 h 30, Le mariage est pour demain, d'A. Dwan.

MARDI9 AOUT

Les exclusivités

BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., vo.): Cine Beaubourg, 3-(271-52-36); U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08); Normaedie, 8- (359-41-18; 14 Juillet Beaugreuelle, 15- (579-79-79); v.f.: U.G.C. Montparmasse, 6-(544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9-(746-56-44)

(246-66-14) ANNA (Port. v.o.) : Républic Cinéma, 11

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Aust., v.a.) : Saint-Germain Village, 5º (633-63-20) ; Marignan, 8º (359-92-82) ; Parnassiens, 14º (320-30-19).

L'ARGENT (Fr.) : Hantefeuille, 6 (633-

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templiers, F (272-94-56). LES AVENTURES SEXUELLES DE NÉRON ET POPPÉE (IL, v.f.) (**): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Trois Haussin 9- (770-47-55).

LA RELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01).

CALIGUIA, LA VERITABLE HIS-TORRE (A., v.f.) (**): Arcades, 2* (233-54-58).

CARBONE I4, LE FILM (Fr.); Le Ma-rais (h. sp.): 4 (278-47-86).

CHICANOS STORY (Mex., v.o.) : Escurisl, 13 (707-28-04).

LE CHOIX DE SOPHUE (A., v.o.): Cinoches, 6 (633-10-82): U.G.C. Biarriaz, 8 (723-69-23); V.f.; U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

LE CERCLE DES PASSIONS (lt., v.a.) ; Lucernaire, 6 (544-57-34).

COUP DE FOUDRE (Pr.) : Ambassade, 8 (359-19-08).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sui.): 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Paramount Opéra, 9: (742-56-31).

Opéra, 9 (742-56-31).

DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.); Foram Orient Express, 1st (233-63-65); Quincette, 5 (6.19-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); V.f.; Impérial Pathé, 2 (742-72-52); Athéna, 12 (343-00-65); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-0)).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bogt. A., v.O.): Forum, 1" (297-53-74); Quimette, 5" (633-79-38); Ma-rigman, 8" (359-92-82); V.I.: Français, 5" (770-33-88); Montparaos, 14" (327-52-37); Passy, 16" (288-62-34); Para-mount Maillot, 17" (758-24-24).

DIVA (Fr.): Movies, 1º (260-43-99); Panthéon, 5º (354-15-04); Marbeuf, 8º (225-18-45). EGON SCHIELE, ENFER ET PASSION

(All., v.a.) : Forum Orient Express, 1" (233-63-65) ; Quintette, 5" (633-79-38). (253-03-03); Quintette, 5° (033-79-38).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.):
Trois Haustmann, 9° (770-47-55).

L'ETÉ MEURTRIER (Fr.): Quintette, 5° (633-79-38); George V, 8° (562-41-46);
Ambassade, 8° (359-19-08); Français, 9° (770-33-38); Maxôville, 9° (770-72-86); Bigguestae Mountainesse. 160

72-86); Bienvesne Montparnasse, 154 (544-25-02). FAITS DIVERS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18) : Parnes-siens, 14 (320-30-19).

FANNY ET ALEXANDRE (Sudd., v.o.):
Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77). LA FEMME DU CHEF DE GARE (All., v.o.): 14 3uillet Parnasse, 6 (326-58-00).

58-00).

FEMMES (Franco-Espagnol) (**): Pu-hists Champs-Elysées, 8: (720-76-23).

FLICS DE CHOC (Fr.) (*): Marignan, 8: (359-92-82); Français, 9: (770-33-881; Maxéville, 9: (770-72-86); Fauvette, 13: (331-56-861; Montparnasse, 14: (320-12-06); Pathé Wépler, 18: (522-46-01); Gambetta, 20: (636-10-96).

En V.O. : MARIGNAN PATHÉ - P.L.M. SAINT-JACQUES

En V.F. : IMPÉRIAL PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ

QUINTETTE PATHÉ - MISTRAL - FORUM LES HALLES - ATHÈNA

PATHÉ Champigny - PATHÉ Belle-Épine - 4 TEMPS La Défense GAUMONT OUEST Boulogne - STUDIO Party 2 - STUDIO Vélizy

ALPHA Argentsuil - REX Poissy - ARIEL Rueil - LUX Bagneux

JAMIE UXS

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LATÊTE

Les films marqués (°) sont interdits FRAGMENTS POUR UN DISCOURS aux moins de dix-huit aux.

CONSERVATOIRE [Fr.): Studio Ber-

trand, 7" (783-64-66). trand, 7 (78,-64-66).
FURYO (Jap., v.a.): Gaumom Halles, 1° (297-49-70); Hautofeuille, 6° (633-79-38); Gaumom Champs-Elysées, 8° (359-04-67); Pagode, 7° (705-12-15); 14 Juillet Bestille, 11° (357-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); V.f.: Français, 9° (770-33-88); Miramar, 14° (320-89-52).

GALIN (Bre. v.a.) Desfert (h.m.) 14°

GALIIN (Brc., v.o.): Denfert (h. sp.), 14-(321-41-01); Châtelet Victoria (h. sp.), 1= (508-94-14).

1" (508-94-14).

GANDHI | Bri., v.o.) : Cluny Palace, 5" (354-07-76) : Elysées Lincoln, 8" (359-36-14); V.f.: Capri, 2" (508-11-69).

HISTOIRE DE PIERRA (Franco-lt., v.o.) (*) : Noctambules, 5" (354-42-34).

L'HOMME BLESSÉ (Fr.) (*) : Berütz, 2" (*) : Berütz, 2

2 (742-60-33). L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Ans., v.o.): U.G.C. Biarritz, 8: (723-69-23); V.f.: Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Paramount Montparnasse,

14 (329-90-10). 14* (329-90-10).

IRON MASTER, LA GUERRE DU FER (Franco-lL, v.f.): U.G.C. Opéra, 2* (361-50-321: Rex, 2* (236-83-93); U.G.C. Danton, 6* (329-43-62); U.G.C. Ermitage, 8* (359-15-71); Paramount Galazie, 13* 1580-18-03); Paramount Mnntparnasse, 14* (329-90-101; Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); U.G.C. Rotnnde, 6* (633-08-22); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Paramount Orléans, 14* (340-45-91); Morat, 16* (651-99-75); (\$40-45-91); Murat, 16* (651-99-75); Paramount Montparnasse, 18* (606-34-25); Secretan, 19* (241-77-99).

JOV (Fr.) (**) : Forum, 1* (297-53-74);
Rex, 2* (286-83-93); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); U.G.C. Moetparnasse, 6* (633-08-32); U.G.C. Normandiz, 8* (359-41-18); Publicis Matignon, 8* (359-31-97); U.G.C. Boulevard, 9* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (323-01-59); U.G.C. Gabelins, 13* (336-22-44); Microf 14* (539-52-44) (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Murats, 16 (651-98-75); Paramount Maillot, 17 (728-54-54); Pathé Wépler 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-770)

LE JUSTICIER DE MINUIT | A., v.o.)
(**): Normandie, 8* (359-41-18); V.f.:
Rex. 2* (236-83-93); U.G.C. Montparmasse, 6* (544-14-27); U.G.C. Gobelins,
13* (336-23-44); U.G.C. Convention,
15* (828-20-64); Pathé Clichy, 18* (52245-01)

46-01). LUDWIG-VISCONTI (lt., v.o.); Geu-mont Halles, 1" (297-49-70); Olympic Saint-Germain, 6" (222-87-23); Pagode, 7" (705-12-15); Olympic Balzac, 8" (561-10-60); Kinopanorama, 15" (306-50-50).

LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Fr.): Epéc-de-Bois, 5 (337-57-47). LA MATIOUETTE (Fr.) : Olympic, 14: (542-67-42).

LES FILMS NOUVEAUX

MERICAN CLASS, film américaie de Michaël Miller (v.o.): Forum 1° (297-53-74); Quintette, 5° (633-79-38); Georges-V°, 8° (562-41-46); Paroassiens, 14° (329-83-11) v.f.: Maxéville, 9° (770-72-86): Lumière, 9° (246-49-07); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Geumont-Sud, 14° (327-84-50); Clicby-Pathé, 18° (522-46-01). ERICAN CLASS, Gla

ENICMA, film américain de Jeannos Saware : Forum Orient-Express, le Szware: Forum Orient-Express, 1st 1233-63-65); U.G.C. Opera, 2st (261-50-32); U.G.C. Odeon, 6st (325-71-08); U.G.C. Boulevard, 9st (246-66-44); U.G.C. Boulevard, 9st (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12st (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13st (336-23-44); Mistral, 14st (539-52-43); Convention St-Charles, 1st (579-33-00); Murat, 16st (651-99-75); Images, 18st (522-47-94); Secrétan, 19st (241-77-99).

LA MÉMOIRE, film égyptien de Youssef Chahine (v.a.); Studio de le Harpe, 5st (634-25-52); Olympic, 14st (542-67-42).

LE TRESOR DES OUATRE COU-

14* (542-67-42).

LE TRESOR DES QUATRE COURONNES, film américain en système 3 D de Ferdinando Baldi
(v.o.): U.G.C. Danton, 6* (33942-62): Ermitage, 8* (359-15-71).

V.f.: Rex. 2* (236-83-93);
U.G.C. Rotonde, 6* 1633-08-22):
U.G.C. Coevention, 15* (82820-62).

UN FLIC AUX TROUSSES, film UN FLIC AUX TROUSSES, film américain de Jeff Kanew (v.o): Mavies, 1" (260-43-99); Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Paramount-City, 8* (562-45-761, -- V.f.: Paramount-Merivaux, 2* (296-80-40); Paramount-Mastille, 12* (343-79-17); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Mantparnasse, 14* (329-90-10); Convention St-Charles, 15* 1579-33-00); Paremount-Mantmartre, 18* (606-34-25).

LA VENGEANCE DU FAUCON, italo-germano-yougoslave de V. Mi-mica. – V.f.: U.G.C. Opéra, 2-(261-50-32); U.G.C. Daeson, 6-(329-42-52); U.G.C. Marbeuf, 8-(225-18-45) : U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44).

GAUMONT AMBASSADE - FAUVETTE - CLICHY PATHÉ - St-LAZARE PASQUIER - GAUMONT LE BERLITZ - MIRAMAR - LE MISTRAL - ATHENA - FORUM LES HALLES GAUMONT RICHELIEU - CONVENTION SAINT-CHARLES - ET DANS LES MEILLEURES SALLES DE LA PÉRIPHÉRIE

PIERRE

un film de



GERARD DEPARDIEU

> Producteur Délégué: ALAIN POIRE



En V.O.: PARAMOUNT CITY TRIUMPH - PARAMOUNT ODÉON

MOVIES LES HALLES En V.F. : PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MARIVAUX PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MONTPARNASSE MISTRAL - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT BASTILLE CONVENTION SAINT-CHARLES

Périphérie - V.F. : PARAMOUNT La Varenne - ARTEL Villeneur AVIATIC Le Bourget - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argenteuil CALYPSO Viry-Chariton - REX Poissy



ÉLY. 20-4)

296-83-30

256-23-96 Ouv. t.l.j.

206-40-62

F/dim., lundi 878-42-95

Tous les jours

Tous les jours

622-28-72 F/sum et dim.

331-39-51

325-12-84 F/mardi.

F/dim.

326-90-14 at 68-04

F sam, midi-dim.

359-36-72/359-46-40.

Tens les jours

FLORA DANICA

15, rue du Cygne, 1º

22, rue de Ponthieu. 8

TY COZ 35, rue Saint-Georges, 9-

8, rue du 8-Mai-1945

, avenue d'Eylau, 16°

LE CUILLAUME TELL

RIVE GAUCHE

20, avenue des Gobelins (5º)

51, qu. Grands-Augustins, 6

AU PETIT RICHE

25, rue Le Pelatier, 770-68-68/86-50 F/Dim. Serv. ass. j 0 h 15. Menn 95 F s.c.

LE SAINT-SIMON 1 16, bd Pereire, 17

111, av. de Villiers, 170

LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6-

MARTY

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02

10, rue du Co

CHEZ DIEP

DOUCET EST

LE POTAGER DES HALLES

Ambianco musicate a Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'à... beures

DINERS AVANT SPECTACLE

DINERS

100 converts et SEMINAIRES.

SOUPERS APRES MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS

TERRASSE EN PLEIN AIR
171, boulevard du Montparnasse
326-70-50 et 354-21-68
Au piano: Yvan MEYER.

19 h à 22 h. Vue agréable sur jurdin. SPÉCIALITÉS DANOISIES ET SCANDINAVES. Hors-d'œuvre danois. FESTIVAL DE SAUMON. Mignon de reppe. Canard.

Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar an 1" étage. Cuisine traditionnelle Ouvert de 12 h à 2 h du matin, Ambianos musicale. TERRASSE.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor quithentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN, P.M.R. 120 F. Salles pour réception, cocktail, mariago. Fermé le dimanche,

Nouvelles spécialités thailandaises dans le quartier des Champs-Elysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

L 23 h, Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjeuners et diners dans un cadre beston. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CREPES et GALETTES.

J. 24 h. Cadre nouveau au rez-de-chaussée. Brasserie, menu 48,30 Fa.c. et carte. Rest.

Gastrogomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domieile. Plats à emparter.

Ses spécialités de poissons. MENU à 110 P. s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. TERRASSE D'ETÉ. Parking, 210, rue de Courcelles.

Spécialités de POISSONS et CRUSTACÉS. Se fameuse BOUILLABAISSE et BOURRIDE, TERRASSE D'ÉTÉ, Cartes crédit. Park. 210, rue de Courcelles.

POISSONS, GIBIERS, MEILLEURS CRUS, Ouvert tous les jours, Salons de 12 à

Insqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez ééguster les apéc, de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. Spéc. BIRLANI,

J. 23 h. Grande carte. Carte à prix fixe : 190 F vin et s.c. Menu dégustation : 240 F

WEPLER 14, place do Clicby, 18
522-53-24
SON BANC D'HUITRES
Foie gras frais - Poissons

s.a.c. Salons de 2 à 50 conv. Cadre ancien de réputation mondiale

gastronomique au premier. Spéc. du chef : Poissons, Choucroute, Gibi

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

CINEMA

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Epéc-tc-Bois, 5 (537-57-47) (H. sp.): Ranclagh, 16 (288-64-44) (H. sp.1: Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36).

Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA
VIE (V.O.): Impérial, 2º (742-72-52):
Hautefeuille, 6º (633-79-38); Marignan,
8º (359-92-82). – V.f.: Montparmasse
Pathé, 14º (520-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79).

LE MUR (Franco-Turc, v.O.) (°): 14Juillet Bastille, 11º (357-90-81).

NEWSFRONT (Anst.): St.
André-des-Arts, 6º (526-48-18) (H. sp.).

NOUS ETIONS TOUS DES NOMS
D'ARBRE (Fr., v.O.): Marais, 4º (27847-86).

47-86). OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): Marbouf, & (225-18-45).

Marbeuf, 8° (225-18-45).

CEIL POUR CEIL. (A., v.o.): Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23). - V.f.: Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount Opéra, 9° (742-56-51); Maxéville, 9° (770-72-86); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Gobelins, 13° (707-12-281; Paramount Montparnasse, 14° (529-90-10); Paramount Orléana, 14° (540-45-91); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Paramount Montparnasse, 18° 1606-34-25).

ON L'APPELLE CATASTROPHE (Fr.): Arcades, 2 (233-54-58); Tou-relles, 20 (364-51-98). LA PALOMBIÈRE (Fr.) : Colisée, B (359-29-46).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cino-ches, 6 (633-10-82). PIEGE MORTEL A., v.o.) : Ranciagh, 16

(288-64-44).
LES PRÉDATEURS (Brit., v.o.) (*):
Forum Orient Express,)** (297-53-74);
St-Michel, 5* (326-79-17); Marignan, 8*
(559-92-82); Parnassiens, 14* (32983-11). - V.f.: Impérial Pathé, 2* (74272-52); Nations, [2* (343-04-67);
Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06);
Orand Pavois, 15* (554-46-85).

PSYCHOSE II (A., v.o.) (*): Ambassade, & (359-19-08); Parnassiens, 14-(329-83-11): 14-Juillet Beaugrenelle, 15-(575-79-70), - v.f.: Prancais. 9-(770-33-88); Nations, 12-(343-04-67); Montparnos, 14-(327-52-37); Pathé Clicky, 18-(522-46-01).

LE ROI DES SINGES (Chinais, v.t.) : Marais, 4 (278-47-86). ROLLING STONES (A., v.o.) : Parmas-siens, 14 (329-83-11).

STELLA (Fr.): Gaumont Haltes, 1st (291-49-70); Berlitz, 2st (742-60-33); Richelien, 2st (233-56-70); Bretagne, 8st (222-57-97); Hautefenille, 6st (633-63-20); Colisée, 8st (359-29-46); Fauvette, 13st (331-46-86); Gaumont Syd, 14st (327-84-50); UGC Convention, 15st (828-20-64); Paramount Maillot, 17st (758-24-24).

TOOTSIE (A., v.o.): Clumy Ecoles, 5. (354-20-12); Biarritz, 8. (723-69-23); Marbouf, 8. (225-18-45). - V.f.: UGC Opers, 2 (261-50-32).

LA TRAVIATA (Jt., v.a.): Vendome, 7 (742-97-52); Monte-Carlo, 8 (225-

TRILOGUE D'APU Juillet Racina (2º partie), 6º (376-19-68); 14-Juillet Parnesse (1º partie),

19-68) ; 14-Juille 6- (326-58-90). LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.); Den-fort, 14 (52)-41-01) (H. sp.).

LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

VICTOR, VICTORIA (A., v.a.) : St-Mighel, 5 (326-79-17). LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio Cujes, 5 (354-89-22). LE VOYAGE A DEAUVILLE (Fr.) :

RIVE DROITE

Olympic, 14 (542-67-42).

Les grandes reprises

ANNIE HALL (A., v.o.) : Paramount Odéon, & (325-52-83). AGENT SECRET (A., v.o.) : Parness 14 (329-83-11). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-160s, 17 (380-41-46).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Bonaparte, 6= (326-12-12); Marignan, 8= (358-92-82); P.L.M. Samb-Jacques, 14= (589-68-42); v.f.: Montparnasse Pathé, 14= (320-12-66)

12-06).

BELLISSIMA (IL, y.o.): Spudio Bertrand, 7 (783-64-66). BYE BYE BRASIL (A.) : Denfert, 14

(321-41-01).

CANNIBAL HOLOCAUST (A. v.f.)

(**): Paramount Mariyanz, 2* (296-86-40). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Champo, 3* (554-51-60). CINQ ET LA PEAU (Fr.) (*): Ursulines

CINQ ET LA PÉAU (Fr.) (*): Ursulines 5 (534-39-19).

LES CINQUANTE-CINQ FOURS INE PÉRIN (A. v.o.); Action Christine, 6 (325-41-49), Escurial, 13 (707-28-04).

LA CHÉVEE (Fr.): Forum, 1s (297-53-74); Berlitz, 2 (747-50-33); Richelieu, 3 (233-56-70); Ambastande, 8 (359-19-08); St.-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Lumière, 9 (246-49-07); Athéma, 12 (343-00-65); Fauvette, 13 (331-56-86); Miramar, 14 (559-82-43); Convention St-Charles, 16 (579-33-00); Pathé Clichy, 18 (522-601).

LES CHIENS DE PAILLE (A. v.o.)

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.)
(**): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08);
Biarritz, 8* (723-69-23); v.f.: U.G.C.
Opéra, 2* (261-50-52). COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Studio Ber-trand, 7 (783-64-66).

LES DAMNES (IL, v.f.) (*) : Opera Night, 2* (296-62-56). LE DAHLIA BLEU (A., v.n.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). DELIVEANCE (A. v.f.) (*) : Opera Night, 2* (296-62-56),

LE DERNIER TANGO A PARIS (1t., v.o.) (**): Ciné Benubourg, 3 (271-52-36).

52-36).

DOCTEUR, HYAGO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-63-65); Clumy-Palace, 5* (354-07-76); Ambassade, 8* (359-19-08); v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Gaumoni Sud, 1* (397-84-50); Miramar, 1* (320-89-52); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

DUEL DANS LE PACIFIQUE (A. v.o.): St-André-des-Aris, 6 (326-80-25); Ambasside, 8 (359-19-08); Parinaulius,)4 (329-83-11). EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount City, Br (562-45-76).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.).
(**): U.G.C. Marbeut, 8* (225-18-45). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Rancingh, 16 (288-64-44). ERASERHEAD (A., v.o.) : Escapial, 134

L'ESPRON QUI M'AIMAIT (A., v.a.) : George-V, & (362-41-46); v.f. : Mon-parasse Pathé, 14 (320-12-06).

EXHIBITION (Fr.) (**); Rio Opéra, 2(742-82-54); U.G.C. Opéra, 2(26150-32); Clué Beaubourg, 3(27152-36); Saint-André-des-Arts, 6(32648-18); U.G.C. Danton, 6(329-42-62);
U.G.C. Rotonde, 6(63-08-22); Biguritz, 8(723-69-23); U.G.C. Gare de
Lyon, 12(343-01-59).

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS LE FACTEUR SONNE TOUDOUS 2 FOIS (A., v.o.) (*); St-Germain Sta-dio, 5 (633-63-20); George V, 8 (562-49-40); Bretagne, 6 (222-57-97); St-Lazare Pasagier, 8 (587-35-43); Images, 18 (522-47-94); Gambetta, 20 (636-10-96).

L'EXTRAVAGANT M. RUGGLES (A. v.o.) : Olympic Luxembourg, 6º (633-97-77) : Olympic Balzao, 8º (561-10-60). FLESH (A.) (V*) : Movies, 1" (260-FREAKS (A., v.o.) : Studio St-Séveris, 5

(354-50-91). GIMME SHELTER (A. V.O.) : Vidéostore, 6 (325-60-34). GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU

PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (**) : Denfert, 14 (521-41-01). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucernaire, 6º (544-57-34).

HAIR (A., v.o.); Paramount Odéon, 6* (225-59-83); Paramount Mercury, 8* (562-75-90); Paramount Montparnasse, 14* (323-90-10); (v.f.); Paramount Opéra, 9* (742-56-31). L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A., v.o.): Espace Galté, 14 (327-95-94).

LES HOMMES PRÉFERNT LES BLONDES (A., v.o.) : Contrescurpe, 5-(325-78-57). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

(Fr.-It., v.f.) : Trois Haussmann, 9 (246-66-44). L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A. y.f.); Napoléon, 17 (380-41-46). JEREMIAH JOHNSON (A., v. f.)
Opéra Night, 2 (296-62-56).

JESUS DE NAZARETH (It., v.f.): (1" et 2" partie), Grand Pavois, 15" (554-46-85). ERAMER CONTRE ERAMER (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): Elyaées Lincoin, & (559-36-14): Parpassiens, 14 (529-83-11).

MAD MAX II (A., v.o.): Paramount City Triomphe, 8 (563-45-76); v.f.: Para-mount Opera, 9 (742-56-31). LE MASQUE DE FU-MANCHU (A.v.a): Olympic Lexembourg, 6 (653-97-77).

MÊME A L'OMBRE LE SOLFIL LEUR TAPE SUR LA TÊTE (It., v.L.) ; Ermi-taga, & (559-15-71) ; Maxéville, 9 (770-72-86). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2 (508-11-69)

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Cluny Écoles, 5' (554-20-12). MOROCCO (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (525-72-07). NEW-YORK NEW-YORK (A., version intégrale) : Çalypso, 17: (580-30-1)).

NINOTCHEA (A., v.o.): Action Christine, 6' (325-47-46). LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.): Ac-tion Christine (bis), 6' (323-47-46). LA NUIT DE SAN LORENZO (IL, v.o.): 14 Joillet Bastille, 11° (557-90-81).

ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*) Cinoches, 6* (633-10-82); St-Lambert, 15* (552-91-68). PINOCCHIO (A., v.f.): La Royale, 8-(265-82-66): Napoléon, 17- (380-41-46).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Publicis Si-Germaia. 6: (222-72-80). RESECCA (A., v.o.) : Espace Ggitc, 14
(327-95-94).

RIZ AMER (lt., v.o.) : Studin Logos, 5 (354-26-42) ; Olympic, 14 (542-67-42). BOCKY II (A., v.o.): Paramount Odéon.
6' (\$25-59-85): Paramount City Triomphe. 8' (\$62-45-76); v.f.: Paramount Opéra. 9' (742-56-31); Paramount Gaziaxie., 15' (\$80-18-03); Paramount Montparassee, 14' (\$29-90-10).

Montparasse, 14 (32-90-10).

SALO OU LES 120 JOURS DE SODOME (It., v.o.) (**) : Studio Médicis.

5 (653-25-97).

SPARTACUS (A., v.o.) : U.G.C. Biagrizz.

8 (723-69-23) ; y.f. ; U.G.C. Boulevard,
19 (246-66-44) : Bienventie Montparnasse, 15 (544-25-02).

nasso, 15° (544-25-62).

SUPERVIKENS. (A.) (**): Hollywood Boulevard, 9° (770-10-41).

TAIS-TOI QUAND TU PARLES (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-35); Richellen, 2° (233-56-70); U.G.C. Dansen, 6° (529-42-62); Gaumont Colleta, 8° (359-29-46); St.Lanur Besquier, 8° (359-35-43); Fanvette, 13° (351-56-86); Gaumont Spd. 14° (327-84-36); Montagarios, 14° (327-34-37); Graph Payois, 15° (554-46-35); Images, 18° (522-47-94); Gambenta, 20° (636-10-96).

TRAQUENARD (A. v.o.): Action Christine, 6° (325-47-46).

THE ROSE (A., v.o.): U.G.C. Champs

THE ROSE (A., v.o.): U.G.C. Champs Elysées, 8 (559-12-15).

Elysées, 8° (559-12-15).

TAMI DRIVER (A., v.a.) (**); Gaumon Halles, 1° (297-49-76); St-Germain Hachette, 5° (633-63-20); Lincoln, 8° (359-36-14); Paranssiens, 14° (326-30-19); 14-Juillet Begurgranelle, 8° (575-79-79); v.f.; Lumière, 9° (246-49-07); Nations, 12° (343-04-67); Images, 18° (522-47-04).

TRINITA VA TOUT CASSER (A., v.f.):
Marivaux, 2 (296-80-46); Max Linder,
9 (370-40-04); Paramount Bartille, 12(343-79-17); Paramount Galaxie, 13(580-18-03); Paramount Montmartre,
18 (606-34-25).
LE TROUSERE MONTMARE (A. 200)

LE TROISPEME (HOMME (A., v.a.) : Champo, 5 (354-51-60) ; André Bazm, 13 (337-74-39). LES VALSEUSES (Fr.) (**): Mont-parpos, 14 (327-52-37), WOODSTOCK (A., v.o.): Péniche des Arts, 16 (527-77-58), WOMEN (A., v.o.): Obympic Entre-pos, 14 (542-67-42),

Les festivals

MARCO FERRERI: Ciné Beaubourg, 3
(27)-52-36); sam., dim., lun., 11 h 50;
Pipicacadodo; sam., dim., tin., 11 h 45;
la Dernière Femme (ve) (v.o.); sam.,
dim., lun., 11 h 40; Rève de singe.

MARX BROTHERS (v.a.): Action Ecoles, 5 (325-72-07); mer.: Use muit à l'Opéra; jeu.: Chercheus d'or; ven.: la Soupe au canerd; sam.: Monkey Bosi-ness; dim.: Plumes de cheval; lim.: Un jour an cirque ; mar. : Les Marz au grand -

JOHN FORD (v.o.): Action Rive nucle.
5° (354-47-62); mcr., jcu. i les
Cheyennes: ven., san. : les Cavaliers;
dim., hu., mar. : la Prisonnière du désen. LES FEMMES DE FASSBINDER (v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71): 14 h : Lola, une fengue allemande: 16 h 5 : le Mariage de Maria Braun: 18 h 10 : Lili Marteen.

18 h 10: Lili Marteen.

II. ÉTAFT UNE FORS DANS L'EST
(v.o.): Cosmos, 6 (244-28-89); puer.
14 h, vend. 18 h, dim. 20 h, mar. 22 h; le
Quarante et unique; puer. 16 h, ven.
20 h, dip. 18 h; Le Noure parmi les anures; ven. 22 h, dip. 14 h, mar. 18 h; la
Septième Balle; mer. 20 h, ven. 16 h,
dim. 22 h; ks Vengeurs insaisissables;
jeu. 20 h, sam. 16 h, jup. 16 h; les Nouvelles Avenures les vengeurs insaisissables; puer. 22 h, ven. 14 h; dim. 16 h; le
Soleil blane du désert; jeu, 18 h, sam.
22 h; la Chevauchée mangole; jeu. 16 h,
sam. 20 h, lun. 22 h, mar. 14 h; le Dernière Chasse; jeu. 22 h, sam.)4 h, lun. sant. 20 n. tan. 22 n. mar. 14 n.: in per-nière Chasse; jeu. 22 h. sam. 14 h. lan. 18 h. mar. 16 h.: Sur les traces 6u sci-gneur; jeu. 14 h. sam. 18 h. hm. 16 h. mar. 20 h.: le Sizième à abattre.

VITEZ ET LE THÉATRE 78 BEF MA-RIA KOLEVA : Studio Bertrand, 7-(783-64-66). (783-04-03).

POLAR (y.o.): Action Lafayette, 9' (\$78-80-50): mer., jeu.: Fintronyable; ysp.: Boulevard du crépuscule; dim., hu., mar.: le Coup de l'escalier.

LES STARS DE HOLLYWOOD (y.o.):

Action La Fayette (178-80-50): mer., jeu.: Miss Manton en folle; ven.: Vacanoss romaines; dim., lun.: Uo tramway nommé Désir; mar.: l'Impossible M. Dési.

POLAR STORY (v.o.): Olympic, 14-(542-67-42): mer.: Reglements de compace; jeu.: Reflin-Exprest; wand.: le Grand Sognarell; sam.: hs Fibore an corps; dim.: Glida; lun.: Dremé pour tuer; mar.: Une rafle.

tuer; mar.: Une rafte.

CYCLE L'ANDE RÉELLE ET MAGGINAIRE: Républic Cinéma, 11º (80551-33): mer., 20 h. 22 h: Caéparta; jeu.,
20 h. 22 h: Son nom de Venins dans Calcutta déser; var., 20 h. 22 h: le Femme
du Gange: sam. 16 h., 19 h., 22 h: Finde
famigne (1º partie): dies, 16 h., 19 h.,
22 h: l'Inde famidne (2 partie): jem.
20 h. 22 h. mar. 22 h: js Déses (v.a.).
LES GRANDES REPORSES DE L'ES. LES GRANDES REPRISES DE L'ES-CURIAL : Egrafat, 13º (NOT-28-94); 14 h 30 : Zorbe le Grec ; 17 h : l'Avven-tura ; 19 h 30 : Lodwig, requiem pour un roi vierge.

roi vierge.

COMEDIES MUSICALES (v.o.): MagMahon, 17 (330-24-51): mer., sgn.;
Chercheurs d'or; jeu., jun.: Uz jeur à
Nou-York; van., sign.: Melinda; dim.:
la Blonde ou la Rouge.

JANE FONDA (v.o.): Rigino, 19 (60787-61): mer. 16 h 15, jeu. 18 h 30, ven.
21 h, sans. 20 h 15: Une ferance d'affaires; jen. 16 h 15, ven., 18 h 30, sam.
21 h, dim. 18 h 30: le Cavaller diectriqua; mes. 21 h, ven. 16 h 15, sans.
18 h 30, dim. 16 h 15: le Syndrome
chincis; suer. 18 h 30, jen. 21 h, sans.
16 h 15, dim. 21 h: la Maison du lac.

BUSTER KEATON: Marson du lac.

10 n 15, cm. 21 n 12 reason en nac.

BUSTER EERTON: hépreis, 4º (27847-86): mer.: Sherlock jusier; jon.: les
Lois de l'hospitalité; yen.: Finacles en
folle; sam.; le Dernier Rosmd; dim.: la
croisière du « Navigater»; lun.: Ma vache et moi; may, : Steambeet non.

14 CM

14.74

4.4

A

" # " E E

يو او واعد

State of the second of

PERRINTERPRETA

The state of the s

A 146 14

. . . The state of the

£ 4: 5;

STATE OF

A policy of the

lag lagrangia

Secretaria de cas gran Fig. Comp. of Long. The state of the s

. .

- n

Sept 2 By House

mittable A.C.

1 PM P. B.

Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Mex.): Templiers. 3 (272-94-56), mer., jeu., ven., sem. 20 h, dim., lup., may. 22 h 30.

ALIEN (A. v.o.) (*): Rivoli-Beaubourg.
4* (272-63-32), 20 h 30.

ABOCALYPSE MOW (A., y.o.) (*)

Bolts à films, 17* (622-66-21), 21 h 45.

LE BATARD (Fr.): Saint-André-des-Aux. 6* (326-48-18), 12 h

CAPASEL JONES (A. v.o.) (*)

CARMEN JONES (A. v.o.) ; Seint-Lambert, 13° (552-91-68), jeu., sam. 21 h, dan. 19 h. CASANOVA, UN ADOLESCENT A VE-

NISE (It., v.o.) : Riveli-Boundourg, 4 (272-63-32), 16 h 15. CHERIE JE ME SENS RAJELINIR (A. v.o.) | Movies Halles, 1" (260-43-99),

LA DAME DE SHANCHA! (A. r.c.):
Clympic, 14 (542-67-42), 15 h. en sen.
BIALOGO DE ROMA (fr.): Olympic,
14 (542-67-42), 15 h. en sens. PLEPHANT MAN (A. v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56). 20 b 10. FI-ESH (A., V.A.) (**): Action Christine, 6r (325-47-46), 224-25.

JOHNNY GOT MES CUN (A., v.a.) : Charalet-Victoria, 1" (508-94-14), 20 h 15. LETTRES PAMOUR EN SOMALIE (Fg): Obbine 14 (\$42-67-62), 18 h

MACADAM COW-BOY (A. v.o.) : Ca-JV-)1),18 & 15. MAD MAX I (A. v.o.) (1°); Rivoli-Beaubourg. 4 (272-63-32), 18 h 30.

ORANGE MÉCANIQUE (**) (A., v.o.)
Sudio Galande, 5. (354-73-71), 20 h j.5.
PAULINE A LA PLAGE (†r.): LuccBeapbourg, 7. (27)-52-36), tam., dim., hp., 11 h 50.
LE PROCES (A., v.o.); Olympic Lusembourg, 6. (633-97-77), 12 h, ct 24 h.
LE PROFESSIONNEL (fr.): Péniche, 16. (527-77-53), 19 h, spuf mar.

RÉVE DE SINGE, (it., vo.): Chitolet-Victorie, 1# (502-94-14), 18 h l 5. SUBWAY RIDERS (A., v.o.): Seist-André-dos-Arts, & (326-42-18), 24 h. LA SOLITUDE DU COUREUR DE POND (Brit., v.a.) : Calypso, 17 (380-30-11), 17 h.

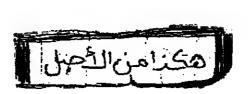
THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.n.) (*) : Studio Galande, \$ (354-72-71), 22 h 40, sam. 0 h 30. TOUTE NUDITE SERA CHATTEE (Bres.): Denfert, 14 (321-4)-01), jeu., digt. 18 b.

LE VOLEUR DE RAGDAD (A. v.o. A. Corda): Saint-Ambroise, 1)* (700-89-)6), dim., 14 h. VOYAGE AU BOUT DE L'ENTER (A. v.o.) : Calypso, J7* (380-30-11), mar., mcr., jeu., ven., sam. 13 h 45 - dim., lun., mar. 21 h 15, XICA DA SILVA (Bres., v.a.): Denfert, 14 (521-41-01), mer., sam., mar. 18 h., lun. 20 h. jeu., van. 22 h.

YOL (Ture, v.o.) : Saint-Ambroise, 2-(700-89-16), inuti 22 h 30. ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Denfert, 14 (321-41-0)), mer,, ven., mar. 14 h., ieu., sam., dim., bin. 16 h.

V.F.; U.G.C. ERMITAGE - U.G.C. DANTON
LE GRAND REX - U.G.C. ROTONDE MONTPARNASSE
U.G.C. CONVENTION - CARREFOUR PROTON - FLANADES Sercolles ARTEL Marne in-Valles - ALPHA Argentouil





COMMUNICATION SPORTS

A Paris

DELAI DE GRACE POUR LES REGROUPEMENTS DE RADIOS LOCALES

La Haute Autorité de la communication audiovisuelle a décidé mardi 2 août, d'accorder un délai supplémentaire de dix jours aux radios locales privées parisiennes pour émettre sur la longueur d'onde qui leur a été attribuée. Parmi les vingtdeux groupements d'associations bénéficiaires d'une autorisation, seules cinq stations avaient gagné mardi soir leur bonne fréquence sur la bande FM. Si plusieurs associations invitées à fusionner n'ont pas réussi à s'entendre, telles que ABC (Carol FM, Boulevard du rock, Radio-Express) et Mégal'Oblique (Mégal'O, Oblique FM), qui se disputent les temps d'antenne sur 100,6 mégahertz, la plupart d'entre elles se heurtent encore à l'occupation de leur fréquence par des stations non autorisées, qui sont environ encore une vingtaine à émettre.

Cependant, conformement aux engagements pris par le secrétaire d'Etat chargé des techniques de communication, M. Georges Filhoud, les pouvoirs publics ont commence le « nettoyage » de la bande FM. Dix-huit plaintes contre X ont été déposées par T.D.F. Deux responsables de radios locales, M. Yves Di Tullio, président de Radio-Jet et M. Roland Fornari responsable de Radio-Monvance, ont été convoqués à la police judiciaire.

FÊTANT SON SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE

La Société suisse de radiotélévision songe aussi au satellite

clarés et un pen plus de 2 millions de

La télèvision suisse, même si son

sort demeure enviable, connaîl à peu près les mêmes problèmes que ses voisines. Pour M. René Schenker, directeur de la Radiotélévision

suisse romande, · la télévision fait un gachis de frais de production

d'èmissions qui devrait inciter les différents organismes à s'associer

plus souvent pour faire des copro-ductions ». Rappelons en effet que

le coût d'une heure d'émission dra-

matique oscille souvent entre 1,5 et 2 millions de francs français.

Avec le cinéma

La Radiotélévision suisse vit,

comme la française, des recettes de

la taxe - 87 francs suisses par an pour uo poste radio, 174 francs

suisses pour un récepteur T.V. - et

de celles de la publicité qui, en

1981, par exemple, représentaient

23 % des recettes totales. . A la té-

lévision suisse romonde, precise M. Schenker, nous n'avons pas le

droit de dépasser 20 minutes par

jour. . La S.S.R. consacre cepen-

dant une part plus importante aux

émissions culturelles (40,1%) qu'aux autres, à savoir loisirs et

sports (18,4%), divertissement

(11,4%), actualités - informations

(11,3 %), société et politique

téléviseurs.

Sait-on que la Suisse compte 3 500 personnes à poste fixe, réparparmi les pionniers de l'aveoture ra-diophonique ? Il y a soixante ans, en effet - le 26 février 1923. - l'émetteur de Lausanne commençait ses émissions régulières. Seules la France et la Grande-Bretagne, qua-tre mois auparavant, l'avaient précédée dans l'espace hertzien.

La concession accordée à la Société soisse de radiotélévision (S.S.R.) il y a plus de cinquante ans et qui avait été codifiée en 1964 a fait l'objet d'une nouvelle version dont la validité s'étend jusqu'à fin 1983. La S.S.R. occupe près de

(8,2 %), services (7,8 %), les spots ties dans les trois sociétés « de lan-gues » : alémanique, italienne et publicitaires représentant 2,9 %. française. On dénombre près de 2 300 000 récepteurs de radio dé-

Comme la télévision française, mais sans commune mesure, la télévision suisse recourt à la diffusion de films de cinéma. • Il serait ridicule de se loncer dans une stratégie de concurrence avec le cinéma -, declare M. Schenker, en précisant que la S.S.R., en 1981, a contribuè à la réalisation de soixante-dix-neul œuvres cinématographiques pour un montant de 9,5 millions de francs

Petit pays, mais hien placé - comme le Grand Duché de Luxembourg - au cœur de l'Europe, la Confederation belvétique reste attentive aux préparatifs de la bataille des satellites de rélévision directe, prévue entre 1985 et 1990. Le coût de l'opération - • ou moins i milllord de froncs suisses -, dit M. Schenker - étant trop lourd à supporter, la S.S.R. songe à une formule d'association. Des pourparlers avec les Britanniques ont rapide-ment tourné court. Mais déjà un autre projet s'esquisse : c'est ainsi qu'au début du mois de mai Tel-Sat. Rediffusion et Télésystèmes, trois sociétés également intéressées par un satellite de télévision suisse, se sont groupées dans une communauté d'intérêts. Opposées au monopole de la S.S.R., elles ont demande aux autoritès fédérales une politique des médias plus ouverte tout en se déclarant prêtes à partager avec la S.S.R. l'exploitation du satellite.

CLAUDE DURIEUX.

Mercredi 3 août

PREMIÈRE CHAINE: TF.1

20 h 35 Vagabondages. Emission de R. Gicquel et D. Sanders.

Autour du violoniste Ivry Gitlis et du coureur automobile Didier, Pironi.

21 h 35 Portrait francophone : José Van Dam.

Réal, G. Corbian. Le portrait d'un chanteur d'opéra (baryton-basse) sur toutes les scènes de la planète. 22 h 35 Journal (et à 23 h 10).

22 h 45 Camera fantastique : Réflexions sur un Suite de la série de P. Duvic et P. Le Gall sur le cinéma de science-fiction en France. Des extraits de films et des interviews intéressantes.

23 h 25 Un soir, une étoile **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Téléfikm; le Kimono rouge, De Y. Murakami et O. Gérard (1º partie). L'attroire de Georges Bigot, jeune peintre caricaturiste français du XIN siècle qui, séduit par l'art de l'estampe, abandonne sa carrière parisienne pour partir au Japon... Une coproduction franco-japonaise.

21 h 35 Concert: Prokofiev.

La V. Symphonie par l'Orchestre national de France, dir. L. Maazel.

22 h 25 Document : La via quotidienne de nos

ancêtres. Emission du C.N.R.S. Audiovisuel, rèal, J. Brissot. Les activités archéologiques en France. Le traitement des données par informatique, l'utilisation du scanner ou du microscope électronique. 22 h 50 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Série: Fregoti.

Nouvelle série en six épisodes de P. Cavara, L.-D., Demby, R. Lerici, réal. P. Cavara, avec L. Proiesti, L. Polito...

Leopoldo Fregoli, esthète de pacotille au XIX siècle, divertit si bien le Négus que ce deraier lui rend la liberté, ce qui permet à Leopoldo d'exercer ses dons

d'acteur. Un ton, un mouvement proches de la com media dell'arte, pour une histoire assez ordinaire.

21 h 35 Journal. 21 h 55 Court metrage : Charlot patine. de Charlie Chaplin (1916).

chario Chapin (1910).

Charlot, garçon de café en patins à roulettes, provoque une succession de catastrophes. Un régal, h 30 Film: Prova d'orchestra.

Film italien de F. Fellini (1978), avec B. Baas, C. Colosimo, E. Labi, R. Bouacchi, F. Villella, G. Javarone, A. Miller, (v.o.)

A. Miller. (v.o.)
Une répétition d'orchestre se prépare dans un oratoire du XII siècle désaffecté. Les instrumentistes s'installent. Ils entrent bientôt en confilt avec le chef d'orchestre, nerveux, syrannique, affligé d'un accent allemand. Tourné pour la télèvision italienne en manière de faux reportage, ce film a été considéré comme une allégorie politique. Ce qu'a refusé Fellini. Quoi qu'il en soit, on reconnaît so manière de mettre en soète. La musième est de Nino Rota, and devait mourir cène. La musique est de Nino Rota, qui devait mourir

23 h 40 Prèlude à la nuit. Cantate Vedendo Amor, de Haendel, par The Five Centuries Ensemble.

FRANCE-CULTURE

26 h, Communanté radiophon 21 h, L'opérette c'est la fête, avec Gabrielle Ristori. 22 h, Un rêveur de mots : Gaston Bachelard, le merveilleux

22 la 30, La criée aux contes antour du monde ; l'Inde, avec Anand Nayak. 22 h 30. New wave.

FRANCE-MUSIQUE

19 h 30, Concert (Festival de Salzbourg, donné au Grosses Festspielhaus le 29 juillet 1983): Liebeslieder Walzer, Volklieder et Duos de Brahms, par E. Mathis, soprano, M. Lipowsek, alto. P. Schreier, ténor, W. Berry, basse, P. Schithawsky et E. Werba au piano.

21 h Festilleton: Wilhelm Backhaus.

22 h 30, Fréquence de muit: Histoires de flûtes; à 23 h 30, Du côté de Stamboul, ou le mythe d'une ville à la croisée des chemins.

Le départ de M. Caste de la Sofirad: une révocation attendue

quitter la présidence de la SO-FIRAD (Société financière de radiodiffusion) pour celle de la Loterie nationale et du Loto. Son successeur devait être designé au conseil des ministres de ce mercredi 3 août. Ce changement équivaut à une révocation, M. Caste n'ayant pas réussi à contrôle notamment les postes

Nommé au conseil des ministres du 17 juin 1981 à la tête de la Sofirad, M. Caste devait surtout son poste au rôle qu'il avait joué dans le rapprochement entre MM. François Mitterrand et Michel Johert (le Monde du 19 juin 1981), plutot qu'à ses antécèdents de journaliste et de spécialiste de l'audiovisuel, encore moins à ses qualités de gestionnaire. En deux ans, la situation laissée par son prédécesseur, M. Xavier Gouyou-Beauchamps prêfet proche de M. Giscard d'Estaing), s'est détériorèe, en même temps que se degradait le climat interne.

de radios périphériques.

Pour parer au plus presse, le gouvernement avait nommé, en janvier 1982, un directeur général auprès de M. Caste, M. Jacques Pomonti. Mais ce dernier n'a pu exercer cor-rectement son rôle de gestionnaire; il devait être nommé moins d'un an plus tard P.-D.G. de l'institut natio-

 M. Bernard Chevry, commis-saire général du MIP-T.V. (Marché international des programmes de télévision) manifeste son désaccord à l'annonce par Mm Anne-Marie Dupuis, maire de Cannes, de l'avancemeot de la date du Festival international du film, du 27 avril au 9 mai ou du 4 au 16 mai 1984 (le Monde du 31 juillet). Dans une déclaration, mardi 2 août, il menace la ville de Cannes de poursuites judiciaires, et d'organiser le MIP-T.V. ailleurs s'il le fallait. Toute variation des dates d'une telle manifestation, estime-t-il, nécessite une concertation de l'ensemble des participants. Les deux } tiers des stands du MIP-T.V. sont dejà retenus pour les dates initialement prévues (27 avril-2 mai) : les oouvelles dates proposées (22-28 mai) sont jugees trop tardives.

M. Michel Caste vient de nal de la communication audiovisuelle.

M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, décide alors de pré-parer le remplacement de M. Caste. Il propose de nommer un nouveau directeur général, M. Bernard Miyet, son propre directeur de cabinet, appele à succèder à M. Caste au printemps dernier. Après un premier contact avec le P.-D.G. de la Sofirad, M. Miyet refuse de travailler dans les conditions qui lui sont proposées. Il est, depuis, en attente du départ de M. Caste. Sa nomination pourrait être rendue officielle au conseil des ministres de ce jour.

La bonne santé financière de la Sofirad, a notamment été compromise par deux opérations, dont la responsabilité n'incombe pas, toutefois, au seul ex-président de la Sofirad. D'une part le gouvernement a obligé celle-ci à faire fonctionner Sud-Radio à partir d'un émetteur situè à Toulouse (après le refus d'An-dorre) : soit une dépense de plus de quelque 20 millions de francs en un an et demi ; d'autre part, les diffi-eultés de Téléfrance-U.S.A. ont coûté, pendant le même temps, en raison des accords avec Gaumoni, environ la même somme.

[Né le 2 septembre 1928, M. Michel (Né le 2 septembre 1928, M. Michel Caste a été notamment journaliste à Combat et au Figara et, plus tard, hilletiste au Monde. Conseiller artistique à la direction de la télévision française, producteur d'émissions, conseiller en marketing et en publicité. Il était, depuis le 17 jain 1981, P.-D. G. de la Sofi-

 Lo revue bi-mensuelle • Afrique-Asie •, interdite depuis près de dix ans en Tunisie, a été de nouveau autorisée à la vente dans ce pays. Le dernier numéro d'Afrique-Asie, paru à Paris, était co vente mardi 2 août dans tous les kiosones de la capitale tunisienne. Son interdiction avait été décidée à la suite d'une attitude - hostile - au régime ninisien, rappelle-1-on dans les mi-lieux de la presse tunisienne. La levée d'interdiction a étè décidée à la suite d'une visite effectuée en Tunisie, fin juillet, par M. Simon Malley, directeur politique de la revue, au cours de laquelle il s'est entretenu avec des dirigeants tunisiens, dont le premier ministre M. Mohamed Mzali. - (A.F.P.).

VOILE

COUPE DE L'AMERICA « France-3 » éliminé

L'aventure du défi français pour la Coupe de l'America 1983 a pris fin mardi 2 août à Newport. Pour sa demière régate. France-3 a dû courr seul, des incidanta tachniquaa ayant entraîné la forfait du voilier austrelien Advance. Il est vrai que, que que soit le résultat de cette regate, les deux bateaux ne pouvalent échapper à l'élimination La requâte das Françaia, qui avaiant demanda da disputar « pour l'honneur » leur dernièra serie des courses éliminatoires, a etè repoussée.

Cing bateaux restent donc en compétition pour las quatre places en demi-finales. Pour ces demières, disputées du 11 au 26 août, les points acquie en éliminatoires n'entreront pas en compte. Chaque concurrent rencontrera trois fois ses adversaires at marquera un point par victoire. A la suite des régates du 2 août, le classement provisoire est le suivant : 1 Australia-2, 17,88 pts; 2. Victory-83, 12.44 pts; 3. Azzurra, 11.3 pts; 4. Canada-1, 10.72 pts; 5. Challenge-12, 9,6 pts. France-3 et Advance ont terminė avac respectivement 3,12 et 0,8 pts.

Avant de quitter Nawport, M. Yves Rousset-Rouard, president du defi français, a voulu retenir les aspects positifs da cetta aventure et annoncer sa volonté de poursuivre « avec courage et détermination » en vue du prochain defi de 1986. « France-3 a ētē battu deux fois, estime-t-il. Une première fois par le dollar qui a doublé depuis 1980 et une deuxième fois par ses concur-rents sur l'eau. Le courage, la bonne volonté n'ont pas suffi à remplacer les moyens importants qui ont manqué pour assurer un entraînement comparable à celui des autres concurrents. 3

« Cependant, a-t-il poursuivi. il faut noter les aspects très positifs de cette aventure collective, puisque pour la première fois en France, une association loi 1901 a regroupé les efforts de six mille particuliers de, quarante entreprises, de villes, de régions et de m*inistère*s. » En p l'aida technologique, près da 14 millions de francs auraient até rèunis. C'était insuffisant pour acheter un hateau-lièvra, indispensable pour l'entrainement, ainsi que des voiles at du materiel de rechange.

M. Rousset-Rouard entend bien poursuivre dans la même voie, en creant, cetta fois, une base permanenta d'entraînament en Mediterranée, en association avec des industriels et les minisrèces concarnés. Après avoir remercië tous ceux qui ont participé au défi de 1983, il a conclu :

FOOTBALL

HUIT PAYS EUROPÉENS SONT CANDIDATS A L'ORGANISA-TION DE LA COUPE DU **MONDE 1990.**

Huit pays européens se sont finalement inscrits auprès de la Federation internationale de football (FIFA) pour abienir, avani la date limite qui a été fixée au 31 juillet, le cahier des charges pour l'organisa-tion de la Coupe du monde 1990. Ces huit pays sont la République fédérale d'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche, la France, la Grèce, l'Italie, l'Union soviétique et la Yougoslavie. Le comité exécutif de la FIFA devra faire son choix le 8 décembre à Zurich, mais l'Italie, qui pourrait d'ici là bénéficier du desistement à son profit de certains candidats, a les meilleures chances d'ètre rete-

D'un sport à l'autre

CYCLISME. - Bernord Hinauli a subi, mordi 2 août ô Lannion (Côtes-du-Nord), une synovectomie loblation de la gaine synoviole du tendon) ou genou droit. L'opération, pratiquée sous anesthesie, a dure une heure et s'est déroulée - tout à fait normalement ». Le champion breton devroit pouvoir quitter la polyclinique opres un sejour de deux ou

TENNIS. - Les Français Henri Leconte et Christophe Roger-Vasselin ont passe le premier tour du tournoi de Colombus (Ohio). doté de 100 000 dollars, en battont respectivement l'Américain Nick Saviono, 6-4, 6-1 et l'Indien Vijay Amritraj, 7-6, 6-1.

المراجعة المواج

Jeudi 4 août

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 12 h Vision plus. 12 h 30 Le bar de l'été. 13 h Journal
- 13 h 35 Dijectif santé : dents et grossesse. 13 h 55 Sèrie : l'Homme invisible.
- 18 h 10 Hippisme : quarté à Deauville. 16 h 30 Croque-vacances. La rendez-vous.
- (Hongkong). 19 h & Météorologie. 18 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu: Super-defi.
- 19 h 45 Jau: Marions-les. 20 h Journal (et à 22 h 5). 20 h 35 Serie : le Boomerang noir. De R Bahr et T. Roberts, réal. G. Miller, avec
- K. Beruer. Le fils d'un « grand savant » kidnappé par des mar-goulins se trouve au milieu des aborigènes. Chantages.... Une sèrie d'une particulière inconsistance.
- Une sèrie d'une particulière inconsissance.

 22 h 15 Caméra featival : Sauvez les baleinesGreenpeace et La mort d'un buffle.
 De C. Lapertière et B. Goulay.
 Un navire de l'organisation écologique Greenpeace, au large de l'Espagne, déjoue les vigilances de la police et parvient à rejoindre l'île de Jersey.
 Deuxième film : en Tanzanie, les buffles s'enlisent dans les étangs de lo réserve du Sélous.

 23 h 30 Journal.

 23 h 45 Un soir, une étoile.

10 de 19 de 1945 E

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal (ct à 12 b 45). . 12 h 10 Platine 45.
- 13 h 30 Série : Le Virginien. 14 h 45 Aujourd'hui la vie.
- h 45 Dessin animà : Tom et Jerry. 15 h 50 Sports èté. U.L.M.: grand prix de France; hockey sur glace: U.R.S.5.-Tehècoslovaquie.
- 18 h 25 Flash info. 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Bouverd. 20 h Journal. 20 h 35 Soiráe anglaise. Club des tálévisions du monde : (London Week-end Television) : la Mystère
- monde: (London Week-ad. Leisvision): le infratere des sept cadrens, téléfilm de T. Wharmby.

 Dans une maison de campagne peuplée de diplomates, un homme est trouvé mort. Suicide ou crime? Un policier inspiré d'un roman d'Agatha Christie.

 22 h 55 Variérées: On fera mieux la prochaine fois. Une émission à succès animée par la vedette anglaise
- 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 10 Journal.

- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Pour les jeunes.
- 19 h 50 Dessin animė : Ulysse 31.
- 20 h Les Jeux. 20 h 35 Cinéma 16 : la Fernane rompue. D'après Simone de Beauvoir, adapt. F. Veruy, réal.

- J. Dayan, avec M. Ribowska, P. Zimmer, P. Lesieur (redif.). Monique, une femme de quarante ans, heureuse avec son mari autour duquel elle a bâti sa vie, rencontre Noëllle, une avocate libre de mœurs. Rien ne sera plus comme
- 22 h 10 Journal. 22 h 30 Hollywood U.S.A.: Hommage à David
- Niven (Redif.). Portrait vif d'un des monstres sacrés de Hollywood, par C. Laporte-Coolen.
- h Prélucie à la nuit.

 Variation sur un thème de F. Bridge, par l'Orchestre national de chambre de Toulouse, sous la direction de

FRANCE-CULTURE

- 7 h 2. Colportages. 8 h, La vie animale en péril.
- 8 h 32, Les matinées de France-Culture : Petit déjeuner au soleil ; à 9 h 7, Destin des villes : Tokyo ; à 10 h, Redé-convrir Villon ; à 10 h 15, Les piétons de Paris.
- convrir Villon; a 10 h 15, Les pietons de Paris.

 11 h, Musique: Schoenberg (et à 14 h).

 12 h, Les parlers régionaux: la Savoie.

 13 h 30, Fendleton: Le mystère de la chambre janne.

 15 h, C'était la France: métiers du village.

 15 h 30. Un saint devenu roi (quinze images de la vie de Louis IX), le rendez-vous de Corbeil.

 16 h. Evenues en possis en Gosten hétiens autés authésais.
- 16 h, l'avance en poésie ou Gaston Miron, poète québécois 17 b 2, Le dormeur solitaire (redif.)
- 18 h. Bosnes souvelles, grands comédiens : Un amour de vacances de P. Besson, lu par 8. Devoldère. 18 h 30, Entretiens avec Matta : l'artiste pour changer la
- 19 h 20, Survoi de la Syrie : la Syrie après Alexandre.
 19 h 50, Le vallée aux loups.
 20 h, Communanté radiophonique. 21 b, L'opérette, c'est la fête, avec Nicolai Gedda.
- 22 b. Un réveur de mots : G. Bachelard. 22 h 30, Le criée aux contes autour du monde : l'Algéric, avec Mohamed Belhalfaoui. 23 b 30, New wave.

FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Musiques du matia : œuvres de Chopin, Soler, Momeverdi, Ravel, Scarlatti... 7 h 45, La journal de musique.
- 8 le 15, Antour de... Arcana de Varèse : œuvres d'Alkan. Roussel, Schubert... 12 h. Jennes compositeurs du conservatoire : E. Canat de Chizy, I. Nodalra, K. Narius-Yoshida.
- 12 h 35, Jazz: Parfum de femmes. 13 b. Equivalences : Sonate nº 13, de Mozart, et Études symphoriques en forme de variations op. 13, de R. Schu-
- 14 k 4. Autour de... Willi Boskovski : œuvres de Strauss. Mozart, Brahms, Gounod.
- 17 h 5, Repères contemporaiss : Philippe Manoury. 18 h, Jazz : Rares, oubliés, introuvables.
- 18 h 30, L'imprévu. 20 h 30, Concert (donné le 2 juillet 1983 au Théâtre de Beanlieu, pour le Festival international de Lausanne) : Concerto pour plano et orchestre nº 2, de Liszt, et Symphonie nº 5, de G. Mahler, par le Nouvel Orchestre philarmonique, dir. H. Soudant, sol. G. Tacchino, piano. 22 h 30, Frèquence de muit : Histoires de flutes : à 23 h 35, du côté de Stamboul, ou le mythe d'une ville à la croisée des chemins.

Publicité

KEKE ROSBERG par Lauri TEMU - Matti KYLLONEM

Ce bouillant pilote vient du Iroid. Ce Finlandais est devenu champion du monde de For-de I en ne remportant qu'un seul Grand Prin durant sa saison de couronthement mais en issinguant par sa combativité.

Assurément, l'avènement mondial de Keke Rosherg est une de ces performances qui in-

Assurement, i avenement mondat de Reix Hosherg est une on ces performances qui in-triguent et qui forcent l'admiration en même temps.

Derrière cette consécration sans précédent dans le sport automobile se cache le fervente ascension d'un homme qui, du Karting à la Formule 1, n'a jamais été animé que par l'indes-rescrible volomé de devenir le meilleur. Cet ouvrage, Keke Rosherg, est le remarquable récit

de cette progression.

Pendani de longues années, aux quarre coins du monde. Keke Rosberg enregustrait, au rendant de tongués années, aux quatre coins du monde. Keke Hosberg enregistrali, au jour le jour, le journai de sa carrière et de ses citorts. Lauri Temu et Mani Kyllonem réunissaient fidèlement ces confidences exclusives, faites de découragement ou d'evaluation, de révélations et d'anecdoues. Aujourd'hui, le résultat est saisissant...

Leur courage, Keke Rosberg, finit par constituer un livre unique en son genre. Il dépoint de l'intérieur le long cheminement personnel de Keke Rosberg en même temps qu'il emmême le lecteur à le découverte de l'atmosphére lascinante de la course automobile.

85 F

. Ēditions Solar ...

UN EDUCATEUR ECROUÉ **POUR ATTENTAT**

A LA PUDEUR

SUR DES MINEURS

Uo édneateur spécielisé de

l'union départementale des associa-

tions familiales du Val-de-Marne

chargé de la gestion des aides so-ciales aux familles démunies, a été

inculpé, lundi 1ª sollt, da - viol et

ottenios à la pudeur sur mineurs de

Claude Kerello, quarante et un

ans, e reconnu evoir violé une di-

zaine de garçons de onze à dix-sept

ans. Une plainte avait été déposée le

5 juillet. Le parquet de Créteil evait

ouvert une information et confié

l'enquête au service départemental

des mineurs du Val-de-Marne. Au

cours d'une perquisition an domicile

de Claude Kerello, les policiers ont

découvert un fichier contenant les

A Saint-Denis

L'AGE DU TIREUR

n'étaient plus sous son contrôle.

professionnelle

blessé Salah.

ans et les nerfs à vif.

moins de quinze ans » et écrové.

JUSTICE

Les libérations conditionnelles seront accordées par des tribunaux de l'application des peines M. Robert Badinter souhaite se débarrasser d'une telle responsabilité.

Le garde des sceaux dispose de pouvoirs dont il se nasserait bien, comme celui d'accorder ou de refuser des libérations conditionnelles. La plupart des condamnés qui bénéficient de sa clémence ne rechutent pas, mais le risque est réel. Libéré imprudemment par M. Alain Peyrefitte, Tomy Recco commit ensuite six nouveaux meurtres. Personne n'est à l'abri de telles bévues, socialement désastreuses et politiquement embarrassantes, et l'on comprend que

Le but unique du projet que devait adopter le conseil des ministres de mercredi n'est pas d'éviter aux gardes des sceaux de commentre des erreurs de pronostic sur le comporte-ment futur de criminels à la Recco. M. Badinter en fait surtout une question de principe. Il n'y a aucune raison, estime-t-il, pour qu'un crimi-nel condamne au terme d'une procèdure solennelle à une longue peine d'emprisonnement retrouve, en catimini la liberté parce qu'un bureau de la chancellerie, dont le garde des sceaux entérine le plus souvent l'avis, en a décidé ainsi. A condamnation par un tribunal, libération par un tribunal. Telle est la philosophie de ce projet.

Par touches sucessives, M. Badinter complète ainsi une œuvre législative qui lui a valu récemment - l'odmirotion - des experts de la Commission des droits de l'homme de l'ONU, gens généralement peu portés au dithyrambe. Cette politique vise à ramener dans l'orbite ju-diciaire tout ce qui touche aux li-bertés individuelles. La - judiciarisation - de l'exécution des peines, à laquelle le Parlement aura à procéder sans doute au printemps prochain, est un pas de plus dans cette direction

Le régime de l'exécution des peines a été modifié - certains di-sent compliqué à plaisir - par des réformes intervenues eo 1975, 1978 et 1981. L'abrogation de la loi - sécurité et liberté » a extirpé du code les articles iotroduits en 1981 mais a maintenu ceux ajoutes en 1978 que l'on doit aussi à M. Peyrefitte. Le code de procédure pénale est ainsi devenu un maquis inextricable où ne se risquent avec prudence que les

Le projet de réforme vise à simplifier ce régime et à lui donner une plus grande cohérence. Actuellement, les libérations conditionnelles sont eccordées par le juge de l'appli-cation des peines (JAP) lorsque la condamnation n'excède pas trois ans d'emprisonnement et au-delà, par la chancellerie. Le régime des permissions de sortir varie, lui aussi, selon les cas : tantôt accordées par le JAP, tantôt par la majorité d'une commission, de l'application des peines, tantôt à l'unanimité de cette commission qui comprend au moins le JAP, le procureur de la République et le chef de l'établissement pénitentiaire où le condamné est incarcéré.

Remettre de l'ordre

La réforme Badinter mettra de l'ordre dans ce maquis dont on n'a donné ici qu'un aperçu. Désormais, les libérations conditionnelles, les suspensions de peine et, dans certains cas, les permissions de sortir, seront décidées par un tribunal de l'application des peines lorsque la durée de la condamnation que le détenu doit encore exécuter est superieure à dix-buit mois. Au-dessous de ce seuil, e'est le juge de l'application des peines qui décidera seul de telles mesures de clémence.

Les prérogatives du pouvoir exèeutif (chancellerie, procureur de la République et chefs d'établissement) seront transférèce à des juges du siège. Le tribunal de l'application des peines comprendra trois magistrats, et ses débats auront lieu à huis clos. L'avocat du condamné et celni de la victime pourront chacun se faire entendre, et le détenu pourra faire appel. Un débat contradictoire s'instaurera ainsi, identique à celui

FAITS DIVERS

 Un ouvrier mineur o été tué. deux autres blessés et douze commotionnés, le 2 août en sin de matinée, par un glissement de charbon au puits Reumaux des houillères du bassin de Lorraine à Cocheren (Moselle). Cet accident aurait pour origine, selon les responsables des Houillères, « une décompression de terrain aui o balové le soutenement de lo galerie et a provoqué un déla-vage (rupture du front de taille) entrainant un glissement de char-

bon -. La direction des Houillères a d'eutre part indique qu'elle avait ap-pris, auprès de l'institut de physique du globe de Strasbourg, qu'une secousse sismique le magnitude 3,5 sur l'échelle de Richter avait été enregistrée dans la région de même de l'accident.

Tel est l'avantage, non exclusif mais présent à son esprit, qu'il compte tirer du projet de loi que le

conseil des ministres devait adopter mercredi 3 août. Ce projet crée on tribunal de l'application des peines qui, dans les cas les plus graves, se substituera au mi-nistre de la justice pour décider des libérations conditionnelle, des suspensions de peine et des permissions

Ce projet e étè favorablement accueilli par les magistrats, dont il ac-croît les prérogatives. Il l'a été, en revanche, beaucoup plus fraîche-ment par les chefs d'établissement penitenciaire qui n'auront pratiquement plus voix en chapitre, si ce n'est dans certains eas, sous forme l'effondrement psychologique du d'avis. Cependant ce projet risque condamné ou, au contraire, provo

qui a ebouti à la condamnation. Il v

aura un parallèlisme reel entre les

UNE COUR DE RÉVISION **DES ERREURS JUDICIAIRES**

Une cour de révision des erreurs judiciaires sera bientôt crèée. Le projet de loi que le conseil des ministres devait adopter ce mercredi 3 août prêvoit que cette cour appréciera seule le bien-foodé des demandes en révision, alors que e'est le garde des sceaux qui filtre actuellemnt les requêtes.

Cette cour de révision aura la même composition que la cham-bre criminelle de la Cour de cassation. Elle sera épaulée, en amont, par une commission de magistrats de la Cour de cassation qui rejettera les requêtes manifestement infondées. Les avocats eu Conseil d'État et à la Cour de cassation ne devraient plus avoir le monopole de la défense pour ces procès en révi-

Alors qu'aujourd'hui il faut. pour obtenir une révision des erreurs judiciaires, faire état d'éléments houveaux • de nature à établir l'innocence du condomné -, il suffira qu'il existe • un donte sérieux sur la culpabilité du condamné ». Les requêtes en révision devraient en être facilitées d'autant.

surtout de trébucher par manque de moyens. La chancellerie a calculé qu'il feudrait cent vingt magistrats et deux cents fonctionnaires supplémentaires pour que cette réforme dont l'entrée en vigueur n'est pourtant, par prudence, prévue qu'en mars 1985 soit menée à bien.

En attendant, il risque d'y avoir une solide empoignede lorsque

M. Badinter défendra au Parlement sa réforme qui prévoit eussi de réduire à quatorze ans et un mois le délai à partir duquel un condamné à perpétuité peut solliciter une libéra-tion conditionnelle. Ce délai est aujourd'hui de dix-buit ens maximum lorsque la cour d'assises le décide. M. Badinter estime ce temps trop long, car il peut, selon lui, entraîner

quer un sentimeot de révolte. On imagine déjà les arguments qui seront échanges lors de cette empoignade. Les inconsolebles de l'ebolition de la peine de mort plaidant pour fixer cette période de «sûreté» à vingt ans et plus. Les réalistes leur faisant observer que. sans l'espoir d'être libéré dans un délai raisonnable, un condamné peut se changer en « fauve ».

M. Badinter ne se fait guère d'illusions. Le combat sera rude, peutêtre même avec ses amis politiques. Mais il a quelques atouts dans son jeu. D'abord, la période de sûreté en question sera de vingt-cinq ans dans le cas de criminels condamnés à perpétuité et qui viendraient à commettre à nouveau un crime passible de la même peine, comme Rocco. En-sulte, les délinquants de moindre envergure, qui, par le jeu combiné des remises de peine peuvent obtenir au-Jourd'bui des réductions allant jusqu'à neuf mois par an, ne pourront plus compter que sur une re-mise de six mois au maximum.

Enfin il o'est pas certain que les tribunaux de l'application des peines seront moins avares de libérations conditionnelles que la chancellerie. Au contraire. Les magistrats ont depuis que l'opinion les accuse de laxisme, laxisme au demeurant imaginaire. Ils risquent ainsi d'être chiches en mesures de clémence.

En définitive, il scrail surprepant que les condamnés tirent bénéfice de cette réforme. Peu importe aux yeux de M. Badinter, qui souhaite surtout la moner à bien au nom des grands principes, s'attirant ainsi des louanges à l'ONU, à défaut d'en être accablé en France.

BERTRAND LE GENDRE.

LE TOMBEAU DES ZEMOUR

Le malheur parfois s'accélère. Division 66, au cimetière parisien de Bagneux, la ceveau de la femille Zemour s'est une nouvelle fois ouvert cette année. Et tandis que les caméras de télévision plongent pour un inutile contre champ sur le cercueil de bois précieux, une constatation s'impose. Sur la pierre tombale de marbre gris, le nom d'Edgar Ze-mour, tué le 18 evril 1983 à ami par un sniper et enterré ici, ne figure pas encore. Et celui de Gilbert, son frare abettu le 28 juillet avenue de Sécur. à l'heure du leitier, per un autre tueur à gages, pas déjà.

Le malheur a'accélère. Les enterremente se euivent. Et se ressemblent trop. Gilbert Zemour a merdi matin 2 août. La cérémonie fut simple : un enterrement d'appeler le plus etricte intimité si cette intimité n'avait paa été nalistes et le bruit des appareils. Quarante parents, alliés, amis, bert Zamour à son tombeeu. Quarante photographes et journalistes pour les y voir. Quarante policiers, un peu partout dans le cimetière, pour veiller sur tout le

Gilbert Zemour avan rêve de réconcilier sa famille avec la presee dans la négation d'une réoutation perdue et la quête d'une rehabilitation du clan. La presse, cette presse qui connaît trop le chemin de la division 66, était bien là au rendez-vous. Mais pour feire son métier, perfois in-décent, à ainsi foueiller le chagrin et les visages. Ou, dans ca cae précis. à traquer les survivants, e survivant. Elle n'était pas là, la mere des quetre fils Zemour, morts par balles.

On mumbure ou on h's pas daé lui dire pour Edgar, pour Gilcinq fils, Théodore-André, homme d'affaires aux Antilles, juste derrière la veuve at les enfants de Gilbert, objet de toutes les curiosités, de tous les objec-

La cérémonie fut simple, les prières rituelles, un bref hom-mage du rabbin eu e cher disparu », l'éloge « d'un père au dévouement sans bornes, à l'exquise bonté avec ses enfants », un repoel « sur la préca-

Légende

Les pères de famille dens le elen Zemour ne meurent pas dans leur lit. Dans la fraîcheur de cette matinée d'août, tandia que quelques proches axapérée avaient des mots avec les photographes, comment devant ce cavesu ouvert ne pas imaginer le légende finissante et naissante tout à le fois des frères Zemour ?

Il y avait, il y eut, bien avant sur une tombe, le feutre sur l'œil à le Borsalino, et une erreur de date : 1926-1947. Le graveur a'était trompé. C'étah en 1957, rue Blondel, le premier règlement de comptes.

ll y avait Williams, mort au bar du Thélètre en 1975 sous les balles de l'antigang et enterré avec les fastes et les honneurs

Il y eut Edger, rescapé du Théleme, qui disalt : e J'ai vu trop d'enterrements », avant de reve nir en cercueil plombé d'un refuge en Floride

Il y e enfin M. Gilbert, le petit boxeur de Sétif, qui espérait tant conjuret e les grands malheurs de la famille ».

PIERRE GEORGES.

ÉDUCATION

L'enseignement de la technologie

Un plan pour accroître la capacité des I.U.T.

Le ministère de l'éducation nationale et la délégation à l'aménage-ment du territoire et è l'action régionale (DATAR) ont présenté, lors du comité interministériel d'aména-gement du territoire du 27 juillet (le Monde du 30 juillet) un schema directeur du développement des instituts universitaires de technologie

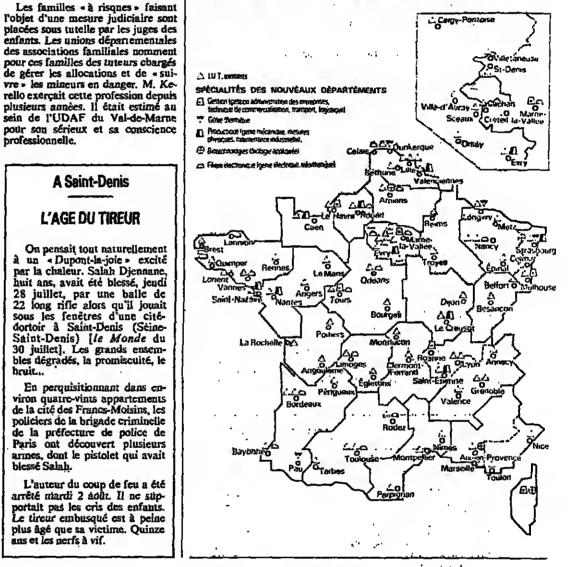
La carte établie à cette occasion. que nous publions, précise les localisations des nouveaux départements d'1.U.T. qui devraient être crèes pendant le période d'epplication du lX' Plan (1983-1988). Au cours de chacune de ces six années, la capa-cité d'accueil des l.U.T. doit être accrue de mille éradiants. Outre une extension des capacités actuelles d'accueil, une trentaine de nouveaux départements, au total, seront créés dans des spécialités répondant au noms, les âges et les adresses de nombreux jeunes gens dont plusieurs développement des nouvelles tech-nologies ainsi qu'à la nécessité d'améliorer les méthodes de ges-

tion : filière électronique, biotechnologie, productique, génie thermique

2.3:10

l'éducation nationale et de la DA-TAR correspondent à l'engagement pris par le président de la Républi-que de doubler, en quatre ans, la capacité d'accueil des I.U.T. dans les disciplines liées aux technologies de pointe (le Monde du 8 avril 1983). Les localisations des nouveaux departements ont été choisies dans un souci de participation à l'aménagement du territoire, en faisant notamment porter l'effort sur les régions les plus touebées par les difficultés

Dès la rentrée 1984, sept départements devaient être créés : informatique à Bayonne, Calais et Orléans, génie thermique à Longwy, génie électrique à Rouen et à Nancy, mesures physiques à Saint-Etienne.



Gendarmes contre gendarmes

(Suite de lo première page.) Ces deux gendarmes verront

portait pas les cris des enfants.

Le tireur embusqué est à peine

d'emblée s'accumuler les bizarreries : absence des futurs inculpés durant la perquisition, appartement sens dessus dessous, armes et explosif découverts dans des conditions troubles... Deux gendarmes qui devront, comme coux de Paris à la veille de leur audition par le juge d'instruction, se plier deux mois plus tard à une répétition générale, organisée à la caserne Bastion-XIV par le commandant Beau et le major Windels, qui leur demanderont de mentir sur leurs rôles respectifs et la présence des inculpés. Deux gendarmes enfin qui feront éclater la vérité en mai dernier (le Monde daté 21 et 22-23 mai) : Pierre Caudan d'abord, alors que l'on venait de le « démissionner » de la gendarme rie après une inculpation pour escro-querie à l'assurance; Michel Lemonnier ensuite, qui confirma et précisa les dires du premier.

Or la brigade de recherche de Vincennes connaît actuellement un mouvement d'ampleur. Sur la bonne dizaine de gendarmes qui la composent, buit sont mutés, sanctionnés à des titres divers ou carrément « démissionnés». D'abord M. Jean Pineau, commandant la compagnie de Vincennes, connu pour sa longue expérience en police judiciaire, ayant notamment participé durant son af-fectation précédente à l'identification du gendarme - tueur de l'Oise =. On invoque à son sujet une falsification de procédure dans une affaire de proxénétisme pour le mu-ter à Bergerac, comme chef du service technique d'une école de forma-tion de gendarmes auxiliaires. c'est-à-dire bors de tout travail de police judiciaire. Puis son adjoint, le major Robert Durand, dont la mutation est envisagée pour Rosny-sous-Bois; l'adjudant Mouillard, muté à Melun; le chef Lemonnier,

réprimandé officiellement par

M. Hernu après ses révélations au juge... pour avoir - menti - dans l'af-faire de Vincennes, muté près d'Arpajon: le gendarme Claude Marty, muté à Taverny, en raison de « relations ambigues» avec une prostituée; enfin le gendarme Duebaufour, mis en cause par une prostituée et qui a choisi de démissionner. Six cas auxqueis il faut ajouter les deux ex-gendarmes de la brigade inculpés et écroués dans une affaire de droit commun : Caudan et Bacheiard.

Droit commun

Huit, pas moins. A croire que cette brigade, qui manifesta des «états d'âme» après l'opération de Vincennes, était un repaire de gendarmes peu scrupuleux. Selon son darmes peu scruputeux. Setou son défenseur, Me Rémy Hassan, l'af-faire pour laquelle Pierre Caudan fut « démissionné », inculpé et in-carcéré à Fresnes » une escroquerie à l'assurance dont se fit complice son collègue Bachelard en l'apprenant sans le dévoiler - relèverait, au plus de la feute professionnelle. Caudan a été mis en liberte le 13 juillet après soixante-sept jours d'emprisonnement. Le fait surprenant est que, dans cette affaire de aun comme dans celles qui motivent d'eutres mutations, c'est la section de recherche de....

Paris-Minimes - celle qui participa à l'affaire irlandaise - qui, sous la direction du commandant Beau. réalisa l'enquête et les gardes à vue. En somme : gendarmes contre gen-

Rien ne semble evoir été ménagé afin de discréditer les Vincennois : écoutes téléphoniques de la compagnie de Vincennes par les gendarmes parisions et accusations d'indicateurs - retournés - dont la fréquen-tation est inévitable dans tout travail de police judiciaire.

Ces mutations « dans l'intérêt du service = ue peuvent pas être rappor-

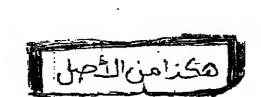
L'instruction fait en effet apparaître que, des l'automne 1982, le commandant Pinaud, qui était en vacances lors de l'arrestation des trois terroristes présumés, se fit l'écho euprès de sa hiérarchie des doutes et réticences de ses hommes. C'est sa déclaration sur l'honneur », rappolant les confidences répétées de Pierre Caudan sur ses - mensonges », qui, en mai, lors de l'arrestation de ce dernier, permit au juge, M. Verleene, de faire le lien et d'entendre à nouveau Caudan, qui se retracta. N'est-ce pas aussi Caudan qui s'étonna de ne voir revenir du laboratoire central que trois pellicules développées sur les quarre qu'il avait envôyées? Manquaient — et man-quent toujours — les photos des armés et de l'explosif prétendument trouvés dans l'appartement de Vin-cennes. N'est-ce pas Michel Lemon-nier qui très tôt juges fort troubles certaines des pièces à conviction « trotivées » à Vincemes » armes et explosif, - alors que l'appartement avair déjà été manifestement fouillé? La perquisition, illégale puisqu'on y a procèdé en l'ebsence des inculpés, permit de trouver des armes enrieusement fort mal ca-chées. Enlin et surtout, ce sont les registres de la compagnie de Vin-centres, où sont relevés scrupuleusement toutes les allées et reques du personnel et tous les appeis téléphoniques, qui permirent en juin der-nier, lors de l'enquête de commandement, d'établir mathématiquement l'absence des inculpés durant la per-

tées à l'affaire irlandaise elle-même.

Bref, la brigade de recberche de Vincennes e tenu à ce que la verite éclate. Aussi, face à la rumeur sur les mutations et sanctions déguisées qui la frappent, s'étonne-t-elle de son sort actuel : « N'a-t-elle pas, au fond, sauvé l'honneur de le gendarmerie? », entend-on dire ici et là

EDWY PLENEL

listes



PRÉVISIONS POUR LE 4 8 83 DÉBUT DE MATINÉE

40 mg

80

• la techno - M. Christian GIRAUD et M™ née Béatrice LAPOSTOLET, Marie-Amélie et Stanislas, ont la joie d'annoncer la naissance de

Benjamia et Anne-Hortense. le 14 juillet 1983. Parque Conde de Orgaz. Avenida de los Madronos.

Décès

LOUIS SIEFRIDT

jeudi 28 juillet, à l'âge de quatre-M. Louis SIEFRIDT, ancice député de la Seine-Maritime,

(Né le 27 février 1893, au Havre, M. Siefrick avair éré conseiller municipal et maire de Sarvic, avant le rattachement de cette commune au Havre, de 1945 à 1956, Dépuné M.R.P. de 1946 à 1956, il avait également été conseiller général de Sene-Maridme de 1945 à 1951. Avec lui disparait le demier des sept fonda-teurs du quotidien départemental « le Havre Bire », créé à la libération, et dont à était ressé membre de conseil d'administration...

des Eucalyprus à Nice, Le conseil d'établissement, l'adminis tration, les professeurs et personnels du ont la peine de faire part de la disperi-

Robert AMORETTL agrégé de sciences physiques, professeur de classe de mathématiques supérieures technologiques, membre du jury du CAPES de sciences physiques,

décédé subitement le 28 juillet, à Nice, à l'âge de trente-huit ans.

M= Georges Bourgeois,
 Christiane, René, Virginie et Frédéric

font part du décès de
M. Georges BOURGEOIS,
surveeu le 30 juillet 1983, dans sa
soixante-douzième année, à Lyon. Son courage fut à la dimension de ser si longues et cruelles souffrances. Ses obsèques ont ou lieu dans l'inti-mité ce l'église de Monnet-le-Ville.

 M. Pierre Dumont, son époux,
 M. et M

Jean-Pierre Dumont, abelle, Jérome et Bruno, M. Robert Dumont, prêtre de l'Ora-

M, et Mas Jacques Dumont, Pierre, François, Hebert et Laurence M. Patrick Louisy et Man, née Valérie M. et Mr. Dominique Dancont

Stéphane, Séverine et Patrice, ses enfants et peaits-enfants,

Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du rappel à

M- Pierre DUMONT,

décédée à Fresselines (Creuse), le 25 juilles 1983, à l'âge de soixante-dix-ecuf ans.

La cérémonie religieuse ainsi que l'inhumation out eu lieu dans l'intimué familiale, à Fresselines, le 27 juillet

Cet avis tient lieu de faire-part. Le Rivaud, 23450 Fresseline 3. avenue Elisco-Rechus

75007 Paris. - M. Jean-Pierre Hourtiguet,

son époux, Julien et Thomas, ses fils, M. et M= Raymond Lesur.

ses parents, Marielle, Monique, SES SCERTS, Patrick.

son frère, Gilbert, Mathieu, Toute la famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès M= Jean-Pierre HOURTIGUET, pée Josiane Lesur, survenu dans sa trente-sixième année.

Les obsèques ont en lieu le 1" soût

24220 Beynac-Cazenac. - M. René Regnault,

son père, M= François Regnault, son épouse, Isabelle et Anne-Catherine, ses enfsets.
ont la douleur d'annoncer le décès

M. le docteur François REGNAULT, professeur agrégé, ophtaimologiste des hôpitaux, chef du service d'ophtalmologie du centre hospitalier de Bieëtre, directeur du ceetre de recherches

sur les maladies de la rérine, survenu, dans sa cinquantième année, le 27 juillet 1983. Les obsèques ent eu lieu dans la stricte intimité familiale, le 29 juillet

Uee messe sera célébrée à son inten-

Listes de Mariage **AUX TROIS**

tion, le 7 octobre 1983, à 15 heures, à la paroisse Saint-Marcel, 82, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris. Cet avis tient lien de faire-part. 23, rue Croulebarbe,

75013 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès

M~ Jean SEYDOUX,

nce Suttanne Pengeot, survenn dans sa quatre-vingt-troisies

De la part de M. et M= Georges Friedel

et leurs enfents et petits-enfants, M. et M. François Gosset et leurs enfants, M= Catherine Seydonx-Laffitte

et ses fils, M= François Seydoux

et sa fille, Géraldine et Thomas Seydoux, Les familles Peegeot, Saodoz,

Seydoux et Krug.
L'inhumation a eu lieu dans l'inti-mité, à Reims, le 29 juillet 1983. Un service sern effébré ultérieure nent en l'Eglise réformée de Reims. Cet evis tient lieu de faire-part.

- Les familles Tonati, Levy, Vray, Farnch, Marthan, Goodstikker et Ben ont la douleur de faire part du décès de

Désire TOUATL

survenu à Casablanca, le 24 juillet, à l'âge de cinquante sept ans. Les obsèques auront lieu au cimetière de Dijon, le jendi 4 soût 1983. à

 M= Esther Treger, son éponse,
M= Mathilde Treger,
M. et M= Roger Treger, ses enfants.

Olivier et Carole Treger, ses petits-enfants.
Ainsi que tous les parents et alliés, ont la grande tristetse de faire part du décès de

Bernard TRECER.

survene le 30 juillet 1983, dans sa quatre-vingt-septième année. L'inhumation a lieu le 3 sont 1983, an cimetière du Père-Lachaise. On se réunira, à 14 h 30, à la porte principale du cimotière. 21, rue Montrosier. 92200 Neuilly-sur-Seine.

- M. Martin Zerner et Ma, néc Monique Chardavoine, et leurs filles Sylvie, Hélène et Jeanne, M. Henri Zerner et Mar, née Catherine Wilkimon, et leurs enfants Rachel et Charles-Théodore, out la douleur de faire part du décès de Ma Elisabeth ZERNER,

survego, dans sa quatre-vinge année, le 31 juillet 1983. Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité, le vendredi 5 soût. 237, rue Marcadet,

75018 Paris.

Remerciements

- M- Daniel Toyon, Ses enfants, Sa famille. très touchés par les marques de sympa-thie témoignées lors du décès de

M. Daviel TOYON,

ingénieur de la marino et E.S.F.,

prient de trouver ici l'expression de leurs sineères romerciements.

Anniversaires

– Il y a un an, le 4 août 1982, Dieu rappelait à Lui Ele LAURIOL.

Que tous ceux qui l'ont aimé gardent

Avis - On nous prie d'insérer l'avis suivant: M. Jean-Paul HEYRARD, voya-

goant en Grèce, est prié de télés d'argence à sa famille à Bras.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 89 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 554 F 767 F 988 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1 674 F 1 547 F 2 020 F

ETRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1140 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie sérieme

rat vote atrieme
Tarif sur demande.
Les shomés qui paient par chèque
postal (trois volets) vondront bien
joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines on plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leut demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veutilez avoir Pobligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3507 123456789

HORIZONTALEMENT I. Cela n'est pas saucer, mais c'est

lécher. - II. Favorise le rapprochement des peuples mais pas toujours leur bonne cetente. - III. Dans une formule scientifique ou enfantine. Ne renouvelle pas beaucoup son air, mais est toujours dans le vent. -IV. Bras dans lequel les Bretons ne risquent pas de s'endormir. D'un auxiliaire. - V. Télévisios pour grand public (pluriel). - VI. Très sombre ou très gai. - VII. A découvert à la suite d'un retrait important. Queique chose de frappant. Rem-place le cachet. - VIII. Sont dooc très ettachées mais ne sont pas très tendres. - IX. Ne manque pas d'eppuis pour aller de l'avant. Retrait qui en amène souvent no autre. -X. Peut donc rivaliser en matière de défense. Personnel. - XI. Période de rapprochement. Ne manque donc pas d'un solide soutien.

VERTICALEMENT 1. Voué à tous les diables on devoué à Dieu. - 2. Ne put sauver une entreprise qui battait déjà de l'aile au départ. Vide-ordures bien pratique. - 3. Fait partir l'Américain el rester le Japonais. Ce o'est pas un - cedroit . pour un saint. Avec lui, e'est « boniour bonsoir ». - 4. N'est pas privé de désert. Ses travailleurs ont toujours la pêche. - 5. Soo aide est précieuse pour « faire » le fond de la caisse. Occupation jeponaise. - 6. Vieux cadres dynamiques. -7. Sort done d'uo four. Symbole chimique. La suite est généralement royale. - 8. Action qui ne se concré-tise pas par un but. Ce n'est pas parce qu'oe a le ticket qu'on a ga-

SOLUTION DU Nº 3 506

gné. - 9. Mère indigne.

HORIZONTALEMENT I. Matclassier. Mat. - II. Iof-gale. N.S. Some. - III. No. Roll-

mops. Na. - IV. Irresolu. Repend. V. Amoo. Ermioette. VI. Talaut. Météores. - VII. Ulti-matum. Ni. - VIII. Rée. Roue. -IX. Teinture. - X. Steotor. Réas. -XL Auto-école. Lampe. - XII. Té. Er. Né. Nari (Iran). - XIII. Irc. Inquisition. - XIV. Oiseleur. Aveone. - XV. Netteté. Tresses.

VERTICALEMENT Miniaturisation. – 2. Anormale. Tuerie. – 3. Te. Roitelet. Est.
 4. Egrenai. Noc. Et. – 5. Laos.
 Um. Stérile. – 6. Alló! Tas. Oc. Net. - 7. Selle. Tronque. - 8. Mur-mure. Leur. - 9. Ino. Mémoire. -10. Esprit. Une. Tsar. - 11. Séné. Etal. Ive. - 12. Péon. Usantes. -13. Menetrier. Mains. -14. Amante. Proue. - 15. Te! Desir. Veines. GUY BROUTY.

SOLDES D'ÉTÉ en fonction des stocks

MEURIES . LUMINAIRES



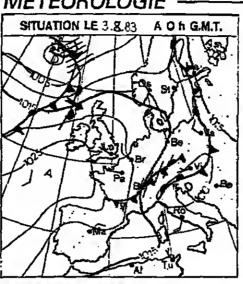
un exemple : 23,620 . 17.865 Frs LA MEUBLERIE 107 Bd Saint-Germen PARIS 6" Tél. (1) 326.55.88 OUVERT TOUT LETE

CAMÉRA 7 TÉLÉ-SON

CINÉ PHOTO VIDÉO loc. de K7 VHS, POETA

est ouvert en août

7, rue Lafayette **75009 PARIS** ≡ Tél. ; 280-28-12 =



Evolution probable du temps en France eutre le mercerdi 3 août à 0 heure et

le jendi 4 soût à minuit. En altitude, le thalweg axé sur l'est du pays en début de période achèvera de le traverser. Il sera suivi d'une hausse du champ de pression, accentuant dans un premier temps le gradient sur l'est du pays d'une part, rejetant vers le nord une perturbation atlantique d'autre

Jeudi, le matin. le temps sera brumeux dans l'ouest avec quelques brouil-lards près de la Manche et sur la Picar-

Tramontane et mistral encore forts en début de journée, faibliront dans l'après-

Le temps sera bien ensoleillé sur l'ensemble du pays avec lente housse des températures maximales qui débu-tera par l'Ouest. Toutefois, le cicl deviendra muageux le soir près de la Manche et sur le Nord en bordure de la perturbation atlantique.

Les températures minimales seront de 10° à 12° dans le Sud-Ouest, 14° à 16° sur les régions méditerraniennes. 16 à 18º en Corse et, sur les autres régions, 10° à 13º près des côtes, 7° à 9° à l'intéricur. Les températures maximales de l'ordre de 20° dans le Nord-Est attein-dront 24° à 27° dans le Sud-Ouest, 27° à 29° sur les régions méditerranéennes, 21º à 23º ailleurs.

Pressios atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris, le 3 août à 8 beures : 1024,5 millibars, soit 768,4 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 août : le second le minimum dans la euit de 2 août au

JOURNAL OFFICIEL -Sont publies au Journal officiel do mercredi 3 août :

UN DECRET • Pris pour l'application de l'arti-cle 2 de la loi du 5 juillet 1983 modifiant certaines dispositions du code du travail relatives à la garantie de

ressources des travailleurs privés d'emploi. DES ARRETÉS · Fixant le taux du remboursement forfaitaire à verser par les

exploitants agricoles employeurs de main-d'œuvre étrangère parmanente introduite ou contrôlée par l'Office national d'immigration. · Portant agrément d'accords

collectifs de retraite concernant les voyageurs, représentants, placiers (I.R.R.E.P.). **DES AVIS** · Aux exportateurs relatifs an

tarif des prélèvements, des taxes et des montants compensatoires monétaires applicable aux exportations vers les pays tiers. · Aux importateurs relatifs au tarif des montants compensatoires

Communautaires PARIS EN VISITES VENDREDI 5 AOUT

applicable dans les relations intra-

La basilique Saint-Deeis .. 15 beures, devant is basilique, Mª Garnier-Ahlberg. - Monumertre -, 15 heures, métro Abbesses, M= Legrégeois.

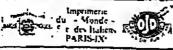
Passy . 15 houres, mêtro Passy. - L'hôpital Laënnec -, 15 heures, 42, rue de Sèvres, M= Pennec (Caisse nationale des monuments historiques). - Exposition Manet -, 13 b 45, Grand

Palais (Approche de l'art). L'Opéra .. 15 heures, entrée (Con-naissance d'ici et d'ailleurs). - Le Marais illuminé -, 20 h 30, métro Rambuteau (Résurrection du

passé). - L'île Saint-Louis -, 14 h 30, angle quei de Bourbon, Pont-Marie, Mr Romaee.

« Ruelles moyenageuses », 14 h 30, 1, rue des Carmes (Le Vieux Paris). Edité par la S.A.R.L. le Monde

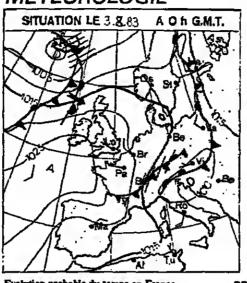
Griuni: André Laurens, directeur de la publication Amiens dientenes Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous grin les sauf accord avec l'administration

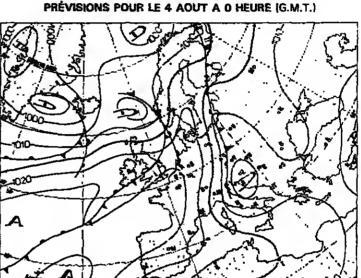
Commission pantaire des piurmins et publications, n. 5° 437 ISSN 0395 - 2037

MÉTÉOROLOGIE



· dans la region .

≡ Brouilland ~ Vergiza



Ajaccio, 33 et 20 degrés; Biarritz, 23 et 14; Bordeaux, 22 et 11; Bourges, 21 et 9: Brest, 18 et 8: Caen. 17 et 9: et 9: Brest, 18 et 8; Czen, 17 et 9; Cherbourg. 17 et 12: Clermont-Ferrand, 21 et 11; Dijon, 23 et 12; Grenoble, 25 et 14; Lille, 19 et 9; Lyon, 25 et 12; Marseille-Marignane, 30 et 18; Nancy, 22 et 12; Nantes, 22 et 9; Nice-Côte d'Azur, 34 et 20; Paris-Le Bourget, 20 et 8; Pau, 22 et 12; Perpignan, 26 et 18; Rennes, 20 et 8; Strasbourg, 24 et 13; Tours, 22 et 7; Toulouse, 25 et 14: Pointe-&-Pitre, 33 et 28.

et 14: Pointe a-Pitre, 33 et 28. Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 25 degrés ; Amsterdam, 19

et 8: Athènes, 33 et 21 : Berlin, 25 et 16; Bonn, 21 et 11; Brixelles, 19 et 11; Le Caire, 37 et 25; iles Canaries, 27 et 21; Copenhague, 21 et 13; Dzkar, 31 et 27; Djerba, 34 et 27; Genève, 22 et 10; Jérusalem, 34 et 20; Lisbonne, 27 et 16; Londres, 19 et 7; Luxembourg, 20 et 10; Madrid, 34 et 17; Moscou, 25 et 14; Nairobi, 25 et 14; New-York, 30 et 23; Palma-de-Majorque, 32 et 21; Rome, 32 et 22; Stockholm, 24 et 13; Tozzur, 41 et 31; Tunis, 36 et 21. Tozeur, 41 ct 31 : Tunis, 36 et 21.

Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale,)

-LA MAISON -

Bricolage à loisir

Pousses par la nécessité de travaux à réaliser ou, simple-ment, pour satisfaire la passion d'un loisir manuel, les bricoleurs de l'été se mettent au travail.

Après l'indispensable investigsement dans una perceuse, puis ses diverses adaptations, vient le tentation de s'équiper pour se lancer dans des travaux de sou-dure. Pour les réparations de plomberie, chauffage, serrurerie ou eutomobile, le brasege et le soudo-brasage se font avec un chalumeau. Un nouvel eppareil leger, le « Brazit » Métalerc. e une température réglable jusqu'è 2 850° C. Il fonctionne evec deux bouteilles jetables loxygène et butane-propanel qui s'insérent

dens un support s'accrochant à la ceinture, 400 F environ. Les soudures miniaturisées sur des composants de circuite inté-grés ont, à présent, des prati-quants non professionnels. Pour effectuer ce bricolaga électroniqus (Hi-fi, systèmes d'alarme, micro-informatique) le nouveau fer à soudsr basse tension T 3 000 Weller (44D F soviron) a un système de régulation élec-tronique logé dans la manche de l'outil. La température de sou-

dage ea règle, ainsi, de façon continue de 200 à 450° C. En decoration, la pose de tissu mural ayant pria une placa importante, les egrafeuses sont deve-nues des outils nécessaires. Pour des travaux de moyenne enver-gure, une agrafeuse manuelle peut suffire. La nouvelle Arrow T-55 de Merkt-France sat à action démultipliée simple : c'est ls pression de la main sur le levier

qui tend le ressort. Ells pose des agrafes d'une longueur de 6 à 14 mm | 185 F anviron). L'agrafeuse-cloueuse électrique de Black & Decker permet des travaux varies, sans effort. Outre la tanture murale, elle sert à agrafer des matériaux isolants, à elouer des lembris ou du vitraga. Sa regulation electronique se tionne la force da pénétration des clous ou agrafes dans le ma-

térisu, 300 F environ. La taitle réduite d'un nouveau carreau de plâtre - 3D em X 22,5 cm seulement - permst di-vers travaux délicats : hebillage de baignoirs ou d'évier, camouflage de tuvauteries, séparation pour créer un coin de douche, ete. Ces carreaux « Bricoplatre » se montent par emboltement et dre à dilust dans de l'eau. Ils sont vendus en pequet de dix, au orix de 68 F environ.

La travait du bois est écalement simplifié avec le nouvsau procédé « Provit », mis au point par Probois. Les montants de petits meubles, bibliothèques ou paravents sont réelisés avec des éléments en boia exotique cleir dont l'assemblage est astucieux. Deux types de profils, l'un à reinures symétriques et l'eutre à rainures perpendiculeires, s'essemblent par des clips en U for-mant tenons. Les rainures des profils sont ensuite hebilléas avec une bagustte crantée.

JANY AUJAME. * Ces outillages et produits sont vendus dans les magasins de brico-

BREF -

CONSOMMATION

HUITRES : LEVÉE DE L'INTER-DICTION DES HUITRES DANS LE CALVADOS. - La pêcha at le commercialisation des huîtres est de nouveau autorisée sur les rivages de la Manche, de le baie des Veys à la baie de Somme depuis le 2 août. Les tests effectués cas darniers jours onl constaté la disparition de toute toxicite.

EDUCATION

ÉCOLE OCCITANE D'ÉTÉ. -L'Escola occitane d'estiu organise, du 21 au 28 août, à Penne d'Agenais (Lot-at-Garonne) sa neuvième école occitane d'été, pour un apprentissaga at un perfactionnement de la lengue (cours, débets, exposés, ateliers, veillées, danse, chent...).

* Escola occitana d'estiu, Saint-Aptoice-de-Ficalba, 47340 Laroque-Timbaut.

STAGES

MUSIQUE EN HAUTE-MAU-RIENNE. - L'association Théâtre et Musique organise un stage de musique axé sur l'art lyrique et les chœurs d'opera du 20 au 3 i août, dene les villages de Haute-Maurienna, dans le cadre de la troisieme rencontre européenne de

chent choral. * Theatre et Musique, 64, rue Saint-Honore, 75001 Paris. Tel.508-85-57 (le matin).

darmes

QUARANTE LICENCIEMENTS CHEZ THOMSON A ANGERS

Qualité de vie contre compétitivité

ils sont quarante saleriés, en majorité des femmes, dont deux déléguées du personnel C.G.T., è refuser, à l'usine Thomson d'Angers, le travail en équipe parce qu' « il desorganise la vie ». Quarante à risquer le licenciement eprès le comité d'établissement prévu le 9 août, parce que, à partir è l'eurore pour commencer è traveiller à 6 heures du maon ou è rentrer è la nuit tombée, « on élève ses enfants comme des or-

A cette logique de vie s'oppose la logique industrielle. Cette usine, qui fabrique trois mills téléviseurs par jour et emplois dixneuf cent cinquante personnes, 6'est largement automatisée ces demieres années. « L'investisse ment dans l'automatisation des chaînes entraîne la nécessité du passage eu travail en équipe pour couvrir l'amortissement ». affirme donc la direction, Faire tourner les équipements le plus possible - y compris evec, eventuellement, une équipe de nuit embeuchée à l'extérieur, - c'est rester compétitif sur un marché hautement concurrencel.

En outre, l'automatisation s'est accompagnée d'une réduction simultanée du travail intégralement compensée et de l'introduction du travail en deux équipes de sept heures 6 minutes soit un horaire hebdomadaire de trente-cinq heures trenta pour un salaire moyen da 5 100 F, auxquels s'ajoute une prima de 534 F par mois. Voilà tournent à ce rythme.

Aux eutres, evec l'automatisation d'une nouvelle cheine de montage, on a proposé ces horaires : soit un mi-temps avec exactement un demi-salaire, soit encore trente heures par semaine reparties sur six jours evec une réduction de salaire de 6 %. Toujours l'obsession de faire toumer les equipements le plus possible, mais un travail le samedi qui n'a guere eu de succès.

Les syndicats ont proposé pour leur pert une réduction d'une demi-heure de travail en équipe (soit trents-cinq heures par asmains) ou le créetion d'équipes courtes (trente et une heures). Mais surtout, ita demandent - C.G.T. et C.F.D.T. reunies - que l'adoption du travail en équipe soit volontaire et non obligatoire.

Pour la direction de l'usine du groupe nationalisé, après huit réunions du comité d'établissement at trois rencontras direction-syndicats, il est temps de trancher ; les quarants réfractaires seront licenciés et immediatemant remplacés. « Noua avons, dit la direction, quatre cents lettres de demande d'embauche, a Avec pourtant un problème pour la direction départeprévoit, en cas de licanciement collectif. « une priorité de réembauchage pendant un an a pour les licencies...

mentela du travail : la code

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

specialement destinée à ses lecteurs

résidant à l'étranger

Exemploire spécimen sur demonde

L'accroissement prévisible du chômage première préoccupation du gouvernement

(Suite de la première page.)

Parfois combattue et critiquée, au point qu'on avait pu la croire aban-donnée, l'idée de M. Ralite de créer de nouveaux contrats emploi-formation, liés à la production (le Monde du 2 juillet 1983) est ici réintroduite, sous une forme modifiée. Débarrassée de ses aspects protectioooistes, et du risque du contrôle bancaire qui ponvait effa-roucher les chefs d'entreprises, la proposition devient plus large proposition devisage d'encourager les sociétés qui veulent produire davantage et se développer en embauchant. Les conditions seraient plus souples que dans le projet initial.

Au chapitre des grands chantiers ., il y a encore la constitution d'un grand service publie de l'emploi, coordonnant les interventions de l'A.N.P.E., de l'UNEDIC et de l'AFPA et qui devrait progressive-ment voir le jour, mais dont le sort est lié à l'adoption d'une réforme de l'A.N.P.E. et an règlement des diffi-cultés de l'UNEDIC.

Retraite anticipée

A plus court terme, et pour tenter d'agir sur la montée du chômage, le gouvernement cherche les moyens d'allèger le stock des chômeurs par ce que M. Mauroy appelle - une gestion sociale et personnalisée ». Comme au cours des deux derniers mois de 1982 pour les chômeurs de longue durée, on va done multiplier les entretiens, « au car par cas », avec les demandeurs d'emploi inscrits à l'A.N.P.E. à trois mois, à six mois et à douze mois, sachant combien il est redoutable, pour un salarié privé depuis longtemps d'emploi, le reprendre contact e vec le marché du travail.

Mais je plus nonveau, dans ce domaine, pourrait être le départ à la retraite anticipée pour les travail-leurs de plus de cinquante-cinq ans ayant effectué des travaux pénibles. Evoquée par le premier ministre (le Monde du 2 août), cette mesure est encore à l'étude et non chiffrée. On sait seulement que cette retraite anticipée pourrait être une obliga-tion pour les chômeurs de plus d'un an qui, ayant atteint cet âge, ne peuveot souvent plus espérer retrouver un travail salarié, et représentent l'heure, bien qu'ils aient été évoqués | ciales, il affirme qu'- il n'est per du indique un communiqué.

30 % à 40 % des handicapés partiels », selon l'expression du premier

La même mesure pourrait-elle s'appliquer aux ectifs de plus de cinquante-cinq ans ayant effectué des travaux pénibles? On s'inter-roge à Matignon sur cette possibilité qui ne serait alors qu'un droit stilisé individuellement et devrait s'accompagner d'une embauche équivalente. On souligne, toutefois, que cela correspondrait au souci de justice sociale da gouvernement. En outre, la référence à l'âge éviterait d'avoir à se prononcer sur la pénibilité de tel ou tel emploi (la frontière est difficile à établir), sachant que ces tra vailleurs oot fréquemment commence jeune et ont atteint les

37,5 années de cotisations Par de telles dispositions, qui amèneraient un départ volontaire du marché du travail, M. Mauroy esmarché du travail. M. Mauroy es-père trouver des emplois pour les jeunes que le plan 16-18 ans pais le plan 18-25 ans ont entrepris de for-mer. Ainsi, jeunes et anciens sorti-raient du chômage — et des statisti-ques, — les ans par la formation puis le travail, les autres par la retraite

L'addition de mesures

Ensuite, viendraient un ensemble de dispositions qui auraient pour objectif de partager le travail existant. Plusieurs solutions sont envisagées qui, additionnées, pourraient avoir un effet sur le chômage et, par ail-leurs, maintiendraient le chômeur en contact avec l'entreprise, l'idée étant de faciliter une insertion du chômear, même pour une durée li-

On pourrait voir le congé parenta ctendu aux entreprises de moins de cent salariés, le congé sabbatique enfin institué et le congé pour la création d'entreprise facilité.

En outre, on préparerait un assouplissement des ordonnances sur les contrats à durée déterminée et le travail à temps partiel, tandis que serait développé le travail à temps choisi avec l'instauration d'un double temps collectif (la référence n'étant plus, alors, les seules 39 beures hebdomadaires).

Ne seraicot pas repris,

lors du conseil des ministres du 6 juillet, des thèmes comme ceux de la réduction du temps de travail liés à des contrats de solidarité, du chômage partiel ou, encore, du déplafoncement des entisations d'assurance-maladie. S'ils ne sont pas mis en veilleuse, ces dossiers ésentent tous des difficultés soit techniques, soit politiques, qui inci-tent à la prudence. Ils ne réapparai-

tront qu'eo leur temps... Confronté au chômage, le gouver-nement a done choisi de réagir tous azimuts, même si l'ampleur du problème et la difficulté de troover des moyens adaptés lui interdisent toute

faire face aux difficultés de la rentrée, il va tenter d'ouvrir plusieurs fronts avec tout un arsenal de meindustri

STATE OF THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF

The second secon

Mais cela sera-t-il suffisant pour se maintenir sur la « crête » des deux millions de chômeurs dont le gouvernement a vocin faire son objectif? Cela sera-t-il assez efficace pour que la volonté du premier ministre - de ne pas laisser filer le chômage - se traduise dans les faits ?

ALAIN LEBAUBE.

Le maire de Levallois-Perret maintient sa décision d'expulser les syndicats de la Bourse du travail

M. Patrick Balkany, nonveac maire (R.P.R.) de Levallois-Perret, dans les Hauts-de-Seine, a opposé, le 2 sout, une fin de non-recevoir à l'intervention faite auprès de lui par M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, à propos de l'expulsion des organisations syndicales de la Bourse du travail de la ville (le Monde date 31 juillet-1" août).

Dans sa lettre de réponse au ministre, M. Balkany indique sa vo-louté de maintenir sa décision de demander aux organisations syndicales de libérer les locaux mis à leur disposition par l'ancienne équipe municipale (communiste) et qu'elles oc-cupaient depnis 1966. Il confirme ainsi le courrier qu'il avait adressé aux organisations syndicales, leur demandant de quitter la Bourse du travail pour la fin du mois de juillet, sans offrir de nouveaux locaux, et annoncant son intention d'utiliser le bâtiment à d'autres fins.

La C.G.T. et la C.F.D.T avaient protesté à l'annonce de cette décision et avaient organisé des manifes-tations, les 27 et 28 juillet. M. Bérégovoy était loterveou et des membres, C.D.S., de la majorité municipale de Levallois-Perret avaient pris leurs distances avec l'initiative do nouveao maire,

Celui-ci, donc, persiste. Dans sa réponse ao ministre des affaires so-

obligatoirement à la disposition d'organisations syndicales - qui ne sont pas celles du personnel communal de Levallois - les moyens en locaux et matériel dont elles bénéficient jusqu'à présent ». Il ajonte :
• Il me paraît évident que, si la si-tuation venait à se dégrader, il seralt difficile de faire accepter à la majorité municipale le maintien global des aides pécuniaires, pourtant importantes organisations syn-Perret, qui juge que la ville accorde aux - disproportionnée la polémique qui vient de s'instaurer -, 509gère en outre que l'Etat apporte une • aide • aux syndicats pour leurs ac-tivités et préconise le dépôt d'un pro-

A la Bonrse du travail de Levallois-Perret, d'autre part, un incident se serait produit au cours de la ouit du 2 au 3 août, vers 4 b 30, selon la C.G.T.

travail en brisant la porte virrée.

OFFRES D'EMPLOI 77,00 91,32 27,04 DEMANDES D'EMPLOI 22.80 IMMOBILIER 52.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	La mo/ooL"	comm/lig. T.T.C.	
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47	
DEMANDES D'EMPLOI	13.00	15.42	
MIMOBILIER	33,60	39.85	
AUTOMOBILES	33.60	39.85	
AGENDA	33:60	39.85	
* Dégrandés selon surface ou nombre de	peruzione.		

OFFRES D'EMPLOIS

La Ville de COLOMBES recherche s' sa permanence d'accusi pour se permenence d'accueil de jeunes sans qualification UN CHARGE D'ACCUEIL et d'ORIENTATION Les candidats devront être titu-laires du O.E.F.A. ou d'uns F

laires du O.E.F.A. ou d'une seconde d'enseignement supérieur at justifier d'una expérieur at justifier d'una expérieure professionnelle dans les domaines suivantes:

— Formation des jeunes ou des adultes, animation, milleu associatif, coordination inter-institutionnelle.

Adresser candidature et C.V. à M. le Meire de Colombes.

Sté de DOCUMENTATION TECHNIQUE recherche RELECTEUR (TRICE)

Notions dactylo souhaitées. Tél. pr rend.-vs : 646-27-22.

Le Centra d'Informations
Financières organise en soft
un stage pour recruter des
CONSERLERS
CONSERL ds promotion. Tél. pr R.V.: \$00-24-03, p. 40

a LA VILLE DE PERSAN 185340), récrute : UNE ADUS-BIBLIOTHÉCAIRE UNE BUS-BIBLIOTHECAIRE pour la discothàque avec C.A.F.B. DISCOTHÉCAIRE ou en cours de formation, libre de suite. Adr. C.V. à : Monsieur la Maire-Conseiller Général.

emplois internationaux

OUR AFRIQUE NOIRE INGÉNIEUR

charpente-chaudronnerie Tél. pr R.-V., 824-45-60.

Cherche tuteur pour trois adolescents pour l'année scolaire à venir (sept. 83) aux Etta-Unis Milieu distingué dans propriété Connecticut, temps disponible à New-York City, Etudes supérante de l'année superante de l'anné à New-York City, Etudes supérieures nécessires, conneis-sances englais, expérience d'enfents, permis de conduire, références. Bonne opportunité pour un étudiant préparant thèse ou écrivain. réponse en détail à : Ellen Levinson, 745 fifth sivenue 24 th Floor New-York, New-York U.S.A. 10151. Agence à Londres recherche amployées de maison au pair, au pair à mi-temps. Plus. emplois disponibles. Salaires extractifs. Avenue Agency, 27 Giendale Avenue.

secrétaires

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PUBLICITÉ **OUARTIER BOURSE** RECHERCHE

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

Dynamique, bonne culture générale. Esprit d'initiative et d'équipe.

Contact téléphonique agréable. Elle devra justifiée d'une expérience d'un an Hors l'activité liée à la fooction, elle travaillera

quelques jours par mois sur un terminal eo vue de sortir des tableaux statistiques. Disponible de suite.

Téléphonez au 233-44-21, Service du Personnel

formation professionnelle

Vacances artisanales en Normandie au mois d'août, cadre exceptionnel, ferme XVIII alècle. Singes per professionnels.

— Posse, peinture, dessir.

— Peinture sur sole.

— Tissege.

Association La Roquette.

101, rue du Châreeu, 75014
Paris, Tél. 321-56-22.

propositions

diverses

Les empiois offerts à l'ETRAN-GER sont nombreux et variés. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LMI 6.P. 221-09 PARIS.

bateaux A VENDRE
YACHT 11 m, bois moulé, excellent état, vient de neviguer
d'Australie en France, entèrement équipé pour traversées
codeniques, auto-pilota Satnav,
canot de survie.
Tél.: 844-33-17
avant 10 h et après 20 h.

divers PROMOTION KITCHENETTE

DEMANDES D'EMPLOIS J.F. offre ch. ds appt Les Halles & J.F. port. 25-30 a., contre

Australienne, 23 ans. Cherche poste è partir du 1-9-1983. Li-cence ès lettres, dipl. supér. d'Et. Fr. Assistante de langue anglaise l'année scolaire 1982-1883 à Rannes. Etudierat toutes propositions. Eorire Safly Kngwlas. Poste rastanta Remes République, 35025 Rennes Cadex.

Spécialiste marketing dispos. 60 h en août ésudie thes propos de aoc. pour étude ponctuelle Ecrite sous le nº T 041.647 M RÉGIE-PRESSE 86 bis, r. Résumur, 75002 Paris. automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. Particulier vend R 18 GTI, Février 60, 52.000 km, révi sée, très bon état, 30.000 P Tél, sauf week-end, spr 19 heures au 934-05-22. de 8 à 11 C.V. Vends 8.M.W. 30 S Prix 45.000 P T&L: 858-85-81.

STAGES Apút à Paria, proposons séances indiv. groupes déve-lopt, persons. stage énergéti-que du souffle. 20/21 soût. Controt, le soit, 678-21-26, 226-26-64.

L'immobilier

appartements ventes

1" arrdt FORUM DANS ENEMEUBLE RÉNOVÉ GRAND 2 PIÈCES

Sur metter post, mezzenine 20 m². Exceptionnel, Prix 440.000 F. Me voir joud, vendredi, 14 à 18 hours, 1, rue du Cygne. 3º arrdt

MARAIS, Imm. XVIII, tr. bees, 80 m² à aménager sur futur jard. Ceime. Solet. 272-40-19. 5º arrdt

M CENSIER-DAUBENTON quet studio, tout eft. imme LERMS, 535-14-40

6º arrdt CHERCHE SHOW SUF JARDIN, 63 m², balcon, periong, prix exceptionnel, 705-81-81. **BD RASPAIL**

5 P. + serv., tz cft, 8*, asc., standing. Prix 1,700.000 F. Etude Rive Gauche, 222-70-63 At VAVIN - 797-52-90 Imm. an cours renovation Studios, 2 et 3 p. A parts 320,000 F. Soir : 628-72-71. PL ST-ANDRE-des-ARTS 2 PIECES ET DUPLEX

JOLIE VUE - 329-85-08 FONCIÈRE ODÉON 9º arrdt gr Part. vend eteller d'ar-d'artiste en duplex, 60 m' rish, o.e., a, de ba, chemiert d'araniers eménapables, cave, poss, parking, 875.000 F - 285-68-72.

L'EXCEPTION PRES SAINT-LAZARE Gd studio de imm. stand., 5-ét., asc., belcon, porte-fenètre.

11º arrdt MF MALESHERBES
DUPLEX avec MEZZANINE
de 2-4-5 P. et STUDIOS.
Lucuses réliabilitation.
Vis. moruredi-jeudi, 14-18 h. OBERKAMPF, 60, r. Folie-Méricourt, 2º étage, gd studio 30 m². 148.000 F à débattra. 564-74-85. AV. LEDRU-ROLLIN, FATE 430.000 F. 347-67-07.

METRO PARMENTER Ex-Audior 120 m² en duplex CALME, CLAR, CONFORT, Prix 800,000 F. 722-78-99. Près BASTELLE De 70 à 140 m² à aménagor. Duplex possible. - 707-35-58.

12° arrdt RUE ERARD - Imm. stand Studio, loggia, sac, vui 224.000 F. - 347-57-07. 13° arrdt

4.000 F le m2 ATELIER LDFT à rénovi Direct propriétaire, 329-66-61 14° arrdt

AP DENFERT, 5, rue Lelende Sel imm. 2 studios libres 1° 25 m², étet nf, 195,000 F. 4° 18 m² à rénover, 85,000 F. 5/pl. 16-18 h, ou 520-13-67. 15° arrdt . PONT MIRABEAU

6 ét., sec., belcon. Grand 4 DCES, service, park. Prix 4 impéressant. 329-85-06. 16º arrdt ÉTOILE

GD STUDIO TT CONFORT Immedia plare de talla SACRIFIE: 295.000 F, S/pl. mer. 3, jeud 4, de 14 à 18 h: 10, rue LAURISTON. 17° arrdt MARKE-17*
Standing, récent, très beau
3 pièces, it cit, 85 m², park.
Urgent décart, Visite mettredi
et jeudi de 15 h à 18 h : 59.
RUE LA CONDAMINE.

SUR AVENUE NIEL

45 bis, av. VILLIERS

18º arrdt MARCADET. Dans Imm. pierre de talle 3 p 68 m³, tt confort. 390.000 SEGOMDI - 874-08-45

IMMO MARCADET 88, rue Marcadat, 75018 PARIS, rach. apparaments tres surfaces, même à rénover: Téléphone : 252-01-82. 20° arrdt

PL. GAMBETTA. Sup. 4-5 p., bsic., sec. Imm. plens de L. bourg. 735.000 F. 347-57-07 Val-de-Marne

Vincennes près bois, 6 pièces, dem. étage, stand., 140 m². 1.000.000 F. Tél. 328-79-22. appartements . achats

EMBASSY-SERVICE 8, av. Messine, 75008 PARIS, rech. pour clientile étrangère et diplomates APPARTE-MENTS, HOTELS PARTICULIERS et BUREAUX. ACHAT. OU LOCATION. 562-16-40.

locations non meublees offres Paris

LOUEZ à un PARTICULIER ours appronantion sans intermédielre OFFICE DES LOCATAIRES 8 ans d'expérience. Téléphone : 298-58-48, 7. INVALIBES

Grd stand, 5 p. 220 m² env 2 beirs, seuns + serv. Imper cable. Prix 4/evé - 265-51-46

jet de loi en ce sens.

Uo couple de syndicalistes, qui occupait les locaux, aurait été emmené en voiture pendant denx heures par un groupe d'une dizaine de personnes, non identifiées, qui s'était introduit dans la Bourse du

Une reunion syndicale a été organisée sur place, en fin de matinée, pour réagir - contre ce coup de force du maire R.P.R. Patrick Balkany -,

REPRODUCTION INTERDITE

locations bureaux non meublées

demandes

Pour Stris européennes cherchi villes, pavillons pour CADRES Durée 3 et 8 ms, 283-57-02.

locations

meublées

demandes

Paris

INGÉNIEUR MUTÉ PARIS Not. STUDIO ou 2 PIÈCES. Tél. M. ROULAT, 256-30-57

SERVICE AMBASSADE Pour Gadres mutés Paris rech, du STUDIO au S PIECES LOYERS GARANTIS per Sois ou smhassades, 285-11-08.

fonds

de commerce

PROVENCE-AVIGNON

villegiature

Nice Palais soleil 178 prom. Anglais, appt neuf 38-78 m², meublé, cuis, veins. 5 pers., 105 F per jou' et pers. min. 1 semeins. 193) 44-08-86.

domaines

GDE PPTÉ DE CHASSE

Faire office détaillée. Étaire Havas Orléans of 201.431, B.P. 1519, 45005 ORLÉANS CEDEX.

Ventes

EMBASSY-SERVICE Région parisienne 562-62-14 EMBASSY-SERVICE RECHL 150 à 200 m² 8, av. te Messine, 75008 PARIS rech. pour clientèle d'ira ngére at diplomatas VALAS BAMELUE QUEST RÉSIDEN-152-70-09 Bureaux quartier affaires.

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés. Démarches et tous Services. Permanence téléphonique.

355-17-50 BUREAUX MEUBLES. SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES.

ASPAC, 293-60-56 +

Vand pavillon Chelles-Chantereine, 13 km Paris-Est. 2 ch., 5, à m., sel, cuis., s. de beins, w.-c., bareau; gar., sur sous-sol, cheuff. gaz. Granier aménapeable. Jardin 580 m² clos., plamé, calme. Prix 550.000 F. Tél. 020-21-56. Setu magein meubles, hetz de garme 250 m², grosse renommée, C.A. 7,8 U, loyer 2,760 F. T.T.C. mensuel, télé pour couple. Remabilité élevée. Mise su courant essurée. Verreu réson familiale, 620,000 F avec cersion. Tél. 1901 57-21-31.

maisons

is de fabrication The state of the s

ML:

7. 71.4

sin la

20 to 20 gr

· Mary

lega----.

والمراكبة

Arrest of

Brankson

1. 30 mil

: 44

* * *

Domiciliations : 8-2 SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. Loc. bureau, toutes démerches pour constitution de arcifeis. ACTE S.A., 359-77-55.

pavillons

de campagne

TOURAINE, 15 km TOURS Val-de-Loire pert, wend majoon

Particulier wend meson 8 p., terresse, 82 Montpesst-de-Quercy, 450,000 F. Tél.) 16-63) 02-07-18.

!nt

** * ** ** \$4.5g

Plan industriel ou sauvetage social?

reuse polémique. Le débat a, jusqu'à présent, porté

davantage sur la politique économique et industrielle

de la firme que sur les aspects sociaux proprement dits du plan de la direction. La C.G.T. y est pour

beaucoup. Pengeot-Talbot a fermé ses portes pour

les congés du mois d'août. Rendez-vous a été pris pour la rentrée de septembre. Le comité central d'en-

treprise d'automobiles Peugeot a été convoqué le 9 septembre, celui de l'albot le 8. A chacune des par-

doule un nouveau mai 1968. Certes, comme déclare M. Sainjon, » il faut

s'appuver sur l'ensemble des sala-

riès ». Les troupes, début septem-bre, seront rentrées de congé...

COURS DU JOUR

+ bun + baut

 DM
 3,000
 3,0107
 + 173
 + 200
 + 333

 Florin
 2,6931
 1,6948
 + 138
 + 160
 + 276

 F.B. (100)
 15,0235
 15,0324
 + 389
 + 500
 + 685

 F.S.
 3,7371
 3,7400
 + 220
 + 250
 + 440

 L(1000)
 5,0852
 5,0811
 - 249
 - 186
 - 491

 £
 12,0335
 12,0631
 + 240
 + 358
 + 439

fin de matinée par une grande banque de la place.

7,9965 6,4844 3,2855

SE-U.

S can. Yes (190) .

DANIELLE ROUARD.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

UN MOIS

ties, d'ici là, de préciser sa stratégie.

La Fédération des métaux-C.G.T. devait rencontrer, le 3 août, sur sa demande, la direction de Pengeot-Talbot au siège parisien de P.S.A. La C.G.T. réclame « l'ouverture d'une véritable négociation syndicats-direction ». Deux semaines à peine se tion syndicate-direction ». Deux semaines à peine se sont écoulées depuis l'annouce, le 21 juillet, par la di-rection de Peugeot-Talbot (81 700 salariés) d'un plan de 7 371 suppressions d'emplois, dont 2 861 li-cenciements pour la seule usine Talbot à Poissy (Yvelines). Ainsi le groupe perdrait-il un emploi sur onze. L'affaire a suscité immédiatement une vigon-

Fédération des métaux C.G.T., re-

fuse que soient prises pour Peugeot-

Talbot les mesures appliquées jadis à la sidérurgie. Pas question de don-

ner des fonds publics à une firme sans garantie précise sur sa politique industrielle. L'indemnisation des

suppressions d'emplois envisagées par la direction est fort coûtense. Déjà, cette dernière a demandé aux

pouvoirs publics de prendre en

charge la part patronale du finance-ment F.N.E. Ce serait environ un

milliard de francs supplémentaires à sortir des caisses publiques, dit-on

En la matière, que décidera le gouvernement ? Nul ne le sait. Mais déjà, tirant parti de cet argument, la

C.G.T. affiche une stratégie précise

qui semble de mieux en mieux com-

prise au gouvernement, et pas sculo-ment au ministère de l'emploi, Pour

cette confédération, il y a eu mau-vaise gestion. Une réorganisation est

nécessaire mais sans suppression

d'emplnis pour le moment. La

C.G.T. veut obliger la direction et les pouvoirs publics à discuter du plan industriel, posé en préalable à

C'est, en substance, ce qu'affirme M. Sainjon. La C.G.T. se met à

l'heure de la gestion industrielle.

" Dis-moi qui su fréquentes, je te di-

rai qui tu es. » Le proverbe a du vrai. C'est chez M. Fabius, ministre

de l'industrie, que dès le 20 juillet M. Sainjon s'est rendu - à sa propre demande - et non chez M. Bérégo-voy, ministre des affaires sociales,

où se sont rendus après le 21 - et

sur leur demande, - les autres orga-nisations syndicales. Tout un sym-

Pour sa part, la C.F.D.T., ne niaut pas un sureffectif, propose d'éviter les licenciements par la réduction du

temps de travail accompagnée éven-tuellement d'une réduction de sa-

laire. Pour la C.F.D.T., le contrat de solidarité-réduction du temps de tra-vail est préalable à la négociation

d'une convention F.N.E. F.O., tout

en refusant les licenciements, est

hostile à une réduction du temps de travail sans compensation; elle est

favorable au système F.N.E.; enfin. elle mise sur les programmes de for-mation pour faciliter les nécessaires

reconversions. La C.G.C. et la C.F.D.T. demandent des garanties sociales pour accompagner le plan de suppressions d'emplois. Enfin, la C.S.L. refuse les licenciements, de-

mande l'embauche de gens de haute technicité et la création d'une

convention de protection sociale pour l'automobile. De fait, hormis la

bole (1).

toute négociation du volet social.

au cabinet de M. Ralite.

» Pas d'argent pour in casse » : C.G.T., c'est l'orientation dans la-M. André Sainjon, socrétaire de la quelle se situent avec des nuances et quelle se situent avec des nuances et pour le moment les organisations syndicales. Qui triomphera?

Le structurel

marqué quelques points. Elle a fait admettre la thèse du « structuganisations syndicales, la confédéragarde bien d'afficher ce slagan, contrairement à ce qu'il fit jadis. La C.G.T. ferait-elle son denil pour la formes de contrôler qu'auraient à exercer les salariés et l'État si ce gestion industrielle.

Faire de la concertation sur ce Chapelle-Darblay, un groupe papeterre (Hauts-de-Seine) pour ne parier que de conflits de ces der-nières semaines. Chez S.K.F. à Ivry, la C.G.T. a contraint, dit-elle, la direction à annuler la semaine de chômage technique qu'elle voulait ins-taurer chaque mois. Le syndicat cégétiste a pour ce faire, « révété » et dénoncé les importations concurrentes en provenance d'Espagne faites per S.K.F. Chez Renault, la C.G.I. comme le P.C.F. critiq la stratégio mise en œuvre depuis deux ans. Il y a quelques mois, chez Dufour, la C.G.T., revenant sur les avantages acquis, a même accepté des baisses de salaire pour maintenir l'entreprise en activité.

La confédération s'est équipée de cabinets d'audits qu'elle vilipendait autrefois, refusant alors la « collaboration de classe ». Les temps ont change. Nouveaux droits des travailleurs, règlement des conflits... la C.G.T. sc lance dans la gestion éco-

La C.F.D.T. métallurgie se plaint de n'avoir pas encore été reçus par M. Fabius depuis l'arrivée de ce der-nier au ministère de l'industrie.

nomique, voire dans la cogestion. Dès septembre prochain, Peugeot-Talbot sera un test d'importance pour la nouvelle stratégie cégétiste. Pour sa part, M. Bergeron de FO re-

La C.G.T. a, depuis le 21 juillet, rel » (2). Elle fait progresser l'idée d'une discussion d'ensemble sur la gestion et le plan industriel de Peugeot-Talbot. Pour les autres ortion cégétiste vise, à terme, la natio-nalisation de P.S.A. M. Sainjon se législature d'autres nationalisa-tions? M. Sainjon s'interroge sur les dernier s'engageait financièrement dans un soutien à la firme. La C.G.T. entend bien participer à la

terrain un préalable à toute négociation d'un plan social est depuis quelques mois de plus en plus fréquent à la C.G.T. Ainsi en est-il à La tier en pleine restructuration, on encore à la fonderie Montupet de Nan-

(2) Le 30 juin 1983, le tribunal de Versailles a condamné M. Parayre pour non-respect du fonctionnement des insti-tutions légales, les licenciements effectués fin 1980 et débat 1981 chez Peugeot-Talbot ayant un caractère structurel et non conjoncturel.

Agents de fabrication contre robots

Chez Peugeot-Talbot en pleine crise, les salariés ne sont pas, tant s'en faut, également me-nacés par le plan de la direction. La situation varie selon le lieu, la qualification ou la nationalité. A Talbot-Pnissy (17 000 personnes) sant annoncées chaînes l'obstacle majeur à une 4 130 suppressions d'emploi, dont 3 830 pour les ouvriers. Ce plan touche donc un ouvrier sur quatre parmi les 14 000 que compte l'usine, et dont plus de la moitié sont immigrés. Chez les employés, techniciens et cadres, le départ en préretraite pour ceux âgés de cinquanta-cinq ans d'ici fin 1984, supprimerait un emploi sur huit. Les licenciements pro-prement dits - 2 861 - ne visent que les ouvriers.

Chez Peugeot, seules sont prévues des suppressions par dé-part en préretraite. Pas de licenciemanta. A Snchaux de l'effectif. Ces taux chutent de (31 000 personnes), aur 1671 emplois supprimés, trois sur quatre sont ouvriers. Même main-d'œuvre immigrée serait la première visée par la direction, il répartition à Mulhouae (14 000 personnes), l'usine la plus robotisée du groupe, qui perdrait 332 emplois.

Parmi les ouvriers, ce sont les agents de fabrication (ex-O.S.) qui feraient massivement les frais de l'opération. Et cela précisément dans les usines les moins on, plus indisciplinée... robotisées, comme à Talbot-Poissy, où ils forment les trois

quants de l'effectif ouvrier. Y at-il un tien de cause à effet ? Commentant les grêves dures de l'âté 1982, un reaponsable C.G.C. de Mulhouse, des le fin de 1982, voyait dans le maintien de la main-d'œuvre immigrée sur les avancée des robots, selon lui nécessaire au développement de la productivité et de le compétitivité le la firme. La direction a annoncé sa volunté d'installer 2 000 robots au lieu de 300 ac-tuellement en place dans l'ensemble du groupe.

En région parisienne, et dans un moindre degré à Mulhouse ou à Sochaux, les agents de fabrica-tion sur les chaînes de montage sont principalement immigrés. Dans certains ateliers de Talbot-Poissy, its forment jusqu'à 80 % moitié ou plus à Sochaux ou à Mulhouse. De là à penser que la n'y a qu'un pas. Pour la C.F.D.T., c'est une évidence.

Agents de fabrication contra robots : tel serait l'enjeu du changement. La région parisienne est particulièrement visée : la main-d'œuvre y est, dit-

MONNAIES

Stabilité du dollar

Une nette accalmie était perceptible mercredi 3 août sur l'ensemble des mar-ché des changes où le dollar a marqué un palier tam à Hongkong et à Tokyo, en début de matinée, que sur les places européennes par la suite.

A Paris, la monnaie américaine s'est négociée à 8 F, voire très légèrement audessous de ce seuil psychologique par instants, sans changement sur son cours de la veille (7,998) F durant la séance officielle du « fixing «, lorsque la Banque de France est intervenue en vendant environ 80 millions à 100 millions de dollars). Par rapport au mark allemand, le franc français est pranquement in-changé: 3,010 F contre 3,0088 F mardi après-midi. Le » billet vert » n'a guère varié non plus à Franciori, où il s'est traité dans une « fourchette » de 2,6565 2,6575 DM contre 2,6570 2,6580 DM la veille en fin de journée.

Interroce per TF 1 mardi 2 août su l'évolution de la monnaie américaine au cours de ces derniers jours, M. Jacques Delors s'est déclaré « satisfait dans l'adversité » par l'action concernée des banques centrales, qui devrait - décou-rager la spéculation -. Le ministre de l'économie, des finances et du budget a

+ 368 + 915 + 980 + 300 + 750 + 815 + 879 + 1490 + 1900 + 480 + 1280 + 1360

DELIX MOIS

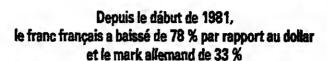
Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. - Rep. +ou Dép. -

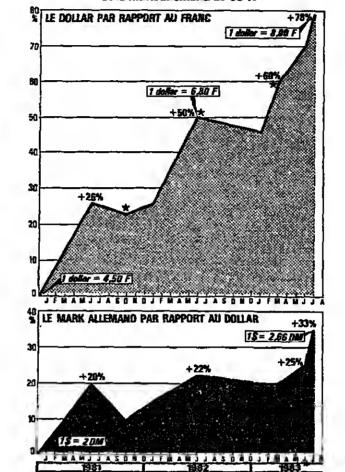
- 415 + 578

8,6610 + 120 + 170 + 215 + 275 + 400 + 530 6,4880 + 127 + 187 + 246 + 315 + 588 + 725 3,2879 + 144 + 182 + 278 + 325 + 851 + 930

changes et dont - tous ont reconnu - a affirmé, une fois de plus, M. Delors.

rappelé que la brance avait pris en 1982 l'utilité lors du dernier sommet de Will'initiative de proposer à ses partenaires liamsburg. Ce que je dénonce, c'est le une procédure d'intervention en cas de désordre. l'imprévisibilité. Nous voutrop fort, remous sur les marchés des lons retrouver un système plus stable »,





SE-U..... 9 3/4 10 1/8 915/16 10 1/8 10 3/16 10 9/16 10 13/16 11 3/16

DM 4 3/4 5 1/8 5 5 1/4 5 1/16 5 7/16 5 11/16 6

Floria.... 5 3/8 5 7/8 5 3/8 5 9/16 5 1/2 5 7/8 6 6 5/16

KR (100)... 8 3/4 9 9 1/4 9 1/2 9 1/2 9 3/4 9 1/2 10

FL 4 1/8 4 7/8 4 13/16 5 3/16 4 13/16 5 3/16 4 7/8 5 3/8

L(1 000)... 14 3/4 15 1/4 16 3/4 17 1/4 17 1/4 17 3/4 18 1/2 19 1/4

£ 8 13/16 9 3/16 9 3/8 9 3/4 9 5/8 10 10 5/16 10 11/16

K franc... 12 3/8 12 1/2 13 1/4 14 1/4 15 15 3/4 16 1/2 17 1/8 Les trois dévaluations successives du franc sont, dans le graphique Ces cours pratiqués sur le marché imerhancaire des devises nous sont indiqués en supérieur, signalées par des étoiles.

Société du Groupe ENt

Assembleé ordinaire des actionnaires pour l'approbation du bilan dôturé au 31 décembre 1982

Résultats de 1982

		1982	1981	1980	1982	2 sur 1981
		Millions de U.S. \$				
Chiffre d'affaires		9.522	10.591	8.012	1-	9,7%
Investissement effectués au cours de l'annèe		554	405	327	+	36,8%
Ammortissements ·		529	352	261	+	50,4%
Total des investissements		1.077	930	807	+	15,8%
Bénéfice net		82	3,65	89	+2	2.140,0%
Tonnes de brut disponible	millions	36,5	44,7	40,8	_	18,3%
m³ gaz naturel produit en Italie	milliards	13,6	12,9	11,3	+	5,4%

L'Assemblée ordinaire des actionnaires de l'AGIP S.p.A., convoquée à S. Donato Milanese le 29 Juin 1983 présidée par M. Bruno Cimino, a approuvé le rapport du Conseil d'Administration, le bilan e le compte de pertes et profits relatifs à l'exercice clôturé au 31 décembre 1982.

L'Assemblée ordinaire des actionnaires a approuvé à l'unanimité la situation patrimoniale et le compte de pertes et profits, vérifiés par le Collège des Commissaires aux Comptes, dôturés au 31 décembre 1982 ainsi que le rapport du Conseil d'Administration et a décidé de répartir le bénéfice de l'exercice de la taçon suivante:

Ammortissements:

en tant que dividende Lit. 650 aux actionnaires pour chacune des 166.000.000 actions ordinaires d'une valeur de Lit. 2.500 chacune.

la reserve légale, soit 5% du bénéfice net.

Résultats consolidés de l'AGIP et des sociétés contrôlèss en Italie et à l'étranger dans les secteurs de la recherche et de la production de pêtrole, de gaz et des resources geothermiques:

U.S. \$ 12370 millions Chilfre d'affaires: Investissements de l'année: U.S. \$ 1.750 millions -

L'AGIP opère dans 29 pays situés dans 4 continents, à travers 23 sociétés contrôlées et 2 sociétés paritaires.

U.S.\$ 1.320 millions

Bilan nu 31.12.198		
ACTIF	U.S. \$	millions
Acids divers: Caisse et banques Crèdit commerciaux et divers Stocks	16 1.685 553	2.254
Immobilisations et crédits financiers: Participations Financements à des tiers, a des sociétés contrôlées et apparentées	522 923	1.545
Investissements: immobilisations corporelles immobilisations corporelles en cours	984	1.077
et avances pour investissements	93	
Engagements	=	4.876 1.504 6.380
PASSIF		
Passifs divers: Dettes commerciales et diverses Banques	1.387	1.531
Detres financières Provision pour amortissement et autres		1.757
provisions Capital et réserves:	303	903
Capitale social Réserve légale et autres réserves	300	603
Bénélice net de l'exercice		82
Describe For an Farman	-	4.876
Engagements	_	6.380

par

Dure année pour Air Inter

(Suite de la première page.) Au total donc, la S.N.C.F. - son plus gros actionnaire avec Air-France – va faire perdre à Air Inter 714500 passagers, le pire restant à venir l'année prochaine où l'évasion devrait atteindre 1 200 000 personnes. La compagnie intérieure qui, sans le train rapide, aurait pu espérer transporter 4 500 000 passa-gers sur son réseau radial à destination du Ceotre-Est et du Sud-Est, n'en conservera done que 3 300 000, et elle voit ainsi filer quelque 11 % de soo trafic total.

La ligne Paris-Lyon subira le ehoc le plus rude avec, en 1984, un taux de chute de la fréquentation de 18ux de chute de la l'requentation de 63% par rapport aux prévisinns du début de la décennie : en lui prenant 753000 voyageurs, la S.N.C.F. ne laissera à Air loter qu'uoe portion congrue de 425000 Clieots — moins de la moitié de son trafic de 1980... Les répercussion seront proportionnellement plus sensibles sur les autres destinations du Centre-Est. Le premier tronçon du T.G.V. o'avait retiré qu'une vingtaine de milliers de passagers par ao à l'avico sur Paris-Grennble; le deuxième eo soustraira d'un coup 45000 autres en 1984, en ettendant que l'électrification de Lyoo-Grenoble, l'année suivante, en convertisse encore davantage au traio. Et sur Paris-Saiot-Etienne, où le ligoe nnuvelle o'avait eu jusqu'ici aucun esset sur le trasse aérien, Air Inter

Limoges. - Une liaison aé-

rienne biquotidienne reliera Li-

moges à Agen à partir du 5 sep-

tembre. Cette liaison, assurée par Air-Limousin-T.A., rempla-

cera la liaison directa Agen-Paris

qui était assurée jusqu'au début

da l'été par la compagnie TAT (Touraine-Air transport).

nutes permettra d'assurer, à par-

tir de l'aéroport de Limoges-

Bellegarde, les correspondances pour les voyageurs en prove-

nance d'Agen vers Paris, meis

aussi vers Lyon et Nantes, il de-

vrait représenter un apport en-

nuel de dix-sept milla à vingt

notamment un meilleur coeffi-

cient de remplissage de la Cara-

velle qui assure depuis un en la

liaison Limoges-Paris, et dont Air

Inter avait un moment envisagé

la remplacement par un appareil

moteurs de l'aéroport de Belle-

gerde (chambre de commerce et d'industrie de Limoges, munici-palité, canseil général de la

Haute-Vienne) et la compagnie

Air-Limouain-T.A., qui assura

l'essentiel de son trafic, se sont

attachés à en faire une « plaque

tournante » du transport aérien pour la Centre-Ouest. Ils ont

Depuis une décennia, les pro-

plus petit.

Ce val da quarante-cinq mi-

s'attend à perdre 23 000 usagers en 1984, soit 28 % d'un trafic qui, bien que modeste, rendait la ligne bénéfi-

Menace sur les petites lignes?

Comparativement, l'impact, après son achèvement complet, du T.G.V. sur les liaisons aériennes entre la ca-pitale et le Sud-Est sera moins important: 353 000 passagers perdus, soit 12 % du trafic attendu, sur Marseille, Montpellier, Nîmes et Tou-lon. Il est vrai qu'à l'inverse sa mise eo service partielle partir de septemhre 1981 avait eo des répercussions plus lourdes qu'escompté. Au point que, pour la première fois dans son istoire, Air loter voit, depuis le début de l'année, le trafic de sa pre-mière ligne, Paris-Marseille, régres-ser de 2,3 % par rapport à 1982, alors que le taux de croissance y at-teignait antérieurement 15 à 20 % alors que le taux de croissanc

Une enotre-performance anx conséquences encore incalculables. Paris-Marseille est en effet une des vingt lignes béoéficiaires d'Air Inter, de celles dant les profits servent à payer les pertes enregistrées sur les trente-cinq liaisons déficitaires du réseau. Comme deux autres ligoes «gagnantes», Paris-Saint-Etienne et Paris-Toulon, vont éga-lement subir la coneurrence du

cherché à y ettirar des « lignes

d'apport » drainent la clientèle

des villes moyennes vers la capi-

tale limousine, qui offrait des

correspondances vers Peris at

Lyon, ils augmentalent ainsi le

fréquentation sur ces deux liai-

sons interrégionales qui amélio-

raient d'autant leur rentabilité. Cetta politique a été victime de

l'angouement pour les liaisons

directes vers Peris : Limoges a

ainsi perdu, l'en demier, les « li-

gnes d'apport a en provenance da Bergerac et de Périgueux, qui

ont à présent des liaisons sans

Mais la coût croissant du

vités locales, qui doivent souvent

le subventionner, impose mainte-

nant un retour à cetta politique

des « plaquas taurnantas »,

baauenup moins nnérauaa.

Limoges-Bellegarde espère bien

en bénéficier. Outra la liaison

vers Agen, des pourparlers sont en cours pour la création d'una

liaison Limoges-Angoulême. Una liaison habdomadaire Limoges-

Nice, créée pour l'été, sera en

outre maintenue après la rentrée.

Enfin, est envisagée, à partir d'avril 1984, una desserte quoti-

GEORGES CHATAIN.

dienna Limoges-Marseille.

(Publicité) .

RÉPUBLIQUE ALGÈRIENNE DÈMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE

SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

A.P./5.611.31.031.00.01

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 15/83 « SDMC »

de matériels scientifiques destinés à l'équipement des ateliers pédagogi-

Les cahiers des charges peuvent être retirés au siège du ministère de l'Enseignement et de la recherche scientifique - Direction de l'infrastruc-

ture et de l'équipement universitaire, sis 1, rue Bachir-Attar, place du 10-

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront être adressées sous double enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, qui ne devra comporter aucuse indication per-mettant d'identifier le somnissionnaire, devra porter en plus de l'adresse du

mettant d'identifier le soumissionnaire, devra porter en plus de l'adresse du ministère de l'enseignement et de la recherche scientifique la mentioo sui-

vante et d'une façon très apparente : « A.O.I. Nº 15/83 - S.D.M.C. », acquisitino de matériels scientifiques destinés à l'équipement des ateliers pé-

dagogiques de chimie, université de Constantine, soumission à ne pas

Toutes les offres doivent être accompagnées des pièces fiscales et sociales exigées par la circulaire № 21/D.G.C.1./D.M.P. du ministère du

La date limite de réception des offres est fixée à soixante (60) jours à compter de la date de la première parution du présent avis dans la presse

dant une période de cent vingt (120) jours à compter de la date de clôture

Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pen-

ques de chimie de l'université de Constantine.

- Laboratoire d'ÉLECTROCHIMIE, Laboratoire de CHROMATOGRAPHIE,

Laboratoire de CRISTALO-CHIMIE.

Un avis d'appel d'offres international est lancé en vue de l'acquisition

escale avec Paris.

Limoges, plaque tournante

De notre correspondant

en sera contrarié au détriment des petites lignes, celles dont le carac-tère social et le rôle dans l'aménagement du territoire sont le plus évideot. A terme, le manque à gagner pourrait bien infléchir toute la stratégie de desserte et de développe-ment de la compagnie intérieure.

D'autant que, un malheur u'arrivant jamais seul, une autre grosse li-gne voit à son tour sa prospérité menacée : la plus rentable d'entre elles, cette fois, Paris-Nice, dont Air Inter partage l'exploitation evec Air France. A la faveur du déménagement à Roissy du transporteur national, Air Inter avait réussi à conquérir 56 % da trafic vers la Côte d'Azur. Ce qui déplut vivement à Air France, laquelle sollicita – et nbtint - des pouvnirs publics l'auto-risation de rapatrier à compter de novembre prochain 26 de ses 48 vols bebdomadaires vers Nice à Orly-Ocest, daos la même aérngare qu'Air Inter.

Du coup, Air Inter s'attend à y perdre une partie de son avantage. D'autant que le nouveau partage, s'il la favorise au plan de l'offre, en lui entribuant 56 % des capacités, donne eussi un avantage à sa grande rivale, qui obtiendra 56 % des vals, soit un plus grand nombre de fréquences (48 vols par semaine contre 38), Dure année pour elle, décidément...

JAMES SARAZIN.



Etranger

ÉTATS-UNIS

• Près de 15 % de la population vivait en 1982 au-dessous du seuil de pauvreté. — Selon un rapport rendo public le 2 août par le service américain de recensement en 1982, près de 15 % de la population se tronvait eu-dessous du seuil de pauvreté, fixé par le gouvernement fé-déral à 9 862 dollars de revenus par an pour une famille de quatre personnes. Sur une population totale de deux cent trente millions d'habitants, le nombre de pauvres, en augmentation de 8% par rapport à 1981, s'élevait à 34,4 millions de personnes, le chiffre le plus élevé de-puis 1965. Le revenu moyen de ces familles evait diminué de 1,4 % par rapport à 1981. La communauté noire est la plus touchée, avec un taux de pauvreté de 36,5 % contre 12% pour la population blanche.
- (A.F.P.)

R.F.A.

· Maintien de l'ardonnance sur la pureté de la bière. - Le gouvernement ouest-allemand est décidé, malgré l'injonction de la Commission de Bruxelles, à maintenir l'ordonnance sur « la pureté de la bière » (le Monde du 30 juillet), qui date de 1516 et est le principal obstaele à l'importation en R.F.A. de bières étrangères. - (A.F.P.)

VENEZUELA

 2,4 milliards de dollars remboursés depuis le début de 1983. -Au cours des sept premiers mois de l'année, le Venezuela a versé 2,41 milliards de dollars au titre du service de sa dette extérieure, a indi-qué, le 2 août, le directeur des finances publiques du gouvernement.

 Quatre militants des syndicats
 C.G.T. et C.F.D.T. de l'entreprise Nicolas (fabrication d'engins de transport lonrd) de Champs-sur-Yonne (Yonne) ont reçu une lettre de licenciement pour « faute lourde » en raison de leur action lors d'une grève. Cette mesure prend effet immédiatement, les syndicalistes n'ayant pas de mandat électif au sein de l'entreprise. Les salariés de Nicolas avaient fait grève pendant cinq semaines en mai et en juin derniers. Le mouvement, suivi à 90 % selon les syndicats, visait à empêcher la direction de procéder à 150 licenciements environ, sur les 485 salariés que compte l'entreprise.

THE TALL AS ALL ROOMS AND THE PARTY OF THE P

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Succession Control Control

MERLIN GERIN

Le chiffre d'affaires consolidé du pre-mier semestre 1983 a été de 2 813 mil-lions de france hors taxes, en progression de 23,4 %, à structure homogène, sur celui de la période correspondante de 1982.

Pour MERLIN GERIN S.A., le chif-fre d'affaires a été de 2 408 millions de francs hors taxes, en progression de 33,8 %.



Separation in the second of the second secon

14,55 %: Taux de rendement actuariel brut. 14,50 %: Taux nominal Obligations de 5.000 francs au prix d'émission de 4.990 francs. Jouissance et règlement au 16 août 1983. Durée: 10 ans. Amortissement en 10 séries égales à compter de 1984. Souscription dans les banques, les PTT, au Crédit Agricole et chez les Comptables

Line note d'information portant le use COB nº 83-205 en date du 5 juillet 1983 est tenue gratuitement à la disp

Sociétés d'Investissement à Capital Variable BNP au 30 juin 1983					
SICAV (orientation)	ACTIF NET	VALEUR LIQUIDATIVE (en francs)	DIVIDENDE GLOBAL (demier, parti le)		
Portefeuille diversifié	2.738.146.382	297,56	F 18,23 31 mars 1983		
EPARGNE-OBLIGATIONS (*) Obligations françaises dominantes	4.176.901.899	156,47	F 17.54 31 mars 1983		
PARGNE-CROISSANCE Valeurs de croissance françaises et étrang.	777.124.585	1.242,33	F 49.81 30 septembre 1982		
EPARGNE-INTER Valeurs étrangères dominantes	1.131.238.841	589,64	F 19,37 31 mars 1983		
NATIO-VALEURS (*) Valeurs françaises (loi du 13/07/1978)	5.203.019.551	418,38	F 37,63 31 mars 1963		
NATIO-INTER Obligations internationales dominantes	987.228.008	799,58	F 30,43 15 avril 1983		
NATIO-EPARGNE (*) Obligations courtes et à taux variables	1.339.633.916	11.350,52	F 1.067,66 18 avril 1983		

NATIO-ASSOCIATIONS (*)
Emprunts d'Etat à taux fixes et variables Les actions des SICAV BNP, à l'exception de NATIO-INTER, NATIO-EPARGNE, NATIO-PLACEMENTS et NATIO-ASSOCIATIONS pauvent être souscrites en PLAN AVENIR (Placement automatique ou Placement sans impôts) ctions susceptibles d'être souscrites par les Fonds communs de P pristitués en application de la loi aur le perfugieure des salerés éée al gérée per la SNP, le Chédil du Mord ay Lezard Fribres.

UNE DOCUMENTATION PLUS COMPLÈTE SUR CHAQUE SICAVEST DISPONIBLE DANS TOUS LES SIÈGES DE LABRE

2.267.675.397

594.157.359

56.839,67

21.081,37

NATIO-PLACEMENTS (*)
Obligations courtes et à taux variables

POMANO

water of the state

••• LE MONDE - Jeudi 4 août 1983 - Page 19

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant 2 AOUT % du coupon Cours **VALEURS** VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS **PARIS NEW-YORK** Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog Speny Rand Steel Cy of Can. Saltznisia Sud. Allumattee Tennoco Thom EM Thyssen c. 1 000 Toray indust. Arc Visile Mentages Wagone-Lits West Rend Pies Wonder ... Pros-Heidsleck ... PLM 87 274 50 275 28 50 2 515 E31 District Visions Ofv. Rig. P. L.C. 0.3 Distor-Bottin Dist. Indoctine Oreg. Year. Pub. Duc-Lamothe 2 août 208 468 253 210 30 111 20 111 80 356 50 360 50 3 % amort, 45-54. Dow Chemical . . . Nouveau repli 0018 105 50 3 982 9895 1731 88 45 0 589 80 50 5 689 90 50 9 853 100 2 208 101 80 11 902 275 295 10 163 748 241 138 175 Pour la cinquième journée consécutive, les cours ont baissé à Wall Street. Comme la veille, plusieurs tentatives de reprise ont \$8.0 \% 76.53 ... \$8.0 \% 76.53 ... \$8.0 \% 76.53 ... \$8.0 \% 76.53 ... Porchar Profile Tabes Est Proviost es Lain.R. Proviolence S.A. Proviolence S.A. Reff. Souf. R. Reestatis Indust. Révision Ricolle-Zan Ripolin Risie D.a) Rochefornies S.A. 172 229 Légère hausse Entrep. Bell Canada Fernmas d'Auj. . . . 6 65 272 400 86 300 19 50 520 390 104 Le dollar au-dessous de 8 F la veille, plusieurs tentatives de reprise ont ôté enregistrées, mais elles ont toutes ôchoué, et l'indice des industrielles, parvenu 322 842 321 820 0 34 Fineider 0 35 0 19 80 1100 718 1120 718 1956 450 212 Une fois de plus, le dollar a occupé 19 45 650 390 100 20 10,80 % 79/94 . . 13,25 % 80/90 . . 13,80 % 80/87 . . 180 161 93 30 92 30 495 495 139 60 139 161 92 30 le devant de la scène mais la monnaie Gén. Belgique Genzart Glasso Goodyeer Grace and Co Economists Control Economists Control Electro-Banque Electro-Financ Elt-Antarpse EL M. Labbarc 397 420 391 50 un moment à refrancisir de justesse la barre des 1 200, s'établissait en clôture à 1 188, américaine a esquissé un mouvement 101 20 7 562 110 25 15 006 de repli qui a permis au « billet vert » soit à 6,20 points en dessous de son niveau de la veille. de repni qui a permis au « vițe! verț » de repasser mardi au-dessous du seuil psychologique de 8 F pour s'établir à 7.9985 lors de la séance officielle sur le marché des changes (contre 8.0240 F lundi midi). De son côté, le mark allemand s'est négocié à 3.0088 F, en légère hausse sur la veille (3.0076 F). 318 50 319 90 18.75 % 81/87 . 110 25 15 006 111 30 8 965 111 8 968 100 50 2 383 143 50 2 383 143 50 1 1 255 101 10 1 255 101 10 1 255 101 10 1 255 208 2 285 208 29 800 209 19 800 314 31 500 436 163 600 453 de la veille. Le bilan de la journée a été mutefois beancoup moins manvais que lundi. Sur 1913 valeurs traitées, 833 se sont repliées, 700 out progressé et 380 n'ont pas varié. Une activité modérée a continné de régner, et 74,46 millions de titres ont changé de mains contre 77,2 millions précédemment. Le vice-président de la firme Oppenhei-465 57 70 59 162 30 160 600 76 90 16 25 89 d Herrsheest Hongweil Inc. SECOND MARCHÉ Rockefortaine S.A. Rockette-Carpe Roserio (Fin.) Rougier et Fifs Rousselot S.A. Sacer Sacior Entraplits Paris Epargne (E) Epargne de France Epargne de France Epargne de France 256 80 1200 286 1178 275 902 1200 128 505 456 1370 14 253 558 34 90 68 140 10 566 260 18 50 A.S.P.-R.D. Oursel Fair East Hotals Marin Invenchiller Métallung, Minibre M.M.B. Novotol S.L.E.H. Peris Baseau Petrofigaz Sociedno Sofibus Rodernop A6.P.-R.D. 256 1080 350 451 27 90 206 50 1060 127 a 600 459 1410 1495 251 50 39 50 Eurocen Europ. Accuraci. Etarrit Filix Potin Farm. Victy (Lyl Rice-Fournise Analaria Filix Fire Fire Fire Fire Int. Min. Clean Johannesburg Kubota 2 57 d Les cambistes ont trouve un motif de 27 10 208 1094 135 2 90 95 50 75 70 198 50 satisfaction dans la décision annoncée par les principales banques centrales -Le vice-président de la firme Oppenhei-180 135 31 o SAF7 Saurier Daval SGE-SB Seins du Midi Seins du Midi Sens-Fi Satern Seveleinere (M) SCAC Sensie Labienc Sensie Mauberge S.E.P. (M) Ser. Equip. Véb. Sici Sers-Alcatel Sirvira Siph (Plant. Héudes) Sirvira Softe Addition mer and Co a eu beau prêcher : . le marché mer and Co a en beau prêcher: « le marché est mûr pour la reprise », les opérateurs ne l'ont pas entendu. Autour du « Big Board ». l'on ne prêtait l'oreille qu'aux bruits pervenant du front monétaire, et la hausse des taux sur les Federal Funds n'a pas fait bonne impression. Depuis que les économistes ont prédit que les déficits budgénaires favorisaient un enchérissement du loyer de l'argent et menaçaient la reprise économique, le marché réagit nerveusement à toute information se rapportant an phénomène. dont la Réserve fédérale américaine -34 70 86 95 75 195 163 80 73 225 145 80 d'intervenir pour peser sur le dollar. Midland Bank S.A. . Mineral-Ressourc. Cette action concertée est saluée comme il se doit par l'ensemble de la communauté financière, où l'on sait Frace (Chin. anu) Fraceire (Cie) Frace Agache-W. France Lyannaine Mineral-Restourc. Nat. Nederlander Norande Oliveti Palchoed Holding Petroline Cunade Picas Inc. Pirali Proctar Gemble Ricoh Cy Ltd 582 236 50 Hors-cote 1500 185 77 80 189 50 41 60 82 8 10 181 170 28 18 407 70 3 5 81 130 857 652 129 150 103 80 105 64 235 234 43 10 81 Ai-Industrie Abst CoBulote de Pin Coperer F.S.M. (Li) La Nere Pronuptis Rosento M.V. Sebl. Morillon Corv. S.K.F. (Applic. mic.) S.P.R. Total C.F.N. Ulintx 18 202 fort bien ce que coûte à la France l'irrê-1270 130 12 90 195 191 255 257 150 145 81 ... 38 37 42 42 208 208 630 630 117 116 1 175 10 ... 405 410 152 50 153 332 328 158 158 340 100 ... 726 725 311 311 82 ... 88 50 89 5 89 5 180 160 152 40 152 6 140 143 230 238 24 240 238 24 250 255 470 483 200 20 95 483 20 255 48 48 48 29 50 30 11 194 850 870 sistible ascension du . billet vert .. Foncins Foncins Forges Genegoon Forges Streetourg Forinter Fougartile France (LA.R.D. France (LA.R.D. Tout en affichant encore une cer-taine réserve, encouragée par le faible volume des échanges en cette période 125 10 12 50 120 1221 120 106 449 156 550 396 675 679 1100 3 50 840 37 42 208 630 116 10 11 30 estivale, les actions françaises ont fait preuve de bonnes dispositions et l'indi-120 105 445 156 536 580 551 39 50 38 1116 1105 1137 1127 La baisse des résultats de Goodyear pour le second trimestre a provoqué une baisse voisine de 10 % de l'action. Demier Cours préc. VALEURS cateur instantant gagnait 0,4 % de hausse à l'approche du son de cloche Frantal Fromageries Bel From Paul Resert SAN Germont Gaz et Ester Generalin S Cours du Cours du 1 4 2 août 42 50 370 396 675 588 VALEURS. A.G.F. Sk Cant.] A.G.P. Via Agr. Inc. Mediag. Alined Herica Alined Herica Alined Herica André Reudière Applic. Hydraul. Arteis Arteis Arteis Au. Ch. Loire Aussacius-Pary Bain C. Moneco Benenia Bengan Hypotis. Eur. Blanzy-Quant B.M.P. Insecontin. Béréfécies Bon-Hillechi Boris Gras. Gibe. Int. Call Cambodge C.A.M.E. Choppmen Bent. Cacot. Padang Carbonel Loraine Carbard Carmad Carmad S.A. 300 370 3120 3125 80 3125 80 291 286 58 60 S8 300 288 40 30 40 315 144 14 14 61 80 404 334 404 334 404 334 404 334 1197 72 75 295 295 295 535 520 365 384 186 200 216 87 186 200 216 87 187 727 72 75 75 295 108 76 108 77 108 78 108 77 108 78 113 78 108 78 113 78 108 78 113 78 108 78 113 78 108 78 113 78 108 78 113 78 1 Jeumont s'est adjugé 8 %, suivi par BIS, Générale Biscuit, T.R.T., Cete-lem, Dumez et C.S.F. (+ 2 % à 588 1130 110 24 580 578 82 50 161 161 40 22 VALEURS Émission Ractat Émission Ractat Frais incl. net Alcoe A.T.T. **VALEURS** ATT. Bosing Chees Manhetzan Bank Du Prina de Narropers Eastungs Kodale Ensen Ford Ganaral Electric Ganaral Encode Ganaral Motors Goodynar LB.M. 1.1.7. Shoble Di Generalin Gér. Arm. Hold. + 4%). Tandis que Creusot-Loire, Pompey, Saulnes, Club Méditerrannée, Gerland (Ly) Gewalet Sr. Fin. Countr. Gds Moni. Corbeil Gds Moni. Paris SICAV 2/8 Sofragi Sogapai Souders Autog. S.P.E.G. 197 08) 188 14 (Leffitto-France 265 08 253 04 Leffitto-Obig. 177 = 134 44 196 17 834 45 10571 47 | 311 | Actions France | Actions Institute | A et Europe | perdaient 3 % à 5 %. 22 84 161 82 280 351 128 33 50 31 85 50 63 Lafficte-Oblig. Lafficte-Rend. Lafficte-Tokyo Lino-Associations Livest partidealle Mondiels investiman Peu de changements sur le marché de l'or. Le lingot a perdu 700 F, à 106 600 F, tandis que le napoléon se contentait de reproduire son cours de la veille: 709 F. A Londres, le métal 128 34 82 263 90 384 130 34 80 d 29 50 283 03 306 39 213 42 Ges Most. Paris Groups Victoria G. Tressp. Ind. Huschinson Hydro-Energie Hydros. St-Denis Invalidos. Invalidos Invalidos. Invalidos Invalidos. I 320 94 223 58 10571 47 | 180 81 | 172 61 | 180 81 | 172 61 | 180 81 | 172 61 | 180 81 | 172 61 | 180 81 | 180 82 | 180 82 | 180 82 | 180 82 | 180 82 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 180 84 | 1 S.P.L. Spie Britigenium Synchelabo Tairtinger Teatur-Asquiser Thenn et Mich. Tiserrécal Tour Bille Trailor S.A. Uliner S.M.D. Ugimo United U.A. Ulicon Habit. Uh, Imm. Frenze U.H. Imm. Frenze 479 III fin s'est traité à 413,75 dollars l'once 453 433 25 21469 27 31421 02 11647 62 11532 30 (413,25 lundi midi). Repli du dollar-titre à 10,73/76 F 168 50 120 247 20 390 50 (10,80 la veille). 903 35 862 39 57534 61 57534 51 29 50 30 10 300 284 200 200 152 158 174 79 174 50 440 128 80 54 215 225 275 1 194 400 6 d 55 52 800 202 80 210 80 141 101 20 301 22 Nouvelle réservation à la baisse de S.G.E.-S.B. LA VIE DES SOCIÉTÉS 580 305 46 510 235 37 40 106 50 49 801 238 389 140 181 50 329 80 301 5 50 605 ATARI. — Toujours de très manvais résultats pour le pionnier américain des jeux vidéo et des ordinateurs domestiques par les détaillants et, bien sûr, la désaffec-tion de ces jeux. Cover Formation C.E.S.Frig. C.E.S.Frig. Cardian. Blancy Construct (Myl. Corplant C.F.F. Fernalist C.F.F. Fernalist C.E.S.Bertiste C.G.S.Weissen 236 36 106 48 584 236 385 142 183 320 201 263 125 36 80 55 BOEING. - Le constructeur d'avious Un. Ind. Critite United Critite United Critice U.T.A. Vincey Bourget (Ny) Vite Weterwart S.A. Brass, du Marce Brass, Ouest-Afr. de Seattle amonee une augmentation de 29,6 % de son bénéfice pour le second trimestre : 92 millions de dollars coutre 71 millions en 1982 à pareille époque, pour un chiffre d'affaires accru de 31,2 % à 3,15 milliards de dollars. appartenant au groupe Warner Communi cations. La perte d'exploitation pour le second trimestre atteint 310,5 millions de dollars, dépassant ainsi les prévisions les plus pessimistes. Pour les six premiers mois, le déficit d'Atari s'élève à 356,1 millions de dollars, alors qu'en 1982 à pareille épaque un bénéfice d'exploitation de 212,4 millions était enregistré. De ce fait, les comptes du groupe Warner sont dans le rouge : 302,3 millions de dollars de pertes au 30 iuin. 1399 81 | Set. Dev Termin | Se 408 05 879 13 189 61 843 53 332 84 1018 63 327 48 164 86 | 100 | 101 | 102 | 103 | 103 | 104 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 | 105 Epirpre-later Epirpre-later Epirpre-late Epirpre-late Epirpre-late Epirpre-late Epirpre-late Epirpre-later Epirpre 179 B3 C.G.V. Chambon (M.) Chambourty (M.) 444 61 445 60 189 57 311 11 305 62 195 77 361 40 532 23 424 45 GROUPE MIDLAND BANK. -425 39 180 97 291 78 178 30 Cette importante banque britannique de dépôts-à réalisé an-cours-du premier se-mestre 1983 un bénéfice avant impôts de 136,4 millions de livres stering, en hausse de quelque 43 % sur les six premiers mois de l'aversica préfédent. Dans le même 253 127 38 55 Étrangères AE.G. 133 50 30 80 AE.G. Accun Ahert Algamen's Bark. Aru. Petrofest Benon Central AEG. 271 345 01 889 95 Cheart (B) Couses C. MA (Fr-Ball) Cliff-Har Maring. Cochery Corolla B.yl Cogil Comindua Comorphic Comindua Comi 932 23 889 95 779 24 743 05 1057 75 1009 79 429 96 410 45 324 67 309 90 849 99 611 06 933 23 36 12 333 23 36 22 333 23 36 22 333 23 36 22 333 23 96 222 03 619 90 591 79 1036 26 991 20 1687 74 1632 24 333 95 376 09 10435 53 10383 61 10435 53 10383 61 10435 53 10383 61 10435 53 10383 61 Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imperti pour publier la cote complète dans nos demières éditions, nous pourrions être contraints perfois à ne pas donner les demiere cours. Dans ce cas caus-ci figurazient le landamain dans la pramière édition. Le Chambre syndicate a décidé de protonger, après la clôture, le cotation des valeurs syant été exceptionnellement l'objet de transactions antre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi. Compte tenu de la brièvecé du délai qui nou dans nos demières éditions, nous pourriors demières cours. Dans se cas ceus-ci figurares cours cours demières cours. Dans se cas ceus-ci figurares pricéd. Premièr premièr pricéd. Première Marché à terme ## ALEUPIS | Cours | Premise | Cours | | Compan | VALEURIS | Court | Premier | Compan | Compan | Section | Section | Court | Court | Court | Section | Section | Court | Court | Court | Section | Section | Court | Court | Court | Court | Court | Section | Court | Co Compt. Premier cours Compt. Promise coers | Participant | Cours précéd. Precior Chars Compen-SEEGO VALEURS VALEURS 588 93 20 1491 150 245 ... 736 1405 630 582 480 3 10 s : coupon déteché ; * : droit déteché ; a : offert ; d : demendé. COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES COURS 2/8 MARCHÉ OFFICIEL Achet Verme MONNAIES ET DEVISES 8 200 310 0 fin (tail) en berre) 15 800 276 Pilice française (20 ft) 276 Pilice française (20 ft) 111 12 500 19 250 19 250 19 250 7 550 7 550 3 3710 Ensta-Unio (S 1) Alienagne (100 DM) Relaigue (100 Fil Pays Bes (100 fil) Demenari (100 ind) Norvige (100 ind) Grande-Bratagne (E 1) Grande-Bratagne (E 1) Saide (100 ins) Saide (100 ins) Saide (100 ins) Autriche (100 gdh) Espagne (100 pes.) Porrugal (100 pes.) Conach (5 can 1) Japon (100 yane) 8 024 300 760 16 034 269 240 83 640 107 800 12 149 9 480 5 087 7 998 300 890 15 025 289 400 93 880 107 770 12 096 3 445 3 73 960 102 710 42 905 5 315 6 5716 8 488 3 292 7 800 107200 106600 708 290 14 502 256 80 104 11 700 8 250 4 847 361 5 250 5 250 5 250 5 330 709 403 891 649 830 4405 2202 50 1260 4345 687 650 834 4405 2080 373 440 102 980 42 830

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

- 2. ENERGIE: « Croissance et E.D.F. », par Edouard Kressmann et Jacques Ellul: « Entêtement, endettement »,
- par Yves Cochet. LU: le Système Seoud, de Claude

ETRANGER

- 3. LES TROUBLES A SRI-LANKA 3. AFRIQUE
- La guerre au Tchad. 4. AMÉRIDOES
- La situation en Amérique centrale. 4. BIPLOMATIE
- « les sentinelles de la frontière d'en haut > (III), par Jean-Pierre Clerc.
- 5. PROCHE-ORIENT - La tension entre Israél et les ohalan
- 5. EUROPE TALIE: un accord est intervenu sur le

programme du gouvernement Craxi.

POLITIQUE A la recherche d'un grand des-sein », point de vue par Robert Fabre.

> cais continueront, assure M. Autain. LE MONDE DES ARTS **ET DES** SPECTACLES

DEFENSE : les esseis nucleaires fran

7 à 9. EXPOSITIONS. - VENISE : sent mille ans de Chine : CHARTRES : à l'ombre de la cathédrale : ANNECY : le musée-château ; MONTE-CARLO : Vª Biennale des antiquaires ; ARLES : Rencontres de la photographie. 10. FORMES.

SELECTION 13, COMMUNICATION : la Société suissa de télévision fête son soxuntième anniversaire.

SOCIÉTÉ

14. JUSTICE : les libérations conditionnelles seront accordées par des tribu-**EDUCATION**

ÉCONOMIE

16-17. SOCIAL: les suppressions d'emplois chez Peugeot-Talbot. 17. MONNAIES : depuis le début de 1981, le franc a baissé de 78 % par

rapport au dollar. 18. TRANSPORTS.

> RADIO-TÉLÉVISION (13) INFORMATIONS « SERVICES » (15): Maison: . Jouroal offi-

ciel »; Météorologie; Mots

Annonces classées (16); Carnet (15); Programmes des spectacles (11-12); Marchés financiers (19).



2 000 hectares de forêts sont ravagés par des incendies

dans le Var et les Bouches-du-Rhône

Un violent incendie, attisé par le mistral, a dé-sté, mardi 2 août, plus de 1 000 hectares de forêts à Puget-sur-Argens, près de Fréjus (Var). Plusients milliers de campeurs out dû être momentanément évacués et neuf sapeurs-pompiers out été blessés. Se-lon M. François Léotard, député (P.R.) et maire de Fréjus, cet incendie aurait en « une fois de plus une origine criminelle ».

Six cents sapeurs-pompiers et cent quarante véhi-cules, ainsi que d'importants moyens aériens, ont été engagés pour combattre le sinistre.

Pinsieurs autres feux se sont déclarés, le même jour, à l'ouest et au nord du département du Var et

Mercredi 3 août, le feu de Puget-sur-Argens était considéré comme circonscrit, mais un nouvel incen-

Cannes. - L'incendie de Pugetsur-Argens, qui s'était déclaré en début d'après-midi, a rapidement menace plusicurs terrains de camping-eoravaoing. Vers 16 heures, le commissaire de la République du Var, M. Pierre Julia. décidait de faire évacuer trois d'entre aux, le domoine du Pin-

Il faut imaginer une procédure

de déclaration d'utilité publique

simplifiée permettant aux com-

munes de débrousaailler les

sous-bois même si les proprié-

taires ne sont pas d'accord. Telle

est l'une des propositions que formule M. Marcel Vidal, aéna-teur (P.S.) de l'Hérault et prési-

dent de l'association forestière

de ce même département dans le

document de 150 pages qu'il a

remis, mardi 2 août, â M. Pierre

Meuroy. M. Vidal avait été

charge il y a six mols de refléchir

sur les moyens de mieux proté-ger la forêt méditerranéenne

Son travail, qui vient à point

nommé, comprend deux parties

bien distinctes. La première a

trait au statut des 16 000

que compte le pays et qui sont

contre les feux de forêt. Les me-

sures que suggère M. Vidal sont

restées confidentielles et seront

négociées avec les syndicets d'ici

Dans la seconde partie de son

rapport, M. Vidal examine tous

les facteurs qui pourralent

concourir à la protection des

massifs méditerranéens et il

avance une vingtaine de proposi-

tions. Certaines tendent simple-

ment à renforcer les moyens

d'un certain nombre d'orge-

niemas ou de dispositifs exis-

tants : le CIRCOSC (Centre régio-

nal de coordination opérationnelle de la sécurité ci-

vile), le BECRIF (Sureau d'étude

gnements sur les incendies de fo-

rēts), le plan ALARME (plan

d'alerte lié aux risques météo ex-

ceptionnels), le C.S.R.F.E.N. (Co-

mité de sauvegarde et de réno-

vation des forêts et des especes

naturels), les C.R.P.F. (Centres

régionaux de la propriété fores-tière), les C.C.F.F. (commissions

communales de feux de forêts), le FEOGA (Fonde européen

d'orientation et de garantie agri-

dela

Nol

FOURRURE

LESDEUX

OURSONS

106 Bd de Grenelle

et de centralisation des rensei-

peurs-pompiers professionnels

contre les incendies.

au mois d'octobre.

de-la-Lègue, d'une capacité de sept mille personoes, Holiday Green (deux mille cinq cents personnes) et le camping de la Pierre verte. Une

LE RAPPORT VIDAL REMIS AU PREMIER MINISTRE

Des jeunes chômeurs pour débroussailler?

die important avait cependant pris naissance dans les Bouches-du-Rhône sur les communes de Peypin et de Roquevaire : 700 à 800 hectares de garrigue avaient déjà été la proje des flammes, en dépit de l'intervention de cinq Canadair et de trois DC-6 et de renfort de trois unités supplémentaires de l'armée de l'air, ainsi que de militaires.

Des colomes de secours des Hautes-Alpes, du Gard, de la Corrèze, du Tarn, de l'Isère et de la Saône-et-Loire devaient arriver dans l'après-midi. « Nous sommes très pessimistes en raison de la persistance d'un fort mistral, a déclaré le capitaine Yves Lefèvre, responsable du Bureau « opératiou » d'Aixen-Provence. Toute la carte est au rouge des Pyrénées-Orientales an Var. »

De notre

bonne partie des occupants de ces terrains se tronvaient, heureusement, à cette heure de la journée sur les plages de Fréjus et de Saint-Raphaël, distantes de quelques kilo-

« Je faisals la sieste, raconte un campeur parisien en séjour à Holiday Green, lorsque i'ai été réveillé

On découvre ainsi qu'una mul-

titude de structures, administra-

tives ou privées aux dénomina-

tions curieuses s'occupent de la foret sens nécessairement coor-

donner leurs efforts. Devant ce

maquis institutionnel, M. Vidal

propose de créer un « conseil de

la forêt mediterranéenne » qui

s'efforcerait d'harmoniser des

actions parfois dispersées et de

promouvoir une politique globale

de mise en valeur de la forêt.

pas nouvelle - les forêts du Midi

et de Corse ne seront réellement

protégées qua lorsqu'elles seront

entretenues. Cela supposa qu'on

les débroussaille en faisant appel à des forestiers-sapeurs, à des

équipes de leunes chômeurs à

des militaires du contingent et

même à des agriculteurs payés

pour cela à temps partiel. C'est

siste sur la nécessité d'améliorer

les pâturages pour éviter l'éco-

buage c'est-à-dire la mise à feu

des herbes seches à la fin de l'hi-

Il faudrait aussi planter des

espèces feuillues comme le mi-

mosa, l'amandier, le chêne-

truffier qui sont peu combusti-

bles. Il serait bon surtout de

promouvoir les bois locaux pour

que, par contre-coup, la forêt

soit exploitée comme elle l'était

autrefois. On en revient donc à

l'organisation de la fameuse fi-

lière bois, sujet de très nombreux

rapports qui ont eu jusqu'ici peu

Le senateur de l'Hérault pense

qu'il serait plus économique - à

tous les sens du terme - d'aider

à la mies en valeur de la forêt

plutot que de multiplier pompiers

et bombardiers à eau. Mais peut-

on faire I'un sans l'autre ? Et

pour les pouvoir publics, n'est-il

pas plus gratifiant et plus specta-

culeire d'acheter des Canadairs

que d'installer des pionniers dans

CHAMPAGNE

DE VENOGE

30, Av. de Champagne 51200 EPERNAY

MARC AMBROISE-RENDU.

Car - et la constatation n'est

par des sirênes de pompiers. Dix minutes plus tard, une volture de correspondant régional police est arrivée dans le camp et l'on nous a demandé de partir aus-

sitôt en laissant toutes nos affaires. Le feu était de l'autre côté de la Dix mille personnes enviroo ont

été ainsi tenues éloignées de l'incendie jusqu'au milieu de la ouit. Un grand nombre sont restées bloquées dans leur voiture sur le littoral, où la circulation a été totalement paralysée. Environ cinq cents personnes ont été accueillies et réconfortées par la population de la petite commune de Bagnoles-en-Forêt transformée en caravansérail. La situation demeurant incertaine, on important dispositif d'hébergement avait été mis en place vers la fin de l'aprèsmidi avec le concours des autorités militaires du camp du Colonel-Lecocq de Fréjus - lui-même lêché par les flammes - et des communes. Mais les campeurs devaient être finalement autorisés à regagner leur lieu de vacances à 22 h 30.

Neuf blessés

Neuf sapeurs-pompiers ont été blessés en combattant l'incendie. Sept d'entre eux, appartenant au corps de Cavalaire et du Plande la-Tour, ont été victimes d'un lar-gage d'eau (12000 litres) par un DC-6 à une trentaine de mêtres de hauteur et dans une épaisse fumée, face au terrain de camping du Pin-de-la-Lègue. Six « soldats du feu » souffrant de fractures et de traumatismes craniens - out été transportés à l'hôpital intercommunal de Fréjus. Les autres ont été moins sént attennes. «. heures, la presque totalité du patri-moine forestier de la commune a été détruite, a déclaré le maire (R.P.R.) de Puget-snr-Argens, M. Robert Lassagne. L'incendie a notamment ravagé une mognifique forêt de pins parasols, celle des Terres-Gastes gérée par l'Office na-tional des forêts, à proximité de laquelle le feu s'était déjà déclaré en juillet 1982 »

GUY PORTE.

ÉVACUATION DE SQUATTERS RUE DE CRIMÉE A PARIS

La police a expulsé, le 2 août, une douzaioc de squatters qui occupaient depuis deux ans un immeuble de la rue de Crimée, dans le dixneuvième arrondissement, à Paris. Denx évacuations similaires avaient déià en lieu les 28 inin et 19 inillet derniers rue de Flandres, dans le même arrondissement. Près de deux cents occupants sans titre sysient été expulsés à cette occasion.

Ces opérations longtemps différées étaient réclamées avec une insistance croissante par la population ct les élus du quartier - toutes nuances politiques confondues - qui jugent cette situation comme préjudiciable à la sécurité.

Lo section P.S.U. do dixneuvième arrondissement a protesté contre l'expulsion des jeunes gens de a rue de Crimée qui s'intitulaient « les occupants rénovateurs » et qui contribuaient à l'animation et à la vie culturelle de l'arrondissement.



Il y a 4 459 068 étrangers en France

Les curieux calculs de M. Defferre

Combien y a-t-il d'étrangers en France ? 4 300 000, expli-quait hier dans le Monda Mm Georgina Dufoix, secrétaire d'Eter auprès du ministre des af-faires sociales, très exactement de East supres du maisse de la faires sociales. Très exactement 4 459 068 le 1º janvier de certe amée, affirme aujourd'hui le très officiel Bulletin d'information du ministère de l'intérieur. Les serrices de M. Defferre en comptent donc 159 999 plue. Qui se

Renseignements pris, ce sont les statisticiens du ministère de l'intérieur qui ont raison. Alors pourquoi cetta « erreur » de M. Dufoix, qui na peut ignorer ce qu'il en est ? Le secrétaire d'Etat aurait une excuse : cella d'avoir emboité le pas... à M. Defferse Accès un esticle cud avoir embotte le pas... a
M. Defferre. Après un article publié dans le Monde au début du
mois dernier, article faisant état
d'une augmentation significative
du nombre des étrangers en France, le ministère de l'intérieu avait aussitôt publié un commu-niqué en forme de démenti. Ce communiqué insistait sur le fait que cette augmentation était minime at citait un chiffra. 4 318 068, auquel se réfère sans doute Ma Dufoix.

Or, non seulement ce chiffre était inexact, mais il epparaît que M. Defferre e minimisé à dessein le nombre d'étrangers vivant en France. A dessein, perce qu'on sait aujourd'hui que ses services n'ignoraient pas à l'époque le chiffre réel, 4 459 068, dont fait tenant la *Bulletin du mi*-

Cette « erreur » demontre. une fais de plus, que le gouvernement redoute les conséquences sur l'opinion de sa politi-

d'étrangers a sugmenté à ce point en 1982 c'est perce que les préfectures ont procédé après la victoire de la gauche à une opération de régularisation des immigrés sans papiers, géné-

Cela rappelé, il faut noter que la différence entre le chiffe evencé intistement par M. Def-ferre et celui dont fait état au-jourd'hui le Bulletin du ministère de l'intérieur ne provient pes de cette opération de régularisation. Elle vient du fait que les states ciens de la place Basuvau ont « retrouvé » 141 000 jeunes étrangers de moins de se qui n'avaient pas été décompte en 1981 et qui le sont désor-mais. Dans le souci d'avancer un chiffre « présentable », M. Def lerre avait purement et simpleescamoté 141 000 jeunes.

Moins d'Algériens et plus de Marocains

Il y avait 4 459 668 étrangers en France le 31 décembre 1982, précise le Bulletin d'Information du ministère de l'intérieur (assoire daté 28 juillet). Voici dans l'ordre décroissant les mationalités les mieux représentées, avec, entre parenthèses, l'évolution en pouventages par rapport an 31 décembre 1981 : Portogais, 866 595 (+ 0,83 %); Algérieus, 395 365 (- 1,41 %); Marocaine, 492 669 (+ 10,84 %); Italieus, 441 042 (- 2,43 %); Espagnols, 395 364 (- 4,16 %); Tantisieus, 212 909 (+ 16,19 %); Tartes, 135 049 (+ 16,19 %); Tartes, 135 049 (+ 0,81 %); Belges, 64 172 (+ 2,89 %); Polonais, 63 769 (- 3,84 %). Il y avait 4 459 068 étrangers en

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Fabius veut encourager les dépôts de brevets

Si les Français ont des idées, ils ne les font pas suffisamment breveter. Les inventions des chercheurs restent trop souvent sans protection, à la disposition des concurrents étrangers. En conséquence, la France achète plus de licences à l'extérieur qu'elle o'en vend. Son déficit des brevets et licences est devenu structurel (1 429 millions de francs en 1981).

M. Fabius devait présenter au conseil des ministres du 3 août une vingtaine de mesures pour tenter d'y

L'ANVAR apportera son soutien financier aux P.M.E. pour les encourager à déposer des brevets en France et à l'étranger (une protec-tion mondiale minimale coûte environ 150 000 francs). Des conscils juridiques (profession qui sera développée) pourront être offerts gratuitement. Une fondation natio-nale pour le dépôt de brevets devrait être créée. Les centres de recherche

« LA HAUSSE **DE LA DEVISE AMÉRICAINE N'EMPÈCHE PAS LA RÉUSSITE** DU PLAN DE RIGUEUR » déclare M. Delors

La hausse du dollar n'empêche pas la réussite du plan de rigueur », a déclaré, mardi 2 août, M. Jacques Delors sur TF 1, en ajoutant : « Nos objectifs seront plus difficiles à aiteindre avec un dollar à 8 F, mais cela reste possible. Auparavant, au micro de R.T.L., le ministre de l'économie et des finances avait tenu des propos semblables, en insistant toutefois sur le fait que l'action économique du gouvernement devait être poursuivie avec rigneur.

Invitée à Antenne 2, le ministre do commerce extérieur et du tourisme, M= Edith Cresson, après avoir admis que l'objectif de limiter à 60 milliards de francs en 1983 le déficit du commerce extérieur « serait certainement plus difficile », a souligné que la hausse du dollar o'aurait pas que des effets négatifs si les industriels français saisissaiem l'occasion qui leur est offerte de développer leurs exportations vers les Etats-Unis et les pays de la zone dol-

publics devront, dans leur répartition de crédits, favoriser les services en fonction de leurs dépôts de brevets. Mesure qui entre dans le cadre de l'amélioration des liens recherche-industrie.

Du point de vue fiscal, le ministre devrait réformer le système des plusvalues à long terme (l'étendre auxconcessions de licences non exclusives et lors des créations d'entreprises).

Enfin, parmi les mesures princi-pales, l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) lancera une campagne de publicité et de sensibilisation, tandis que les écoles d'ingénieurs devront multiplier les cours sur les aspects juridiques et économiques des brevets. Le Centre d'étude international de la propriété industrielle (CEIPI), à Strasbourg, réorientera son enseignement juridique vers une meilleure sensibilisation économique.

· Trois sous-officiers de l'armée de terre, les maréchaux des logis Julio Clara, vingt-six ans, Philippe Pu-jol, vingt ans et Khedim Malik, vingt-neuf ans, ont trouvé la mort, mardi soir 2 août, dans l'accident de leur hélicoptère Gazelle, qui s'est berase an cours d'un voi d'entraînement, dans la région de Verdun (Meuse), près du fort de Rozelier. L'hélicoptère eppartenait an 3º régi-ment d'hélicoptères de combat à

Etain (Mense).

• Un ressortissant cubain qui tentait de détourner un avion de la compagnie Panam sur Cuba a été maîtrisé mardi par un passager, a annoncé, ce mercredi 3 aoûr, un porte-parole de l'administration de l'aviation civile américaine. C'est la deuxième tentative de détournement avortée en deux semaines à la suite de l'intervention de passagers. Le 21 juiller, deux passagers avaient maitrisé un pirate de l'air armé d'un couteau, qui tentan également de détourner un avion sur Cuba.

Le numéro du « Monde » daté 3 août 1983 a été tiré à 441 405 exemplaires

B C D

Les déjeuners "branchés" de Paris-Vacances

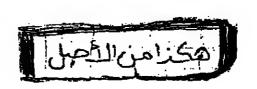
Tous les jours à midi (sauf le dimanche) : les Déjeuners d'Été au Club, 100 F tout compris : buffets froid et chaud, fromages, desserts, vins à discrétion. Au milieu des arbres et des fleurs : la fraîcheur et le

TOUS les jours à 13 h (sauf le dimanche) : en direct du Club, le Magazine PARIS-VACANCES DE RFM (100,3 MHz) avec un invité de marque, chaque jour différent, qui parle de "son" Paris en été : ses loisirs, ses sports, ses spectacles, se détente à Paris.

PARIS-VACANCES:

au Club, à Paris, comme en vacances.

Hôtel Club Méditerranée, 58, boulevard Victor-Hugo - Neuilly. (réservation : 758.11.00)





ahmiliation Contract to the same of the And control to their the COMPANY OF THE PARTY THE BOR AND AS THE SECURITY OF LINEAR 74.77 STATE OF STATE AND THE RESERVE

British Company and A St. The state of the state of the state of The In the total de at the first and grey GO A WAY TO A STATE OF THE PARTY. (AND - KU) 10 5-7, 5 Mg A Par Late Co. Transport Barme trante bei Traffe. The Miller of the Williams NATURE OF STREET STATE AND Thin . Sale of the THE TO LITTLE AND . HEADS. THE PERSON NAMED IN COLUMN PET NO TO COMME

ATE 1990 THE ME AT . 1249 ages paper a secondition at FREE CONTRACT TRACE and the second second THE ETGING OF MINES No. of the little of the content of the or the same. out evil the et il see.

State of the same of the same of the same ARREST OF AN AREA OF AREA THE STATE OF Description of the same والمراجع المراجع والمرسومين ಕರಣ ಅಭ್ಯಕ್ಷ ಅಭ್ಯಕ್ಷ ನೀಡಿದ್ದರು

BERRY DE CONTROL SAN As the property of the same The transport of the 3 allegering a standards THE PART OF THE PART OF THE 7.00m a 4. The bearing the way we The same of the Case

HOR THE STATE OF THE STATE State town and the A with the testing the 75 10 10 THE RE WASHINGTON The same of the same Co The Property service Mill 112 11 24 24 The Branch in . All the or southwest.

Story of home THE PERSON NAMED IN COLUMN The Parish Car The same of the same Biglion Billion to the Control All rates to the primary (a) 100 / 10 1 2 5 30 mm

The second of the STATE Ale bres to W 25 - 1 2 The same of the Control of the second A STATE OF THE STA And St. St. St. St. Sand to the Control The second second

Section 1977

The same of the to Francis Services Chris Station

A James | Personal

THE .

100 mm the second second FGH A Secretary of the second of t